

Autriche :

6. Prov. ? Musée d'Histoire Naturelle, Vienne (*ibid.*, et R. NOLL, 1952).
7. Prov. ? Musée d'Art et d'Histoire, Vienne, n° VI 4761 (R. NOLL, 1952).

Italie :

8. Come (G. BEHRENS, 1950, p. 8).
9. « Italie », Musée de Turin (*ibid.*).

Yougoslavie :

10. St-Kara (G. BEHRENS, 1950, p. 8).
11. « Dalmatie », Musée de Split, 2 ex. (I. MAROVIC, 1961).
12. Nin, 4 ex. (*ibid.*).
13. Gardun (*ibid.*).
14. Podgradje, 5 ex. (*ibid.*).
15. Sisak, 4 ex. en tout (*ibid.* R. KOŠČEVIĆ, 1980, 31, 33, 35 et 36).
16. Grobnik (*ibid.*).
17. Env. de Knin (*ibid.*).
18. Novi Barnovici (*ibid.*).
19. Benkovac (*ibid.*).

TYPE 23

(Types dérivés d'Aucissa). Fibules à charnière de type f (v. fig. 5), caractérisées par un arc souvent bipartite ou tripartite, de forme complexe : porte-ardillon triangulaire ou percé d'1, 2 ou 3 trous ; ardillon à butée, coudé vers la tête pour permettre le passage de davantage de tissu dans l'espace laissé libre sous l'arc ;

- 23a, fibules bipartites comprenant une partie rectangulaire ornée de côtes longitudinales souvent réincisées transversalement, et un pied trapézoïdal aplati séparé de l'arc proprement dit par une gorge ou des moulures ; le pied reçoit souvent un décor poinçonné ; fibules étamées ;
- 23b, fibules bipartites où l'arc est remplacé, soit par un bulbe encadré de moulures, soit par un disque encadré de bulbes et de moulures ;
- 23c, fibules de composition généralement complexe, aux formes variées :
 - 23c1, fibules bipartites à arc épais portant souvent un décor niellé « en arêtes de poisson » ;
 - 23c2, fibules bipartites, à arc à section en U et pied mouluré, ou tripartites, ou complexes, chaque partie de l'arc recevant un traitement décoratif particulier, et séparée de la partie voisine par d'abondantes moulurations ; ce type comprend toutes les fibules 23 qui n'appartiennent ni au type 23a, ni 23b, ni aux autres var. de 23c ;
 - 23c3, fibules bipartites à plaque géométrique généralement séparée en 4 quartiers par des cannelures, chaque quartier étant le plus souvent orné d'ocelles ;
- 23d, fibules « à protubérances latérales », l'arc triangulaire ou trapézoïdal, souvent orné de côtes et de cannelures, porte vers la tête, au milieu ou vers le pied une paire d'appendices moulurés ;
 - 23d1, corps de la fibule plein, généralement côtelé ;
 - 23d2, corps de la fibule réduit à une barre transversale étroite, tout le reste de l'arc étant occupé par des moulures transversales ;
 - 23d3, corps de la fibule ajouré au niveau des protubérances latérales.

23a

- | | |
|------------|--------------------------------------|
| 1744 | Nîmes, « Temple de Diane » (30) |
| 1745 | Rémoulins, Gr. de la Fromagerie (30) |
| 1746, 1752 | St-Bertrand-de-Comminges (31) |

- 1748 Montmaurin, *Lassales* (31)
 1749, 1751 Annecy, *Les Fins* (74)
 1750 Millau, *Le Rajol* (12)
- 23b**
 1753 Roussillon, *Villeneuve* (84)
 1754 Annecy, *Les Fins* (74)
 1755-1760 Lanslevillard (73)
- 23c1**
 1761 St Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (12)
 1762 Alba, *forum* (07)
 1763 St-Bertrand-de-Comminges (31)
 1764 Montbazin, *Les Salles* (34)
 1765 Montans, *Propr. Miquel* (81)
 1766 MBM (13)
 1767 St-Jean-de-Chevelu, *Col du Chat* (73)
 1768 SAM (34)
- 23c2**
 1769-1772
 1775-1779,
 1781,
 1788-1791 Lanslevillard (73)
 1771 Nice, *Cimiez* (06)
 1773, 1782,
 1785, 1786 St-Bertrand-de-Comminges (31)
 1774 MAHN (30)
 1780 MBAV (38)
 1783 Loubers, *Camp-Ferrus* (81)
 1784, 1787 MBM (13)
- 23c3**
 1778 Lanslevillard (73)
- 23d1**
 1803 Cazères, *St-Cisy* (31)
 1804 NE de Toulouse
 1805 Annecy, *Les Fins* (73)
 1806 « Ariège »
 1807 La Canourgue, *Pont-Plan* (48)
 1808 « Midi de la France »
 1809-1812 St-Bertrand-de-Comminges (31)
 1813 Montmaurin, *Lassales* (31)
 1814, 1815 Champcella, *Cuménal* (05)
 1816 Fréjus, *Villeneuve* (83)
- var. 23d1**
 1817-1822 Lanslevillard (73)
- 23d2**
 1823 MBAV (38)
- 23d3**
 1824 Loubers, *Camp-Ferrus* (81)
 1825 Moux, *La Lécune* (11)
 1826 Narbonne (11)

Répartition

La classification des fibules que nous regroupons dans le type 23, a, de tous temps, posé de nombreux problèmes aux typologues... L'ordre qui a été choisi ici présente certainement l'inconvénient de privilégier un peu excessivement certaines variétés par rapport à d'autres, mais tous les types que l'on rencontre dans ce groupe ne sont pas définis avec autant de précision ; comme on va le voir, notre classement permet néanmoins un certain nombre d'observations utiles sur ces productions très variées et encore mal connues.

Le type 23a, très dispersé en Gaule méridionale, représente en revanche un modèle bien répandu en Gaule du Centre-Est et du Nord : il se rencontre principalement en Bourgogne (322) et en Franche-Comté (323), dans le Nord de la Gaule (324), en Germanie Supérieure (325) et dans la partie occidentale de la Suisse (326) ; il faut noter que ces fibules se rencontrent fréquemment en milieu funéraire (327).

Le type 23b connaît une diffusion similaire, peut-être un peu moins étendue, couvrant le quart Nord-Est de la France (328) et les zones limitrophes (329).

Le type 23c1 rassemble plusieurs modèles qui ont pu être fabriqués par des ateliers différents à des périodes qui ne sont pas forcément contemporaines ; la variante ornée d'arêtes de poisson niellées semble particulièrement fréquente en Bourgogne/Franche-Comté (330). Les autres variantes 23c1, ainsi que le type 23c2, semblent correspondre à une aire plus septentrionale, dont le site de Lanslevillard marque, entre le Centre-Gaule et la Suisse, la limite la plus méridionale. Il n'y a guère que sur ce site, en effet, que l'on trouve ces types avec quelque abondance. Les autres fibules dispersées dans le midi témoignent d'échanges commerciaux : les ateliers, comme pour les types 23a et 23b, se trouvent soit dans le Centre-Est de la Gaule, soit encore plus au Nord, soit encore en Suisse. Il est d'ailleurs vraisemblable qu'il a existé de nombreux centres de fabrication pour ces fibules qui présentent une grande variété de formes et de décors (331).

Le type 23c3 connaît des variantes à plaque carrée, losangique ou même ronde ; c'est également un type limité au Nord-Est de la Gaule, au-delà d'une ligne qui irait du Cotentin à la Savoie (332). Contrairement aux précédents, ce type est pratiquement inconnu dans la zone que nous avons étudiée, à part l'exemplaire de Lanslevillard, qui n'est pas très typique, et celui de Moux (Aude), très isolé.

Nous avons émis ci-dessus, p. 247, l'hypothèse que le type 23d représente une évolution des « Kragenfibeln » trévires, adoptée par la suite dans toute la Gaule où ce type est très fréquent. Cette proposition trouve un nouvel argument dans le fait que 2 des variantes de 23d, les types 23d2 et 23d3, se rencontrent le plus fréquemment en Gaule du Nord, peut-être même en pays trévire, et qu'elles sont

(322) A Alésia (L. LERAT, 1979, 170-185) ; à Marloux (Saône-et-Loire), M. FEUGÈRE, 1977b, 69 et 71 ; en Chalonais (*ibid.*, 72 et 73) ; à Chalon-sur-Saône, dans les nécropoles du *Petit-Creusot* (R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 57) et de la Citadelle, étude en cours.

(323) Besançon, L. LERAT, 1956, 166-192 ; Lons-le-Saunier (Jura), M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4274 et 4303.

(324) A Saint-Maard, A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 23-26 ; au Titelberg, G. THILL, 1969, 156-159 ; à la Villa d'Anthée près de Namur, A. BÉQUET, 1900, pl. III, 6.

(325) Rheingönheim, G. ULBERT, 1969, pl. 25, 14, 15, 17 ; Risstissen, G. ULBERT, 1959, pl. 60, 10 ; Sulz, S. RIECKHOFF, 1977, 28-35 ; Hüfingen, S. RIECKHOFF, 1975, 46-66 ; Hofheim, E. RITTERLING, 1912, pl. X (une dizaine).

(326) E. ETTLINGER, 1973, type 31 (répertoire 324 ex. en Suisse, mais en comptant en même temps d'autres var. qui n'appartiennent pas à notre type 23a) ; Augst, E. RIHA, 1979, 1011-1026.

(327) Notamment dans les 2 nécropoles chalonnaises.

(328) Liste des fibules « à bulbe unique » dans M. FEUGÈRE, 1980, à propos de l'exemplaire de Mancey, *La Bussière* (Saône-et-Loire) ; autres fibules 23b à bulbes multiples, à Reims, *Ste-Geneviève* (Marne), MORIN-JEAN, 1910, fig. 22 ; *Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne (Hte-Marne), L. LEPAGE, 1978, 73 ; Chalon-sur-S., *néc. du Petit-Creusot*, R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 69 et 75.

(329) Villa d'Anthée près de Namur, A. BÉQUET, 1900, pl. III, 5 ; vicus de Sulz, S. RIECKHOFF, 1977, 48-55, 63 et 64.

(330) Alésia, L. LERAT, 1979, 200-230 ; Besançon, L. LERAT, 1956, 196, 198-208 ; Lons-le-Saunier, M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4298. Autres à Risstissen, G. ULBERT, 1959, pl. 60, 9-13.

(331) Malheureusement, aucune découverte de fibule inachevée n'a encore permis de localiser un atelier ; une étude chorologique précise de ces fibules est rendue difficile par les milliers d'exemplaires connus, particulièrement en Suisse et en Gaule septentrionale.

(332) Etaples (Pas-de-Calais), J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 138 ; Haute-Normandie, M.-A. DOLLFUS, 1973, 445-448 ; Forêt de Compiègne (Oise), B. LAMBOT, 1975, 85 et 86 ; Oise, MORIN-JEAN, 1910, fig. 21 ; Ardennes : Château-Porcien, *Nandin* : B. LAMBOT, à paraître, 147 ; Musée de Lyon (Rhône), S. BOUCHER *et al.*, 1980, 530 ; Suisse, E. ETTLINGER, 1973, type 35.

de toute façon des fabrications septentrionales. En effet, le type 23d1 est fréquent dans toute la Gaule, et particulièrement dans les régions sus-nommées, Centre-Est, Nord et Est (333), mais les types 23d2 et 3 sont sensiblement moins courants.

Le type 23d2 se rencontre assez rarement dans le Centre-Est (334), mais beaucoup plus fréquemment dans le Nord de la Gaule (335), où on peut situer son origine, en Grande-Bretagne (336), dans le Sud et l'Ouest de l'Allemagne (337) et en Suisse occidentale (338).

Le type 23d3 est caractéristique des mêmes régions, Centre-Est et Est de la Gaule (339), Nord et régions voisines de l'Est (340).

Les fibules de ces types que l'on rencontre en Gaule méridionale sont très vraisemblablement des produits de ces ateliers du Nord de la Gaule apportés là par des échanges commerciaux. La présence des types 23a et 23b est plus compréhensible, puisque ces types ont dû être fabriqués en Bourgogne ou, tout au moins, au débouché du sillon rhodanien qui a joué, de tout temps, un rôle important de voie d'échanges et de pénétration, dans un sens comme dans l'autre.

Datation

Les fibules du type 23a se rencontrent toujours, semble-t-il, dans des contextes du 1^{er} s. ap. J.-C., mais jamais antérieurement à Tibère ; elles sont particulièrement abondantes sous les règnes de Claude, puis de Néron, et on les rencontre encore dans des contextes flaviens (341). La fabrication de ces fibules a dû être assez longue, entre 10 ou plutôt 20 ap. J.-C. et 60/80 ap. J.-C. ; en Bretagne, la pénétration des fibules « de Hod Hill » (type 23) vers le Nord suggère que ces fibules n'étaient plus fabriquées sous Vespasien.

Le type 23b est plus tardif. Si les premières fibules « à bulbes », assez légères, apparaissent dans la 2^e moitié du 1^{er} s. (342), les exemplaires à bulbe isolé au bout d'un pied lisse, et ceux à bulbes multiples de grande taille, ne sont pas antérieurs au II^e s., et leur usage a dû se prolonger au III^e s. (343).

Dans le type 23c1, les fibules à décor niellé en arêtes de poisson doivent remonter à l'origine du type, à l'époque tibérienne. Les autres modèles, plus complexes, et notamment ceux de grande taille, couvrent les 1^{er} et le II^e s., au minimum (344).

(333) Centre : St-Romain-le-Puy (Loire), *Chézieu*, M. FEUGÈRE, 1978a, 155 et 156 ; Roanne (Loire), *ibid.*, 88-91 ; Centre-Est, Chalon-sur-Saône, *nécr. du Petit-Creusot*, R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 72 et 73, et M. FEUGÈRE, 1977b, 80-82, 84 ; Alésia (Côte-d'Or), L. LERAT, 1979, 231-237 ; Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or), M.-C. SAUTOT, 1977, pl. XI, 5 ; Ouest : St-Satur (Cher), I. FAUDUET, 1978, pl. 15, 12 ; St-Marcel (Indre), R. ALBERT et I. FAUDUET, 1976, 125 et 126 ; Pays de la Loire, E. DREYFUS, 1979, 161-163, 165-168 ; Nord : *Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne (Hte-Marne), L. LEPAGE, 1978, 88-92 ; Augers-en-Brie (Seine-et-Marne), D. BOURGEOIS, 1975, 15 et 16 ; Titelberg, J. METZLER, 1977, 102 ; Germanie : Hüfingen, S. RIECKHOFF, 1975, 41-44 ; Hofheim, E. RITTERLING, 1912, 242, 244-246 ; Musée de Worms, G. BEHRENS, 1954, fig. 7, 4 et 8 ; de Mayence, *ibid.*, fig. 7, 9, 10, 12, 17 ; Rheingönheim, G. ULBERT, 1969, pl. 25, 1-10 ; Risstissen, G. ULBERT, 1959, pl. 60, 4 ; Suisse, Augst : E. RIHA, 1979, 819-924.

(334) Centre-Est : Besançon (Doubs), L. LERAT, 1956, 240 ; Alésia (Côte-d'Or), L. LERAT, 1979, 238 ; *Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne (Hte-Marne), L. LEPAGE, 1978, 97-100.

(335) Jublains (Mayenne), E. DREYFUS, 1979, 164 ; Haute-Normandie, M.-A. DOLLFUS, 1973, 443 ; Titelberg, G. THILL, 1969, 146-148 et J. METZLER, 1977, 100 ; Nimègue, H.B. van BUCHEM, 1941, pl. II, 1 et 2.

(336) R. COLLINGWOOD et I. RICHMOND, 1969, fig. 103, 36.

(337) Hofheim, E. RITTERLING, 1912, 243 ; *Camulodunum*, W. KRÄMER, 1957, pl. 15, 11 ; Hüfingen, S. RIECKHOFF, 1975, 39 et 40.

(338) E. RIHA, 1979, 933-942, type 5.8.

(339) Roanne (Loire), M. FEUGÈRE, 1978a, 92 ; Chalon-sur-Saône, *Petit-Creusot* (Saône-et-Loire), M. FEUGÈRE, 1977b, 83 ; Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or), M.-C. SAUTOT, 1977, pl. XI, 3 ; Alésia (Côte-d'Or), L. LERAT, 1979, 240-242 ; Besançon (Doubs), L. LERAT, 1956, 233 ; Musée de Metz.

(340) *Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne (Hte-Marne), L. LEPAGE, 1978, 93-95 ; Titelberg, J. METZLER, 1977, 101 ; Nimègue, H.B. van BUCHEM, 1941, pl. 10, 31 ; *Camulodunum*, C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, 159, type XVIII D ; Hod Hill ; Musée de Mayence, G. BEHRENS, 1954, fig. 7, 7 et 13 ; Augst, E. RIHA, 1979, 928-932, type 5.7.10.

(341) Exemplaires de Rheingönheim, datés entre 47 et 69 ap. J.-C. ; Risstissen, entre 47 et 90 ; Hofheim, entre 40 et 120 ; Sulz, de Tibère/Claude à Vespasien ; Augst, 2^e moitié 1^{er}, et parfois II^e s. ; Marloux, dernier tiers du 1^{er} av. jusqu'aux flaviens ; Roanne (M. FEUGÈRE, 1978a, 81), après 60 ap. J.-C.

(342) S. RIECKHOFF, 1977, dubitativement.

(343) Tous les exemplaires datables par un contexte répertoriés dans M. FEUGÈRE, 1980, sont du II^e s., ou du début du III^e s. (Mancey).

(344) L'apparition des premiers décors niellés est datée, à Augst, de l'époque Tibère/Claude ; v. les exemplaires datés Claude-Flaviens, de Risstissen.

Le type 23c3 est à rattacher aux fibules géométriques émaillées qui constituent notre type 26. Il n'est probablement guère antérieur au II^e s., apparaissant peut-être à l'époque flavienne.

Le type 23d1 est, lui aussi, essentiellement claudien ; néanmoins, de telles fibules se rencontrent dans des contextes tibériens tardifs, et jusqu'au début de l'époque flavienne principalement. On peut proposer pour ce type la fourchette chronologique de 20 à 60/80 ap. J.-C. environ (345).

Le type 23d2 apparaît peut-être avant le précédent, mais il est moins fréquent et on dispose donc de moins d'exemplaires datés. A Augst, 1 exemplaire est daté de la période Tibère-Claude, et 4 autres de la 2^e moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (346).

Enfin, le type 23d3 se rencontre, lui aussi, dans des contextes datés le plus souvent de la période de Claude, également de Claude-Néron (347).

Les fibules du type 23 ont donc eu, dans l'ensemble, une grande longévité marquée par un apogée à l'époque claudienne, avec des variantes tardives au II^e, et même au III^e s., qui sont caractérisées par un alourdissement général des formes et des décors, et une plus grande complexité dans l'organisation générale. Cette tendance au baroque se retrouve dans l'évolution de plusieurs types apparus au I^{er} s., qui perdurent par la suite tout en se transformant selon les modes et les goûts de l'époque.

Le succès de ce type 23 tient sans doute à sa variété : ces fibules sont d'abord décoratives, autant pour les plus précoces, qui sont souvent les plus légères et ne pouvaient guère servir à agraffer un manteau trop lourd, que pour les plus tardives dont l'alourdissement n'indique pas une fonction différente, mais plutôt une évolution du goût pour des bijoux plus voyants, plus encombrants. Il faudrait pouvoir disposer d'une base documentaire très vaste pour pouvoir analyser la signification socio-économique de cette évolution, dont nous ne retiendrons ici, pour le domaine qui nous concerne, que les principales étapes chronologiques : apparition sous Tibère, épanouissement sous Claude, évolution et alourdissement au II^e siècle.

TYPE 24

(Fibules géométriques plates ; type Ettliger 40-42, en partie). Fibules à charnière de type i, ardillon droit et porte-ardillon rectangulaire réduit ; l'arc est remplacé par un motif plat, de forme géométrique et décoré très généralement au centre d'une couronne de perles estampée autour d'un rivet en bronze ou en fer fixant un cabochon ; tous ces types sont étamés ;

24a, fibules circulaires, parfois décorées de cercles concentriques, avec sur le pourtour 6 petites excroissances ;

24b, fibules de forme losangique ;

24b1, à bords légèrement concaves, et angles ornés de fleurons simples ;

24b2, à bords concaves prolongés en haut et en bas par des fleurons portés par de longues tiges retombantes ;

24c, fibules en forme de losange à bords concaves inscrits dans un cercle, avec en général 6 excroissances comme en 24a ;

24d, fibules en forme de *pelta* ;

24d1, *pelta* inscrite dans un cercle, ornées sur le pourtour de 2 ou 3 excroissances, et de fleurons aux extrémités ;

24d2, *pelta* plus étroite, aux extrémités redressées et ornée de davantage de protubérances et de fleurons ;

24d3, *pelta* ornée au centre d'un masque de bronze en relief, riveté ;

(345) Les datations obtenues à Augst sur près d'une centaine d'exemplaires sont bien représentatives : elles concernent essentiellement la période claudienne et le 3^e quart du I^{er} s. ; certaines variantes peuvent cependant dater du II^e siècle.

(346) E. RIHA, 1979, type 5.8.

(347) A Roanne, contexte claudien ; à Augst, Claude-Néron.

24e, formes géométriques variées, de même technique et de décor souvent analogue aux précédents ;
 24f, broche circulaire de même technique, portant un décor rayonnant incisé avec sur le pourtour 6
 rondelles d'os fixées par des rivets de bronze.

24a

- 1827, 1828 Mailhac, *Le Cayla* (11)
 1829 ? Revel-Tourdan (38)
 1830-1832 St-Bertrand-de-Comminges (31)
 1833 Annecy, *Les Fins* (74)

var 24a

- 1834 Quarante (34)
 1835 St-Thibéry, *Nadailhan* (34)

24b1

- 1836 MCAv (84)
 1837 Loubers, *Camp-Ferrus* (81)
 1838 Magalas, *Montfo* (34)
 1839 Javols (48)
 1840 La Canourgue, *Ron de Gleiso* (48)

var 24b1

- 1841 Buzeins, *Le Puech* (12)

24c

- 1842 Mailhac, *Le Cayla* (11)
 1843 Cazères, *St-Cisy* (31)

24d1

- 1844 « Midi de la France »
 1845 Baron, *Tardre* (30)
 1846 Roquefort, *Le Combalou* (12)
 1847 Hyères, *La Tour Fondue* (83)
 1848 Millau, *Le Rajol* (12)
 1849 St-Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (12)
 1850 St-Bertrand-de-Comminges (31)
 1851, 1852 Mons, *Vié-Cioutat* (30)

var 24d1

- 1854 Lézignan-Corbières, *Gaujac* (11)

24d2

- 1853 Lattes, *nécropole* (34)

24d3

- Millau, *La Graufesenque* (12)

24e

- 1855 St-Côme, *Mauressip* (30)
 1856 Ménerbes (84)
 1857 ? St-Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (12)

Typologie

Toutes les fibules que nous rassemblons dans le type 24 sont liées entre elles par une technologie (charnière de type i, fonte plate) et souvent par une technique décorative (couronne de perles estampées). Il nous semble indubitable que tous ces types ont été produits dans les mêmes ateliers ;

l'examen attentif de certains détails, notamment dans la réalisation du décor, révèle cependant l'existence d'imitations plus ou moins adroites.

Répartition

La plupart des fibules du type 24 appartiennent à des productions abondantes largement diffusées dans l'Empire ; les modèles les plus courants sont les types 24a, 24b1, 24c, 24d1 et 24f.

Le type 24a (*cf. infra*, fig. 48) n'est pas très répandu en Gaule méridionale ; il se rencontre surtout dans le Centre, le Nord et l'Est de la Gaule, et les régions avoisinantes. Il est assez difficile de se faire une idée exacte de sa répartition d'après les publications, car, surtout dans un état de conservation médiocre, il peut être confondu avec bien d'autres formes, fibules circulaires émaillées ou germaniques à ressort sur axe : il n'est d'ailleurs pas certain que notre n° 1829, dont le décor en feuille de bronze est inhabituel, n'appartienne pas à cette catégorie. On rencontre de temps en temps (St-Marcel, Moingt, Augst) des exemplaires ornés avec soin d'une guirlande végétale en nielle.

Il est possible que notre n° 1828, qui porte un joli décor poinçonné, ait été transformé de la sorte par un artisan local, et que ce décor ne se soit pas trouvé sur l'objet tel qu'il a pu être commercialisé. De même, le n° 1914 de Champcella (Htes-Alpes), sur lequel est serti un médaillon monétiforme, et que nous avons classé dans le type 27a2, a pu appartenir, à l'origine, à une fibule 24a transformée par un artisan local. La rareté de ces fibules dans le midi s'accorde bien avec la possibilité de transformation de bijoux rarement importés, puisqu'ils ne correspondaient pas aux goûts locaux.

La var. 24a de St-Thibéry, qui porte un appendice mouluré formant pied, peut trouver un parallèle dans une fibule de Seveux (Haute-Saône) (348). Cette fibule est encore assez proche du type 24a, nous la considérons donc comme une variante de ce type, mais plusieurs modèles (qu'il faut classer dans le type 24e) prennent le disque comme point de départ de compositions souvent assez fantaisistes, mais dont on peut citer la plupart du temps plusieurs exemplaires pour chaque modèle (349).

Dans le type 24b1, quelques fibules prennent l'aspect d'un carré à bords concaves, mais la plupart sont allongées. Sur ces fibules, comme sur tous les modèles du type 24, la couronne de perles est très régulière, et semble avoir été obtenue par estampage sur la cire, ou directement dans le moule dans le cas d'une fonte au sable. Mais sur notre n° 1838 de Magalas, l'artisan, ne disposant sans doute pas de l'outil nécessaire, a cherché à reproduire ce décor en réincisant une côte circulaire. On retrouve ici des possibilités d'observation analogues à celles que nous avons pu faire pour le type 5a ; lorsque la réalisation d'un décor exige un outil particulier, l'utilisation d'un outil « contrefait » traduit une imitation issue d'un autre atelier.

La carte de répartition (*fig. 49*) montre que ce type connaît une distribution à peu près uniforme du Massif Central jusqu'au Rhin, avec une concentration dans le Nord de la Suisse où il faut peut-être situer un des ateliers ayant fabriqué ces fibules. Les caractéristiques typologiques de toutes ces fibules semblant très normalisées, il faut sans doute imaginer un nombre assez restreint de centres producteurs.

La variante 1841 est une copie plus élaborée du type 24b1, analogue à certaines variantes très décorées que l'on rencontre aussi pour le type 24d1. Ce modèle n'est pas unique (350).

Le type 24b2, inconnu dans le midi de la France jusqu'à présent, est une variante évoluée du type 24b1, témoignant elle aussi de la vitalité créatrice des bronziers gaulois (351).

(348) L. LERAT, 1956, 269.

(349) V. par exemple une fibule de Besançon (L. LERAT, 1956, 270), et une autre du Musée de Mayence (G. BEHRENS, 1954, fig. 8, 4) ; pour le type 24e en général, v. *infra*.

(350) Exemplaires de composition voisine, mais tous plus proches entre eux que de la fibule du Puech de Buzeins : Mandeure (Doubs), L. LERAT, 1956, 279 ; Alésia (Côte-d'Or), L. LERAT, 1979, 322 ; Augst (E. RIHA, 1979, 1540 et 1541) ; *Camulodunum*, C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, pl. CVII, 167.

(351) Roanne, *Gilbertès* (Loire), contexte claudien : M. FEUGÈRE *et al.*, 1976/77, pl. I, 9.

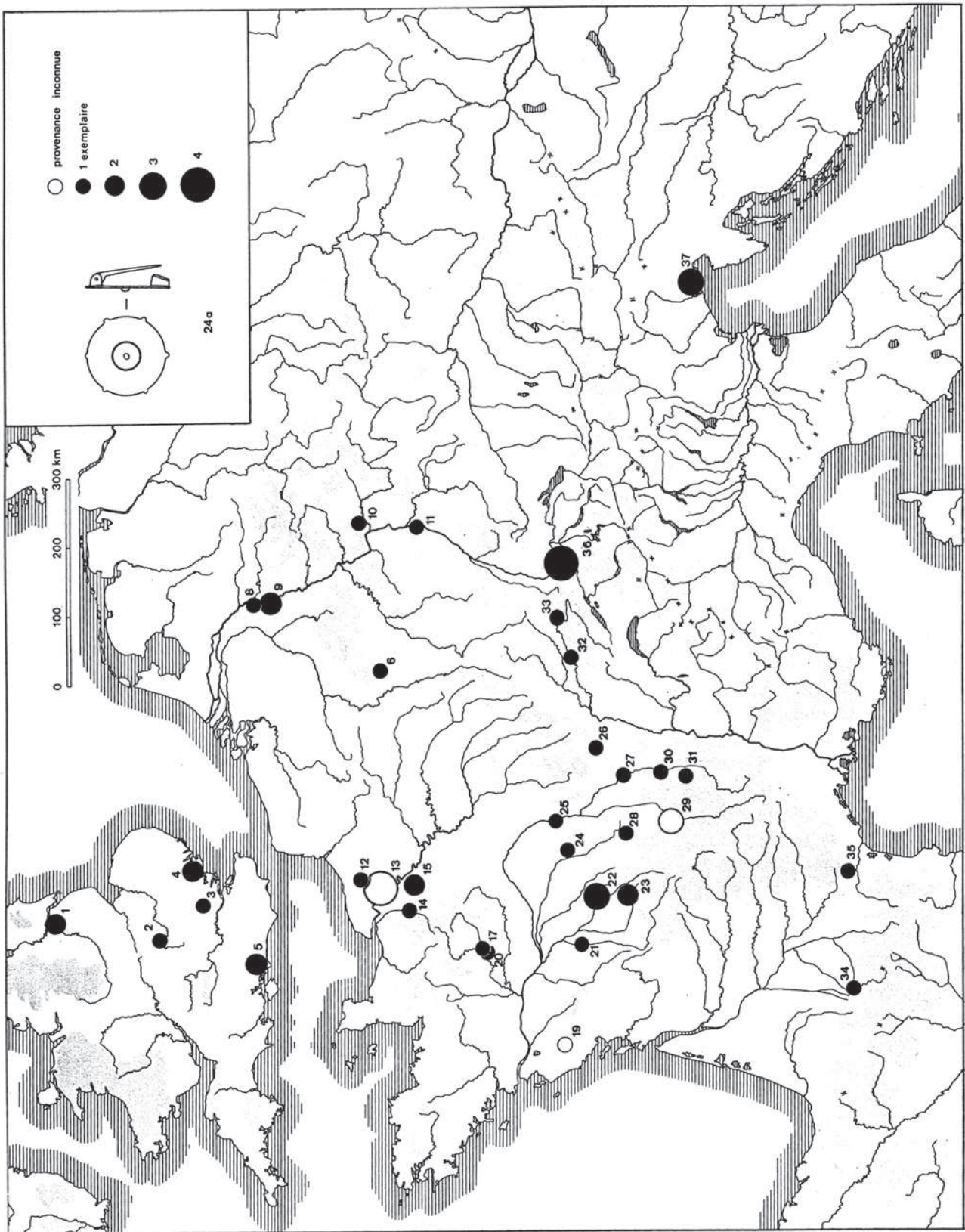


Fig. 48 — Carte de répartition du type 24a (cf. la liste p. 344).

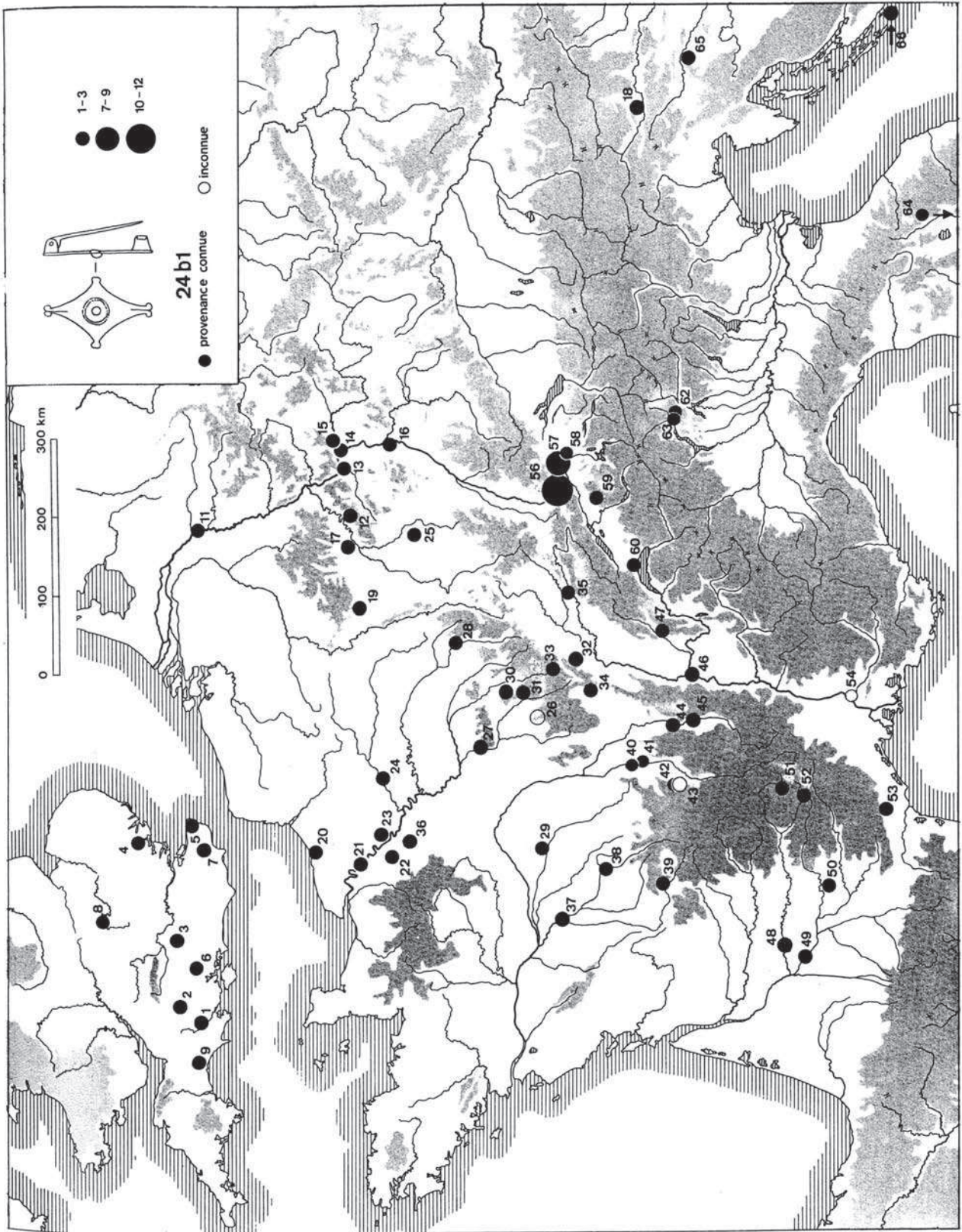


Fig. 49 — Carte de répartition du type 24b1 (cf. la liste p. 345).

Le type 24c est un amalgame des types 24a et b1. La liste des exemplaires connus (*cf. infra*) et la carte de répartition qu'on en tire (*fig. 50*) montrent que ces fibules ne sont guère connues que dans le Centre-Est de la Gaule, Bourgogne et Ouest de la Suisse actuelle. On peut y voir un nouvel argument pour situer dans le Nord-Ouest de la Suisse, peut-être même à Augst précisément, l'atelier d'où ont pu sortir toutes ces fibules.

Une variante très décorée se rencontre notamment à Bavay, au Musée d'Autun et à Augst : ces fibules comportent des loges circulaires dans lesquelles on fixait des rondelles d'os, comme dans le type 24f ; il pourrait s'agir d'une fabrication bourguignonne influencée par les types 24c classiques et 24f.

Le type 24d connaît une distribution similaire (*fig. 51*). Il emprunte la forme de la pelte, ce bouclier des Amazones devenu un motif décoratif extrêmement répandu à l'époque romaine (352). On connaît une variante très simple, lisse et plate, étamée comme tous les modèles du type 24, et une variante beaucoup plus découpée (24d2) qui semble avoir été en vogue surtout en Gaule septentrionale et en Grande-Bretagne (353). La présence d'une fibule de ce type dans la riche nécropole de Lattes (cat. n° 1853) pourrait donc s'expliquer par le caractère (relativement) précieux de cette broche importée (354). Le type 24d3 reste très rare et le masque isolé de Millau atteste seul sa présence, pour l'instant, en Gaule méridionale (355).

La plus grande fantaisie règne dans le choix des formes des fibules 24e, toujours, cependant, soigneusement dessinées et bien équilibrées. Si les comparaisons restent rares, on notera cependant que le modèle représenté à *Mauressip* (cat. n° 1855) se retrouve identique à Jublains, dans la Mayenne (356) ; d'autres broches ont une forme ovoïde ou piriforme (357), en palmette (358), ou associent un disque à des appendices recourbés comme notre fibule de Ménerbes (cat. n° 1856) (359).

La comparaison de notre n° 1857, très mal conservé, avec une fibule du Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne) (360) nous suggère que cet exemplaire a pu appartenir aussi bien au type 26d2 qu'au type 24e : dans ce modèle, en effet, l'arrachement des rivets de fixation de la plaque supérieure facilite la destruction des angles ; on s'explique mal pourtant, dans cette hypothèse, la présence des 2 traits parallèles au centre de la plaque (361).

Le type 24f connaît lui aussi, comme le type 24c, une distribution très localisée en Bourgogne, en Suisse et en Germanie Supérieure (*fig. 52*). Néanmoins, sa plus grande fréquence dans la vallée

(352) On le rencontre très fréquemment en sculpture, sur les pavements mosaïqués, les peintures, etc. ; c'est aussi la forme de certains supports de vases en bronze, de phalères, d'appliques : v. par exemple L. Balsan, L'ornementation en forme de *pelta* chez les Rutènes, *RACF* 2-1962, p. 128-133, pl. 131.

(353) Fibules en forme de *pelta* plus ajourées ou décorées que le type 24d classique : Augers-en-Brie (Seine-et-Marne), D. BOURGEOIS, 1975, 17 ; Aislingen, G. ULBERT, 1959, pl. 16, 14 ; Londres, G. SIMPSON *et al.*, 1979, pl. LVIII, 26 ; *Camulodunum*, C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, 170 et 171. Fibules en forme de *pelta*, émaillées avec un ressort à corde interne sur axe : Musée d'Etat de Luxembourg, Inv. 182 ; Musée de Trèves, Inv. P.M.921 ; Kenchester, R. COLLINGWOOD et I. RICHMOND, 1969, fig. 106, 106 ; Thuin (Belgique), G. Faider-Feytmans, La nécropole de Thuin, 1965, tombe 26c, p. 45 (enfouissement début III^e s.) ; I. SELLYE, 1939, pl. III, 8 et 9 (II^e s. ?) ; autre ex. au Musée de Zagreb.

(354) La nécropole de Lattes a livré d'autre part un très riche mobilier, en particulier dans le domaine de la verrerie, dont l'abondance et la qualité témoignent d'une prospérité économique certaine : voir C. Pistolet, Catalogue des verres de la nécropole de Lattes, *Arch. en Languedoc* 4, 1981, p. 3-58.

(355) Fouilles et rens. A. Vernhet : masque de 12 × 13,5 mm, à dos plat, épais de 5 mm ; *cf.* une fibule de Cos (Tarn-et-Garonne) : M. Labrousse, C^oe Frédefon, abbé Malrieu, Les découvertes de Cosa, *Bull. Soc. Arch. Tarn-et-Garonne*, 1959, fig. 15.

(356) E. DREYFUS, 1979, 205.

(357) Musée de Rouen (S.-M.), M.-A. DOLLFUS, 1973, 480.

(358) Roanne, *Gilbertès* (Loire) : M. FEUGÈRE, 1978a, 99.

(359) Musée Bargoin à Clermont-Ferrand, I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982, 234 ; Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or), M.-C. SAUTOT, 1977, pl. XIII, 1 ; Bayard-sur-Marne, *Châtelet-de-Gourzon* (Hte-Marne), L. LEPAGE, 1978, 128.

(360) P. CADENAT, 1980, 47.

(361) Nous n'avons pu observer personnellement cette fibule qui est ici illustrée d'ap. un dessin de J.-P. Suau.



Fig. 50 — Carte de répartition du type 24c (cf. la liste p. 347).

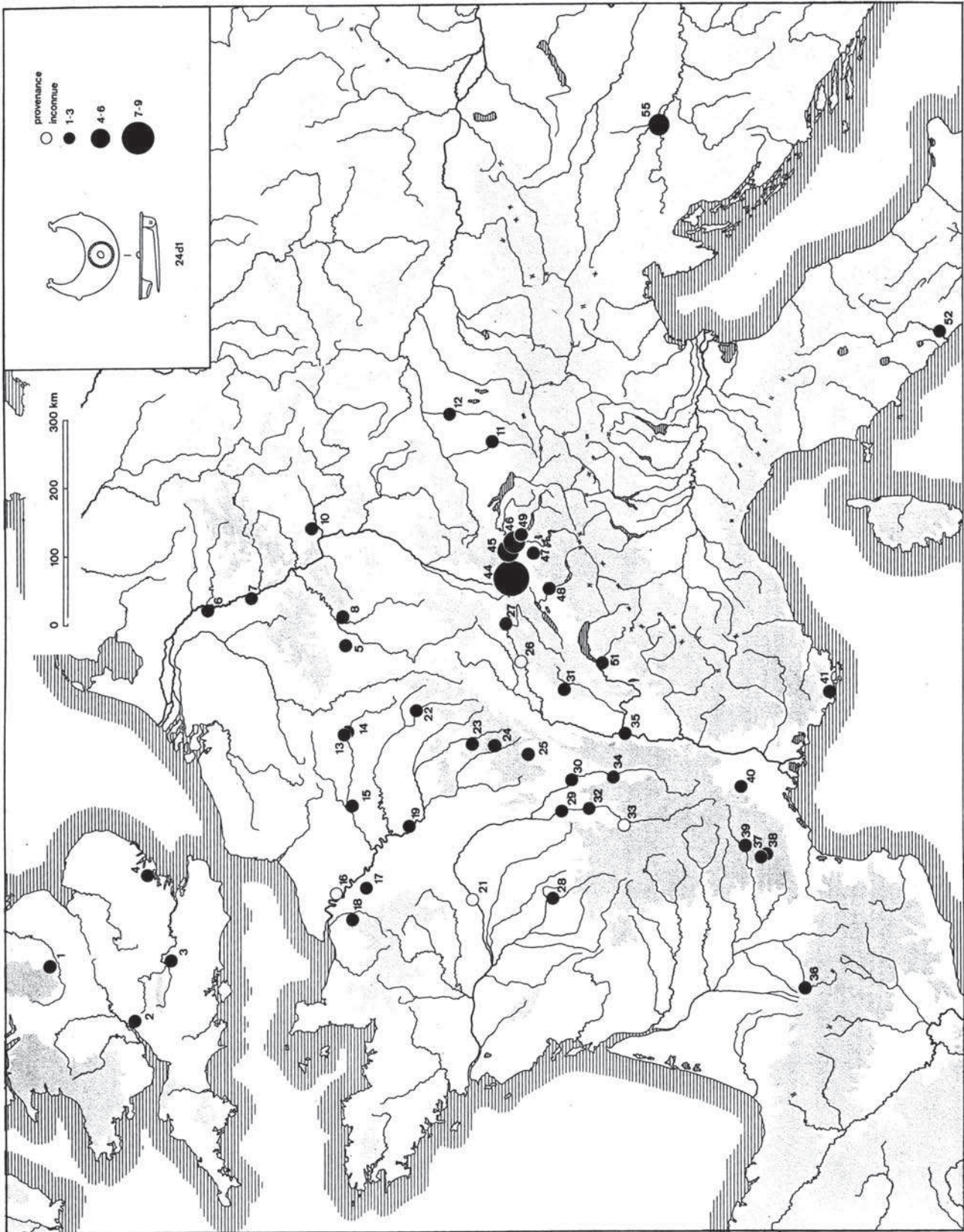


Fig. 51 — Carte de répartition du type 24d1 (cf. la liste p. 348).

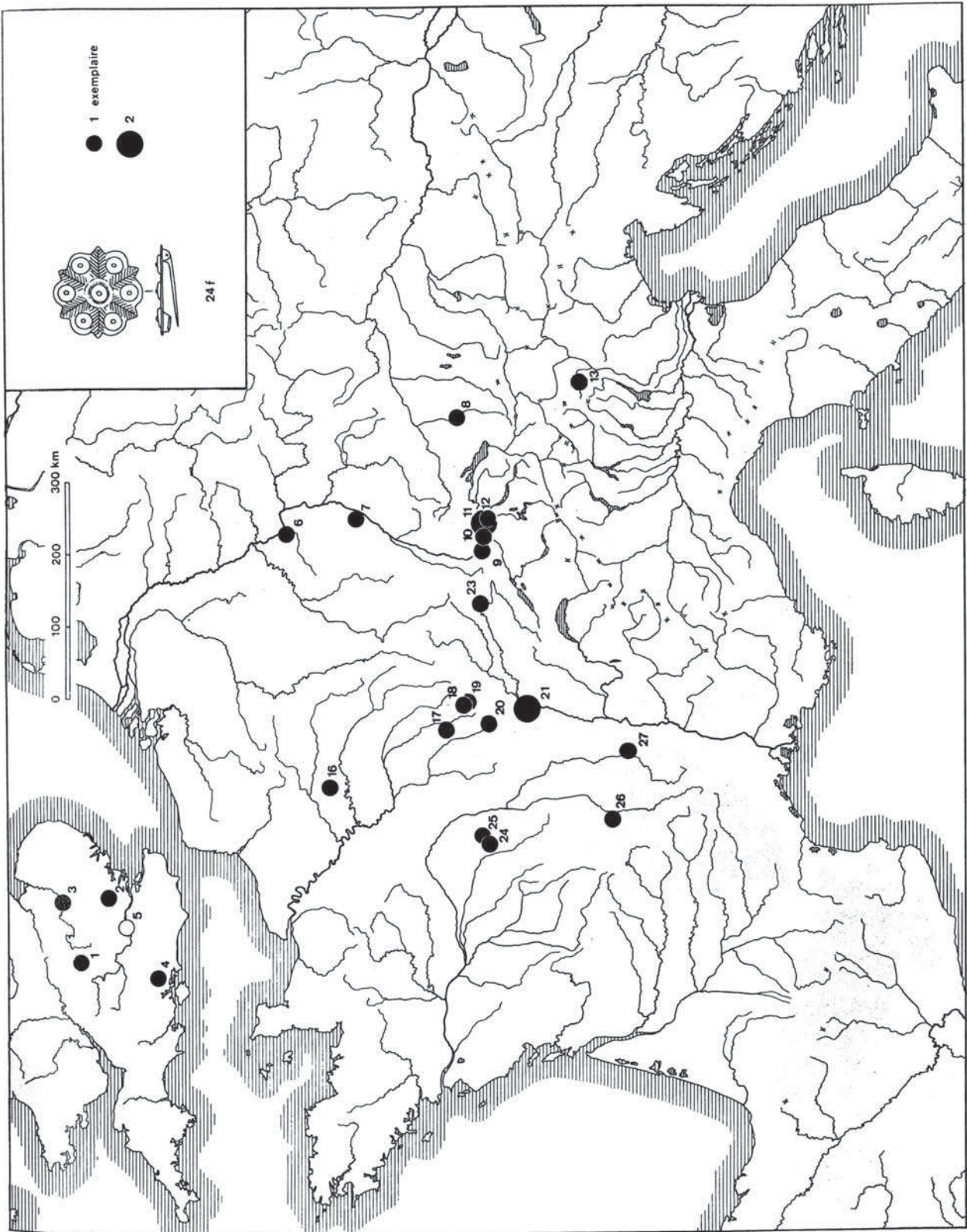


Fig. 52 — Carte de répartition du type 24f (cf. la liste p. 350).

de la Saône autorise à placer dans cette région l'atelier qui a fabriqué ces fibules. Ce type est tellement uniforme dans les dimensions et le décor que rien n'autorise à penser qu'il ait pu exister plusieurs ateliers. Seule, une fibule trouvée en « France », sans précision, et conservée à Oxford, présente les caractères nets d'une copie. Pour la nature des rondelles rivetées sur ce type, *cf. infra* le compte rendu d'analyses.

Datation

Toutes les fibules des types 24 se rencontrent dans des contextes similaires, et des datations précises ont pu être proposées à Roanne, St-Marcel, *Camulodunum*, Hofheim... etc, et surtout à Augst.

Le type 24 n'apparaît en aucun cas avant la période claudienne. Il est particulièrement courant au milieu du 1^{er} s., sous les règnes de Claude et de Néron : on le trouve encore quelquefois dans des niveaux flaviens, mais les découvertes postérieures au 1^{er} siècle sont rares.

Le type 24 est donc dans l'ensemble un type claudien, et on peut proposer pour sa fabrication la fourchette chronologique de 30/40 à 60/70 ap. J.-C.

Analyses

Une analyse chimique des rondelles d'une fibule 24f du Musée d'Aylesbury, Buckingham, fut pratiquée en janvier 1979 par le Conservateur du Musée, qui identifia le matériau comme du métal très dégradé. Un test similaire effectué quelques années auparavant sur une fibule du British Museum avait déterminé du « cuivre pur » (rens. G. Simpson). En fait, un examen à la binoculaire pratiqué au Laboratoire de Céramologie de Lyon nous a montré (sur le n° 99 du Musée de Chalon-s-S.) qu'il s'agissait bien de matière organique, très certainement de l'os, comme nous le confirme M. Poplin, du Muséum d'Histoire Naturelle : l'oxydation du bronze a dû fausser les essais antérieurs.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 24a

(*cf. la carte, fig. 48*)

Grande-Bretagne :

1. Dragonby, Humbs, 2 ex. (G. SIMPSON *et al.*, 1979, pl. LVIII, 29).
2. Odell, Beds (rens. D. Mackreth).
3. Old Harlow (*id.*, Musée de Harlow n° C.728).
4. Colchester-*Camulodunum*, 2 ex. (C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, 147 ?, 149).
5. Chichester, 2 ex. (fouilles Alec Down, rens. D. Mackreth, et coll. Hildyard : E.J.W. HILDYARD, Roman Fibulae from Chichester, *Sussex Notes and Queries* XIV-1955, 61).

Luxembourg :

6. Titelberg (G. THILL, 1969, 202).
7. PSH 1856, pl. 1, 2.

R.F.A. :

8. Asciburgium (T. BECHERT, 1973, 97).
9. Neuss, 2 ex. (G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 331).
10. Hofheim (E. RITTERLING, 1912, n° 256).
11. Wahnwegen, Pfalz, tombe 5 (*ibid.*).

France :

12. Saint-Saëns, *fanum de la Forêt des Eawy* (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 472).
13. Prov. ? Musée des Antiquité de Rouen, 4 ex. (*id.*) (*ibid.*, 473, 475-477).
14. Berthouville (Eure) (*ibid.*, 474).
15. Le Vieil-Evreux (*id.*) (*ibid.*, 478).

16. Evreux, *Le Clos-au-Duc* (*id.*) (*ibid.*, 479).
17. Le Mans, *Pont Napoléon* (Sarthe) (E. DREYFUS, 1979, 197).
18. Prov. ? Musée, Le Mans (*id.*) (*ibid.*, 196).
19. Prov. ? Musée, la Roche-s.-Yon (Vendée) (*ibid.*, 198).
20. Allonnes (Sarthe) (*ibid.*, 209).
21. Poitiers (Vienne) (Inf. arch., *Gallia* 1973, fig. 20).
22. St-Marcel, *Les Mersans et Théâtre*, 3 ex. (Indre) (I. FAUDUET, 1978, pl. 18, 4 et 5).
23. Limoges, *Bellevue et La Croix-Verte*, 2 ex. (Hte-Vienne) (*ibid.*, p. 121).
24. Baugy (Cher) (*ibid.*, p. 120).
25. St-Satur (*id.*) (*ibid.*).
26. Autun ? (Saône-et-Loire) (Musée Rolin, sans n°).
27. Molinet (Allier) (I. FAUDUET, 1978, p. 121).
28. Nérès (*id.*) (*ibid.*).
29. Prov. ? Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, 2 ex. (P.-de-D.) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 224, 225).
30. Roanne (Loire) (M. FEUGÈRE, 1978a, 95).
31. Moingt (*id.*) (*ibid.*, 190).
32. Besançon (Doubs) (L. LERAT, 1956, 285).
33. Mandeure (*id.*) (L. LERAT, 1957, 173).
34. Saint-Bertrand-de-Comminges (Hte-Garonne) (Cat., n° 1831);
35. Mailhac, *Cayla* (Aude) (Cat., n° 1828).

Suisse :

36. Augst, 4 ex. (E. RIHA, 1979, 1502-1505).

Italie :

37. Aquileia, 3 ex. (Musée, n° 49.302, 4993/149 et 4998/174).

Espagne :

38. Madrona, *nécr. tardive* (G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 331).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 24b

(cf. la carte, fig. 49)

Grande-Bretagne :

1. Hod Hill (J. BRAILSFORD, 1951, F3).
2. Wor Barrow (M.R. HULL, 1968 *cit.* p. 87).
3. Odiham, *Cholesley Farm*, Hants. (M.R. HULL, 1968 *cit.* p. 87) (contrairement à ce que sous-entend M.R. Hull, il s'agit d'un seul et même site, comme me le confirme Dr. G. Simpson).
4. Colchester-Camulodunum (C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, 165).
5. Richborough, au moins 5 ex. (M.R. HULL, 1968, 62a et b ; J.P. BUSHE-FOX, 1949, pl. XXV, 5, pré-flavien et 2 autres ex. HS).
6. Winchester (ren. D. Mackreth).
7. Canterbury, *Cake-Bread Rosary* et *Rosemary Lane Carpark*, vers 60 ap. J.-C. (rens. D. Mackreth).
8. Odell, Beds (fouille B. Dix, *id.*)
9. Waddon Hill, Dorset (vers 60 ap. J.-C. ; fouilles G. Webster, rens. D. Mackreth).
10. (24b2) Hod Hill (J. BRAILSFORD, 1962, p. 13, fig. 11, F5).

R.F.A. :

11. *Asciburgium* (T. BECHERT, 1973, 100).
12. Wederath (A. HAFFNER, 1971, pl. 230, 16).
13. Bingen (G. BEHRENS, 1920, p. 163, fig. 77, 13).

14. Mayence, *Legionslager* (MZ 6-1911, p. 105, fig. 24, 16).
15. Hofheim (E. RITTERLING, 1912, pl. X, 261).
16. Rheingönheim (G. ULBERT, 1969, pl. 25, 18).
17. Möhn (F. HETTNER, 1901, pl. IV, 31).

Autriche :

18. Magdalensberg (*Carinthia* 1961).

Belgique :

19. Saint-Maard (A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 85).

France :

20. Environs de Dieppe (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 467).
21. Forêt de Rouvray, *fanum des Essarts* (*id.*) (*ibid.*, 469).
22. Le Vieil-Evreux, *fanum de Cracouville*, 2 ex. (Eure) (*ibid.*, 464 s.).
23. Cahaignes, *nécropole* (*id.*) (*ibid.*, 466).
24. Forêt de Compiègne, 2 ex. (Oise) (B. LAMBOT, 1975, 94 et MAN, n° 13.994)
25. Mont-Hérapel (Moselle) (E. Bergthol, *Ogam* VIII-1956, fig. 1, 1 et *Revue des Musées*, 1929).
26. Prov. ? Musée d'Avallon (Yonne) (don M. Bardin, 1865).
27. Sens (Yonne) (au Musée).
28. Bayard-sur-Marne, *Châtelet-de-Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 164).
29. Gièvres (Loir-et-Cher) (I. FAUDUET, 1978, pl. 18, 9) (= *id.* 1981, 10).
30. Vertault (Côte-d'Or) (Musée de Chatillon, une 24b1 et une 24b2).
31. Alésia, 2 ex. (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 320 s.).
32. Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or) (au Musée).
33. Mâlain, *La Bussière* (Côte-d'Or) (C. DOLLE, 1978, 7424).
34. Autun ? Musée Rolin, 3 ex. (Inv. B. 945 bis, 21.1.2.F et 21.1.4.F.).
35. Besançon, 2 ex. (Doubs) (L. LERAT, 1956, 281 s.).
36. Bû (Eure-et-Loir) (fouilles M. Lepage, rens. I. Fauduet).
37. Châtelleraut (Vienne), fouilles R. Fritsch (I. FAUDUET, à paraître b).
38. St-Marcel, *Les Mersans et abords Fontaine* 1979, 2 ex. (Indre) (R. ALBERT et I. FAUDUET, 1976, 130, et rens. I. Fauduet).
39. Limoges (Hte-Vienne) (C. Chevillot et J.P. Loustaud, *Inventaire d'objets gallo-romains...*, BSAHL 1977, p. 20, fig. 2).
40. Moulins (Allier) (Musée, n° 5652).
41. Montoldre (Allier) (I. FAUDUET, 1978 *cit.* p. 124).
42. Chamalières (Puy-de-Dôme) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 229).
43. Prov. locale ? Musée Bargoin, Clermont-Ferrand (*id.*) (*ibid.*, 228).
44. Roanne, *Gilbertès* (Loire) (M. FEUGÈRE, 1978a, 97).
45. Feurs, *Rue Michelet* (Loire) (fouilles et rens. P. Valette).
46. Lyon, *Verbe Incarné* (Rhône).
47. Izernore, *villa Pérignat* (Ain).
48. Villeneuve-sur-Lot, *Eysses* (Lot-et-Garonne) (*Bull. Soc. Arch. Lot* 1971).
49. Agen (Lot-et-Garonne) (Inf. arch., *Gallia* 27-1969, p. 395).
50. Loubers, *Camp-Ferrus* (Tarn) (Cat. n° 1840).
51. Javols (Lozère) (Cat. n° 1842).
52. La Canourgue, *Ron de Gleiso* (*id.*) (Cat. n° 1843).
53. Magalas, *Montfo* (Hérault) (Cat. n° 1841).
54. Prov. locale ? MCAv (Vaucluse) (Cat. n° 1839).
55. Prov. ? (MORIN-JEAN, 1910, pl. V, en haut à droite).

Suisse :

56. Augst, 11 ex. (E. RIHA, 1979, 1527-1537).
57. Vindonissa, 9 ex. (E. ETTLINGER, 1973, p. 115).
58. Baden, 3 ex. (*ibid.*).
59. Berne-Enge (*ibid.*).
60. Vidy-Lausanne (*ibid.*).
61. Lussy (*ibid.*) (non porté sur la carte).
62. Giubiasco, *nécropole* (avec monnaie de Claude) (*ibid.*, = R. ULRICH, 1914, t. 70a, pl. LXVI, 10, 3, p. 558).

Italie :

63. Bellinzona (R. ULRICH, 1914, pl. 66, 10).
64. Rome (Musée national, sans n°).

Yougoslavie :

65. *Nevidunum*-Drnovo (S. et P. Petru, *Nevidunum*, Ljubljana 1978, pl. XI, 8).
66. Salona (BML, n° 1880-2.28.5).

Pannonie :

67. E. PATEK, 1942, pl. 15, 3 ; I. SELLYE, 1939, pl. 12, 7-9.
68. Mihovo, *tombe 22/1657* (J. GARBSCH, 1965, pl. 45, 6).

U.R.S.S. :

69. Kertch (rens. I. Fauduet) (= ? A.K. AMBROZ, 1966, fig. 15, 5).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 24c.

(cf. la carte, fig. 50).

Grande-Bretagne :

1. Wroxeter, Salop (D. Atkinson, *Report on the Excavations at Wroxeter (The Roman City of Viroconium) in the County of Salop*, Oxford 1942, p. 208, fig. 36, H. 86).
2. Lockleys, *villa* (G. SIMPSON *et al.*, 1979, pl. LVIII, 30 : ex. antérieur à 43 ap. J.-C.).
3. Colchester-*Camulodunum* (C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, 177).

R.F.A. :

4. Andernach (AMO, sans n°).
5. Mainz-Weisenau, *nécropole* (E. Neeb et P.T. Kessler, *Die Ausgrabungen auf dem römischen Friedhof bei Weisenau*, *MZ* 8/9, 1913/14, p. 45, fig. 32, 6, 7) (soit 2 ex. ?).
6. Pfünz (*ORL* 73, pl. XII, 49).

Suisse :

7. Augst, 9 ex. (E. RIHA, 1979, 1554-1562, type 7.6) (1567, var).
8. Vindonissa, 4 ex. (E. ETTLINGER, 1973, p. 112, type 40, 1).
9. Baden, 4 ex. (*ibid.*).
10. Dietikon (*JbSGU* 1943, p. 72, fig. 21).
11. Berne (E. ETTLINGER, 1973, p. 112).
12. Avenches (M. GUISAN, 1975, pl. 11, 18).
13. Colombier NE (E. ETTLINGER, 1973, p. 112).
14. Genf (*ibid.*).

France :

15. Bavay (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970).
16. Château-Porcien, *Nandin* (Ardennes) (B. LAMBOT, à paraître, 180).
17. Reims (Marne) (AMO, n° 1927-332).
18. Vertault (Côte-d'Or), 2 ex. (Musée de Châtillon-sur-Seine).
19. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 343).
20. Autun (Saône-et-L.) (Musée Rolin, 3 ex. dont un de même var. qu'à Bavay, Inv. 24A3, B. 907 et sans n°).
21. Montot, *Châtelet de Nambon* (Haute-Saône) (Inf. arch., *Gallia* 32-1974, fig. 35 ; non porté sur la carte).
22. Cazères, *St-Cisy* (Hte-Garonne) (cat. n° 1843).
23. Mailhac, *Le Cayla* (Aude) (cat. n° 1842).

Italie :

24. Pompei (fouilles 1884) (Musée National, Naples, n° 115.699).

Bulgarie :

25. Prov. ? Musée de Sofia (M. BRÁČKOVA, 1963, 11).

U.R.S.S. :

26. (A.-K. AMBROZ, 1966, pl. 14, 17).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 24d1

(cf. la carte, fig. 51).

Le signe * indique la variante en forme de pelta ajourée.

Grande-Bretagne :

1. Broxtowe, Nottingham (rens. D.M. Mackreth).
2. Bagendon (M.R. HULL, 1961, fig. 36, 6).
3. Sichester (Musée de Reading).
4. Colchester-Camulodunum, 3 ex. (C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, * 171-173).

Luxembourg :

5. Dalheim (A. Namur, Le camp romain de Dalheim, *PSH* 7-1851, pl. 9, 3).

R.F.A. :

6. *Asciburgium* (T. BECHERT, 1973, 90).
7. Cologne (E. RITTERLING, 1912 *cit.* p. 131 ; Wallraf-Richartz Museum).
8. Trèves (au Musée).
9. Prov. ? *MZ* 22-1927, p. 50, fig. 50, 6.
10. Hofheim (E. RITTERLING, 1912, 262).
11. Kempten (E. ETLINGER, 1973 *cit.*, p. 113).
12. Augsburg-Oberhausen (L. LERAT, 1979 *cit.*, p. 72).

France :

13. Château-Porcien, *Nandin* (Ardennes) (B. LAMBOT, à paraître, 181).
14. Nanteuil-sur-Aisne, *Népelier* (Ardennes) (B. LAMBOT et B. VARILLON, 1975, 19).
15. Mont-Berny (Oise) (MAN, n° 14.335).
16. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 455).
17. Evreux, *Clos-au-Duc* (Eure) (*ibid.*, 456).
18. Berthouville (Eure) (*ibid.*, 457).
19. Melun, *Le Manège* (Seine-et-Marne) (rens. R. Adam).

20. Ehl (Bas-Rhin) (*Cahiers Alsaciens* 13-1969, p. 55, fig. 5, 9).
21. Prov. locale, Musée de Blois (Loir-et-Cher) (D. PIRON, 1970, 18).
22. Prov. ? Musée Carnavalet (il n'est pas impossible que cette fibule soit celle de : Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 129).
23. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (Côte-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 101f).
24. Alésia (Côte d'Or), 3 ex. (L. LERAT, 1979, 369-371).
25. Autun ? (S.-et-L.) (Musée Rolin, n° 25.E.1).
26. Prov. ? (Musée de Besançon, Doubs, sans n°).
27. Mandeuze (Doubs) (L. LERAT, 1957, 141).
28. St-Marcel, *Théâtre* (Indre) (C. BOURGEOIS, 1975, 9).
29. Yzeure (Allier) (I. FAUDUET 1978, *cit.*, p. 119).
30. Molinet (Allier) (*ibid.*, pl. 18, 2).
31. Prov. locale, Musée de Lons-le-Saunier (Jura) (M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 10.326).
32. Vichy (Allier) (Musée de Moulins, n° 52.324).
33. Prov. ? Musée Bargoin, Clermont-Fd. (P.-de-D.) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 227).
34. Roanne, *Gilbertès* (Loire) (M. FEUGÈRE 1978a, 96).
35. Lyon, *Verbe Incarné* (Rhône).
36. St-Bertrand-de-Comminges (Hte-Garonne) (Cat. n° 1850).
37. Roquefort, *Le Combalou* (Aveyron) (Cat. n° 1846).
38. St-Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (Aveyron) (Cat. n° 1849).
39. Millau, *Le Rajol* (Aveyron) (Cat. n° 1848).
40. Mons-Monteils, *Vié-Cioutat* (Gard), 2 ex. (Cat. n° 1851 et 1852).
41. Hyères, *La Tour Fondue* (Var) (Cat. n° 1847).
42. « Midi de la France » (MAN n° 30.939 ; cat. n° 1844).
43. « France » (MAN n° 14.679).

Suisse :

44. Augst, 7 ex. (E. RIHA, 1979, 1542-1549).
45. Vindonissa, 2 ex. + 1* (O. HAUSER, 1904, pl. 21).
46. Baden, 4 ex. (E. ETTLINGER, 1973 *cit.*, p. 113).
47. « Argovie » (*ibid.*).
48. Berne-Enge (*ibid.*).
49. Zurich-Albisrieden (*ibid.*).
50. Font FR (*ibid.*).
51. Genf (*ibid.*).

Italie :

52. Rome (Musée National, Rome, sans n°).

Autriche :

53. E. PATEK, 1942, p. 293, n° 38).

Hongrie :

54. E. PATEK, 1942, p. 293, n° 42, 176).

Yougoslavie :

55. Siscia, Novi Barnovici, 4 ex. (E. PATEK, 1942, p. 293 n° 37, 81, 109 et 151 ; I. SELLYE, 1939, pl. III, 7-10).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 24f.

(cf. la carte, fig. 52)

Grande-Bretagne :

1. Wappenham, Northants. (J. Ward, *Roman Era in Britain*, 1911, fig. 74, E).
2. Old Harlow, Herts. (Musée de Harlow, Inv. C.207. rens. D. Mackreth).
3. Brampton, Norfolk (rens. D. Mackreth).
4. Chilcomb, Hants. (*id.*).
5. Prov. ? BML.

R.F.A. :

6. Bingerbrück (G. BEHRENS, 1920, p. 163, fig. 77, 15).
7. Rheinzabern (au Musée).
8. Kempten-Cambodunum (E. ETLINGER, 1973, p. 111).

Suisse :

9. Augst (E. RIHA, 1979, 1567).
10. Schupfart (E. ETLINGER, 1973, p. 111).
11. Vindonissa, 2 ex. (*ibid.*, pl. 12, 12 et tombe 135, p. 111).
12. Baden (*ibid.*).

Italie :

13. Meclo-Mechel, Nonsberg (*ibid.*).

France :

14. Prov. ? AMO, n° Inv. 1927-336.
15. Prov. ? *Rev. Musées* 3-1928, p. 186, fig. 1c.
16. Aisne (*Album Caranda*, dernière page).
17. Vertault (Côte-d'Or) (Musée de Châtillon-sur-Seine).
18. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (*id.*) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 101c).
19. Le Rondet (*id.*) (Musée de Châtillon-sur-Seine).
20. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 310).
21. Chalon-sur-S., *nécr. de la Citadelle* (S.-et-L.), 2 ex., étude en cours.
22. « Chalonnais » (M. FEUGÈRE, 1977b, 99).
23. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1957, 143).
24. Bourges (Cher) (rens. I. Fauduet).
25. Saint-Satur (Cher) (Inf. arch., *Gallia* 23-1965, p. 248, fig. 15).
26. « Auvergne » (I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982, 233).
27. Rive-de-Gier, *Combe-Plaine* (Loire) (J.-B. Boiron, *Découverte d'objets antiques...*, *Bull. Diana* V-1889, p. 91).
28. « France » (ou « R.F.A. » ?) BML n° 52-4-2-3, acheté à Samuel Wilson.

*Suppl. :**Luxembourg :*

29. Titelberg (G. THILL, 1969, 143).

France :

30. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982 *cit.*, note 151).

TYPE 25

(Fibules coniques ; « Tutulusfibeln »). Broches coniques, creuses, à charnières de type i ;

25a, simple cône au sommet pourvu d'un petit bouton, souligné par un bourrelet incisé et bordé par un large rebord plat ;

25b, cône plus épais, souvent plus haut, terminé par un bouton creux émaillé, le pourtour étant très souvent bordé de 6 à 8 protubérances, voire de petits disques eux-mêmes émaillés.

25a

1866 Peymeinade, *Le Candéou* (06)
1867 Mons-Monteils, *Vié-Cioutat* (30)

25b

1861 St-Rémy-de-Provence, *Glanum* (13)
1862 MBAV (38)
1863 Die ou environs (26)
1864 Theilhet, *Tabariane* (09)

Répartition

Bien que le type 25a soit connu surtout dans le tiers NE de la France actuelle (Centre, Centre-Est et Nord de la Gaule), c'est un modèle assez diffusé que l'on rencontre en Belgique, Luxembourg, R.F.A, Suisse, Espagne, et jusqu'en Pannonie (fig. 53). Il s'agit vraisemblablement d'une fabrication de la Gaule du Centre-Est, sans que l'atelier puisse être localisé avec précision pour l'instant.

Le type 25b connaît une diffusion un peu plus étendue vers le Nord et l'Est, mais restant dans ses grandes lignes analogue à celle du type 25a (fig. 54). Il est, là aussi, bien difficile de préciser la localisation de l'atelier d'origine de cette forme.

Quelques précisions peuvent être apportées par l'étude des variantes. La première, qui dérive du type 25a, présente un cône « en cloche » et non à bords droits comme dans le type 25a classique. Cette variante, qui semble d'origine suisse, est connue à Avenches et Vindonissa, mais aussi à Moulins (362) et Vertault (Musée de Châtillon-s-S.).

Une variante du type 25b, conique avec une série d'anneaux concentriques et un bouton émaillé, mais dont le bord est parfois percé d'une série de perforations rondes, se rencontre à Couffî (Loir-et-Cher) (363), mais correspond en fait à une variante du 1^{er} groupe de S. Thomas, défini pour les régions germaniques (364). De son côté, à propos des exemplaires de Zugmantel, A. Böhme note les connections typologiques de notre type 25b avec des fibules de conception analogue, mais de forme losangique, voire hexagonale (365) ; nous avons préféré conserver une définition morphologique qui facilite le classement, même s'il est possible que toutes ces fibules aient pu sortir des mêmes ateliers. De plus, ces modèles sont rares en France et se rattachent à d'autres groupes (type 26) où l'on trouve des productions totalement différentes.

Datation

Nos deux fibules de type 25a sont datées, l'une du dernier tiers du 1^{er} s. (*Vié-Cioutat*), l'autre de la période 130/160 ap. J.-C. La première de ces données est tout à fait intéressante, car elle témoigne de la présence, en Gaule méridionale, des toutes premières fibules de ce type que l'on connaisse. A

(362) N° 20, 28 et 29 de la liste ci-dessous.

(363) I. FAUDET, 1978, *cit.* p. 152.

(364) S. Thomas, *Provinzial Scheibenfibeln aus römischen Kaiserzeit in freien Germanien*, *Berl. Jb. zur Früh- und Vorgeschichte*, 1966, p. 126 et fig. 2.

(365) A. BÖHME, 1972, p. 36 *sqq.* ; n° 967, type 25b ; 969, hexagonale.

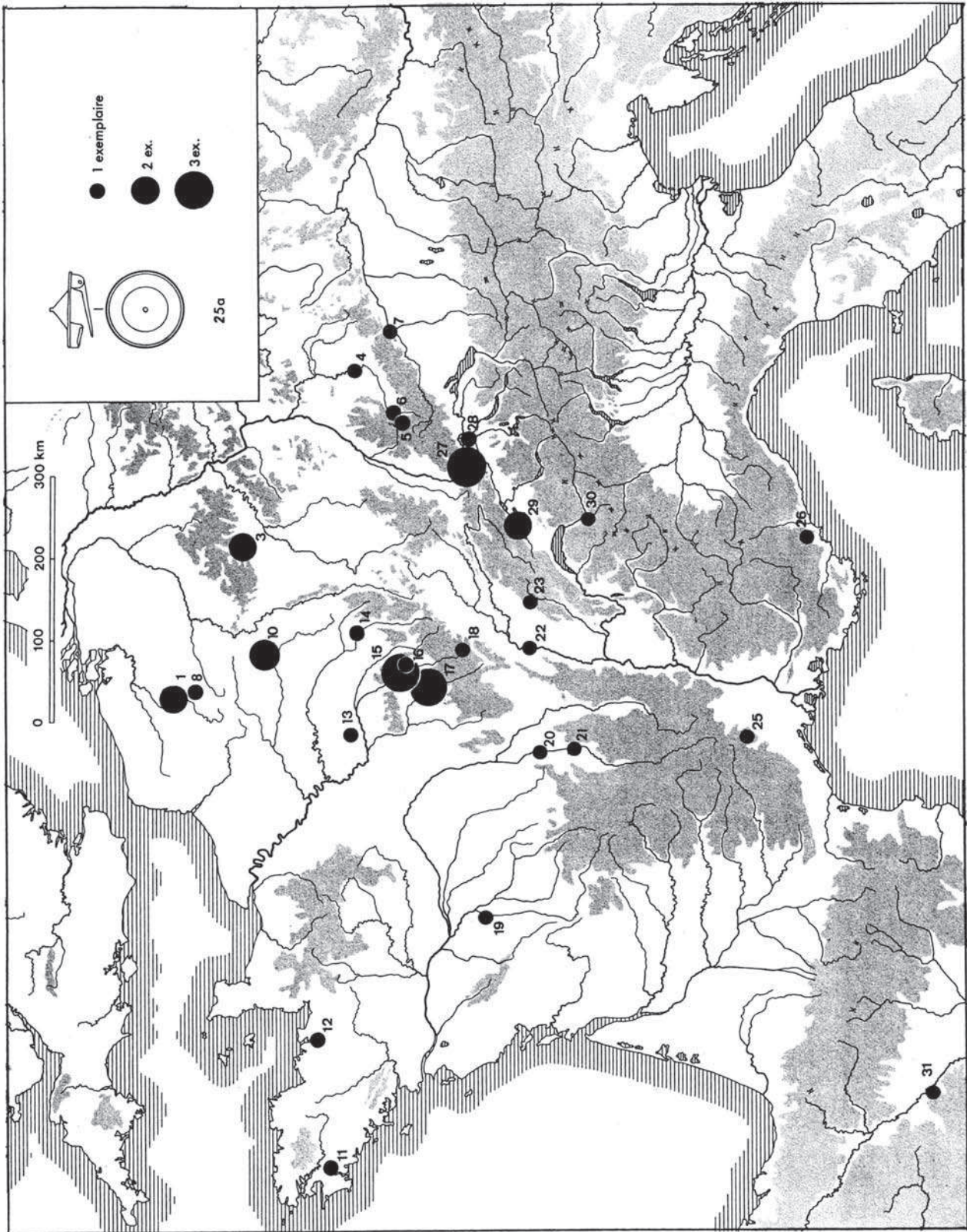


Fig. 53 — Carte de répartition du type 25a (cf. la liste p. 354).

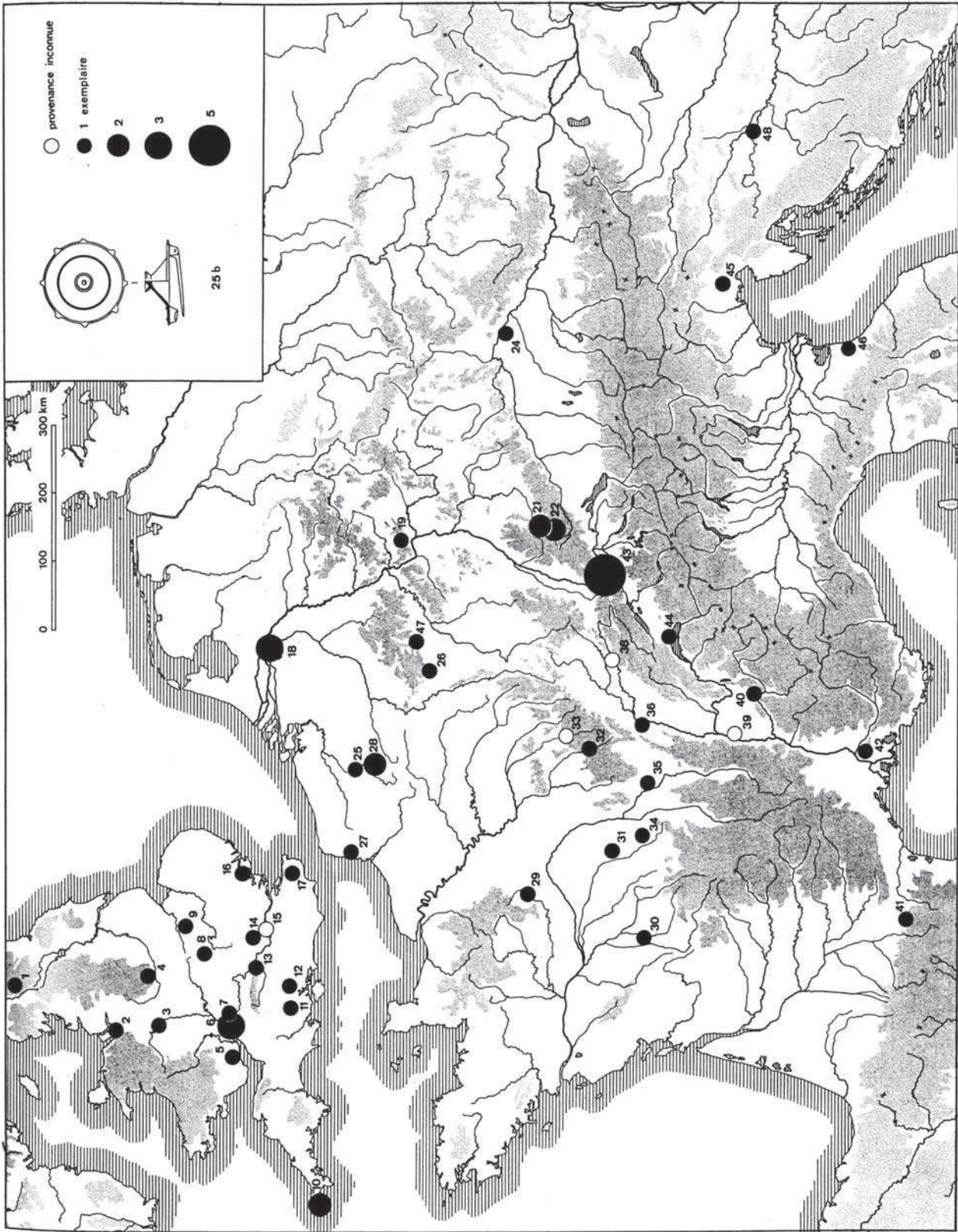


Fig. 54 — Carte de répartition du type 25b (cf. la liste p. 355).

propos des découvertes de Sulz, S. Rieckhoff précise que l'on ne connaît aucune « Tutulusfibel » (c.a.d. nos types 25a et b) avant la période flavienne (366). Toutes les datations obtenues pour le type 25a (Augst, Blicquy, Tournus...) fournissent la même fourchette chronologique : 70/80 ap. J.-C. à 150 env. ap. J.-C.

Contrairement à ce que l'on a pu croire quelque temps, la chronologie du type 25b n'est guère différente, puisqu'on en connaît aussi des exemples flaviens (tombe de Winchester par exemple) et fin 1^{er}/début 11^e s. (tombe 184 de Blicquy). S'il est donc apparu comme le précédent à l'époque flavienne, le type 25b est toujours en usage au 11^e s., principalement dans la 1^{re} moitié, bien sûr, mais il suit postérieurement une évolution, encore mal connue, qui le conduira sans doute jusqu'au 111^e s. (367).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 25a.

(cf. la carte, fig. 53).

Belgique :

1. Blicquy, Hainaut, 2 ex. (S.J. de LAET *et al.*, 1972, pl. 130, 34 et 35).

Luxembourg :

2. Musée du Grand-Duché de Luxembourg.
3. Titelberg, 2 ex. (J. METZLER, 1977, 118 et 119).

R.F.A. :

4. Cannstatt (ORL B n° 59, pl. 8, 11).
5. Rottweil (D. PLANCK, 1975, pl. 70, 8).
6. Sulz (S. RIECKHOFF, 1977, 114).
7. Faimingen (ORL B n° 66c, pl. 8, 16).

France :

8. Bavay (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E.280).
9. Région parisienne ? (MORIN-JEAN, 1910, pl. V en ht à dr.).
10. Château-Porcien, *Nandin* (Ardennes), 2 ex. (B. LAMBOT, à paraître, 183 et 184).
11. Kerguerriec en Goulien (Finistère) (P. GALLIOU, 1977, fig. 3, e).
12. Dinan (Côtes-du-Nord) (P. GALLIOU, 1974b, 39).
13. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (D. BOURGEOIS, 1975, 18).
14. Bayard-sur-Marne, *Chatelet-de-Gourzon* (Haute-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 167).
15. Vertault (Côte-d'Or) (3 ex. et 1 var. en cloche) (Musée de Châtillon-s.-S.).
16. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (Côte-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 101e).
17. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 312-314 ; 316, var. 1 de S. Thomas ; 317, var. en cloche).
18. Mâlain, *La Bussière* (Côte-d'Or) (C. DOLLE, 1978, 77.134).
19. Naintré, *Vieux-Poitiers* (Vienne) (Inf. arch., *Gallia* 31-1973, p. 387, fig. 20, 5).
20. Musée de Moulins (Allier) (I. FAUDUET, 1978 *cit.* p. 151).
21. Vichy (Allier) (Musée du Castel-Franc ; *ibid.*).
22. Tournus, *Belné* (Saône-et-L.) (M. FEUGÈRE, 1978c, 46).
23. Prov. locale, Musée de Lons-le-Saunier (Jura) (M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, n° 10.320).
24. « Auvergne » ? (M. FEUGÈRE, 1978a, 142).
25. Mons-Montels, *Vié-Cioutat* (Gard) (cat., n° 1867).
26. Peymeinade, *Le Candéou* (Alpes-Maritimes) (cat., n° 1866).

(366) S. RIECKHOFF, 1977, p. 20.

(367) *Id.*, *ibid.*

Suisse :

27. Augst, 3 ex. (E. RIHA, 1979, 1584, 1586 et 1587).
28. Vindonissa (E. ETTLINGER, 1973, pl. 15, 6).
29. Avenches, 2 ex. (M. GUIBAN, 1975, 45 et 46).
30. Martigny VS (fouilles et rens. F. Wibl , Inv. 77/282).

Espagne :

31. Cerro Villar (Saragosse) (M. MARINE, 1978, 36).

Pannonie :

32. I. SELLYE, 1939, pl. IX, 20 et 21.
33. E. von PATEK, 1942, pl. XVI, 17.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 25b

(cf. la carte, fig. 54).

Grande-Bretagne :

1. Kirkby Thore (Musée de Chesters).
2. Chester (rens. D. Mackreth).
3. Wroxeter (J.P. Bushe-Fox, *Third Report on the Excavations on the Site of the Roman Town at Wroxeter, Shropshire, 1914*, Oxford 1916, p. 25, pl. XVI, 2 : pourtour émaillé, contexte antérieur à 120 ap. J.-C.).
4. Little Chester, fouilles 1927 (Musée de Derby).
5. Caerleon (R.M. et T.V. Wheeler, *The Roman Amphitheatre in Caerleon, Monmouthshire, Archaeologia* 78-1928, p. 166, fig. 14, 20).
6. Kingscote, Glos (3 ex. au Musée).
7. Cirencester (rens. D. Mackreth ; n  Inv. B. 330, au Musée).
8. Duston, Northants (rens. D. Mackreth).
9. Wakerley, Northants (D.A. Jackson et T.M. Ambrose, *Excavations at Wakerley, Northants, 1972/75, Britannia* IX-1978, p. 218, fig. 57, 6).
10. Nor'Nour, 2 ex. (D. Dudley, *Excavations on Nor'Nour in the Isles of Scilly, 1962/66, Arch. Journal* CXXIV-1967, p. 56, fig. 22, 207 et p. 62, fig. 25, 249).
11. Armsley, Wilts (Salisbury Museum, Inv. 22/38).
12. Winchester (M. Biddle, *Two Flavian Burials from Grange Road, Winchester, AntJ* 1967, p. 229, fig. 4).
13. Kidlington, Oxon (A.G. Hunter et J.R. Kirk, *Excavations at Campsfield Kidlington, Oxon, 1949, Oxoniensia* XVII/XVIII-1952/53 [1954], p. 57, fig. 25, 2, pl. III).
14. Gadebridge (S. Butcher in D.S. NEAL, 1974, p. 128, fig. 55, 29).
15. Prov. ? BML, coll. Castellani (H.B. WALTERS, 1899, 2185).
16. Canterbury, *Marlow Site* (rens. D. Mackreth).
17. Colchester-Camulodunum (C.F.C. HAWKES et M.R. HULL, 1947, pl. XCVIII, 179).

Pays-Bas :

18. Nimègue, 3 ex. (H.B. VAN BUCHEM, 1941, pl. XVI, 21, 22 et 35).

R.F.A. :

19. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 967).
20. « Rhénanie » (K. EXNER, 1939, III 59).
21. Sulz, 2 ex. (S. RIECKHOFF, 1977, 116 et 122).
22. Rottweil, 2 ex. (D. PLANCK, 1975, pl. 70, 5 et 6);

23. Bierlingen-Neuhaus (D. Planck, Die Villa Rustica von Bierlingen-Neuhaus, Lkr. Herb a. n., *Fundber. Baden-Würt.* 1-1974, p. 501 *sqq.*, fig. 10, 1).

24. Straubing (N. WALKE, 1965, pl. 95, 33);

Belgique :

25. Blicquy, Hainaut (S.J. de LAET *et al.*, 1972, tombe 184, pl. 52, 16).

26. Saint-Maard, *tombe flavienne* (A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 88).

France :

27. Etaples (Pas-de-Calais) (J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 73).

28. Bavay (Nord), 2 ex. (A.M. HOSPAUX et M. MEUNIER, 1970, E.283 et E.283 bis).

29. Chateaudun (Eure-et-Loire) (AMO, n° 1927-284).

30. Naintré (Vienne) (Inf. arch., *Gallia* 1973, fig. 20, 5).

31. Bourges (Cher) (I. FAUDUET, 1978 *cit.* p. 152).

32. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 315).

33. Musée de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

34. Vernais (Cher) (I. FAUDUET, 1978, pl. 24, 8).

35. Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) (M. FEUGÈRE, 1977b, 96).

36. Chalon-sur-Saône, *nécr. du Petit-Creusot* (S.-et-L.) (*ibid.*, 95).

37. « Chalonnais » (*ibid.*, 94).

38. Prov. ? Musée de Besançon (Doubs) (L. LERAT, 1956, 293).

39. Prov. ? M.B.A.V. (cat., n° 1862)

40. Die ou environs (Drôme) (cat., n° 1863).

41. Teilhet, *Tabariane* (Ariège) (cat., n° 1864).

42. Saint-Rémy-de-Provence, *Glanum* (B.-du-Rh.) (cat., n° 1861).

Suisse :

43. Augst, 5 ex. (E. RIHA, 1979, 1588-1592).

44. Vidy-Lausanne (E. ETTLINGER, 1973, pl. 15, 10).

Italie :

45. Udine (Musée d'Aquileia, n° 17.952).

46. Ravennate (M. G. MAIOLI, 1976, fig. 8).

Luxembourg :

47. Titelberg (G. THILL, 1969, 205).

Pannonie :

48. Sisak, Yougoslavie (E. VON PATEK, 1942, pl. 16, 16).

49. Szöny, Hongrie (*ibid.*, 15).

50. ? (I. SELLYE, 1939, pl. IX, 15-20).

Suppl. : Belgrade (D. BOJOCIĆ, 1983, 273).

Tchécoslovaquie :

51. Bohème (J. PESKAR, 1972, pl. 19, 3).

Syrie :

52. Dura-Europos (N.P. TOLL, 1949, pl. 9, 21).

U.R.S.S. :

53. A. K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 3.

TYPE 26

(Fibules émaillées non circulaires). Fibules de forme géométrique simple ou complexe, symétriques ou non, avec souvent dans ce dernier cas un pied en forme de tête de reptile ; techniques décoratives variées comprenant le nielle, l'étamage, l'émail, la pâte de verre en inclusion ou en « millefiori » ; charnières de type f ou i ;

- 26a, fibules à charnière de type f, semblant dériver du type 14, et présentant un arc rubanné plat et émaillé ;
- 26b, fibules à charnière de type f, à arc de forme géométrique, pied terminé par un triangle émaillé, un bouton ou une tête de reptile ;
- 26b1, arc en forme de triangle ;
- 26b2, arc en forme de losange ;
- 26b2a, losange formé d'une loge unique souvent répartie en plusieurs quartiers eux-mêmes émaillés ;
- 26b2b, losange formé de 2 triangles accolés par leur base, ornés chacun de 6 petits triangles d'émail ou de nielle ;
- 26b3, arc de forme rectangulaire ;
- 26b4, arc de forme circulaire ;
- 26c, fibules symétriques ;
- 26c1, fibules arquées ;
- 26c1a, fibules dites « en tortue », formées d'un arc de forme rectangulaire semi-circulaire, surmonté d'une plaque carrée, le tout orné d'émail ou de nielle, avec à la tête et au pied un bouton mouluré ou une tête de reptile ; charnière de type i ;
- 26c1b, identique au type 26c1a, mais non symétrique ; charnière de type f ;
- 26c2, fibules arquées de petite taille, à arc de forme rectangulaire ;
- 26c3, corps central de forme géométrique, accosté de 2 groupes de 2 croissants accolés ; charnière de type i (*id.* jusqu'à la fin) ;
- 26c3a, partie centrale circulaire surmontée d'un motif figuré en ronde-bosse, sans doute un poisson ;
- 26c3b, partie centrale carrée, simplement émaillée ;
- 26c4, fibules symétriques d'autres formes, à base géométrique mais souvent complexes, pieds en bouton ou en têtes de reptiles, et appendices latéraux divers ;
- 26d, fibules émaillées de forme géométrique simple (sauf circulaire, *cf.* 27) ;
- 26d1, de forme losangique ;
- 26d2, de forme rectangulaire ;
- 26e, fibules émaillées non symétriques, souvent bi- ou tripartites, surmontées d'un croissant ou d'un anneau crénelé...

26a

1874 « Midi de la France »

26b1

1875 « Midi de la France »
 1876 Lardiers, *Le Chatelard* (04)
 1877, 1878 Lanslevillard (73)

26b2b

1880 MFSR (83)

26b3

1881 Toulouse, *Le Bazacle* (31)

26b4	
1882	Die ou environs (26)
1883	Millau, <i>Le Rajol</i> (12)
26b5	
1884, 1885	Lanslevillard (73)
26c1a	
1886	Vaison, <i>La Vilasse</i> (84)
26c3a	
1887	St-Hippolyte-de-Montaigu, <i>La Tourasse</i> (30)
26c4	
1889	Die ou environs (26)
1890	MBAV (38)
1891	Vic-la-Gardiole, <i>Les Oms</i> (34)
1892	Vienne, <i>Odéon</i> (38)
1893	Montmaurin, <i>Lassales</i> (31)
1894	MBAV (38)
1895	St-Rémy-de-Provence, <i>Glanum</i> (13)
26d1	
1896, 1899,	
1900	St-Rémy-de-Provence, <i>Glanum</i> (13)
1897	Javols (48)
1898, 1903	Buzeins, <i>Le Puech</i> (12)
1901	Lardiers, <i>Le Chatelard</i> (04)
1902	MBAV (38)
26e	
1879	Hières-sur-Amby, <i>Larina</i> (38)
1904, 1908	Lanslevillard (73)
1905	Hyères, <i>L'Almanarre</i> (83)
1906	Nîmes, <i>La Tour Magne</i> (30)
1907 ?	St-Côme, <i>Mauressip</i> (30)
1909	L'Escale (04)

Répartition

Rares en Gaule méridionale, les fibules émaillées ont surtout été étudiées dans le Nord de la Gaule, en Belgique et dans les régions rhénanes (368), là où elles se rencontrent le plus souvent. En Grande-Bretagne, où la tradition de l'émaillerie s'était maintenue sans interruption entre l'Age du Fer et l'époque romaine, on a fabriqué de nombreux bijoux émaillés, dont des fibules, mais ces objets ne sont que très rarement exportés sur le continent (369).

L'établissement d'une typologie permettant de classer les très nombreuses et trop variées productions de fibules émaillées se heurte à l'ignorance dans laquelle on se trouve pour la localisation des ateliers (370). Il faut donc se résoudre à ne tenir compte que de critères typologiques dont le choix,

(368) J. PILLOY, 1895 ; A. BÉQUET, 1900 ; K. EXNER, 1939 ; S. RIECKHOFF, 1975 ; v. également les recherches récentes de Paule Spitaels.

(369) V. par exemple A. Böhme, Englische Fibeln aus den Kastellen Saalburg und Zugmantel, *Saalburg Jb.* 27-1970, p. 5-20.

(370) L'hypothèse d'un atelier ayant fonctionné dans la villa d'Anthée, près de Namur, est abandonnée depuis une dizaine d'années, v. note 409 ; sur la possibilité d'un atelier d'émailleur à Mayence, et la découverte d'un moule de fibules (?) à cet endroit, cf. A. v. COHAUSEN, 1893 ; également, pour le moule, *MZ* 7-1912, p. 49, fig. 5, 6 ; discussion dans S. RIECKHOFF, 1975, p. 72 s.

arbitraire, n'est pas toujours signifiant. Là encore, il faudrait davantage tenir compte du *style* que de la *morphologie* : dans le cadre restreint que nous nous étions fixé, à partir des rares fibules méridionales, la définition même de ces styles était chose impossible. Tout au plus, pour certains types mieux connus car plus stéréotypés, on peut esquisser les caractères principaux d'une définition morphologique qui a des chances de correspondre à la production d'un *atelier* : c'est par exemple le cas des types 26b2b et 26c3a, et dans une moindre mesure, des types 26c1 (*cf. infra*).

Les comparaisons que nous pouvons donner pour chacune de nos fibules méridionales restent limitées ; elles le sont nécessairement si on veut éviter de tomber dans des généralités où l'abondance des références ne rendrait plus compte, comme on essaie de le faire ici, d'une production.

Le type 26a est rare ; en Gaule il s'est rencontré à Tournus. *Les Sept-Fontaines* (S.-et-L.) (371), à Mandeure (Doubs) (372) et au *Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne (Hte-Marne) (373).

Le type 26b1 avec pied triangulaire émaillé est une forme peu courante et septentrionale, connue au *Châtelet de Gourzon*, à Etaples (Pas-de-Calais) et en Rhénanie (374). Avec un pied en forme de tête de reptile, ce modèle est plus répandu : citons les exemplaires du Musée de Lons-le-Saunier (Jura), du Musée Bargoin à Clermont-Ferrand (P.-de-D.), des *Bolards* à Nuits-St-Georges (Côte-d'Or), de Martigny et d'Augst en Suisse, de Pannonie, de la nécropole de Wederath et du Musée de Nimègue (375) ; cependant, on ne trouve aucun parallèle exact (organisation interne du triangle) pour la paire de fibules de Lanslevillard (1877 et 1878) : il s'agit peut-être d'une fabrication locale (?).

Le type 26b2a, assez rare, est connu par quelques variantes jouant sur les différentes possibilités d'ornementation d'un losange horizontal (376). En revanche, le type 26b2b est bien connu, à Roanne (Loire), en Chalonnais, à Bavay (Nord), à Etaples (Pas-de-Calais), en Rhénanie et à Nimègue (377) ; à côté de ces fibules formées de 2 triangles accolés, on en trouve d'autres qui sont formées d'un losange plein orné de décors niellés (378).

Le type 26b3 n'est pas courant, surtout de toute petite taille comme notre exemplaire toulousain ; pour cette fibule, la présence d'une charnière de type i et d'un porte-ardillon très haut évoque les productions germaniques.

Le type 26b4 se rencontre soit, comme notre n° 1882, avec un pied en forme de tête de reptile (*Châtelet de Gourzon* à Bayard-sur-Marne, Pannonie) (379), soit avec un pied triangulaire émaillé (Musée d'Aquitaine à Saintes, Charente-Maritime, Augst) (380). Il y a sans doute entre ces deux variantes un écart chronologique.

On peut citer pour notre n° 1883, de Millau, une fibule tout à fait semblable du Musée de Lons-le-Saunier, hélas brisée au même endroit, et une autre complète d'Alésia, qui comporte de chaque côté une tête de reptile symétrique (381) ; dans cette hypothèse, l'exemplaire de Millau serait à classer dans notre type 28c4.

(371) Tournus, M. FEUGÈRE, 1978c, 43.

(372) L. LERAT, 1956, 263.

(373) L. LEPAGE, 1978, 109.

(374) L. LEPAGE, 1978, 111 ; « France », AMO n° 1927-189 ; Etaples, J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 87 ; K. EXNER, 1939, I.I.32.

(375) Musée de Lons-le-Saunier, D. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, n° Inv. 4263 ; Musée de Clermont-Ferrand, I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 220 ; Nuits-St-Georges, M.-C. SAUTOT, 1977, pl. XII, 6 ; Martigny, Inv. 77-300 (fouille et rens. F. Wiblé) ; Augst, E. RIHA, 1979, 1413 et 1414 ; Pannonie, I. SELLYE, 1939, pl. XI, 1-8 ; Wederath, A. HAFNER, 1971, tombe 60, 4 ; Nimègue, H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIV, 26-28.

(376) L. LERAT, 1956, 264 et 265 ; M. FEUGÈRE, 1977a, 31 ; M.-A. DOLLFUS, 1973, 501 ; L. LEPAGE, 1978, 110, 112 ; K. EXNER, 1939, 12.I.39 et 40.

(377) M. FEUGÈRE, 1978c, 100 ; 1977b, 89 ; Gueugnon (S.-et-L.), C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 129 ; A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970 ; J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 147 ; K. EXNER, 1939, 16.I.42 ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIV, 32.

(378) K. EXNER, 1939, 14 et 15.I.41 ; E. RIHA, 1979, 1404 et 1405.

(379) L. LEPAGE, 1978, 114 ; I. SELLYE, 1939, pl. VIII, 1.

(380) Cat. Expo. *L'Art du Métal en Aquitaine*, Musée d'Aquitaine n° 60.17.288 ; Augst, E. RIHA, 1979, 1409, 1410 (disque seul), 1411, 1412 (avec de petits disques sur le pourtour).

(381) Musée de Lons, M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, n° 4270 ; Alésia, L. LERAT, 1979, 342.

Le type 28b5 représente vraisemblablement le corps d'un reptile entier avec ses écailles figurées par des triangles émaillés imbriqués. Des fibules semblables sont connues au Musée de Roanne (Loire), à Mâlain (Côte-d'Or), à Pouillé (Loir-et-Cher), au Luxembourg, en Rhénanie, dans l'Ouest de la Pannonie et même en Iran (382).

Notre n° 1886 appartient au type 26c1a à l'intérieur duquel on peut distinguer au moins 3 variantes, correspondant à 2 ou 3 fabrications bien différentes : d'une part les fibules de grande et de petite taille, d'autre part les exemplaires plus étroits et plus épais, qui forment un groupe nettement à part (383).

Dans les 2 premiers groupes, un diagramme cumulatif des dimensions montrerait vraisemblablement qu'il n'existe pas toutes les longueurs entre les petites fibules (comme notre n° 1886) et les grandes, mais qu'on a bien deux groupes distincts. Néanmoins, les petites fibules sont la réplique exacte de certains exemplaires de grande taille, si bien qu'il semble difficile de séparer les 2 ensembles. La répartition des grandes fibules (*cf.* la liste *infra*) semble centrée sur la Bourgogne et le Centre-Est, alors que les petites sont assez dispersées, et se rencontrent souvent dans des régions éloignées (Grande-Bretagne, Pays-Bas, Turquie). Parmi les grandes fibules, il faut noter la variété des décors niellés, émaillés, ajourés, munis de perles montées sur axe... qui indiquent vraisemblablement une multiplicité des ateliers.

Le type 26c1b semble dériver du précédent ; c'est un modèle assez rare qui se rencontre aussi en Bourgogne (*cf.* la liste *infra*).

Le type 26c2 est l'un des très rares types de fibules émaillées pour lequel on connaisse un exemplaire en cours de fabrication : ce dernier, conservé au Musée de Roanne (Loire), est malheureusement de provenance inconnue (384).

Le type 26c3a représente une série très homogène sur le plan typologique, et dont on peut répertorier actuellement 77 exemplaires (*v.* la liste *infra*, et la carte fig. 55). Ces fibules sont réparties d'une manière à peu près uniforme dans le Centre-Est et le Nord de la Gaule, en Suisse et en Rhénanie ; leur abondance dans la région de Mayence pourrait évoquer l'existence d'un atelier à cet endroit, mais la carte n'est pas très caractéristique. Notons que la fibule méridionale est tout à fait marginale dans la distribution de ce type.

Le type 26c3b semble une variante du précédent, et n'est pas très répandu (385). L'intérêt de ces variations sur une forme est de montrer que les bronziers composaient avec différents éléments qu'ils assemblaient selon les schémas à la mode, mais aussi parfois avec une certaine liberté.

Le type 26c4 comprend des formes variées, souvent à base d'un motif circulaire placé entre 2 têtes de reptiles. Sans que l'on puisse trouver des parallèles exacts à notre n° 1889, on peut citer des fibules très proches à Augst, une autre trouvée « en France », sans précision, et conservée à Oxford (386) ; d'autres fibules sont percées au centre de 2 (387) ou 4 trous (388) ; assez semblable à notre n° 1890, du Musée de Vienne, une fibule du Vieil-Evreux dans l'Eure (389) peut être rapprochée d'une autre fibule trouvée dans une nécropole d'Evreux (390). D'autres modèles, assez voisins, sont entièrement émaillés au centre, ne portant pas le cabochon rapporté de notre exemplaire : de telles fibules se

(382) M. FEUGÈRE, 1978a, 137bis ; Mâlain : *rens.* L. ROUSSEL ; Pouillé : G. COEURET, 1980, F-14 ; Luxembourg, une paire conservée au Römisch-germanisches Zentralmuseum, Mayence, Inv. O.1248 et O.1249 ; Rhénanie : Köngen, Kr. Esslingen, *Fundber. Baden-Württemberg* 5-1980, pl. 165, 23 ; Gilzem, Kr. Trier-Saarburg, *TZ* 35-1972, p. 310, fig. 9, 2 ; et K. EXNER, 1939, 15.I.12 ; S. et P. Petru, *Nevidunum (Drnovo pri Krškem)*, Ljubljana 1978, pl. XI, 22 ; R. GHIRSHMAN, 1977, pl. IV, 3.

(383) Non étudié ici, ni inventorié dans les listes ; *cf.* par exemple S. RIECKHOFF, 1975, 128, var. épaisse de 26c1b.

(384) M. FEUGÈRE, 1978a, 140.

(385) K. EXNER, 1939, 10.II.19 ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XV, 13.

(386) AMO, n° 1927-322 (*rens.* P.D.C. BROWN et G. SIMPSON) ; proches, E. RIHA, 1979, 1667 et 1668.

(387) Mandeure, L. LERAT, 1956, 276.

(388) La Saône face à Villars (S.-et-L.), M. FEUGÈRE, 1978c, 44.

(389) M.-A. DOLLFUS, 1973, 521.

(390) *Ibid.*, 503.

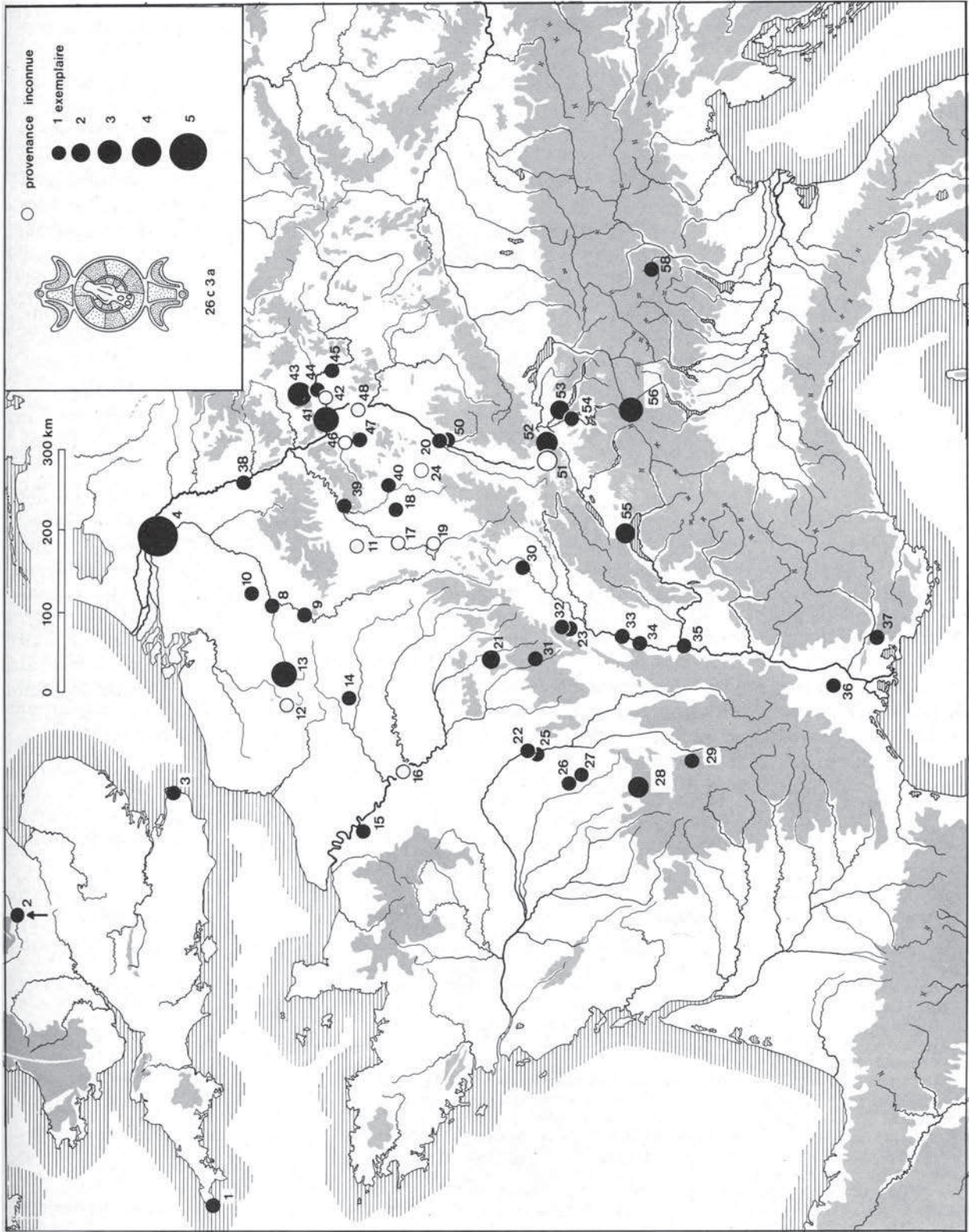


Fig. 55 — Carte de répartition du type 26c3a (cf. la liste p. 366).

rencontrent à Vernais (Cher), et à Deilaman en Iran (391). Si on ne trouve aucun parallèle à notre n° 1891 de Vic-la-Gardiole, le type du n° 1892, de Vienne, est connu à Lons-le-Saunier (Jura) et à Hüfingen (392).

Le type illustré par le n° 1893 de Montmaurin, semble assez courant ; il appelle des comparaisons au Musée de Clermont-Ferrand, à Evreux (Eure), en Rhénanie, à Zugmantel, en Suisse à Augst et Avenches, en Italie à Bologne (393). De même, le n° 1894 se rencontre à Alésia (Côte-d'Or) avec 3 loges d'émail vert, en Rhénanie et à Augst (394). Le n° 1895, à décor niellé, ne semble correspondre à aucun modèle courant, mais les fibules suivantes, simples losanges plus ou moins moulurés, sont assez fréquentes. Le n° 1896 se retrouve en Pannonie (395), le n° 1897 dans les Ardennes, à Liberchies et à St-Maard en Belgique, en Rhénanie et en Pannonie (396), le n° 1898 à Alésia, Villiers-le-Duc, Mandeuire, Bayard-sur-Marne, au Titelberg, à Sulz et en Rhénanie (397).

La paire de fibules 1899 et 1900 évoque des exemplaires identiques trouvés à Abbeville (Somme), en Rhénanie, à Zugmantel et à Nimègue (398). Toujours pour le type 26d1, une fibule de St-Maard en Belgique est proche de notre n° 1901 ; le n° 1902 rappelle des découvertes de Sulz, Martigny et une fibule d'une collection hollandaise (399), tandis que le n° 1903 se retrouve au Musée de Rouen, au Titelberg, sur l'Ile de Nor'Nour en Grande-Bretagne, et aussi à Kerton en Crimée... (400).

Les fibules de type 26e surmontées d'un anneau crénelé semblent originaires de Rhénanie : le n° 1904 s'y retrouve tout à fait identique (401), de même qu'avec certaines modifications de détail, le n° 1841 (402).

Le n° 1906 évoque la silhouette d'une mouche, mais de façon beaucoup plus stylisée que les fibules fabriquées en Bretagne et qui sont, elles, de véritables figurations de cet insecte (403). Si c'est bien une fibule, le n° 1907 peut être comparé à un exemplaire complet du Musée de Clermont-Ferrand (404). Enfin, l'exemplaire 1908 de Lanslevillard est connu sous une forme assez proche à Bourges (Cher), au Musée de Lons-le-Saunier (Jura), à Saalburg, et sous une forme symétrique à Augst (405).

Le type 26e2 est un modèle rare : on ne peut en répertorier que quelques exemplaires (v. la liste *infra*).

On le voit, en matière de fibules émaillées, les comparaisons doivent être éclectiques et nous emmènent souvent au-delà des limites de l'Empire d'Occident... Cependant, c'est le plus souvent en Gaule du Nord et en Rhénanie que l'on trouve les parallèles les plus intéressants, même s'il reste rare,

(391) Vernais (Cher), I. FAUDUET, 1978, pl. 21, 5 ; Deilaman (Iran), R. GHIRSHMAN, 1964, pl. XXX, 1.

(392) Lons, M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, n° 10.330 ; Hüfingen, S. RIECKHOFF, 1975, 138 (proche, 153).

(393) I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 240 ; M.-A. DOLLFUS, 1973, 500 ; K. EXNER, 1939, 9.II.18 ; A. BÖHME, 1972, 932 ; E. ETTLINGER, 1973, pl. 13, 28 ; M. GUISSAN, 1975, 25 ; Bologna, AMO, sans n°.

(394) L. LERAT, 1979, 336 ; K. EXNER, 1939, 2.II.11 ; E. RIHA, 1979, 1641 s.

(395) I. SELLYE, 1939, 15 et 16.

(396) Ardennes : B. LAMBOT, à paraître, 210-212 (Nanteuil-sur-Aisne, Château-Porcien et Voncq) ; A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 83 et 84 ; K. EXNER, 1939, 13.III.14 et 14.III.14 ; I. SELLYE, 1939, pl. XII, 17 et 18.

(397) L. LERAT, 1979, 324 ; *fanum du Tremblois* à Villiers-le-Duc, C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 130 ; L. LERAT, 1957, 139 ; L. LEPAGE, 1978, 121 et 122 ; G. THILL, 1969, 196 ; S. RIECKHOFF, 1977, 124 ; K. EXNER, 1939, pl. 12, 13.

(398) Abbeville (Somme), AMO, n° 1927-314 ; K. EXNER, 1939, 15.III.15 ; A. BÖHME, 1972, 973 ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XV, 24.

(399) St-Maard, A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 82 ; Sulz, S. RIECKHOFF, 1977, 123 ; Martigny, Inv. 77/163 (fouilles et rens. F. Wiblé) ; Musée Boymans van Beuningen, J. YPEY, 1967, 0.57.19.

(400) M.-A. DOLLFUS, 1973, 511 ; Titelberg, J. METZLER, 1977, 110 ; Nor'Nour, S. BUTCHER, 1976, 6 ; Prov. ? J. YPEY, 1967, 0.57.11 ; Kerton en Crimée, AMO, sans n°.

(401) A Stettfeld, Gem. Ubstadt-Weiher, Lkr. Karlsruhe : R.H. Behrends, Ausgrabungen und Neufunde der Bodendenkmalpflege im Regierungsbezirk Karlsruhe während des Jahres 1978, *Arch. Nachrichten aus Baden* 22-1979, fig. 2 ; K. EXNER, 1939, 3.I.50 (Rheingönheim) et avec sur le pied un triangle au lieu d'un cercle, 4.I.51.

(402) Avec un cercle sur le pied à la place du triangle, A. BÖHME, 1972, 928 (Saalburg) ; *id.*, K. EXNER, 1939, 2.I.50.

(403) Brough Cast., Westmorland, J. BRAILSFORD, 1951, 23 ; type très rare en Gaule et uniquement près de la Bretagne, p.e. Vermand, *Le Champ des Noyers* (Aisne), G. DILLY et S. SALLANDRE, 1978, 39.

(404) I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 241.

(405) Bourges, I. FAUDUET, 1978, pl. 21, 2 ; Musée de Lons, M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4261 ; Saalburg, A. BÖHME, 1972, 926 ; Augst (symétrique), E. RIHA, 1979, 1612.

pour la plupart des modèles, de trouver deux fibules exactement semblables. Ces remarques peuvent constituer le point de départ d'une réflexion sur les ateliers ayant produit ces fibules, ainsi que sur les techniques de fabrication et de diffusion des produits.

Les premiers archéologues à travailler sur ce type de mobilier, comme J. Pilloy et surtout A. Béquet, ont vite remarqué la concentration des fibules émaillées en Belgique ; ils pensaient que toutes ces fibules provenaient d'un atelier ayant fonctionné dans la Villa d'Anthée, près de Namur, où avaient été trouvées des preuves d'un artisanat de bronzes émaillés. J. Pilloy évoque ces ateliers « où se fabriquaient de petits objets d'un caractère artistique, tels que petits bustes, fibules, épingles à cheveux... etc. Nous avons trouvé de ces objets, plus ou moins achevés », dit-il, « dans des scories de bronze » (406). De son côté, A. Béquet compte les fibules émaillées présentes dans les nécropoles de la région et croit constater qu'elles se raréfient au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la Villa d'Anthée (407). La théorie d'un atelier important ayant fabriqué des fibules émaillées à cet endroit semble bien établie, et K. Exner l'admet dans son étude de 1939, tout en notant que l'abondance de ces types en Rhénanie ne peut s'expliquer par la seule présence d'un atelier à Namur (408) (P. SPITAELS, 1956).

Cependant, l'extension des recherches à d'autres régions a montré que le phénomène observé au début du siècle dans la région de Namur devait être intégré dans un contexte beaucoup plus vaste. C'est en effet, comme le montre la carte de la *fig. 55*, dans toute la zone comprise entre Nimègue, Mayence, Genève, Moulins et Paris, que les fibules émaillées se rencontrent en abondance ! P. Spitaels a été la première à dénoncer l'exclusivité d'un atelier de la Villa d'Anthée et à replacer le problème dans un contexte plus large (409).

Le problème de l'origine de l'artisanat des fibules émaillées dans ces régions se pose encore aujourd'hui. L'hypothèse selon laquelle la connaissance des techniques de l'émaillerie aurait été transmise aux Belges par les Bretons insulaires, qui l'avaient conservée sans interruption depuis l'Age du Fer, doit être également abandonnée. Comme le notent A. Böhme et S. Rieckhoff (410), les premières fibules émaillées de fabrication anglaise ne parviennent pas sur le continent avant l'époque de Trajan ; or, certains types émaillés — comme nos types 26b2b ou 26c1 — apparaissent en Gaule à la fin du règne de Claude et au début de celui de Néron. On est donc amené à chercher ailleurs l'origine des techniques qui mettent en œuvre des connaissances spécialisées. Pour les fibules ornées de millefiori, S. Rieckhoff propose la venue en Gaule de verriers itinérants, venus de Méditerranée orientale ; cette hypothèse est séduisante pour les fibules complexes, à émaux multicolores et pâte de verre incrustée, à propos desquelles elles est d'ailleurs formulée (411). Pour les cas les plus simples (types cités) qui sont aussi les plus précoces, il ne nous semble pas impossible que le goût des décors émaillés se soit développé progressivement au cours du 1^{er} s. ap. J.-C., à partir des techniques utilisées couramment sur des oppida comme le Mont-Beuvray à La Tène finale (412).

Le problème de la localisation des ateliers ne peut être résolu que type par type, à l'aide d'inventaires et de cartes telles que celle qui est présentée ici pour le type 26c3a. Dans l'état actuel de la recherche, même si la zone où se situent très vraisemblablement tous les ateliers peut être précisée, le problème reste donc, à peu de choses près, entier.

(406) J. PILLOY, 1895, p. 234.

(407) A. BÉQUET, 1900.

(408) K. EXNER, 1939, p. 41.

(409) P. SPITAELS, La villa gallo-romaine d'Anthée, centre d'émaillerie légendaire, *Helinium* 10-1970, p. 209-241 ; cf. sa thèse *Contribution à l'étude de la fibule émaillée dans les provinces de Belgique*, Université de Gand, 1970 (*non vidi*).

(410) A. BÖHME, 1972, p. 50 ; S. RIECKHOFF, 1975, p. 70 *sqq.*

(411) S. RIECKHOFF, 1975, p. 71 *s.*

(412) D'autres objets émaillés, d'abord discrètement, puis de façon plus voyante, comme les fourreaux de poignards, les boucles et boutons de harnachement par exemple, viennent accréditer cette hypothèse d'un développement lent et progressif de l'émaillerie en Gaule, tout au long du 1^{er} siècle.

Datation

La chronologie des fibules émaillées peut être établie avec une précision acceptable pour les types les mieux connus, à l'aide d'un certain nombre de découvertes en contexte, essentiellement funéraires.

Les fibules les plus anciennes à l'intérieur du type 26 sont celles où le décor émaillé est limité à quelques loges de petite taille, souvent triangulaires, et associé à des décors niellés : types 26b2b et 26c1. Ces fibules sont associées à Roanne dans un lot datable de l'époque de Néron ou de très peu postérieur ; le type 26c1a apparaît à Augst dans le 3^e quart du 1^{er} s., et une fibule de ce type a été trouvée à St-Marcel (Indre) dans un niveau daté de la fin du 1^{er} s. ap. J.-C. Ces fibules se retrouvent encore, comme toujours, au II^e et au III^e s., mais il semble certain que leur fabrication n'a guère dû dépasser l'époque flavienne (413).

Pour les autres types, c'est essentiellement le type de décor qui peut servir à dater plus ou moins précisément telle ou telle fibule. Différentes techniques pouvant être utilisées sur différents exemplaires de même type, il est difficile, voire dangereux, de proposer une chronologie trop précise pour chaque modèle.

Au niveau de l'évolution des goûts, il est certain qu'il y a eu, aux II^e et III^e siècles, une surenchère constante dans le nombre des coloris employés et leur association. Cette évolution est soumise à des impératifs technologiques qui nous permettent de distinguer :

- les fibules où l'émail est employé avec discrétion, sur de petites surfaces (*cf.* ci-dessus) ;
- les fibules où l'émail remplit des surfaces plus importantes, avec des jeux de couleurs entre les différentes loges ;
- les fibules émaillées avec incrustation de petites billes de pâte de verre, ou de rectangles colorés alternant avec des surfaces identiques d'émail (d'où fixation de la pâte de verre et jeu de couleurs) ;
- les fibules ornées de « millefiori ».

L'évolution entre les 3 premiers styles de décor semble s'être faite progressivement et sans heurts, ni apport d'une technologie exotique. La première technique est maîtrisée sous Néron, la seconde sous Trajan ou plutôt Hadrien, et la troisième se développe sous les Antonins. La technique des « millefiori » ferait appel, selon S. Rieckhoff (414), à une technologie extérieure apparue, en Gaule et en Rhénanie, sous Hadrien et les Antonins ; néanmoins, ce type de décor se développe essentiellement, semble-t-il, à la fin du II^e et au III^e siècle. C'est, vraisemblablement à la même période qu'il faut rapporter les fibules surmontées d'un anneau crénelé dont nous avons présenté 2 exemplaires méridionaux.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 26c1a.

G. : de grande taille ; P : de petite taille.

Grande-Bretagne :

1. Londres, *Walbrook* (J.W. BRAILSFORD, 1951, 35) (P).
2. Caerleon (R. COLLINGWOOD et I. RICHMOND, 1969, 98) (P).
3. Chichester (Hildyard, 62).
4. Wood Burcote (rens. D. Mackreth).
5. Gadebridge (D.S. NEAL, 1974, p. 127, fig. 55, 23).
6. Wilcote, Oxon (rens. D. Mackreth).

(413) Roanne, M. FEUGÈRE, 1978a, 100 et 104-106 ; E. RIHA, 1979, p. 192 ; R. ALBERT et I. FAUDET, 1976, 137 (fin 1^{er}) et 138 (II^e-III^e s.).
 (414) S. RIECKHOFF, 1975, p. 70 *sqq.*

Pays-Bas :

7. Nimègue, 4 ex. (H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XV, 1, 2, G ; 3, 4, P).

R.F.A. :

8. Cologne (K. EXNER, 1939, I. II. 1) (G).
9. Prov. ? Antiquarium de Munich (O. TISCHLER, 1881, 43) (G).
10. Oppenheim (MZ 20/21, 1925/26, p. 98, fig. 14) (G).
11. Sulz (S. RIECKHOFF, 1977, 107) (P).
12. Straubing (N. WALKE, 1965, pl. 94, 21) (G).
13. Nida-Heddernheim (A. RIESE, 1898, pl. 3, 53);

France :

14. « France septentrionale » (J. PILLOY, 1895) (G).
15. Bavay (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E. 262) (P).
16. Lillebonne, *nécr. du Catillon*, 3 ex. (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 487, G ; 488 et 489, P).
17. Mauves (Loire-Atl.) (E. DREYFUS, 1979, 200) (G).
18. St-Marcel, *Les Mersans*, 2 ex. (Indre) (R. ALBERT et I. FAUDET, 1976, 137s.) (G).
19. (*ibid.*) (I. FAUDET, 1978, pl. 20, 7) (P).
20. Montrieux-en-Sologne, *Courbantou* (L.-et-Cher) (I. FAUDET, 1981, 14).
21. St-Satur (Cher) (*ibid.*).
22. Vendôme, au Musée.
23. Soings-en-Sologne, *nécr.* (J. Debal, Le cimetière gallo-romain de Sens, *RACF* 1970, p. 23).
24. Molinet (Allier) (I. FAUDET, 1981, pl. 20, 6) (P).
25. Vertault (Côte-d'or), 2 ex. (Musée de Châtillon);
26. Gueugnon (Saône-et-Loire) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 130) (G).
27. Charnay-les-Chalon, *nécropole* (S.-et-L.) (M. FEUGÈRE, 1977 b, 87).
28. Chalon-sur-Saône, *nécr. du Petit-Creusot* (S.-et-L.) (R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 76) (G).
29. Besançon (Doubs), 3 ex. (L. LERAT, 1956, 273-275) (G).
30. Prov. inconnue, Musée de Besançon (*ibid.*, 272) (P).
31. Prov. inconnue, M. Beaux-Arts Lyon, 3 ex. (M. FEUGÈRE, 1978b, 10-12) (G).
32. Roanne, *nécr. St-Jean* (Loire), 3 ex. (M. FEUGÈRE, 1978a, 104-106) (G).
33. Vaison-la-Romaine, *La Vilasse* (Vaucluse) (cat. n° 1886) (P).
34. « France ». AMO n° 1927-168.
35. Musée de Strasbourg.

Suisse :

36. Avenches, 2 ex. (M. GUISAN, 1975, 4 et 5) (G).
37. Augst, 8 ex. (E. RIHA, 1979, 1627, G ; 1629-1635, P).

Pannonie :

38. I. KOVRIG, 1937, pl. 15, 158, G.
39. I. SELLYE, 1939, 5 ex., pl. X, 20, 21, P ; 22-24, G.

Turquie :

40. Antalya (au Musée, rens. A. Onçe).

Syrie :

41. Dura-Europos (4 th. Report, p. 41, pl. IX, 27).

U.R.S.S. :

42. A.K. AMBROZ, 1966, fig. 14, 14.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 26c1b.

Pays-Bas :

1. Prov. ? Musée de Nimègue, 2 ex. (H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIV, 16, 17).

Belgique :

2. St-Maard (A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 53).

France :

3. Escolives (Yonne) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 215).
4. Chalon-sur-Saône, *nécr. du Petit-Creusot* (S.-et-L.) (R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 77).

Suisse :

5. Baden (E. ETTLINGER, 1973, pl. 12, 1).

U.R.S.S. :

6. A.K. AMBROZ, 1966, pl. 14, 10.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 26c3a.

(cf. la carte, fig. 55).

Le sigle AB suivi d'un numéro renvoie à l'inventaire publié par A. BÖHME, 1972, « Fundliste 32 ».

Grande-Bretagne :

1. Nor'Nour (S. BUTCHER, 1976, 28 = S. BUTCHER, 1977, fig. 8, 15).
2. Newstead (J. Curle, *A Roman Frontier Post... at Newstead*, 1911, pl. 89, 14).
3. Richborough (J.P. BUSHE-FOX, 1926, pl. XII, 8).
(= 3 ?) (T.D. Kendrick, *Anglo-Saxon Art*, 1938, pl. 23, 1).
(= 3 ?) Angleterre (F.HENRY, 1933, fig. 37, 1).

Pays-Bas :

4. Nimègue, 5 ex. (H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XV, 14-18).
5. Prov. ? Musée Boymans van Beuningen (J. YPEY, 1967, 0.57.10).

Belgique :

6. Robechies (Hainaut) (AB.17).
7. Strée (AB.18).
8. Flavion (Namur) (A. BÉQUET, 1900, pl. II, 4 = AB.16).
9. Environ de Dinant (F. HENRY, 1933, fig. 37, 3).
10. Destelbergen (S. J. de Laet, H. Thoen, *La tombe collective de la nécropole de Destelbergen, Helinium* 1970, fig. 24).

Luxembourg :

11. Musée du Grand-Duché.

France :

12. Lewarde, Musée de Douai (Nord), coll. Carlier, détruite en 1944 (Mél. H. Biévelet, *Etudes Bavaisiennes* 1976, pl. CV, 3).
13. Bavay (Nord), 3 ex. (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E.265, E.265 bis, E.226).
14. Aiguisy (Aisne) (F. HENRY, 1933, fig. 37, 2).
15. Env. de Louviers (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 504).
16. Prov. ? Musée de Cluny, Paris, n° 22.604, don Doschger, 1861.
17. Prov. locale ? Musée de Metz (Moselle).

18. Lixing-les-St-Avold, *Lammdrisch* (Moselle) (rens. B. Hoerner).
19. Prov. locale ? Musée de Nancy (Meurthe-et-Moselle).
20. Strasbourg (Bas-Rhin) (J.-J. Hatt, *Strasbourg au temps des Romains*, 1953, pl. 27).
21. Vertault (Côte-d'Or), 2 ex. (Musée de Châtillon-sur-Seine).
22. Cosne-Cours-sur-Loire (Nièvre) (I. FAUDUET, 1978 *cit.* p. 134).
23. Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or) (rens. I. Fauduet).
24. Musée de Sarrebourg (Moselle) (*id.*).
25. Saint-Satur (Cher) (I. FAUDUET, 1978, p. 135).
26. Bourges, *néc. de Fin Renard* (Cher) (*ibid.*, p. 135).
27. Vernais (Cher) (*ibid.*, p. 135).
28. Nérès-les-Bains, 2 ex. *Les Grandes Vignes* et au Musée (Allier) (J. Gourvest in *RACF* 5-1966, p. 51-60, fig. 4a, fin II^e ou III^e s., et 4b).
29. « Auvergne » (I. FAUDUET, 1978, pl. 21, 3b).
30. Jonvelles, *Les Jourdaines* (Haute-Saône) (Inf. arch., *Gallia* 30-1972, p. 423, fig. 7).
31. Alésia (Côte d'Or) (L. LERAT, 1979, 341).
32. Env. de Dijon (Côte-d'Or) (cat. n° E.8).
33. Vallée de la Saône (MAN, n° 78.935).
34. Mâcon (Saône-et-Loire) (au Musée des Ursulines à Mâcon).
35. Lyon, *Rue des Farges* (Lyon) (fouilles et rens. A. Desbat, vers 180/200 ap.).
36. St-Hippolyte-de-Montaigu, *La Tourasse* (Gard) (cat. n° 1887).
37. Aix-en-Provence (B.-du-Rh.) (BML) (Cat., n° 1888).
38. « France » (AMO, n° 1927-325).

R.F.A. :

38. Cologne (au Röm. Germ. Mus. Köln).
39. Trèves (AB.10).
40. Schwarzenacker (AB.8).
41. Mayence, 3 ex. (AB.6, 6a et 7 ; dont 1 ex. de Mayence-Zahlbach).
42. Prov. ? Musée de Mayence (AB. 13).
43. Saalburg, 3 ex. (A. BÖHME, 1972, 963-965).
44. Nida-Hedderheim (AB.5).
45. Stockstadt (AB.9).
46. Prov. ? Musée de Bad Kreuznach (AB.12).
47. Alzey (AB.3).
48. Prov. ? Musée de Worms (AB.14).
49. Wöllstein (K. EXNER, 1939, p. 94 et II.15, sépulture vers 150 ap. J.-C. = AB.11).
50. Diersheim (Kr. Kehl) (AB. 4).

Suisse :

51. Prov. ? Musée Hist. Bâle, 2 ex. (E. ETTLINGER, 1973 *cit.* p. 120).
52. Augst (E. RIHA, 1979, 1626).
53. Albisrieden, 2 ex. (E. ETTLINGER, 1973 *cit.* p. 120).
54. Oberfeldern ZH, Lunnern (*ibid.*, pl. 14, 9).
55. Vidy, 2 ex. (Musée Romain, Vidy-Lausanne).
56. Madrano, *tombe* 7, 3 ex. (E. ETTLINGER, 1973 *cit.* p. 120 = AB.28).
57. Galgen (AB.26).

Italie :

58. Meclo-Mechel (AB.29).

Hongrie :

59. Prov. ? M.N.M. (E. VON PATEK, 1942, pl. XIV, 3).

60. Prov. ?, 2 ex. (I. SELLYE, 1939, pl. 8, 5 et 6, pl. 17, 22 : un ex. d'une tombe sarmate, vers 200 ap. J.-C.).

*Maroc :*61. *Volubilis* (rens. C. Boube).

TYPE 27

(Fibules discoïdales). Fibules à charnière de type i, de forme circulaire, généralement émaillées, ou formant une composition complexe à partir de plusieurs éléments reliés entre eux par des tiges ou des anneaux ;

27a, fibules circulaires non émaillées ;

27a1, broches ornées d'une collerette ajourée à la manière du type 19, avec un bouton central en pierre de couleur ou pâte de verre ;

27a2, broches de même type mais ornées d'une collerette en bronze beaucoup plus importante, ou de tout autre élément décoratif ;

27b, fibules circulaires émaillées ;

27b1, fibules pleines, à décor de bandes concentriques émaillées et bouton central surélevé, parfois rapporté, lui aussi garni d'émail ;

27b2, fibules pleines à partie centrale surélevée, creuse par en dessous, et généralement percée au centre, portant un décor d'émaux et de pâte de verre ;

27c, autres fibules circulaires de taille moyenne, pouvant comporter des appendices latéraux, des ornements figuratifs rapportés, être ajourées ou non ;

27d, rouelles généralement de grande taille, comportant une bande externe simple ou complexe, et un élément central ;

27d1, fibules circulaires à bande externe le plus souvent émaillée, reliée par de simples rayons ou par des « pétales » émaillés à une partie centrale conique ou en forme de cabochon surélevé, comme dans le type 27b1 ;

27d2, fibules composées d'éléments distincts, le plus souvent circulaires, reliés entre eux par des anneaux ou des tiges, généralement autour d'un élément central rapporté et surélevé ;

27e, broches de forme non circulaire mais basées sur une composition rayonnante, de forme carrée, hexagonale... etc.

*27a1*1910 Flavin, *Mas-Marcou* (12)1911 Roujan, *Le Credo* (34)1912 Fréjus, *Les Aiguières* (83)*27a2*

1913 St-Bertrand-de-Comminges (31)

1914 (?) Champcella, *Cuménal* (05)1915 Mailhac, *Le Cayla* (11)1916 St-Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (12)1917 Roujan, *Le Credo* (34)*27b1*1918 Arbin, *Mérande* (73)1919 Aime, *St-Sigismond* (73)

1920 MAHN (30)

1921	Lanslevillard (73)
1922	Annecy, <i>Les Fins</i> (74)
27b2	
1923	Peymeinade, <i>Le Candéou</i> (06)
1925	Vaison-la-Romaine, <i>Puymin</i> (84)
1926	Gabian, <i>Oulho</i> (34)
1927	MBAV (38)
1928	Rabastens, <i>Las Peyras</i> (81)
1929	Vienne, <i>Odéon</i> (38)
27c	
1930	Annecy, <i>Les Fins</i> (74)
1931	Puget-sur-Argens, <i>Les Escaravatières</i> (83)
1932	Hyères, <i>La Tour Fondue</i> (83)
1933, 1934	MBAV (38)
1935	Vachères (04)
1936	Buzeins, <i>Le Puech</i> (12)
1937	Montmaurin, <i>Lassalles</i> (31)
27d1	
1939, 1940	Vaison-la-Romaine (84)
1941-1950	Lanslevillard (73)
27e	
1951	Lanslevillard (73)
1952	MBAV (38)
1953	Le Luc, <i>Pioule</i> (83)

Répartition

Le type 27a1, dont nous ne connaissons que 3 exemplaires à ce jour, semble correspondre à une production méridionale imitée des types 19 et 20. Il faut cependant noter que certaines fibules sur lesquelles la fragile collerette découpée avait totalement disparu ont pu être prises pour des exemplaires de type 24a, par exemple.

Selon R. Boyer, du laboratoire de Draguignan, qui a restauré la fibule de Fréjus, le bouton central de couleur rose qui se trouve au centre de cette fibule serait du feldspath.

L'exemplaire à médaillon monétiforme de Champcella (cat. n° 1914) a pu être obtenu, éventuellement, par un artisan local (ce DEMIO de la légende inscrite ?) à partir d'une fibule 24a ; d'autres fibules, comme à Straubing par exemple, sont fabriquées selon le même principe, et Michael Mackensen a pu montrer récemment, à partir d'un exemplaire de Regensburg, la distribution spécifiquement rhénane de ces « Rahmenscheibenfibeln » (415).

De même, le n° 1915 de Mailhac, curieusement muni d'une charnière de type d et d'un porte-ardillon anormalement rectangulaire, trouve des comparaisons au Titelberg (2 ex.) (416) et au Musée de Nimègue (417) ; comme c'est vers ces régions que renvoient les caractères typologiques évoqués ci-dessus, on peut considérer la fibule de Mailhac comme une importation septentrionale.

(415) N. WALKE, 1965, pl. 95, 31 ; M. Mackensen, Ein Fibelgrab von Regensburg-Grossprüfening, *Bayer. Vorgeschbl.* 38-1973, p. 57-79. Une autre fibule de ce modèle, très rare en Gaule, a été découverte tout récemment à Arras (Pas-de-Calais) dans une fosse datée de la fin du III^e s./début du IV^e s. (M. Feugère, dans J. Hurtrelle et A. Jacques, Fouilles de sauvetage avant la construction de l'Hôtel du Département, dans *Bull. Com. Dép. Hist. Arch. Pas-de-Calais* XI (3), 1984, p. 289 s. et p. 296, fig. 29, 54).

(416) Tombe 44, G. THILL, 1969, 206 et 207.

(417) H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIX, 11.

Le type 27b1 est extrêmement répandu dans l'Est de la Gaule, en Suisse et en Rhénanie, et ce n'est certes pas un hasard si tous les exemplaires que nous avons pu répertorier dans la zone étudiée se trouvent en Savoie et Haute-Savoie, zone de contact privilégiée avec l'Europe continentale ; aussi l'exemplaire du Musée de Nîmes a-t-il fort peu de chances d'avoir été trouvé en Languedoc. Le type 27b1 est connu en Auvergne, en Saône-et-Loire, en Franche-Comté, à Bayard-sur-Marne, dans l'Aube, à Strasbourg et en Alsace (418). Plus au nord on le rencontre encore dans les Musées de Namur et de Nimègue (419), sur le *limes*, en Rhénanie, à Hüfingen, à Rückingen, à Pfünz (420), et en Pannonie (421). Ce type a dû être fabriqué dans l'Est de la Gaule ou en Rhénanie, comme bien des types de fibules émaillées.

Le type 27b2 se rencontre approximativement dans les mêmes régions, mais sa distribution n'est pas aussi homogène que celle du type 27b1 (de la même manière, ce type est réparti d'une façon beaucoup plus diffuse en Gaule méridionale). Il est connu en Bourgogne (Chalonnais, Mâlain) (422), en Gaule septentrionale et en Grande-Bretagne (Rhénanie, Titelberg, Nimègue, St-Maard et Nor'Nour) (423), enfin en Suisse et en Pannonie (424). Il est difficile de se prononcer sur l'origine de ces fibules, qui doivent pourtant être issues des mêmes ateliers que les précédentes.

Le type 27c est d'une grande variété, et les comparaisons sont rares. L'animal (sans doute un poisson) qui surmonte les fibules 1934-1936 n'est pas sans évoquer, comme le note E. Riha (425), le motif central du type 26c3a : là encore, c'est par des comparaisons de style, davantage que par des définitions morphologiques, que l'on parvient à rapprocher des types qui ont pu être fabriqués par les mêmes ateliers.

La variété des formes, la taille souvent importante et les problèmes techniques posés par la décoration des fibules du type 27d permettent aux artisans de donner libre cours à leur virtuosité. Ces fibules restent rares, si bien qu'il est difficile de se faire une idée de leur répartition. Le seul type qui a fait l'objet d'une étude détaillée est le type 27d2, ou plutôt une variante de ce type à 5 disques réunis par des anneaux (426) : S. Thomas a pu montrer au terme de son travail que contrairement à l'opinion couramment admise jusqu'alors, ces fibules n'avaient pas été fabriquées en Belgique, mais en pays sarmate ; la carte de répartition qu'il a pu dresser pour ce type est tout à fait significative, et doit inciter à la prudence tant que des monographies de ce genre n'auront pu être réalisées pour les principaux modèles.

Les comparaisons données ici pour chacune des principales formes rencontrées sont donc volontairement limitées. Le n° 1941 de Lanslevillard peut être comparé à des fibules du Châtelet de Gourzon à Bayard-sur-Marne (Haute-Marne) et de Nor'Nour (Gr.-Br.) (427), mais il ne semble pas que ces 3 fibules soient sorties du même atelier. En revanche, une fibule absolument identique à notre n° 1942 a été trouvée à Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loire) (428) ; seuls les émaux diffèrent ; on peut

(418) Auvergne, M. FEUGÈRE, 1978a, 141 ; Chalonnais, M. FEUGÈRE, 1977b, 97, 98, (var., 101) ; 1978c, Romenay, 45 ; Besançon, L. LERAT, 1956, 291 ; Mandeuze, L. LERAT, 1957, 147 ; Bayard, L. LEPAGE, 1978, 135 ; Nozay (Aube), MORIN-JEAN, 1910, fig. 23 ; Strasbourg, J.-J. HATT, 1953, pl. 27 ; *Cah. Als. Arch.* 134-1954, p. 49, fig. 8, 18.

(419) J. PILLOY, 1895, pl. ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XVI.

(420) *Limes*, Rückingen, *ORLB* n° 22, pl. 2, 3 ; Pfünz, n° 73, pl. 12, 53 et 56 ; Rhénanie, K. EXNER, 1939, III.26 ; Hüfingen, S. RIECKHOFF, 1975, 149 et 150.

(421) E.v. PATEK, 1942, pl. XVI ; I. SELLYE, 1939, pl. V, VI et XVII.

(422) M. FEUGÈRE, 1977b, 100 ; C. DOLLÉ, 1978, 75.280.

(423) K. EXNER, 1939, III.55 ; J. METZLER, 1977, 114 ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XVI ; A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 89 ; S. BUTCHER, 1976, 12.

(424) E. ETLINGER, 1973, pl. 27, 14 ; 28, 1 ; E. RIHA, 1979, 1615-1620 ; M. GUIBAN, 1975, pl. 12, 32 ; I. SELLYE, 1939, pl. 20, 9 et 10.

(425) E. RIHA, 1979, p. 191, avec réf.

(426) S. Thomas, *Zur Verbreitung und Zeitstellung der fünfscheibigen Emailfibeln*, *Germania* 41-1963, p. 344-350, 5 fig., pl. 33 s. ; nouveaux exemplaires de ce type : 17, Lyons-la-Forêt, *Théâtre* (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 514) ; 18, Musée Th. Habert, Reims (Marne) (MORIN-JEAN, 1910, pl. 1, 8) ; 19, Gommay-les-Béthunes (?) (MAN, n° 17250) ; 20, MAN (ces 3 derniers exemplaires, cités par DOLLFUS) ; 21, Prov. inconnue, Musée de Cluny (Paris), n° Inv. 3320, acquise en 1861.

(427) Gourzon, L. LEPAGE, 1978, 170 ; Nor'Nour (avec de petits disques autour), S. BUTCHER, 1976, 14.

(428) M. Dauvois, Une fibule gallo-romaine trouvée à Bazoches-les-Hautes (Eure-et-Loire), *RAE* VIII-1957, p. 359, pl. X.

aussi évoquer pour comparaison une fibule récemment découverte aux Pays-Bas (429). Le n° 1948, avec son cône central, peut être comparé à des fibules du British Museum et de Mayence (430) ; c'est cependant un modèle peu courant, que l'on rencontre aussi dans les environs de Namur (431).

Enfin, le n° 1952, dont nous avons signalé les affinités avec les types 25b et 26d, se rencontre à Zugmantel, en Rhénanie et au Musée de Nimègue (432).

Pour tous ces types (27b à 27e), il est évident que les techniques de fabrication utilisées n'obligeaient que très rarement l'artisan à « rentabiliser » un schéma en le reproduisant à de nombreuses reprises : c'est cependant le cas pour certains modèles, comme on l'a vu, et il sera intéressant, lorsque les recherches seront plus avancées, de pouvoir comparer et comprendre ce qui oppose ces 2 types de production : l'artisanale, qui ne produit que des pièces uniques, ou presque : la pré-industrielle, qui fabrique des séries. Au niveau des décors, les deux modes semblent ici se retrouver dans la diversité. A Lanslevillard, où les fibules de la nécropole forment pourtant une série homogène que l'on peut vraisemblablement attribuer à un nombre restreint d'ateliers, on ne trouve pas 2 fibules absolument identiques dans leurs formes et dans leurs décors.

Malgré la richesse de ce dernier site en ce qui concerne les fibules émaillées, l'étude précise que demanderaient ces modèles ne peut pas être entreprise à propos des séries méridionales, trop éloignées des zones de production pour pouvoir fournir un corpus significatif. La problématique et les questions de méthode exposées et discutées à propos du type 26 (v. *supra*) restent valables, dans l'ensemble, pour les types 27b à 27e.

Datation

Le type 27a1 est précoce, comme le montrent les exemplaires de Fréjus et de Flavin trouvés dans des contextes bien datés des environs du changement d'ère. Ce type rare n'a pas dû connaître une très grande longévité.

La fibule 1914 de Cuménal appartient à la nécropole du 1^{er} s. ; si on admet qu'elle a été obtenue à partir d'une fibule de type 24a, on peut la dater comme ce dernier modèle de la période claudienne (cf. néanmoins note 415). Les 2 fibules à collerette ajourée du Titelberg proviennent de la tombe 44 qui a livré également : 4 assiettes en céramique « gallo-belge », dont 3 à lèvre pendante imitée du Service 1, et 1 signée sur 2 lignes VRITES/CINCOS ; un bol signé KOTT/ETOC, à vernis rouge ; un bol à vernis rouge orangé proche de Ritt. 5 signé VITALIVS ; un gobelet à parois fines de type Aco signé HILARVS/P ; 2 urnes et 2 lacrymatoires en céramique brune ; 14 fibules (types 5a, 14a, 15a, 10a1 (2ex.), 19a1 (2 ex.), 14b2b (5ex.), et nos 2 ex. 27a2 ; 2 monnaies des Trévires LT 9248, 1 Atrébate en argent LT 8687, et un denier de César RRC 1006. Le contexte très précoce de cet ensemble ne semble guère dépasser la fin du règne d'Auguste (433).

Le type 27b1 est daté traditionnellement de la 2^e moitié du 1^{er} s., et nous n'avons aucune raison de remettre en cause cette chronologie. Ces fibules mettent en œuvre, en effet, des techniques de décoration assez sophistiquées dont la maîtrise, par les artisans émailleurs, ne doit guère être antérieure aux Antonins.

C'est à la même période, avec sans doute une prolongation au début du 3^e s., que l'on peut rapporter les fibules de type 27b2. Deux exemplaires méridionaux sont datés par leur contexte : le premier, de Peymeinade, vient du 1^{er} habitat daté de 130 à 160 ap. J.-C. environ ; le second, de la villa de *La Peyras* à Rabastens, est daté de 175 à 185 ap. J.-C. Ces deux fourchettes déduites de stratigraphies sont donc en accord avec la chronologie que nous proposons pour le type 27b2.

(429) J. Ypey, Een Romeinse radvormige emailfibula uit Heteren (Gld.), *Westerheem* 28-1979, p. 264 s., 1 fig.

(430) H.B. WALTERS, 1899, 2186 ; Mayence, F. HENRY, 1933, fig. 34, 3.

(431) A. BÉQUET, 1900, pl. III, 6 (= F. HENRY, 1933, fig. 34, 1).

(432) A. BÖHME, 1972, 969 (et proche, 970) ; K. EXNER, 1939, 19 et III.20 ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XV, 25.

(433) J. METZLER, 1977, p. 75-77 et fig. 33.

Les modèles appartenant au type 27c doivent aussi être placés dans la 2^e moitié du II^e s. et au début du III^e s. ; c'est ce que suggère l'analogie stylistique que nous avons notée entre les nos 1934-1936 et le type 26c3a ; les fibules les plus simples, comme nos n° 1930, 1932 ou 1933, peuvent remonter au milieu du II^e s., mais c'est à la fin de ce siècle et au début du III^e que nous placerons les broches à émaux complexes 1934-1936.

Quant aux grandes rouelles 27d1, qui utilisent au maximum toutes les possibilités ornementales des émaux, insertions de pâte de verre, « millefiori » et juxtaposition de coloris, elles ne peuvent guère être antérieures au III^e siècle. La datation traditionnelle II^e-III^e s. qu'on leur attribue généralement me semble une généralisation excessive de la chronologie générale des fibules émaillées.

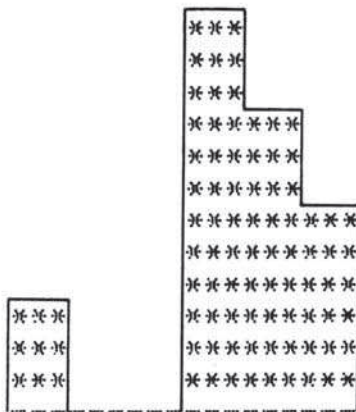
Statistiques

Le diagramme cumulatif des diamètres réalisé sur la série la plus abondante (27b) attire notre attention sur le n° 1922, *des Fins* d'Annecy : cette fibule est-elle bien dessinée grandeur nature par Marteaux et Le Roux, comme ils le prétendent ? Si oui, cet exemplaire est aberrant dans la série, par ailleurs très homogène, des types 27b1 et 27b2 (confondus).

27b :

10 objets
qui donnent la distribution suivante :

Somme :	339.000	Min :	25	Max :	40
Moyenne :	33.900				
Variance :	14.890	Ecart-Type :		3.859	



27b :

TYPE 28

(Fibules skeuomorphes, et autres représentant des objets). Fibules à charnière de type i dont l'arc représente un objet, le plus souvent de petite taille et appartenant au domaine de la vie quotidienne ; ces fibules peuvent être inornées, plates avec des incisions ou des incrustations de nielle, ou émaillées ; 28a, fibule en forme de roue : type très courant ;

- 28b, fibule en forme de semelle ; on peut distinguer :
 28b1, surmontée d'un anneau ou d'un petit disque (étamée ou émaillée) ;
 28b2, sans anneaux, émail champlevé ;
 28b3, lisse, non émaillée ;
- 28c, fibule en forme de cruche à 1 anse, le contenu généralement figuré par de l'émail orange ;
- 28d, fibule en forme de cruche à 2 anses, panse tronconique ; même remarque ;
- 28e, fibule en forme de cruche à 2 anses, panse ovoïde ; même remarque ;
- 28f, fibule en forme d'épée dans un fourreau triangulaire à bords droits, décoré d'émail et de « millefiori » ;
- 28g, fibule en forme de poignard dans un fourreau (de cuir ?) décoré de punctuations, et comportant un bord échancré ;
- 28h, fibule en forme de cor ;
- 28i, fibule en forme de nœud (?) ou de sablier (?), ornée de punctuations ;
- 28j, fibule en forme de barque à proue (tête d'oiseau) et poupe (dauphin) figurées, munie d'une petite voile carrée et de plusieurs rameurs représentés de profil ;
- 28k, fibule en forme de forces ;
- 28l, fibule en forme de peigne ;
- 28m, fibule en forme de casserole métallique.

28a

1957	St-Bertrand-de-Comminges (31)
1958	Lardiers, <i>Le Châtelard</i> (04)
1959	MBAV (38)

28b2

1961	« Midi de la France », AMO (G.-B.)
------	------------------------------------

28c

1960	Lardiers, <i>Le Châtelard</i> (04)
------	------------------------------------

28h

1962	MAN (78)
------	----------

28i

1963	MBAV (38)
------	-----------

Typologie

Il semble logique et, de plus, commode, de regrouper dans un même type toutes les fibules représentant un objet, quel qu'il soit ; cependant, il y a entre toutes les fibules dites « skeuomorphes » des écarts typologiques et technologiques qui n'apparaissent pas dans la classification, et qu'il convient de préciser. On peut de la même façon distinguer des ateliers ou des groupes d'ateliers, selon différents critères morphologiques ou technologiques.

La typologie que nous proposons ci-dessous voudrait rendre compte des modèles trouvés (et fabriqués ?) en Gaule (434) ; elle élimine volontairement tous les types qui ont pu se rencontrer en Gaule, *mais dont on sait qu'ils ont été fabriqués ailleurs* (435). Son intérêt est de permettre une

(434) Aucun exemplaire de fibule skeuomorphe en cours de fabrication n'étant actuellement connu, l'origine gauloise de ces fibules est naturellement sujette à discussion ; elle n'est basée que sur des critères stylistiques et sur les cartes de répartition obtenues à partir de nos listes.

(435) Comme par exemple les fibules en forme de hache, type connu à Bavai mais surtout caractéristique du *limes* (A. BÖHME, 1972, 1030-1038) ; de même les broches alphabétiques (M. FEUGÈRE, 1978c, 47, de Tournus) ou en forme de swastika (Lardiers, *Le Châtelard*, 04), qui se rencontrent surtout en Rhénanie et sur le *limes* germano-rhète (A. BÖHME, 1972, carte pl. 37). Pour les mêmes raisons, nous devons éliminer toutes les fibules à ressort monté sur un axe fixé sur 1 seule plaquette, car ce procédé de construction est typiquement germanique.

désignation simple et rapide d'un type précis, une appellation du genre « cruche » ou même « cruche à deux anses » restant insuffisante (fig. 56).

Le type 28a présente des connections typologiques évidentes avec certaines fibules de type 27b2 ou 27d1. Néanmoins, l'intention figurative est évidente dans tous les exemplaires connus de type 28a, si bien qu'il n'existe de problème d'identification que pour les fibules très fragmentées.

Nous distinguons à l'intérieur du type 28b les exemplaires surmontés d'un anneau, qui semblent les plus courants (28b1), ceux qui en sont dépourvus (28b2), et enfin ceux qui ne portent aucune trace

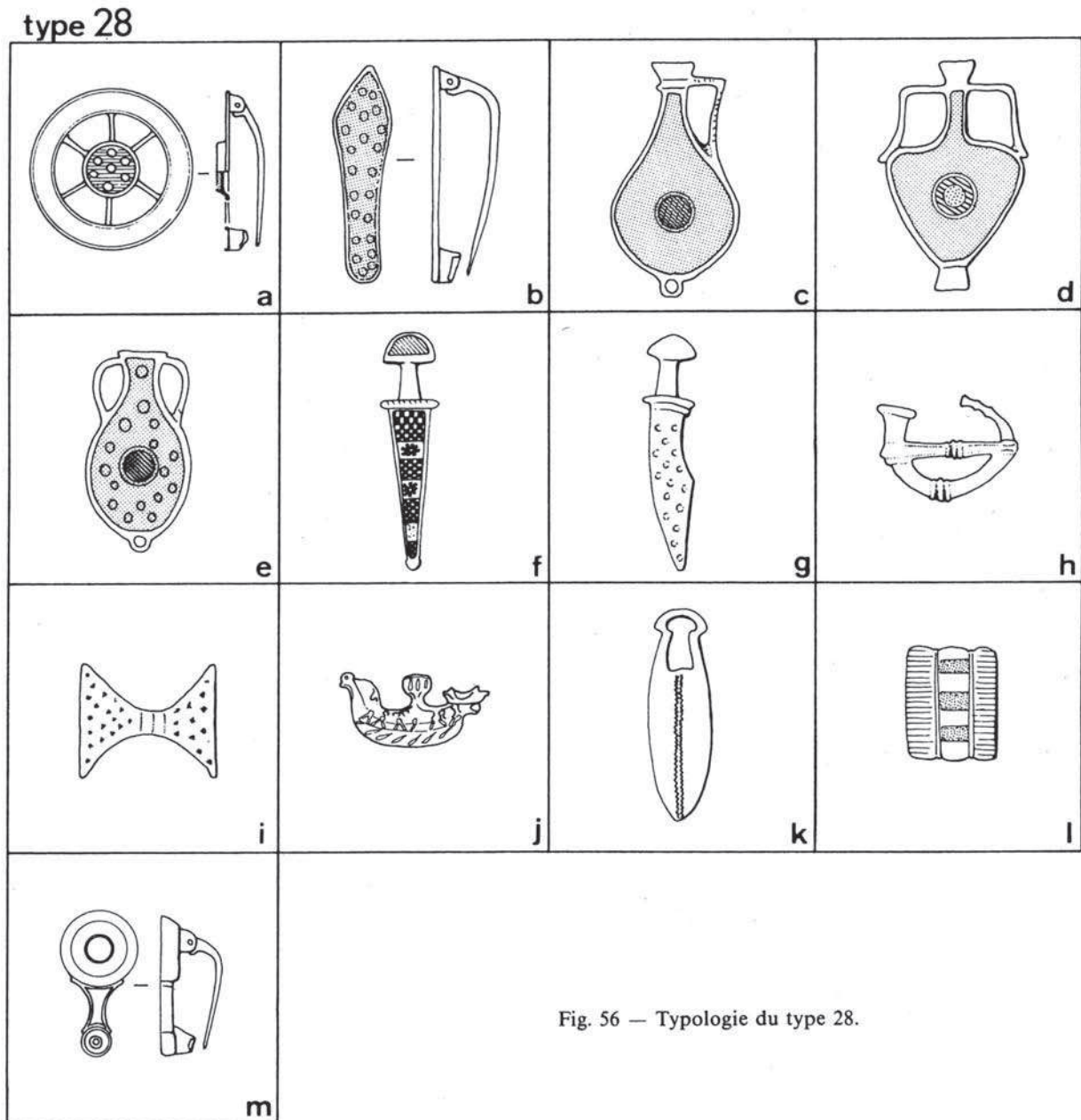


Fig. 56 — Typologie du type 28.

d'émail et sont parfois munis d'une protubérance rappelant l'anneau du type précédent, mais pleine (28b3).

Parmi les types 28c à 28m, certains modèles sont plats et décorés d'émail sur une surface plus ou moins importante (notamment 28b-e), d'autres utilisent davantage le modelé, avec utilisation d'émail ou de nielle, pour indiquer l'objet figuré (types 28g, h, j, k, m, par exemple). D'aucuns ont voulu tirer de ces critères technologiques une typologie. Mais le maniement de critères de cet ordre semble difficile, surtout pour des non-spécialistes (436). Un classement déduit de la simple forme de l'objet nous semble plus commode ; l'interprétation ultérieure se réserve de séparer, si besoin, les productions que l'on voudra attribuer à différents ateliers.

Répartition

Des listes ayant été établies pour chacun des types 28a à 28m, on pourra s'y reporter pour avoir une idée exacte de la répartition de chaque type (*cf. infra*).

De tous ces types, le plus facile à étudier est aussi le plus abondant : le type 28b est en effet connu actuellement à 104 exemplaires. Ces fibules ne sont pratiquement attestées que dans la moitié septentrionale de la Gaule, entre Loire et Rhin ; rien ne semble pouvoir indiquer si les 3 variétés sont issues ou non des mêmes ateliers, puisqu'on les rencontre assez souvent réunies sur les mêmes sites, dans des régions qui sont à peu près les mêmes. On note cependant une concentration sensible du type 28b dans le Sud de la Germanie Inférieure et dans le Nord de la Suisse : on peut donc admettre à titre d'hypothèse que la zone de production de ces modèles doit se situer dans ce secteur.

La répartition des autres modèles est très semblable à celle du type 28b, mais moins caractéristique compte tenu du nombre d'exemplaires souvent très inférieur. Dans l'ensemble, ces productions témoignent d'une certaine fantaisie décorative, tout à fait proche de nos broches modernes.

Le type 28j peut être rattaché, par son style très graphique et par l'emploi du nielle en rayures parallèles, à un atelier défini à propos des fibules zoomorphes (*cf. infra*, p. 388).

Datation

Parmi les exemplaires méridionaux de type 28, seule une fibule de St-Bertrand-de-Comminges nous apporte une donnée chronologique. Il s'agit de la fibule 28a n° 1957, dont le contexte serait datable « de Vespasien au plus tard ».

Cette indication n'est pas sans intérêt : en effet, nous avons montré que le type 28a semble lié à certains exemplaires des types 27b2 et 27d1 ; or, aucun de ces types n'apparaît avant le 2^e tiers, si ce n'est la 2^e moitié du II^e s. ; bien que les conditions de découverte de la fibule de St-Bertrand ne présentent pas toutes les garanties scientifiques souhaitables, on peut remarquer que le type 28a, dérivé de formes géométriques du I^{er} s., peut fort bien avoir précédé l'apparition des autres modèles en forme d'objets, servant en quelque sorte d'intermédiaire entre les broches géométriques et figuratives. Néanmoins, la date proposée par R. Gavelle nous semble un peu haute, et nous préférons placer l'apparition de ces fibules dans la première moitié du II^e s.

Un problème différent est posé par le type 28j, dont la technique s'apparente à d'autres fibules figuratives (type 29, *infra*), mais aussi aux premières fibules émaillées, notamment le type 26c1, qui associe l'emploi discret de l'émail à celui d'incrustations de nielle. L'emploi de cette dernière matière, seule, est d'ailleurs beaucoup plus précoce, et son usage débute, par exemple à Augst (437), au début du règne de Claude ou même à la fin de l'époque tibérienne. Rien ne s'oppose donc à ce que le type 28j remonte lui aussi au I^{er} siècle ; compte tenu de son caractère figuratif, on peut dater cette fibule de l'époque flavienne.

(436) Un classement idéal devrait prendre en compte la technologie (construction et décor), le style et enfin la morphologie (objet représenté) ; pour les types 28 et 29, la priorité accordée à la morphologie se justifie du point de vue de l'utilisateur.

(437) E. RIHA, 1979, p. 26-29, avec tableau récapitulatif des contextes.

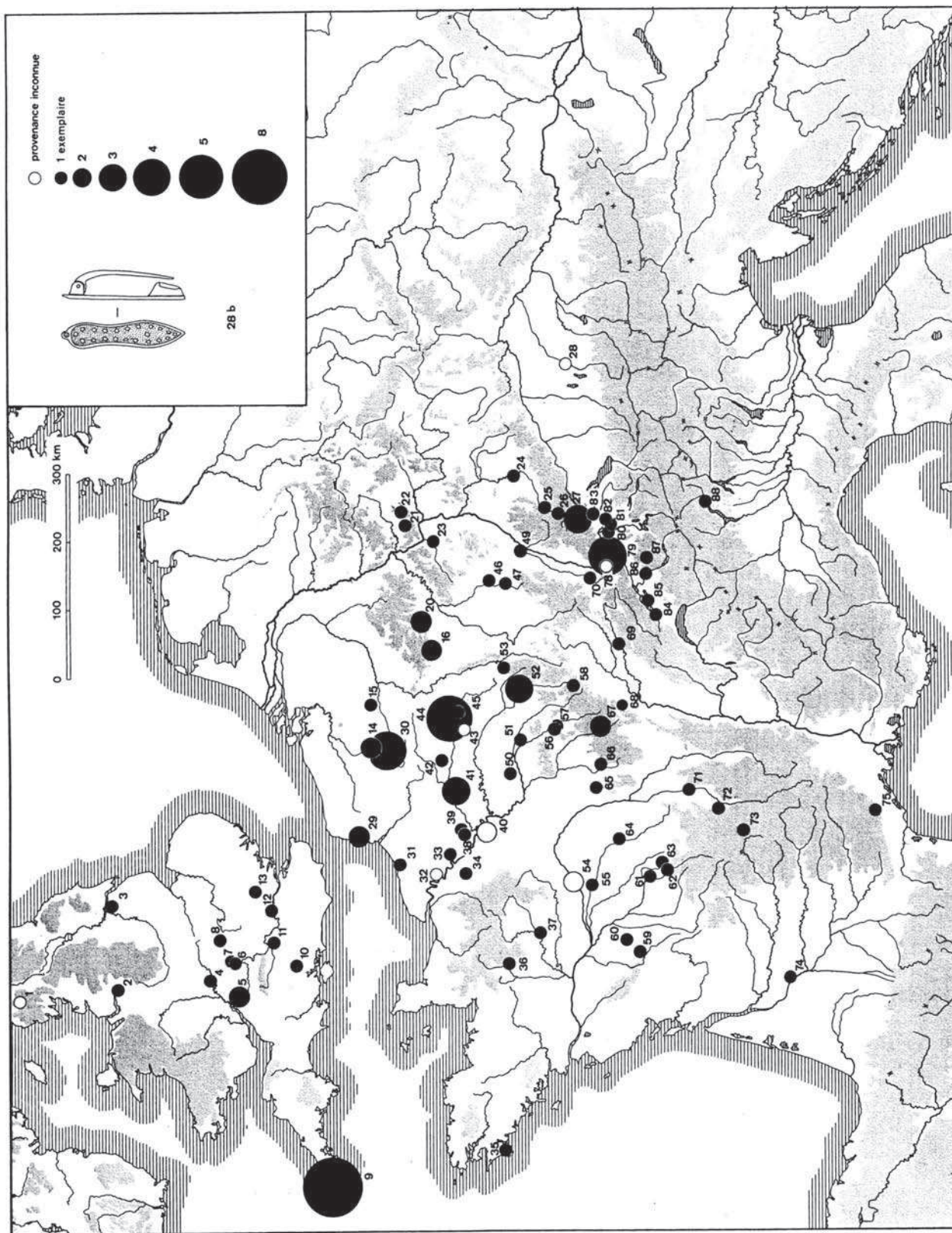


Fig. 57 — Carte de répartition du type 28b (1 à 3) (cf. la liste p. 377).

Les autres fibules de type 28 datent de la même époque que les fibules émaillées symétriques ou non, les critères de datation utilisés pour ces modèles restant valables ici. La même évolution se retrouve à l'intérieur du II^e siècle, selon la complexité du décor émaillé. Les fibules 28b, en forme de semelle de chaussure, qui sont les mieux connues, sont datées d'Hadrien aux Antonins (438).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28a

Grande-Bretagne :

1. Housesteads (E. Birley et J. Charlton, Third Report on the Excavation at Housesteads, *Arch. Aeliana*, IV th. ser., vol. XI, 1934, p. 197, n° 13, pl. XXIX, c1).

R.F.A. :

2. Ixheim (K. EXNER, 1939, III. 43).
3. Cologne (*ibid.*).
4. Hüfingen (S. RIECKHOFF, 1975, 142).

Suisse :

5. Augst, 3 ex. (E. RIHA, 1979, 1762-1764).

France :

6. Strasbourg (Bas-Rhin) (J.-J. HATT, 1953, pl. 27).
7. Sarreinsming, *Heidenkopf* (Moselle) (J. Schaub et F. Hiller, 1975, fig. 15, 8).
8. Musée de Metz (Moselle)
9. Musée de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).
10. St-Marcel, *Les Mersans* (Indre) (R. ALBERT et I. FAUDUET, 1976, 141 et 142).
11. Vernais (Cher) (I. FAUDUET, à paraître, b).
12. Lyon, *Rue des Farges* (fouilles et rens. A. Desbat).

Autriche :

13. Bregenz (B. OVERBECK, 1982, pl. 9, 145).

Syrie :

14. Dura-Europos.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28b.

(cf. la carte, fig. 57).

Grande-Bretagne :

1. Cumberland ou Westmoreland, Musée de Carlisle (F. Haverfield, The Tullie House Fibulae, *Transac. Cum. West. Ant. Soc.*, NS XIX-1919, p. 13, pl. II, 17) (28b1).
2. Wilderspool, Cheshire (A. BÖHME, 1972, note 279).
3. South Ferriby (T. SHEPPARD, 1907, pl. XXV, 9, p. 1).
4. Alcester, Warks (ex. à ressort, inédit ; rens. D. Mackreth).
5. Cirencester, 2 ex. (au Musée, sans n° ; rens. D. Mackreth).
6. Wilcote, *Shakenoak Farm* (A.C.C. Brodribb, A. Hands et R. Walker, *Excavation at Shakenoak Farm, near Wilcote, Oxforde, IV, site C*, 1973, p. 108, fig. 53, 179) (28b2).
7. Ditchley, Oxon (*Oxoniensia* 1-1936, p. 56, pl. IX, 4) (28b1).

8. Quinton, Northants (R.M. Friendship-Taylor, The Excavation of the Belgic and Romano-British Settlement at Quinton, Northants, Site « B » 1973/77, *Journal of the Northampton Museums and Art Gallery* 13-1979, p. 28, fig. 63, 478).
9. Nor'Nour, Isle of Scilly, 8 ex. 28b1 en tout (*Arch. Journal* 1967, p. 58, fig. 23, 216-223 ; S. BUTCHER, 1976, 15).
10. Winchester (rens. D. Mackreth (28b1).
11. Silchester (inédit) (28b2).
12. Londres, *Walbrook* (C. ROACH-SMITH, 1854, 296) (28b1, émaillé en bleu).
13. Old Harlow (Musée de Harlow) (28b1).

Belgique :

14. Blicquy, Hainaut, 2 ex. (S.J. LAET *et al.*, 1972, pl. 77, tombe 260).
15. Liberchies, *Les Bons Villers*.
16. Saint-Maard, 2 ex. (A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 93 et 94).
17. Cerfontaine (A. BÖHME, 1972, note 279);
18. Flavion (*ibid.*).
19. Strée, Hainaut (*ibid.*).

Luxembourg :

20. Titelberg, 2 ex. (G. THILL, 1969, 216 ; J. METZLER, 1977, 117).

R.F.A. :

21. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 1022).
22. Saalburg (*ibid.*, 1020, 1021 et 1023).
23. Bad Kreuznach.
24. Stuttgart, *Bad Cannstatt*.
25. Rottweil (D. PLANCK, 1975, pl. 71, 3).
26. Sulz, *vicus* (S. RIECKHOFF, 1977, 125).
27. Hüfingen, 3 ex. (S. RIECKHOFF, 1975, 155 s. et 146).
28. Prov. ? Musée Nat. Bavière, Munich (G. HAGER et J.A. MEYER, 1892, pl. XIV, 7).

France :

29. Etaples (Pas-de-Calais), 2 ex., (J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 751, 789).
30. Bavay (Nord), 4 ex. (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, pl.).
31. Neuville-les-Pollets, *Bonne Nouvelle* à Dieppe (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 549).
32. Prov. ? Musée de Rouen (S.-M.) (*ibid.*, 548).
33. Pitres (Eure) (*ibid.*, 551).
34. Le Vieil-Evreux (Eure) (*ibid.*, 550).
35. Combrit, *Kergadec* (Finistère) (R. Sanquer in *Bull. Soc. Arch. Fin.*, 1975, fig. 5).
36. Jublains (Mayenne) (E. DREYFUS, 1979, 191).
37. Allonnes (Sarthe) (*ibid.*, 192).
38. Gadancourt (Val-d'Oise) (Inf. arch., *Gallia* 18-1960, p. 176).
39. Taverny (Val-d'Oise) (G. Gouyet, Les fibules du vicus gallo-romain de Taverny, *Jeunesse Préhist. et Géol. de France* 6-1976, p. 76, n° 3).
40. Prov. ? MAN, n° 10.655 et 82.805.
41. Mont-Berny (Oise), 3 ex. (MAN, n° 13.765 et 14.335, et B. LAMBOT, 1975, 55).
42. Luziau près Lizy (Aisne) (MAN, n° 2480).
43. Prov. ? Musée Habert, Reims (Marne) (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 5).
44. Nanteuil, *Népelier*, 5 ex. (B. LAMBOT, à paraître, 251-253, 255, 256).
45. Annelles, *La Garenne* (Ardennes) (*ibid.*, 254);
46. Sarreinsming, *Heidenkopf* (Moselle) (J. SCHAUB et F. HILLER, 1975, fig. 15, 4).

47. Sarre-Union (Bas-Rhin) (Inf. arch., *Gallia* 24-1966, p. 322).
48. Ehl (Bas-Rhin) (*ibid.*, 28-1970, p. 341, fig. 39) (non cartographié).
49. Strasbourg (Bas-Rhin) (A. BÖHME, 1972, note 279).
50. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (D. BOURGEOIS, 1975, 22).
51. Nogent-sur-Aube (Aube) (MORIN-JEAN, 1910, fig. 32).
52. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne), 3 ex. (L. LEPAGE, 1978, 139-141).
53. Lavoye (Meuse) (R. JOFFROY, 1974, p. 44, fig. 22, n° 139).
54. Prov. ? Musée, Blois (Loir-et-Cher), 2 ex. (D. PIRON, 1970, 20 s.).
55. Pouillé (Loir-et-Cher) (G. Coeuret, Prospections sur le site de Pouillé, Loir-et-Cher, *RACF* XX-1981, p. 7, F-15).
56. Vertault (Côte-d'Or) (Musée de Châtillon-sur-Seine, avec chaînette).
57. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (C.-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104h : émail orangé).
58. Langres (Hte-marne) (L. LERAT, 1956, 314).
59. Sanxay (Vienne) (*Gallia* 3-1944, p. 116, fig. 24).
60. Poitiers (Vienne) (R. ALBERT et I. FAUDET, 1976, *cit.* p. 217).
61. St-Marcel, *Les Mersans* (Indre) (*ibid.*, 143).
62. Drevant (Cher) (I. FAUDET, 1978, 142).
63. Vernais (Cher) (I. FAUDET, à paraître b).
64. Levet (Cher) (A. Rapin, *Villa romaine découverte à Levet*, *Mém. Soc. Antiq. Centre*, 1870, p. 89).
65. Entrains-sur-Nohain (Nièvre) (J.-B. DEVAUGES, 1970, 247).
66. St-Père-s.-Vèzelay, *Les Fontaines Salées* (Yonne) (*Gallia* 1-1942, p. 38 fig. 11).
67. Alésia (Côte-d'Or), (L. LERAT, 1979, 375 s.).
68. Prov. ? Musée Arch., Dijon (Côte-d'or) coll. Morillot, n° 6170.
69. Besançon (Doubs) (L. LERAT, 1956, 315).
70. St-Ulrich (Haut-Rhin) (M. Lutz, Le Domaine de St-Ulrich, *Gallia* 29-1971, fig. 22, 3).
71. Vichy (Allier) (Coll. CRAVR. rens. J. Corrocher).
72. Chamalières (Puy-de-Dôme) (I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982, 247).
73. Margeride, *sanctuaire* (Corrèze) (I. FAUDET, 1978 *cit.*, p. 143).
74. Mas-d'Agenais, *Ussubium* (Lot-et-Garonne) (P. CADENAT, 1980, p. 18).
75. Saint-Jean-de-Buèges, *nécropole* (Hérault) (Soc. Arch. Montpellier).
76. « Midi de la France », AMO (cat. n° 1961).
77. « France » (AMO n° 1927-348).

Suisse :

78. Prov. ? Musée de Bâle (E. RIHA, 1979, fig. 32b).
79. Augst, (E. RIHA, 1979, 1749-1756, 1727).
80. Vindonissa (E. ETTLINGER, 1973, p. 126).
81. Baden (*ibid.*).
82. Schleithem (*ibid.*) (non cartographié).
83. Yverdon (*ibid.*).
84. Avenches (M. GUIAN, 1975, pl. 13, 43).
85. Berne-Enge (E. ETTLINGER, 1973, p. 126).
86. Oberweningen (*ibid.*) (non cartographié).
87. Vechigen (*ibid.*) (non cartographié).
88. Muralto (Tessin) (*ibid.*).

Hongrie :

89. Bregenz, *Szöny* (*Arch. Ertesitő* 13-1893, p. 451, fig. 16).

Pannonie :

90. I. SELLYE, 1939, pl. VII, 29, 30.

U.R.S.S. :

91. A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 26 (non cartographié).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28c.

Grande-Bretagne :

1. Douvres (B. Philp, *The Excavation of the Roman Forts of the Classis Britannica at Dover 1970-1977*, Douvres 1981, p. 150, fig. 32, 71 : fin II^e s.).

R.F.A. :

2. Straubing (N. WALKE, 1965, pl. 95, 30).
3. Nida-Heddernheim (*Mitt. Hedderheim* 4-1907, pl. 9, 19).
4. Environs de Bonn (Musée de Bonn) (*AhV* IV, 9, 8).

France :

5. Prov. locale, Musée de Lons-le-Saunier (Jura) (M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, n° 4268).
6. Bayard-sur-Marne, *Châtelet-de-Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 142).
7. Lardiers, *Le Châtelard* (Alpes-de-Hte-Provence) (cat. n° 1960).

Suisse :

8. Augst, 2 ex. (E. RIHA, 1979, 1759 et 1760).

Yougoslavie :

9. Belgrade (D. BOJOVIĆ, 1983, 271).

Iran :

10. Deilaman (à 2 anses ?) (R. GHIRSHMAN, 1964, pl. XXXI, 5).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28d.

Belgique :

1. Prov. ? Musée de Namur (A. BÉQUET, 1900, pl. II, 9).
2. Prov. ? Musée du Cinquantenaire (F. HENRY, 1933, fig. 36. 3).

Luxembourg :

3. Titelberg (*PSH* 1856., pl. 1, 7).

France :

4. Bavay (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E.295).
5. Prov. ? Musée de Lons-le-Saunier (Jura) (M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4267).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28e.

France :

1. Prov. ? coll. Boulanger à Péronne (Somme ?) (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 9).
2. Prov. ? MAN.
3. Prov. ? Musée Th. Habert à Reims (Marne) (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 7).

FIBULE DU TYPE 28f.

France :

1. Bavay (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E. 297).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28g.

France :

1. Bayard-sur-Marne, Châtelet-de-Gourzon (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 138).
2. Prov. ? MAN (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 3).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28h.

France :

1. « Midi de la France », MAN, n° 30.939 (cat. n° 1898).

Luxembourg :

2. Dalheim (Musée de Luxembourg) (*AhV* IV, 9, 10).

R.F.A. :

3. Prov. ? Coll. Heerdt, ex. en argent (authenticité incertaine), Musée de Mayence (RGZM), n° O.24243.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28i.

Grande-Bretagne :

1. Braughing (Puckeridge), *Skeleton Green*, Harts. (fouilles C. Partridge, rens. D. Mackreth ; le contexte serait antérieur à l'invasion de 43 ap. J.-C.).

Luxembourg :

2. Titelberg (G. THILL, 1969, 218).

R.F.A. :

3. Asciburgium (T. BECHERT, 1973, 91).
4. Cologne (AMO, sans n°).

France :

5. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 326).
6. Prov. ? MBAV (Isère) (cat. n° 1963).
7. Prov. ? MAN, n° 82.848.

Suisse :

8. Augst (E. RIHA, 1979, 1716).
9. Vindonissa (E. ETLINGER, 1973, pl. 27, 8).

NB. La fibule 181 de *Camulodunum*, citée par E. RIHA, 1979, ne semble pas devoir être rattachée au type 28i.

FIBULE DU TYPE 28j.

France :

1. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 377).

FIBULE DU TYPE 28k.

France :

1. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 137).

FIBULE DU TYPE 28l.

France :

1. Prov. ? Musée de Lille (Nord) (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 2).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 28m.

Luxembourg :

1. Prov. ? Musée du Grand-Duché.

Belgique :

2. Prov. ? Musée de Namur (MORIN-JEAN, 1910, pl. III, 6).

Suisse :

3. Augst (E. RIHA, 1979, 1761).

TYPE 29

(fibules zoomorphes). Fibules à charnière de type i dont l'arc représente un animal ou, de façon plus générale, un être vivant. Le type 29 peut être subdivisé en 2 grands groupes selon que le sujet est simple (animal seul) ou complexe (animaux affrontés, groupes...) :

29a, sujet simple ;

29a1, poissons ;

29a1a, corps non émaillé, plat, étamé, les écailles figurées par une série de petits arcs de cercle incisés ou estampés ;

29a1b, même technique, mais corps ondulé ;

29a1c, corps plat ou en faible relief, émaillé ;

29a1d, corps en demi-bosse ondulant ;

29a1d1, la queue formant avec le reste du corps un angle obtus ;

29a1d2, la queue redressée se trouvant parallèle au plan du corps (axe de l'ardillon) ;

29a1e, corps ovoïde en demi-bosse, à queue tréflée et tête trilobée (*cf.* les têtes de reptiles du type 26) ;

29a2, grenouille, émaillée ;

29a3, serpent marin, émaillé ;

- 29a4, cheval marin ;
 29a4a, stylisé, nageant à g., émaillé ;
 29a4b, stylisé, nageant à dr., émaillé ;
 29a4c, plus réaliste, nageant à dr., étamé ;
- 29a5, monstre marin à dr., la tête tournée en arrière vers un serpent ou vers sa queue enroulée (?) ;
- 29a6, panthère ;
 29a6a, couchée, à dr., pattes antérieures étendues parallèles ;
 29a6b, panthère femelle couchée à droite, pattes à angle droit ;
 29a6c, panthère marchant à gauche se retournant en direction d'un petit quadrupède étendu sur le dos sur son échine ;
- 29a7, lion ;
 29a7a, lion stylisé marchant à dr., émaillé ;
 29a7b, lion stylisé, plus mince, marchant à dr., émaillé ;
 29a7c, lion plus réaliste marchant à dr., ponctué d'email ;
 29a7d, lion réaliste à dr., la tête de face, ponctué d'email ;
- 29a8, lionne marchant à g., la tête de face, ponctué d'email ;
- 29a9, Pégase bondissant à dr., étamé ;
- 29a10, cheval ;
 29a10a, cheval stylisé à dr., ponctué d'email ;
 29a10b, cheval très stylisé à dr., émaillé ;
- 29a11, sanglier ;
 29a11a, assez réaliste, à dr., ponctué d'email ;
 29a11b, assez réaliste, à dr., patte levée, émaillé ;
 29a11c, marcassin stylisé, à dr., émaillé ;
- 29a12, cerf ;
 29a12a, réaliste marchant à g., ponctué d'email ;
 29a12b, stylisé à dr., émaillé ;
 29a12c, stylisé à dr., la tête retournée en arrière, émaillé ;
 29a12d, stylisé à dr. (couché ?), loges d'email carrées et triangulaires sur tout le corps ;
- 29a13, chien ou renard stylisé courant à dr., émaillé ;
- 29a14, lièvre ou lapin ;
 29a14a, lièvre stylisé bondissant à dr., émaillé ;
 29a14b, lapin au repos à droite, décor rayé de nielle, étamé ;
 29a14c, lapine au repos à dr., avec 2 lapereaux en creux sur le corps ;
- 29a15, pigeon au repos à droite, décor rayé de nielle, étamé ;
- 29a16, pigeon de face, ailes écartées, la tête à dr., décor rayé de nielle, étamé ;
- 29a17, coq au repos à dr., queue bouffante, rayé de nielle et étamé ;
- 29a18, *id.*, queue retournée vers le sol ;
- 29a19, pigeon à dr., la queue ouverte, décor rayé de nielle, étamé ;
- 29a21, coq stylisé à dr., émaillé ;
- 29a22, dinde (?) ;
 29a22a, stylisée, au repos à dr., émaillée en 3 loges ;
 29a22b, *id.*, mais émaillée en 8 loges, plus l'œil ;
- 29a23, paon stylisé à dr., au repos ;
- 29a24, coq stylisé à dr., émaillé ;
- 29a25, chouette stylisée à dr., tête de face, émaillée ;
- 29a26, griffon à dr., stylisé et émaillé ;
- 29a27, oiseau ailes écartées, non émaillé, étamé, tête en ronde-bosse ;
- 29a28, canard stylisé au corps émaillé, tête en ronde-bosse ;

- 29a29, oiseau aux ailes déployées émaillées, tête en ronde-bosse ;
 29a30, paon faisant la roue, non émaillé, en ronde-bosse ;
 29a31, personnage debout, de face, portant un vêtement à manches longues et une jupe plissée qui descend jusqu'à ses pieds ;

29b, sujet complexe ;

- 29b1, cheval monté à dr. ;
 29b2, coqs affrontés, combattant, décor rayé de nielle, étamé ;
 29b3, serpents (?) buvant de part et d'autre d'une coupe, même décor ;
 29b4, dragons (?) buvant de part et d'autre d'une coupe, montés sur un socle trifide ou un arbre, même décor ;
 29b5, buste au centre d'un croissant ;
 29b6, chien sautant sur le dos d'un sanglier à dr., ponctués d'émail ;
 29b7, oiseau de proie dévorant un lapin mort, décor rayé de nielle ;
 29b8, chien poursuivant un lapin à dr., décor rayé de nielle, étamé ;
 29b9, cerf affrontant un chien, même décor ;
 29b10, chien poursuivant un lapin à droite, groupe reproduit tête-bêche, doré (*).

29a1a

1974 St-Rome-de-Cernon, *Gr. de Sargel 1* (12)

29a2

1981 Hières-sur-Amby, *Larina* (38)
 1982 « Midi de la France », AMO

29a3

1984 Montpellier, *St-Michel* (34)

29a5

1983 « Midi de la France », AMO

29a7a

1980 « Midi de la France », AMO

29a7c

1979 Toulouse, *Le Bazacle* (31)
 1978 La Canourgue, *Pont-Plan* (48)

29a9

1977 « Midi de la France », AMO

29a13

1975 MBAV (38)

29a15

1965 « Midi de la France », AMO

29a23

1976 MBAV (38)

29a24

1986 « Midi de la France », AMO

var 29a27

1973 La Batie-Montsaléon (05)
 1966 MCAV (84)

var 29a28

1972 « Midi de la France », AMO

(*) Plusieurs identifications des figures animales du type 29 sont dues à Mlle M. Faure et Mme Mourer-Chauviré, Université Lyon I, Dépt. Sc. de la Terre.

29a27-30	1966-1971	MSRT (31)
29b5	1985	« Midi de la France », AMO
29b8	1987	« Midi de la France », AMO
29b ?	1988	« Midi de la France », AMO

Typologie

Dans l'établissement de la typologie du type 29, nous avons considéré comme un type tout modèle connu à au moins 2 exemplaires. De nombreux modèles n'étant actuellement connus qu'à 1 exemplaire, il est certain que ce classement devra être complété au fur et à mesure des découvertes ; en effet, la typologie reste ouverte et il est toujours possible de créer un type en ajoutant une lettre après le chiffre correspondant à l'animal, si celui-ci est déjà représenté, ou en continuant la série après 29a31 ou 29b10.

Les fig. 58 à 60 pour le type 29a, 61 pour le type 29b, donnent le détail de chaque variante et rendent inutile une longue description de chacune d'elles.

Répartition

Beaucoup plus faciles à étudier sur le plan stylistique que la plupart des autres fibules, puisqu'elles comportent un élément figuré, les fibules zoomorphes peuvent être classées selon divers critères ; si nous avons choisi le critère morphologique pour des raisons évidentes de commodité, nous pouvons maintenant tenter d'attribuer les types que nous avons définis à un ou plusieurs ateliers.

Compte tenu de l'extrême rareté des fibules zoomorphes en cours de fabrication actuellement connues (*cf. infra*), on ne dispose, pour définir la production d'un atelier, que des éléments suivants :

— carte de répartition : comme pour tous les types « de luxe », sans doute très recherchés dans l'Antiquité, l'étude de la répartition est de peu d'utilité ; les concentrations sont rares, la répartition le plus souvent assez diffuse ;

— critères technologiques : les fibules de type 29 exigeant souvent un décor assez fourni, l'utilisation de telle ou telle technique peut donner une indication précieuse ; d'une part, tous les ateliers n'avaient peut-être pas la *possibilité* d'employer n'importe quelle technique de décor ; d'autre part, on peut penser que si un atelier a acquis une certaine maîtrise dans l'emploi d'une technique particulière, il l'emploiera de façon préférentielle.

— critères stylistiques : lié au précédent, cet aspect est particulièrement important dans le cas d'un sujet figuré, comme c'est le cas ici ; on pourra rechercher les détails qui pourraient caractériser un atelier, dans la manière de traiter un plumage, des écailles ou un membre, dans le recours préférentiel à une technique donnée pour exprimer tel ou tel détail.

Les deux derniers critères nous sont bien sûr les plus utiles. L'étude de l'ensemble des modèles connus dans le type 29 nous permet de définir des productions homogènes que nous pensons pouvoir attribuer à un même atelier.

Atelier A :

Il semble que l'on puisse attribuer à un seul atelier la fabrication des types 7c, 11a et 12a : lion, sanglier et cerf réalistes, ornés de ponctuations d'émail réparties sur l'ensemble du corps. Cet atelier pourrait être caractérisé par l'emploi fréquent d'un décor particulier, placé au niveau de l'encolure de l'animal ou en travers du corps : larges bandes parallèles, légèrement bombées et finement incisées.

type 29a

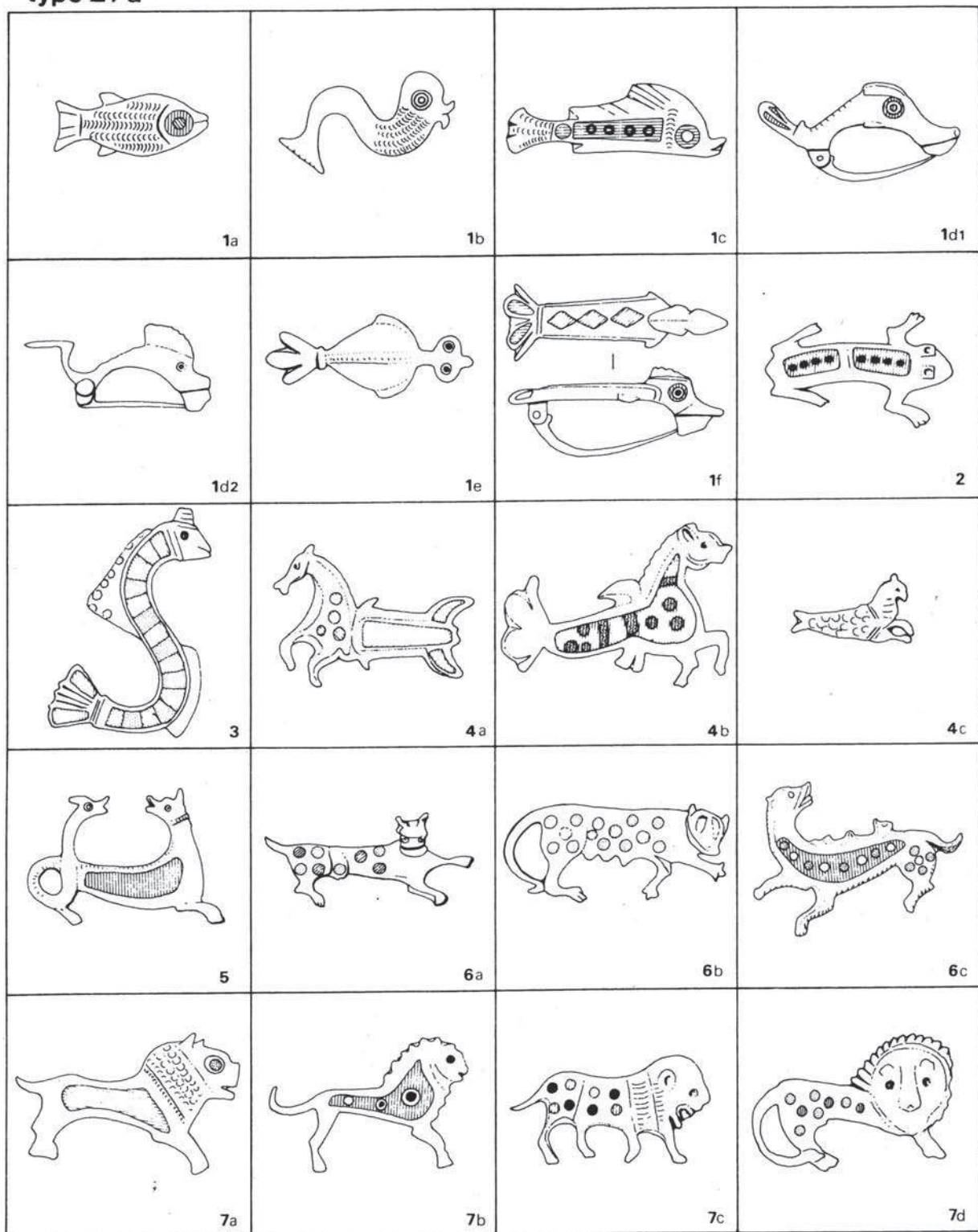


Fig. 58 — Typologie du type 29a.

type 29a (SUITE)

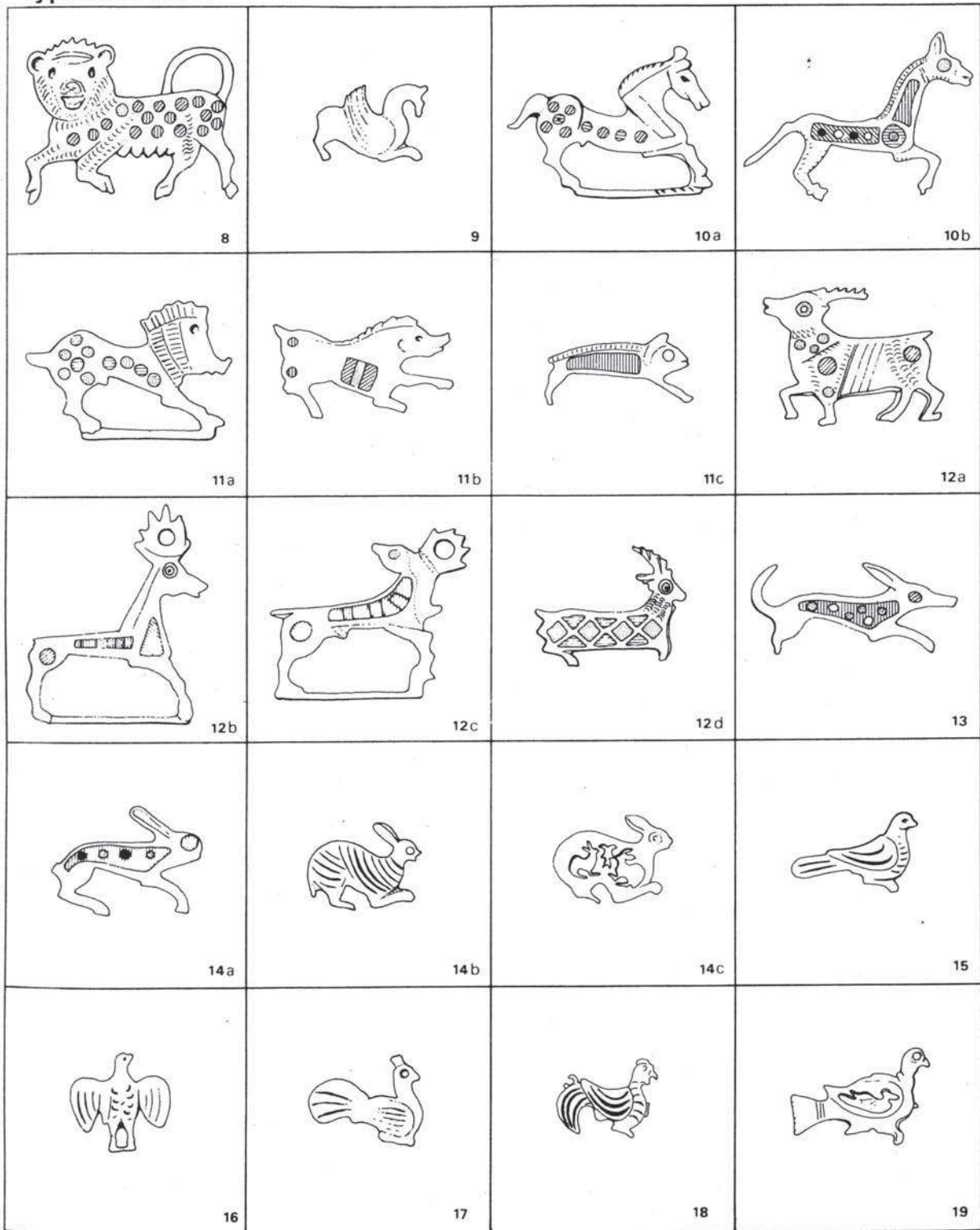


Fig. 59 — Typologie du type 29a (suite).

type 29a (SUITE)

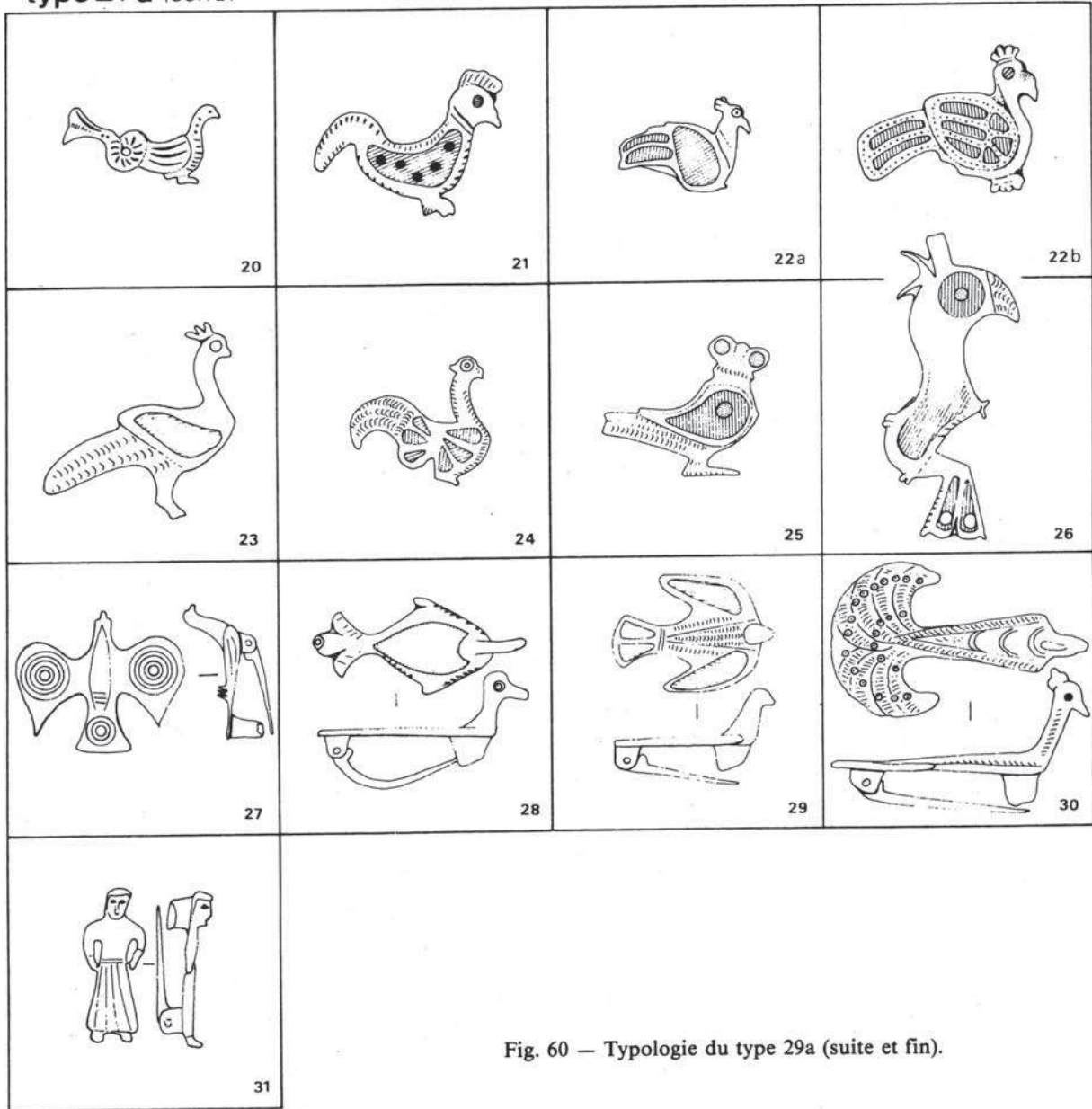


Fig. 60 — Typologie du type 29a (suite et fin).

Atelier B :

Cet atelier a produit des silhouettes très stylisées, souvent en mouvement, et décorées de larges loges d'émail dans lesquelles sont souvent noyées de petites pastilles de pâte de verre noire ou blanche. C'est bien le même style que l'on retrouve dans les types 5, 10b, 12b et c, 13, 14a, 21 (?), 23, 25 et 26 (?).

Atelier C :

La production de cet atelier est mieux définie que celle des deux précédents : il s'agit de fibules de petite taille, très bien dessinées et au modelé assez doux, non émaillées mais le corps couvert de

type 29b

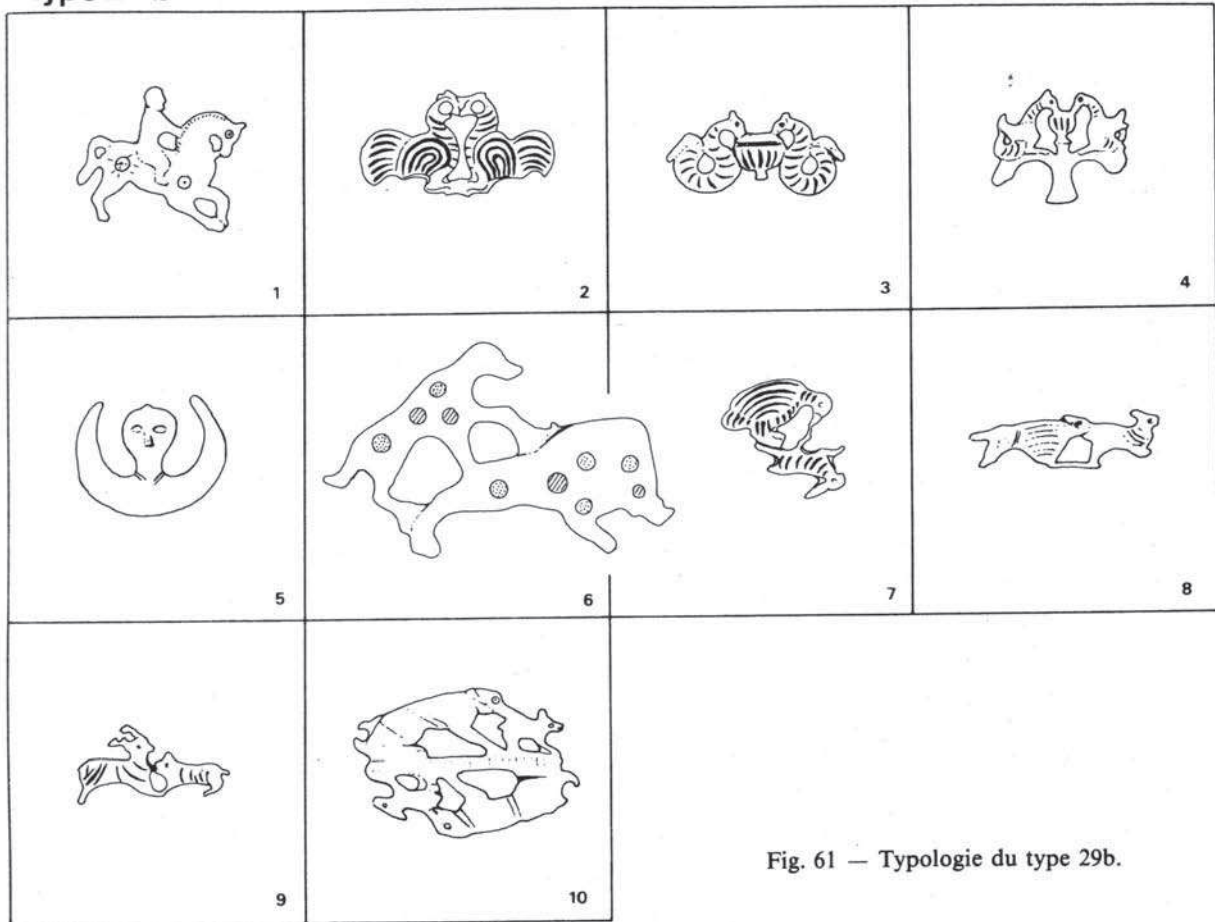


Fig. 61 — Typologie du type 29b.

stries niellées parallèles. A ce style peuvent être rattachées les fibules 29a (9?), 14b, 15, 16, 17, 18, 20, mais aussi dans le type 29b les modèles 2, 3, 4, 7, 8 et 9. On le voit, il s'agit d'une production très homogène sur le plan stylistique, qui s'intéresse de préférence aux petits animaux et, en tous cas, à des scènes très précises, presque miniaturisées, souvent prises sur le vif : le combat de coqs 29b2, l'oiseau dévorant un lapin 29b7 en sont les meilleurs exemples. On doit également attribuer à cet atelier la fibule 28j, trouvée à Alésia ; le traitement de la voile rappelle de très près la coupe de nos types 29b3 et 4, et d'autre part le style général et le goût sont les mêmes.

On peut s'interroger sur la localisation de ces ateliers. Pour les deux premiers, on manque d'inventaires détaillés qui permettraient de superposer les cartes de répartition des divers types fabriqués. Pour l'atelier C, les exemplaires sont moins nombreux, donc mieux connus (*cf.* les listes *infra*, et la carte *fig.* 64). La plupart de ces fibules ont été découvertes à Alésia et à Augst, très souvent dans le Centre-Est de la Gaule. C'est là, probablement en Bourgogne et peut-être même à Alésia, où l'activité des étameurs était célèbre dans l'Antiquité (Pline, *H.N.* XXXIV, 14, 2), que nous proposons de localiser l'atelier C.

L'origine des figures représentées sur les fibules zoomorphes peut être recherchée dans le répertoire iconographique contemporain. Morin-Jean notait déjà (1910, p. 824) la similitude entre certaines scènes de chasse de notre type 29b et les décors animaliers des vases grecs et gallo-romains.

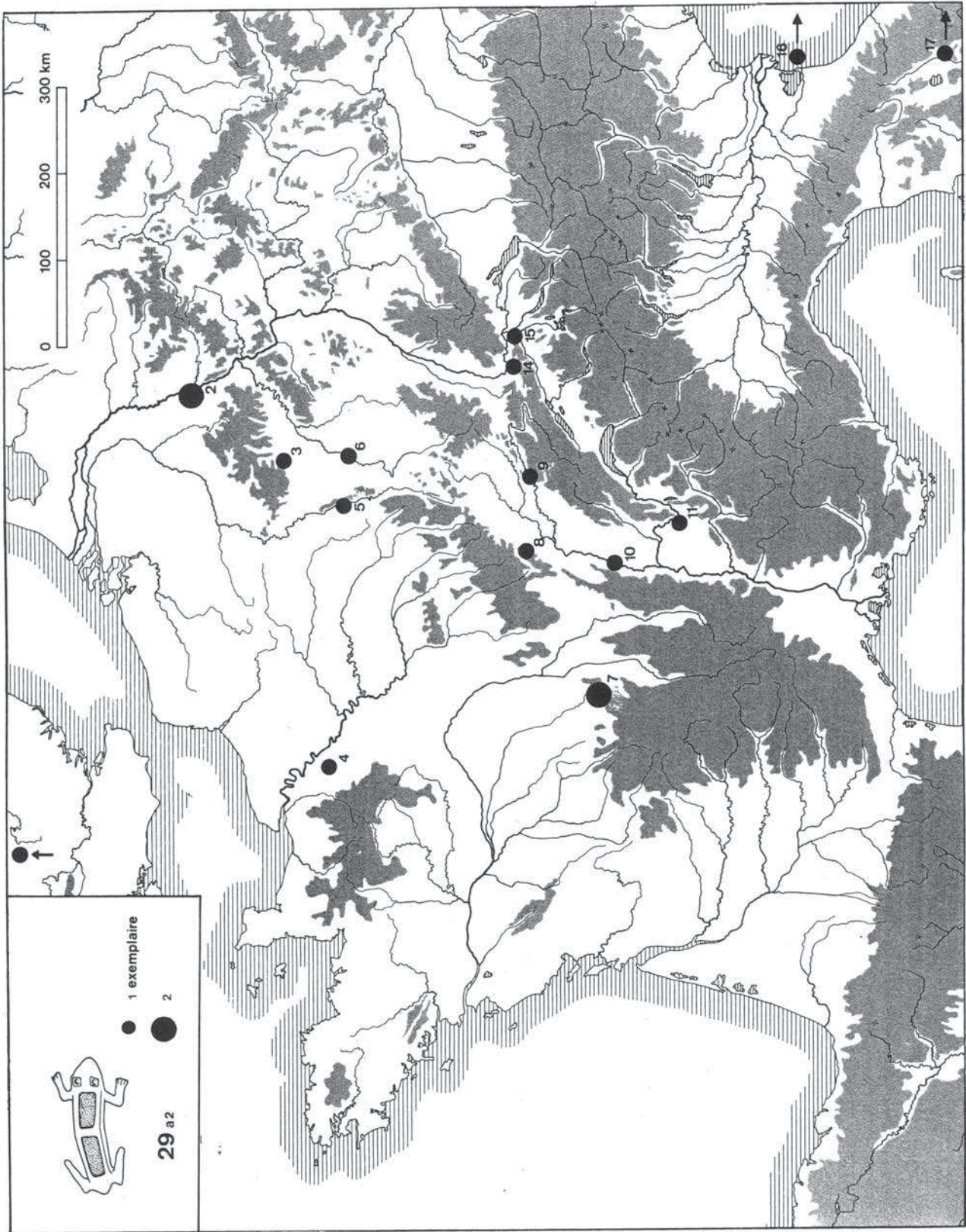


Fig. 62 — Carte de répartition du type 29a2 (cf. la liste p. 397).

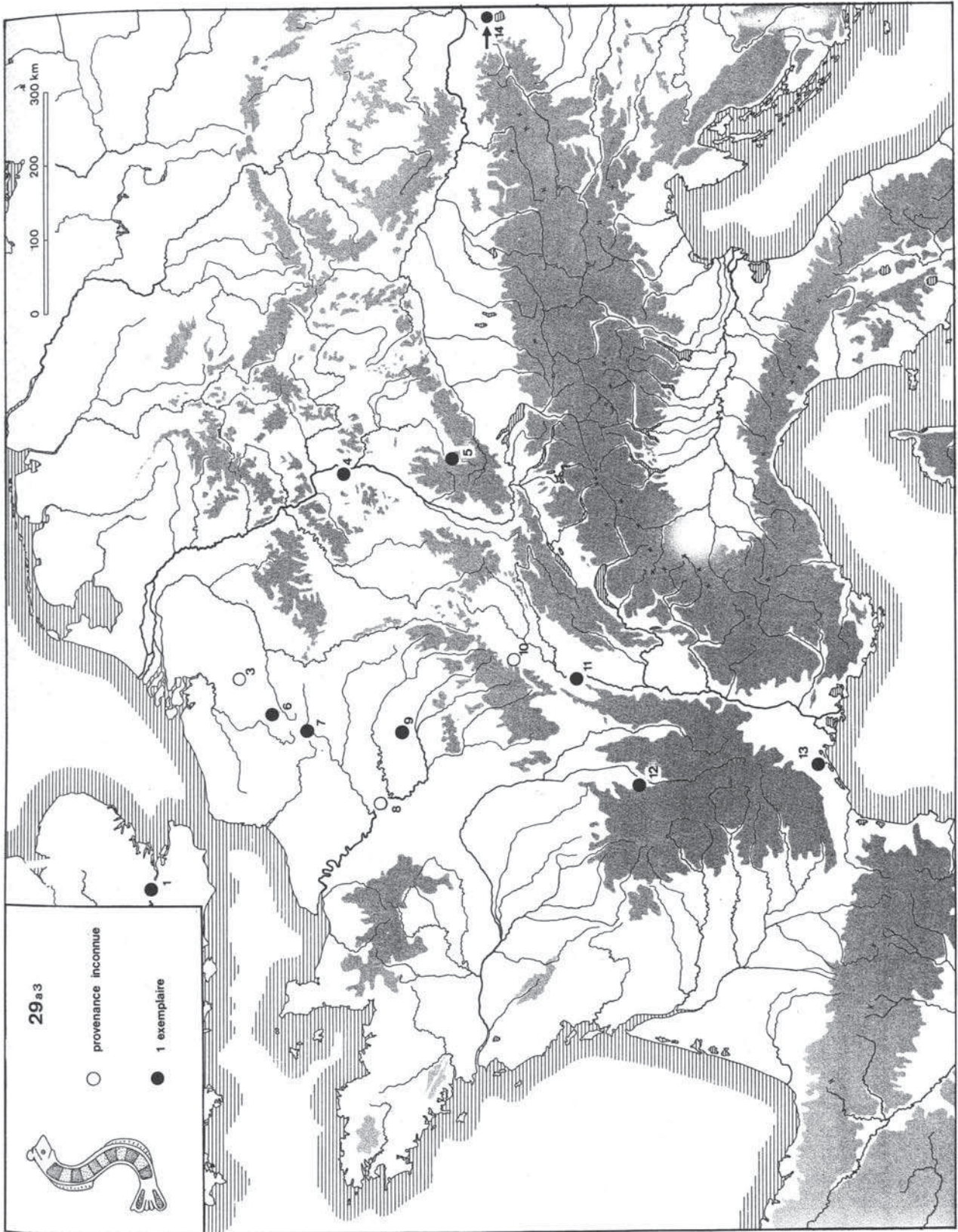


Fig. 63 — Carte de répartition du type 29a3 (cf. la liste p. 398).



Fig. 64 — Carte de répartition du type 29a14b (cf. la liste p. 407).

Il est certain que la plupart des animaux présents sur nos fibules se retrouvent sur les décors de la céramique sigillée ; néanmoins, il est rare de trouver une correspondance exacte des schémas et les comparaisons restent limitées. Le problème est à peu près identique si on se tourne vers la glyptique : plusieurs motifs se retrouvent sur des intailles des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C. ayant circulé dans toute la partie occidentale de l'Empire. De tous les animaux représentés dans le domaine des fibules, et si on recherche des corrélations à la fois du côté de la sigillée et des intailles, les motifs les plus fréquents sont l'hippocampe 29a5, le chien courant 29a13 (439), le sanglier 29a11a (440) et le lapin au repos 29a14b (441). On trouve également Pégase 29a9 (442) et un aigle dévorant une proie morte posée sur le sol, chèvre ou autre (443).

Ces rapprochements nous montrent que bronziers, potiers, graveurs de pierres dures, utilisaient un même répertoire iconographique qui leur était peut-être connu par le colportage de « cartons » ; plus vraisemblablement, chaque artisan devait s'inspirer d'un objet manufacturé arrivé jusqu'à lui ou son client par les voies commerciales ordinaires, et travailler plus ou moins fidèlement à partir de ce modèle. Nous pensons cependant que les fibules de type 28 ou 29 n'ont pas dû être fabriquées par un grand nombre d'ateliers comme la plupart des types précédents. L'homogénéité stylistique de plusieurs séries nous montre au contraire qu'il a existé pour ces types, des ateliers (ou, du moins, des artisans) spécialisés, même s'il faut tenir compte, là encore, du cortège habituel des imitations et des copies.

Pour la diffusion de chaque type, on se reportera aux listes rassemblées ci-dessous ; à part le cas de l'atelier C, ces listes sont encore dans la plupart des cas trop peu fournies pour suggérer la localisation d'ateliers.

Datation

Comme pour les types 26 et 27, la technologie mise en œuvre dans les types 28 et 29 reste l'élément de datation le plus sûr pour fixer la date d'apparition et la durée d'utilisation d'un modèle. En effet, ces fibules assez courantes dans les musées restent rares en fouilles ; on dispose cependant maintenant de quelques observations stratigraphiques qui permettent de dater les principaux groupes.

Les modèles les plus anciens sont ceux qui, simplement étamés, ne font pas appel à un quelconque décor émaillé : types 29a1b et 29a27, type 29b5. Les deux premiers modèles peuvent être relativement précoces : en tous cas, une fibule de type 29a27 trouvée à Augst dans un contexte daté de la période Tibère-Claude (444) prouve que les fibules de type aviforme les plus simples remontent au moins aux années 40 ap. J.-C.. La datation du type 29a1b est moins sûre, mais il s'agit de toutes façons d'un type du I^{er} s., comme le type 29b5 qui, avec notre n° 1973, doit être rapproché du type 24 daté, on l'a vu, de l'époque de Claude. Ces datations hautes font remonter d'un demi-siècle l'apparition des fibules zoomorphes fixée traditionnellement à la fin du I^{er} siècle.

La production très homogène de l'atelier C est technologiquement précoce ; aucune fibule d'Alésia n'étant datée par son contexte archéologique, il faut se reporter aux fouilles d'Augst qui donnent pour ce modèle les contextes suivants : type 29a20, Tibère-Claude (Augst n° 1719) ; sanglier ? vers 50-70 ap. J.-C. (Augst n° 1725). De même, une fibule de Roanne (Loire) de type 29a15 est datée de la 2^e moitié du I^{er} siècle (445). Nous pouvons donc placer la production de l'atelier C aux deux derniers tiers du I^{er} s. ap. J.-C. ; cette fourchette prudente pourra sans doute être resserrée dans l'avenir.

(439) Hippocampes sur des intailles : G. Sena Chiesa, *Gemme del Museo Nazionale di Aquileia*, Padova 1966, 1230-1242 ; *id.*, *Gemme di Luni*, 1978, 157-160 spé. ; chien courant, sur la sigillée sud-gauloise, F. Hermet, *La Graufesenque*, réed. 1979, pl. 26, n° 18, 23 ou 62 p.e. ; sur des intailles, H. Henig, *A Corpus of Roman Engraved Gemstones from British Sites*, BAR 8, Oxford 1978, 625 (II^e s. ap. J.-C.).

(440) Sur céramique sigillée, Hermet, *o.c.*, pl. 27, 40 ; sur intaille, Henig, *o.c.*, 620, II^e s. ap. J.-C.

(441) Sur céramique sigillée, Hermet, *o.c.*, pl. 26, 69.

(442) Sur une intaille d'Aquilée, G. Sena Chiesa, *o.c.*, 1212 spé.

(443) *Ibid.*, 1286-1290.

(444) E. RIHA, 1979, 1711.

(445) M. FEUGÈRE, 1978a, 107.

A Augst également, un cerf 29a12a, appartenant donc aux productions de l'atelier A, est daté de la fin du 1^{er} s. et du début du 11^e ; bien que l'exemple reste isolé, il est vraisemblable que l'atelier A, qui utilise une technique d'émaillage par ponctuations, ignorée de l'atelier C, mais encore discrète, soit contemporain des premières productions émaillées qui se diffusent entre les Flaviens et le milieu du 11^e siècle (446).

Quant à l'atelier B et aux autres fibules zoomorphes émaillées que nous ne pensons pas pouvoir rattacher à sa production, il s'agit vraisemblablement de modèles qui ne sont pas antérieurs au milieu du second siècle. Le type 29a4 est daté par quelques trouvailles en contexte stratigraphique de 150 à 250/300 ap. J.-C. Cette chronologie est sans doute valable pour toutes les fibules de cette catégorie. Le problème est exactement le même pour le type 29 que pour le type 28 (*cf. supra*).

Le type 29 nous permet donc de suivre une évolution continue du 2^e quart du 1^{er} s. jusqu'au milieu ou à la fin du 11^e siècle ; les développements ultérieurs de ces productions, s'ils ont existé, nous échappent. On constate, là encore, une surenchère constante des éléments décoratifs (techniques et couleurs) qui oppose les broches finement incisées du 1^{er} s. aux compositions bariolées et surchargées du 11^e siècle.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29 : formes non répertoriées (*unica*) :

29a :

- éléphant ? Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Haute-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 148).
- taureau (atelier C) : Villiers-le-Duc, *fanum du Tremblois* (Côte-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104 e).
- cerf réaliste à dr. : Cologne (AMO, sans n°).
- cerf à dr. stylisé, non émaillé : Temple de Mercure au Puy-de-Dôme (P.-de-D.) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 249).
- chevaux au galop, le plus souvent à dr., stylisés et tardifs, mais pas tous (notamment AMO, importante série).
- griffon, émaillé : Augst (E. RIHA, 1979, 1745).
- oiseau, assis, à dr., étamé : Nanteuil, *Népelier* (Ardennes) (B. LAMBOT, à par., n° 259).
- chèvre ou bouquetin, émaillé : PSH 1854, 20 (Dalheim).
- chamois ? à dr., la tête retournée en arrière : Titelberg (G. THILL, 1969, 210).
- hippocampe non émaillé, queue enroulée 2 fois : Kermanchah, Iran (R. GHIRSHMAN, 1964, pl. XXXII, 5).
- *id.* pour le schéma, mais de forme différente : coll. Fèvre à Mâcon, MAN, n° 17678.
- cerbère (chien tricéphale) : « France », AMO n° 1927-392.
- canards ? (E.V. PATEK, 1942, pl. XX, 3 et 4, non émaillés).
- volatile debout à dr., émaillé (MAN).
- crapaud assis, non émaillé : Titelberg (G. THILL, 1969, 212).
- ver ou petit poisson enroulé sur lui-même (MAN).
- monstre à tête de chien et jambes humaines, debout, émaillé (Musée Strasbourg) (prov. : *Mithraeum* de Kœnigshofen) (mais *cf.* maintenant une fibule identique à Oberstimm : H.-J. Kellner, *Die Römer in Bayern*, Munich 1971, fig. 43).

29b :

- buste entre 2 griffons : Besançon, *Lit du Doubs* (Doubs) (atelier C ? L. LERAT, 1956, 313).
- 2 dauphins buvant dans une coupe, proche de 29b3 : « France », AMO, n° 1927-390, et Yverdon (E. ETTLINGER, 1973, pl. 13, 17).

(446) *Cf. supra*, types 26 et 27, et notamment 28b.

- panthère attaquant un bouquetin : Augst (E. RIHA, 1979, 1747).
- 2 oiseaux dos à dos émaillés : Sisak, (E.v. PATEK, 1942, pl. XX, 9).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1a.

La référence AB renvoie à A. BÖHME, 1972, « Fundliste 40 ».

R.F.A. :

1. Gerolstein (Kr. Daum) (AB 1).
2. Nida-Hedderheim (AB 2).
3. Mainz-Bretzenheim (AB 3).
4. Pfünz (AB 4).
5. Risstissen (AB 5).
6. Rottweil (AB 6).
7. Urspring (AB 8).
8. Saalburg (A. BÖHME, 1972, 1054).
9. Hüfingen (S. RIECKHOFF, 1975, 145).

France :

10. Bavai (Nord) (au Musée).
11. Mont-Berny (Oise) (MAN).
12. Nanteuil-sur-Aine, *Népelier* (Ardennes), *exemplaire en cours de fabrication* (B. LAMBOT, à par., n° 258).
13. Mont-Hérapel (Moselle) (AB 11).
14. Petit-Failly (Meurthe-et-Moselle) (AB 12).
15. Villey-St-Etienne (Meurthe-et-Moselle) (AB 14).
16. Sarreinsming, *Heidenkopf* (Moselle) (J. SCHAUB et F. HILLER, 1975, 5).
17. Allonnes (Sarthe) (E. DREYFUS, 1979, 185).
18. Vernais (Cher) (I. FAUDUET, à paraître b).
19. Vichy (Allier) (Musées de Moulins et du Castel-Franc).
20. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 156-160).
21. Mâlain, *La Boussière* (Côte-d'Or) (C. DOLLÉ, 1978, 291).
22. Prov. ? F. HENRY, 1933, fig. 36, 1.
23. Prov. ? S. REINACH s.d., 304, 305, 385, 387 et 388.
24. Ehl (Bas-Rhin) (Inf. arch., *Gallia* 28-1970, p. 341, fig. 39).

Suisse :

25. Lenzburg (AB 16).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1b.

Belgique :

1. Musée de Namur (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 16).

R.F.A. :

2. Rottweil (D. PLANCK, 1975, pl. 71, 5 et 6 : 1 seule fibule).
3. Weissenburg (E. FABRICIUS *et al.*, *op. cit.* 1914, pl. VI, 13).

Suisse :

- 4, 5. Augst (E. RIHA, 1979, 1709, 1710).

Espagne :

6. Cerro Villar (M. MARINE, 1978, 40).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1c.

La référence AB renvoie à A. BÖHME, 1972, « Fundliste 39 ».

R.F.A. :

1. Butzbach-Degerfeld (AB 3).
2. Cologne (AMO, sans n°).
3. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 1053).

Grande-Bretagne :

4. Londres (AB 1).
5. Rotherley (AB 2).
6. Newstead (J. CURLE, 1911, p. 332, pl. LXXXIX, 3).
7. South-Ferriby (T. SHEPPARD, 1907, p. 1, pl. XXV, 3).

Belgique :

8. Goirle (AB 5).

France :

9. Musée de Péronne (Somme) (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 7).
10. Corseul (Côtes-du-Nord) (P. GALLIOU, 1977b, fig. 4).
11. Mont-Berny (Oise) (MAN, n° 14335).
12. Chalon-sur-Saône, *nouveau canal* (S.-et-L.) (M. FEUGÈRE, 1977b, 104).
13. Besançon (Doubs) (L. LERAT, 1956, 311).
14. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1957, 155).

Suisse :

15. Augst, 2 ex. (E. RIHA, 1979, 1741 s.).

Yougoslavie :

16. Siscia (I. SELLYE, 1939, pl. 13, 25 ; E.v. PATEK, 1942, pl. XXI, 10).

Autriche :

17. Bregenz (B. OVERBECK, 1982, pl. 9, 156).

Algérie :

18. Lambèze (AB 11).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1d1.

Pays-Bas :

1. Prov. ? Musée de Nimègue (H.-B. Van BUCHEM, 1941, pl. XVIII, 4).

R.F.A. :

2. Sulz (S. RIECKHOFF, 1977, 127).

Luxembourg :

3. Titelberg (G. THILL, 1969, 213).

France :

- 4, 5. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (D. BOURGEOIS, 1975, 20 et 21).
6. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 155).
7. Prov. ? (MAN : S. REINACH, s.d., 353, coll. Fèvre à Mâcon).
8. *Argentomagus, Théâtre* (Indre) (C. BOURGEOIS, 1975, pl. III, III).

Bulgarie :

9. Prov. ? Musée de Sofia (M. BRACKOVA, 1963, fig. 1, 7).

Nota : Le n° 6, considéré comme disparu, ne pourrait-il pas être reconnu dans une fibule, actuellement sans origine, du Musée Carnavalet à Paris ? (Inv. AM. 723, rens. P. Périn et P. Forni).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1d2.

R.F.A. :

1. Cologne (AMO, sans n°).
2. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 1052).

France :

3. Mâlain (Côte-d'Or) (C. DOLLÉ, 1978, 75/304).
4. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 350).

Italie :

5. Naples (AMO, sans n°)

FIBULE DU TYPE 29a1e.

1. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (Côte-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104b).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a1f.

France :

1. Bavai (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E. 294).

Espagne :

2. Badalona (Musée de Barcelone, n° 5227).

Iran :

3. R. GHIRSHMAN, 1977, pl. VI, 3 et VII, 1 et 2 (une fibule).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a2

(cf. la carte, fig. 62).

Grande-Bretagne :

1. Leicester, *Blue Boar Lane* (City Museum, n° 116-1962-872).

R.F.A. :

2. Cologne, 2 ex. (AMO, n° 1927-363, prov. incertaine ; et Musée de Cologne, rens. I. Fauduet).

Luxembourg :

3. Titelberg (G. THILL, 1969, 212 : type différent, plus réaliste et non émaillé).

France :

4. Le Vieil-Evreux (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 546).
 5. « Meuse » (Liénard, *Archéologie de la Meuse*, I, pl. XXIX, 5).
 6. Prov. ? Musée de Metz (Moselle) (Cat. Metz, p. XXX et fig., 2 ex.).
 7. Nérès, *Les Villates* et *Le Péchin* (Allier), 2 ex. (I. FAUDUET, 1978, pl. 23, 10).
 8. Nuits-Saint-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or).
 9. Besançon, *Lit du Doubs* (Doubs) (L. LERAT, 1956, 311).
 10. « Vallée de la Saône » (coll. Febvre à Mâcon : MORIN-JEAN, 1910, pl. 2, 9).
 11. Hières-sur-Amby, *Larina* (Isère) (cat., n° 1981).
 12. Prov. ? (F. HENRY, 1933, fig. 36, 1 : s'agit-il de l'un des ex. ci-dessus ?).
 13. « Midi de la France » (cat., n° 1982).

Suisse :

14. Augst (E. ETTLINGER, 1973, pl. 14, 20).
 15. Vindonissa (*ibid.*, p. 124).

Hongrie :

16. Szöny (E. v. PATEK, 1942, pl. XX, 6).

Bulgarie :

17. Prov. ? Musée de Sofia (M. BRACKOVA, 1963, fig. 1, 5).

Pannonie :

18. « Sud de la Pannonie » (E. v. PATEK, 1942, pl. XX, 5).
 19. I. SELLYE, 1939, pl. 13, 27.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a3.

A part les n° 2 et 9, toutes les références sont dans M. FEUGÈRE, 1980.

(cf. la carte, fig. 62).

Grande-Bretagne :

1. Londres.

Pays-Bas :

2. Prov. ? Musée Boymans van Beuningen (J. YPEY, 1967, p. 112, fig. 13).

Belgique :

3. Prov. ? Musée de Bruxelles.

R.F.A. :

4. Worms.
 5. Sulz.

France :

6. Bavay (Nord).
 7. « Picardie ».
 8. Prov. ? Musée de Cluny, Paris.
 9. Sézanne (Marne) (rens. I. Fauduet).
 10. Prov. locale ? Musée Archéologique, Dijon (Côte-d'Or).

11. Mancey, *La Bussière* (Saône-et-Loire).
12. Les Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme).
13. Montpellier, *St-Michel* (Hérault) (cat., n° 1984).

Hongrie :

14. Brigetio.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a4a.

Grande-Bretagne :

1. Silchester (rens. D. Mackreth).

Belgique :

2. Flavion (Musée de Namur) (F. HENRY, 1933, fig. 35, 8).

Luxembourg :

3. Titelberg (G. THILL, 1969, 211).

R.F.A. :

4. Pfünz (*ORL B* 1973, pl. 12, 57) (= *Germania Romana - Ein Bilder - Atlas V, Kunstgewerbe und Handwerk*, 2. Aufl., Bamberg 1930, pl. 10, 12).
5. Hofheim (*Nassauische Heimatblätter* 48-1958, pl. 5).

France :

6. Carhaix, *Imp. R. Aqueduc romain* (Finistère) (R. Sanquer, *Chronique d'archéologie...*, *BSA Finistère* 1979, p. 65, fig. 5).
7. Bavai (Nord) (au Musée).
8. Musée de Péronne (Somme) (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 10).
9. Paris (Seine) (MAN, n° 11.018).
10. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 146).
11. Salles d'Angle, *Les Tubias* (Charente) (rens. J. Gomez et J.-F. Buisson).
12. Autun (S.-et-L.) (F. HENRY, 1933, fig. 35, 7).
13. Prov. ? anc. coll. Fèvre à Mâcon (MAN, n° 17662).
14. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 368) (= inf. arch., *Gallia* 30-1972, p. 444, fig. 1).
15. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1957, 156).
16. Prov. locale ? Musée Bargoin à Clermont-Fd, P.-de-D. (I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982, 250).

Suisse :

17. Augst (E. RIHA, 1979, 1743).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a4b.

France :

1. Areines, ou Naveil (Tourteline) (Loir-et-Cher) (Musée de Vendôme, n° 3865, rens. D. Sommier).
2. Sarrebourg (au Musée).
3. Lyon (AMO, n° 1927-397).

Grande-Bretagne :

4. Nor'Nour (S. BUTCHER, 1976, 5).
5. Hayling Island (M. Henig, *Art and Cult in the Temples of Roman Britain*, in *B.A.R.*, 77, 1980, p. 109, fig. 5. IV).

Suisse :

5. Chur (E. ETTLINGER, 1973, pl. 28, 8) (= B. OVERBECK, 1982, pl. 13, 39).
6. Augst (E. RIHA, 1979, 1744).

R.F.A. :

7. Musée de Trèves (R. Schindler, *Führer durch das Landesmuseum Trier* 1977, fig. 179).
8. Musée de Kassel (Copie n° 6109 au RGZM, Mayence).

Iran :

9. Deilaman (R. GHIRSHMAN, 1964, pl. XXXI, 3).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a4c.

France :

1. Musée de Rouen (S.-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 547).
2. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 147).
3. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 360).

Suisse :

4. Augst, 2 ex. (E. RIHA, 1979, 1721, 1722).

R.F.A. :

5. Aislingen (G. Ulbert, *Neue Bronzefunde aus Aislingen und Burghöfe*, *Bayer. Vorgeschichtsblätter* 34-1969, fig. 1, 4).
6. Seebruck-Bedaum, Haute-Bavière (E. Keller, *Das Arch. Jahr in Bayern*, 1981, p. 131, fig. 113).

U.R.S.S. :

7. A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 20.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a5.

Grande-Bretagne :

1. Musée de Maidstone (F. HENRY, 1933, fig. 35, 9).

Belgique :

2. Flavion (Musée de Namur) (F. HENRY, 1933, fig. 35, 11).

France :

3. Musée de Péronne (Somme) (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 8).
4. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (D. BOURGEOIS, 1975, 19).
5. « Midi de la France » (cat. n° 1983).
6. « France », 2 ex. (AMO, n° 1927-407 et -395).

R.F.A. :

7. Musée de Trèves (R. SCHINDLER, *o.c.*, fig. 179).

U.R.S.S. :

8. A.K. AMBROZ, 1966, pl 15, 16.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a6a.

France :

1. Besançon, Lit du Doubs (Doubs) (L. LERAT, 1956, 303).
2. « France », 2 ex. (AMO, n° 1927-410 et -411).

Suisse :

3. Vindonissa (E. ETLINGER, 1973, pl. 14, 22).

Hongrie :

4. Győr (E. v. PATEK, 1942, pl. XX, 11).

U.R.S.S. :

5. « Bessarabia » (Moldavie) (AMO, sans n°).
6. A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 15, et carte pl. 2, 2.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a6b.

Pays-Bas :

1. Prov. ? Musée de Nimègue (Pays-Bas) (H.B. Van BUCHEM, 1941, pl. XVII, 1).

R.F.A. :

2. Prov. ? Landesmus. Trèves (copie n° 5578 au RGZM, Mayence).

FIBULE DU TYPE 29a6c.

1. Lyon, *Rue des Farges* (Rhône) (fouilles et rens. A. Desbat).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a7a.

France :

1. « Midi » (AMO).
2. Etaples (Pas-de-Calais) (AMO, n° 1927-409).

R.F.A. :

3. Saalburg (A. BÖHME, 1972, 1060).

Yougoslavie :

4. Sisak (E. v. PATEK, 1942, pl. XXI, 6).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a7b.

1. Prov. ? (F. HENRY, 1933, fig. 36, 1).
2. Château-Porcien *Nandin* (Ardennes) (B. LAMBOT à par., n° 265).

Belgique :

3. Saint-Maard (A. CAHEN et B. CLAUSSÉ, 1973/74, 97).

R.F.A. :

4. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 1061).

Suisse :

5. Baden (E. ETTLINGER, 1973, pl. 28, 9).

Italie :

6. Mechel (B. GEHRING, 1976, pl. IV, 8).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a7c.

France :

1. La Canourgue, *Pont-Plan* (Lozère) (cat. n° 1978).
2. Toulouse, *Le Bazacle* (Hte-Garonne) (cat. n° 1979).
3. Prov. ? anc. coll. Plicque (MAN, n° 46268).
4. Prov. ? (MAN, n° 46263).
5. Cat. Metz, p. XXX et fig.

Hongrie :

6. Keszthely (E. v. PATEK, 1942, pl. XXI, 5).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a7d.

Grande-Bretagne :

1. Richborough (J.-P. BUSHE-FOX, 1949, p. 118, pl. XXIX, 50).

France :

2. « Vallée de la Saône » (MAN, n° 78.924).
3. Prov. ? anc. coll. Oppermann (MAN, n° 8.524).

R.F.A. :

4. Saalburg (A. BÖHME, 1972, 1059).

FIBULES DU TYPE 29a8.

France :

1. Etaples (Pas-de-Calais), 2 ex., (J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 225 et 226).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a9.

France :

1. Chalon, *La Citadelle* (Grivaud de la Vincelle, *Recueil des Monuments Antiques*, 1817, pl. XXXV, 8).
2. « Midi de la France » (cat. n° 1977).

Suisse :

3. Augst (atelier C) (E. RIHA, 1979, 1723).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a10a.

Grande-Bretagne :

1. Prov. ? (J.-W. BRAILSFORD, 151, 42).

R.F.A. :

2. Kempten-Cambodunum (W. KRÄMER, 1957, pl. 15, 19).

France :

3. Metz ou env. (Cat. Metz, p. XXX et fig.).
4. Besançon, *Lit du Doubs* (Doubs) 2 ex. (L. LERAT, 1956, 300 et 301).
5. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1956, 299).
6. Gien (Loiret) (I. FAUDUET, 1978, pl. 23, 4).
7. Bourges, *Fin Renard* (Cher) (*ibid.*, pl. 23, 3).
8. « Chalonnais », *la Saône* (M. FEUGÈRE, 1977b, 105).
9. Prov. ? F. HENRY, 1933, fig. 36, 1.

Yougoslavie :

10. Salona, Croatie (Z. VINSKI, 1967, pl. 10, 3).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a10b.

Grande-Bretagne :

1. Gloucestershire (J. Ward, *Roman Era in Britain*, London 1911, fig. 75 A.

R.F.A. :

2. *Germania Romana* V, pl 11, 1.
3. Musée de Trèves (R. SCHINDLER, *o.c.*, fig. 179, 2 ex.).

France :

4. Nanteuil-sur-Aisne, *Népelier* (Ardennes) (B. LAMBOT et B. VARILLON, 1975, 22).
5. Metz ou environs (Moselle) (Cat. Metz, p. XXX et fig.).
6. Prov. ? anc. coll. Fèvre à Mâcon (MAN, n° 14.681).

Suisse :

7. Augst (E. RIHA, 1979, 1732).

Pannonie :

8. I. SELLYE, 1939, pl. XIII, 18 (et 19, cheval ou cerf... ?).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a11a

Grande-Bretagne :

1. Cirencester (au Musée, sans n°).

R.F.A. :

2. Prov. ? AMO, sans n°.

France :

3. Bavai (Nord) (proche, mais toute émaillée ; M.-A. DOLLFUS, 1973, 540).
4. St-Pierre-de-Varengeville, *Maison Tassery* (Seine-Mar.) (*ibid.*, 538).
5. Mont-Hérapel (Moselle) (E. BERGTHOL, 1931, C) (= Cat. Metz, p. XXX et fig.).
6. Nuits-St-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or) (E. Thévenot, La station antique des Bolards ; Nuits-St-Georges (Côte-d'Or), *Gallia* 6-1948, p. 323, fig. 43).

Autriche :

7. Bregenz (B. OVERBECK, 1982, pl. 9, 158).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a11b.

France :

1. Angers, *rempart gallo-romain* (Maine-et-Loire) (E. DREYFUS, 1979, 186).

R.F.A. :

2. Trèves (E. Krüger, Zwei Eber-Fibeln aus Trier, *TZ* 1933, p. 102, fig. 1a).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a11c.

1. « Auvergne » (MAN, n° 14.681).
2. Nanteuil-sur-Aisne, *Népelier* (Ardennes), *ex. en cours de fabrication* (B. LAMBOT, à par., n° 264).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a12a.

R.F.A. :

1. Museum Schwab, Biel.
2. Musée de Mayence (L. Lindenschmit, *Das römisch-germanische Zentralmuseum*, Mainz 1889, pl. 128).
3. Trèves, *Gare Sud* (R. SCHINDLER, *o.c.*, fig. 179).

France :

4. Bavai (Nord) (A.-M. HOSTAUX et M. MEUNIER, 1970, E. 304).
5. Mont-Hérapel (Moselle), 2 ex., (E. BERGTHOL, 1931, F et G).
6. Metz ou env. (Moselle) (Cat. Metz, p. XXX et fig.).
7. Mathay, *St-Symphorien* (Doubs) (Inf.-arch., *Gallia* 28-1970, p. 355, fig. 18).
8. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 367, mais à dr.).
9. « Vallée de la Saône » (MAN, n° 78.921).

Suisse :

10. Augst (E. RIHA, 1979, 1736).

Pannonie :

11. I. SELLYE, 1939, pl. XIII, 20 = E. v. PATEK, 1942, pl. XXI, 11.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a12b

Grande-Bretagne :

1. Wroxeter (ATKINSON, *op. cit* 1942, p. 208, fig. 36, H. 26).

France :

2. Musée d'Angers (Maine-et-Loire) (E. DREYFUS, 1979, 187).
3. Billy, *Le Theil* (Loir-et-Cher) (D. PIRON, 1970, 25).
4. Bussy (Cher) (ex. au Musée du Berry à Bourges).
5. Gièvres, *nécropole ?* (Loir-et-Cher) (I. FAUDUET, 1981, 15).
6. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 365, mais à dr.).
7. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1956, 302).

Suisse :

8. Augst (E. RIHA, 1979, 1735) (= Z. VINSKI, 1967, pl. 10, 9).
9. Martigny (Fouilles et rens. F. Wiblé, Inv. 77/282, mais à dr. et patte g. levée, ponctué d'email).

Italie :

10. Rome (AMO, sans n°).

Yougoslavie :

11. ? I. SELLYE, 1939, pl. XIII, 19 : cerf ou cheval ?

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a12c.

France :

1. Amiens (AMO, n° 1927-418).

Italie :

2. achetée à Rome (AMO, sans n°).

Prov. ? F. HENRY, 1933, fig. 36, 1 : sans doute l'une des deux précédentes.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a12d

France :

1. Alésia (L. LERAT, 1979, 366).
2. « France » (AMO, n° 1927-423).
3. Var non émaillée, à écailles incisées : Sommet du Puy-de-Dôme, « Temple de Mercure » (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 249).

Grande-Bretagne :

4. Ham Hill, *id.* (R. HATTATT, 1982, 166).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a13

Grande-Bretagne :

1. Stockton (D. MACKRETH, 1973, 29).
2. Wood Burcote, Northants (rens. D. Mackreth).
3. Caerwent (*id.*).
4. Birdoswald (F. Haverfield, *The Tullie House Fibulae, Transac. Cumb. West. Ant. Soc.*, N. S. XIX, 1919, pl. II, 15).
5. Cirencester (Musée, Inv. B-218).
6. Stanwix, Cumb. (R.G. Collingwood, *Roman Objects from Stanwix, Transac. Cumb. West. Ant. Soc.*, N.S.XXXI, 1931, p. 72, fig. 3).
7. Ipswich (R. HATTATT, 1982, 161).

Pays-Bas :

8. Prov. ? Musée de Nimègue (H.B. Van BUCHEM, 1941, pl. XVII, 2).

Luxembourg :

9. Dalheim (*PSH LXXXVI-1971*, fig. 2, 3).

R.F.A. :

10. Faimingen, *camp* (E. Fabricius et von Sarwey, *ORL XXXV*, Heidelberg, 1911, pl. VIII, 15).
11. Musée de Trèves (R. SCHINDLER *o.c.*, fig. 179).

France :

12. Vieux-Port (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 536).
13. Prov. ? Musée de Cluny, Paris, n° 16.659.
14. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 151).
15. Bessais-le-Fromental (Cher) (Musée de St-Amand-Montrond).
16. Vernais (Cher) (I. FAUDUET, à paraître).
17. Prov. ? M.B.A.V (Isère) (cat., n° 1975).

Suisse :

18. Avenches (M. GUISAN, 1975, 41).

Autriche :

19. Prov. ? Musée de Vienne (A. Riegl, *Die spätrömische Kunstindustrie nach den Funden in Österreich-Ungarn*, Vienne 1901, pl. VII, 3 = E. v. PATEK, 1942, p. 295, 38).

Hongrie :

20. Szöny (E. v. PATEK, 1942, p. 295, 176).

Yougoslavie :

21. Ptuj (E. v. PATEK, 1942, p. 295, 124).
22. Osijek, Croatie (*ibid.*, 115).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a14a

Grande-Bretagne :

1. Lincoln (J.W. BRAILSFORD, 1951, fig. 11, 43).
2. Chichester (D. MACKRETH in A. DOWN, 1978, n° 56).

3. Leicester, *Jewry Wall* (K. M. Kenyon, *Excavation at the Jewry Wall Site, Leicester*, Oxford, 1948, p. 251, fig. 82, 5).
4. Thistleton (40 miles au sud de), Leicestershire (R. HATTATT, 1982, 162).

Luxembourg :

5. Titelberg (G. THILL, 1969, 209).

R.F.A. :

6. Prov. ? S. THOMAS, 1966, p. 145, fig. 11.

France :

7. Lyons-la-Forêt, *théâtre* (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 535).
8. Amiens (Somme), 2 ex. (AMO, 1927-401, 3 loges d'émail ; 1927-398, 1 loge, mais un peu différente);
9. Lavoye (Meuse) (coll. G. Chenet, *Revue des Musées*, 1928, p. 88).
10. Mont-Hérapel (Moselle) (E. BERGTHOL, 1931, A).
11. Bayard-s.-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 149).
12. « France » (AMO, n° 1927-400).

Suisse :

13. Augst (E. RIHA, 1979, 1737).
14. Martigny VS (fouilles et rens. F. Wiblé, Inv. 76.458).

Autriche :

15. Vienne (E. v. PATEK, 1942, p. 294, 205).
16. Prov. ? (*ibid.*, 405).
17. Bregenz (B. OVERBECK, 1982, pl. 9, 157 : 3 loges d'émail).

Hongrie :

18. Szöny (E. v. PATEK, 1942, 176).

Yougoslavie :

19. Sisak (*ibid.*, 151) (= ? I. SELLYE, 1939, pl. XIII, 3).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a14b.

(cf. la carte, fig. 64)

Luxembourg :

1. Titelberg (G. THILL, 1969, 208).

R.F.A. :

2. Cologne (AMO, sans n°).
- 2 bis. Trèves (?) (coll. Metzén, à Trèves : photo n° 78.280/8 au Landesmuseum Trier) (non porté fig. 64).

France :

3. Fampoux (Pas-de-Calais) (MAN, n° 77. 499E, décor simplement poinçonné).
4. Vieux-Mont (Oise) (MAN, n° 14330, décor émaillé en loges triangulaires).
5. Metz (Moselle) (Cat. Metz, p. XXX et fig.).
- 5 bis. Andard (Maine-et-Loire) (X. Delestre, Catalogue des fibules d'Andard..., dans *Bull. Arch. d'Andard*, n° 2, 1984, pl. 3, n° 27) (non porté fig. 64).
6. Bayard-sur-Marne, *Châtelet-de-Gourzon* (Haute-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 150).
7. Vertault (Côte-d'Or), 2 ex. (R. PARIS, 1951/52, 6 et 7).

8. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (Côte-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104f).
9. Langres, *Citadelle* (Haute-Marne) (L. LERAT, 1956, 305).
10. Alésia (Côte-d'Or), 4 ex. (L. LERAT, 1979, 356-358 et fig. 1, n° 478-2).
11. Vichy (Allier) (Musée de Moulins).
12. « Vallée de la Saône » (MAN, n° 78-922).
- 12 bis. Champagnole, *Mont-Rivel* (Jura) (Cat. expo. *Fouilles récentes en Franche-Comté*, Lons-le-S., 1984, fig. p. 49) (non porté fig. 64).
13. Alésia (« Marne ») (*sic*) (MAN, n° 8-256).
14. Prov. ? (MAN, n° 11-641).

Suisse :

15. Avenches (M. GUISAN, 1975, 40, décor d'incisions en arcs de cercles).

Hongrie :

16. Prov. ? Mus. Nat. Hongrois (E. von PATEK, 1942, pl. XXI, 18 ; émaillé en loges triangulaires imbriquées comme le n° 4).

U.R.S.S. :

17. A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, n° 17 et 18.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a14c.

Grande-Bretagne :

1. Richborough, Kent (J.P. BUSHE-FOX, 1949, p. 116, pl. XXIX, 44).
2. Londres (R.E.M. Wheeler, *Catalogue of the Museum of London*, p. 98, fig. 29, 39).
3. Winchester (B. Cunliffe, *Winchester Excavation, 1949-1960, vol. 1*, Winchester, 1964, p. 90, fig. 24, 5 : vers 60 ap. J.-C.).

France :

4. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, fig. 1, 478-1).
5. Nanteuil-sur-Aisne, *Népelier* (Ardennes) (B. LAMBOT à par., n° 263 : ex. en cours de fabrication).

R.F.A. :

6. *Asciburgium* (T. BECHERT, 1973, 94).

Yougoslavie :

7. Belgrade (D. BOJOVIĆ, 1983, 291).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a15.

Grande-Bretagne :

1. Stoke Abbot, Fort antérieur à 60 ap. J.-C. : un peu différent, mais de technique semblable (rens. D. Mackreth).

France :

2. var. avec une croix ? Rouen (Seine-mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 543).
3. Dieulouard, *Ile de Scarponne* (Meurthe-et-Moselle) (P.-Y. Deseigne, Fouilles de sauvetage dans l'Ile de Scarponne (Dieulouard, M.-et-Mos.), *Forum* 1-1970, p. 24, fig. 7).
4. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1957, 153).
5. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 351).
6. Roanne, *St-Joseph* (Loire) (M. FEUGÈRE, 1978a, 107).

Suisse :

7. Augst (E. RIHA, 1979, 1718).
8. Martigny (fouilles et rens. F. Wibl , Inv. 77/412).

R.F.A. :

9. Oberstimm, vers 40-70 ap. J.-C. (M. SCHÖNBERGER, *op. cit.* pl. 28, B. 396).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a16.

France :

1. Musée de Péronne (Somme) (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 4).
2. Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 542).
3. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 354 bis ; autre style, 355).

R.F.A. :

4. Cologne (AMO, sans n ).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a17.

France :

1. Langres, *Citadelle* (Hte-Marne) (L. LERAT, 1956, 310).
2. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 1).
3. Villiers-le-Duc, *fanum du Tremblois* (C.-d'Or), 2 ex. (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104d, 2 ex.).

Suisse :

4. Baden (E. ETTLINGER, 1973, pl. 14, 21).

FIBULE DU TYPE 29a18.

1. Alésia (Côte-d'or) (L. LERAT, 1979, 353).

FIBULE DU TYPE 29a19.

1. Alésia (Côte-d'or) (L. LERAT, 1979, 363).

FIBULE DU TYPE 29a20.

Suisse :

1. Augst (E. RIHA, 1979, 1719).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a21.

France :

1. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 2).
2. Prov. ? (F. HENRY, 1933, fig. 36, 1).

Yougoslavie :

3. Drnovo, com. Krsko, Slovénie (E. v. PATEK, 1942, pl. XX, 1).
4. Sisak, Croatie (*ibid.*, 2).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a22a.

France :

1. Mont-Berny (Oise) (MAN, n° 14.335, non émaillée).
2. Prov. ? (Inf. Arch., *Gallia* 30-1972, p. 446, fig. 6, 6).

Suisse :

3. Augst (E. RIHA, 1979, 1738).

Italie :

4. Bologna (AMO, sans n°).

FIBULES DU TYPE 29a22b.

France :

1. Etaples (Pas-de-Calais) (J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 157 ?).
2. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 3).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a23.

La référence AB renvoie à A. BÖHME, 1972, « Fundliste 38 ».

Belgique :

1. Flavion (AB 2).

R.F.A. :

2. Zugmantel (A. BÖHME, 1972, 1048).

France :

3. La Croix-St-Charles (AB 4).
4. Musée de Metz (Moselle) (AB 6).
5. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Hte-Marne) (L. LEPAGE, 1978, 154, à queue émaillée ; également 152 ?).
6. « Auvergne » (I. FAUDUET, 1978, pl. 24, 1).
7. Prov. ? F. HENRY, 1933, fig. 36, 1.
8. Prov. ? (MAN).
9. Prov. ? M.B.A.V. (Isère) (cat. n° 1976).
10. Cat. Metz, p. XXX et fig.

Autriche :

11. Prov. ? Musée de Vienne (E. v. PATEK, 1942, pl. XX, 10).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a24.

France :

1. Abbeville (Somme) (MAN, N° 15.433).
2. Bussy-le-Château (Marne) (MAN, n° 13.276).
3. La Huchette (à Paris ?) (MAN, n° 83.400).
4. Prov. ? Musée Lorrain, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
5. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 364).
6. Prov. ? Coll. Fèvre, Mâcon (MAN, n° 17.669).
7. « Midi de la France » (cat., n° 1986).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a25.

La référence AB renvoie à A. BÖHME, 1972, « Fundliste 36 ».

Belgique :

1. Jamiolle (Namur) (AB 2).

R.F.A. :

2. Saalburg (A. BÖHME, 1972, 1045).

France :

3. Mandeure (Doubs) (L. LERAT, 1956, 309).
4. Prov. ? (MAN).

Suisse :

5. Petinesca (AB 5).

Italie :

6. Meclo-Mechel (AB 6) (= B. GEHRING, 1976, pl. IV, 9).
7. Prov. ? Museum Ferdinandeum, Innsbruck (AB 7).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a26.

France :

1. Prov. ? (MAN, n° 18.971).

Suisse :

2. Augst (E. RIHA, 1979, 1746).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a27.

Grande-Bretagne :

1. Hod Hill (J.W. BRAILSFORD, 1962, F1).

Luxembourg :

2. Titelberg (J. METZLER, 1977, 116).

R.F.A. :

3. Cologne (AMO, sans n°).
4. Trèves (Musée).
5. Hüfingen (S. RIECKHOFF, 1975, 144).

France :

6. Novion-Porcien, *Le Baris* (Ardennes) (B. LAMBOT à par., n° 260).
7. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 544).
8. Prov. ? Musée de Reims (Marne) (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 11).
9. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (C.-d'Or) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104c).
10. Rantziller (Haut-Rhin) (Inf. arch., *Gallia* 22-1964, p. 373, fig. 34 ; 1^{er} s. ap. J.-C. selon J.-J. Hatt, *ibid.*, p. 374).

Autriche :

11. *Carnuntum* (E. v. PATEK, 1942, pl. XXI, 23).

Hongrie :

12. Szöny (E. v. PATEK, 1942, 19 et 20).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a28.

Grande-Bretagne :

1. Quinton, Northants (fouilles Friendship-Taylor, rens. D. Mackreth).
2. Tiddington (W.J. Fieldhouse, T. May et F.C. Wellstood, *Industrial Settlement near Tiddington, Stratford-upon-Avon, Birmingham*, 1931, p. 23, pl. 5, g.).
3. Colchester (rens. D. Mackreth).
4. St-Albans-*Verulamium*, 2 ex. (S. Frere, *Verulamium Excavations I*, Oxford 1972, p. 118, fig. 31, 21 et 22).

Belgique :

5. Saint-Maard (A. CAHEN et B. CLAUSSE, 1973/74, 99).

France :

6. Etaples (Pas-de-Calais) (J. COUPPÉ *et al.*, 1977, 739).
7. Metz (Moselle) (cat. Metz, p. XXX et fig.).
8. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 5).
9. Besançon, *lit du Doubs* (Doubs) (L. LERAT, 1956, 308).
10. « Auvergne » (I. FAUDUET, 1978, pl. 24, 2).
11. Prov. ? (MAN, N° 52.103).

R.F.A. :

12. Diersheim (R. Nierhaus, *Das römische Gräberfeld von Diersheim*, Röm.-germ. Forschungen 28-1966, pl. 8, m).
13. Sulz (S. RIECKHOFF, 1977, 128).

Suisse :

14. Augst (E. RIHA, 1979, 1739, 1740).
15. Vindonissa (E. ETTLINGER, 1973, pl. 14, 19).
16. Chur (rens. E. Ettliger) (= B. OVERBECK, 1982, pl. 13, 36).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a29.

La référence AB renvoie à A. BÖHME, 1972, « Fundliste 37 ».

Grande-Bretagne :

1. Lincoln (AB1) (29a29 ou 29a28 ?).
2. Cirencester (rens. D. Mackreth).

Luxembourg :

3. Titelberg (G. THILL, 1969, 214).

France :

4. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (AB 8).
5. Reims (Marne) (AMO, n° 1927-374).
6. Strasbourg (Bas-Rhin) (AB 7).
7. Prov. ? Coll. Morin-Jean, MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 8).
8. Besançon, *Arsenal* (Doubs) (L. LERAT, 1956, 307).

Danemark :

9. Prov. ? Musée National, Copenhague, n° 6682.

R.F.A. :

10. Cannstatt (AB 2).
11. Nida-Heddernheim (AB 3).
12. Saalburg, 2 ex. (A. BÖHME, 1972, 1046, 1047).

Crète :

13. Sybrita (AMO, 1927-377).

Algérie :

14. Timgad (?) (Musée S. Gsell, Alger) (AB 10).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a30.

Grande-Bretagne :

1. Prov. ? AMO, sans n°.
2. Hod Hill (J.W. BRAILSFORD, 1962, p. 13, fig. 11, F.1).

France :

3. Pitres (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 545).
4. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 4).
5. Prov. ? Musée Bargoin, Clermont-Fd (P.-de-D.) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 248).
6. Nanteuil-s.-Aisne, *Népelier* (Ardennes) (B. LAMBOT à par., n° 257) (?).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29a31.

France :

1. Vieil-Evreux, *Cracouville* (Eure) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 534).
2. St-Marcel, *Les Mersans* (Indre) (R. ALBERT et I. FAUDUET, 1976, 144).

Suisse :

3. Augst, var. surmontée d'un croissant (E. RIHA, 1979, 1708).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b1.

Grande-Bretagne :

1. Kirkby Thore (W.H. Smyth, On some Roman Vestigia Recently Found at Kirkby Thore, in Westmoreland, *Archaeologia* 31-1846, p. 284, fig.).
2. Woodeaton (AMO).
3. Ware, Herts, (rens. D. Mackreth).
4. Brixton Deverill (*id.*).
5. Nor'Nour (S. BUTCHER, 1976, 19).
6. Woodyates (Dorset) (J.W. BRAILSFORD, 1951, 41).
7. Kenchester. (cité par P. GALLIOU, 1977a).
8. Corbridge. (cité par P. GALLIOU, 1977a).
9. Undley (Suffolk) (J. Liversidge, *Britain in the Roman Empire*, Londres 1968, fig. 58d).

France :

10. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 533).
11. Quimper, *Parc ar Groas*, 2 ex. (Finistère) (P. GALLIOU, 1977a, 4).
12. Arcy-Ste-Restitue (Aisne) (J. Pilloy, *Bull. Arch. Comité* 1894, p. 150).
13. Prov. ? Musée de Troyes (Aube) (L. Le Clert, *Musée de Troyes ; Bronzes ; Catalogue descriptif et raisonné*, Troyes 1898, pl. XVIII, n° 164 et p. 61 s.).
14. Villers-Buzon (Doubs) (L. LERAT, 1956, 298).
15. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 8).
16. Villiers-le-Duc, *Le Tremblois* (*ibid.*) (C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 104a).
- Prov. ? F. HENRY, 1933, fig. 36, 1 (déjà répertorié ?).

R.F.A. :

17. Cologne (AMO, sans n°).
18. Osterburken (H. Zürn, *Katalog schwabisch Hall*, Stuttgart 1965, pl. 42, 8).

Suisse :

19. Augst (E. RIHA, 1979, 1730).

Autriche :

20. Hallstatt (F. Morton, Eine römische Reiterfibel aus Hallstatt, *Germania* 36-1958, p. 158 : exemplaire en cours de fabrication).

Hongrie :

21. Pettau (E. v. PATEK, 1942, pl. XIX, 17).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b2.

France :

1. Prov. ? Musée Carnavalet (rens. P. Périn et P. Forni).
2. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 354).

U.R.S.S. :

3. Proche, mais émaillée : A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 19.

FIBULE DU TYPE 29b3.

1. Vertault (Côte-d'Or) (R. PARIS, 1951/52, 10).

FIBULE DU TYPE 29b4.

1. Augst (E. RIHA, 1979, 1720).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b5.

1. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 532).
2. « Midi de la France » (cat., n° 1985).

FIBULE DU TYPE 29b6.

1. Bardouville, *la Seine à Beaulieu* (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 541).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b7.

France :

1. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 359).
2. Pouillé (Loir-et-Cher) (G. COEURET, 1980, p. 9, F.25).

Grande-Bretagne :

3. Var. non étamée ni niellée, mais schéma proche : Cold Kitchen Hill, Wiltshire (R. HATTATT, 1982, 165).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b8.

Grande-Bretagne :

1. Baldock, 2 ex. (Inv. SF.200/72.10.447, rens. I. Stead et D. Mackreth).

France :

2. Dijon (Côte-d'Or) (AMO, 1927-405 = F. HENRY, 1933, fig. 36, 1 ; de grande taille).
3. Besançon, *Rue des Granges* (Doubs) (L. LERAT, 1956, 304, émaillé).
4. Musée de Strasbourg (Bas-Rhin).
5. « Midi de la France » (cat., n° 1987).

R.F.A. :

6. Prov. ? Musée de Munich (G. HAGER et J. A. MEYER, 1892, pl. XIV, 15).

Autriche :

7. Prov. ? Musée de Vienne (MORIN-JEAN, 1910, pl. II, 2).

Hongrie :

8. Szombathely (E. v. PATEK, 1942, pl. XXI, 15) (un peu différent).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 29b9.

France :

1. Ehl (Bas-Rhin) (C. Deiber, dans *Cah. Alsaciens d'Arch.* 13-1969, p. 55, fig. 5, 11).
2. Prov. ? Musée de Rouen (Seine-Mar.) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 537).
3. Nuits-St-Georges, Les Bolards (Côte-d'Or) (M.-C. SAUTOT, 1977, pl. XIII, 8 ; ces 2 exemplaires sont du style de l'atelier C).
4. Prov. ? Musée Greuze, Tournus (Saône-et-Loire) (M. FEUGÈRE, 1978c, 59).

LISTE DES FIBULES DU TYPE 27b10.

1. Lyon, *Rue des Farges* (Rhône).
2. Campo Basso (AMO, sans n°).
3. Szöny, Hongrie (E.V. PATEK, 1942, pl. XXI, 16).

TYPE 30

(Fibules en oméga, ou pénannulaires). Fibules constituées d'un anneau ouvert dans lequel pivote librement un ardillon de longueur légèrement supérieure au plus grand diamètre ; le classement tient compte de la section de la boucle et du traitement des extrémités :

- 30a (= Galliou A6), anneau épais et mouluré orné sur la tranche d'une ligne ondulée en relief ; extrémités affrontées en « cloche » ;
- 30b (= Fowler A), jonc simple aux extrémités biconiques affrontées ;
- 30c, extrémités divergentes bouletées ;
 - 30c1, terminées chacune par un bulbe biconique ;
 - 30c1a, jonc de section ronde ;
 - 30c1b, jonc de section carrée ;
 - 30c2, terminées par de simples boules ;
- 30d, extrémités terminées par deux « massues » allongées ;
 - 30d1 (Fowler B1), « massues » seules ;
 - 30d2 (Fowler B2), 2 tiges bouletées sont fixées dans le creux des extrémités retournées ;
 - 30d2a, jonc de section ronde ;
 - 30d2b, jonc de section carrée ;
- 30e, extrémités repliées sur elles-mêmes (Fowler B) ;
 - 30e1, formant de simples crochets ;
 - 30e2, formant de véritables spirales ;
- 30f (Fowler B), extrémités repliées comme en 30e2, mais la spirale étant formée vers l'extérieur et non vers l'intérieur ;

30g, jonc de section plate ;
 30g1 (Fowler D), extrémités simplement repliées sur elles-mêmes ;
 30g2 (Fowler C), extrémités enroulées sur elles-mêmes.

30c1a

1991 « Ariège »

30c1b

1992, 1994 Montmaurin, *Lassalles* (31)

1993 « Ariège »

1995 ? St-Bertrand-de-Comminges (31)

30c2

1996 Vienne, *Théâtre* (38)

1997 « Ariège »

30c/d

1998 Valentine, *Arnesp* (31)

30d2b

1999 « Ariège »

30e2

2000 Vienne, *Théâtre* (38)

30

2001 « Ariège »

Typologie

Après les travaux de G. Chenet qui ont attiré l'attention des archéologues sur ce type d'agrafe, les fibules pénannulaires ont fait l'objet de plusieurs articles grâce auxquels on connaît mieux, aujourd'hui, leur évolution et leur chronologie (447). Cependant, à l'exception du type A6 défini récemment par P. Galliou, les recherches ont essentiellement porté sur les Iles Britanniques où ces agrafes ont connu une faveur particulière. De ce fait, les typologies mises au point et utilisées Outre-Manche sont mal adaptées aux productions continentales. Alors que pour certains types, on éprouve le besoin de subdiviser les classes définies par E. Fowler, d'autres modèles présents en Gaule n'ont pas été individualisés. Il est donc particulièrement utile de proposer un classement pour les fibules pénannulaires de Gaule.

Certains auteurs hésitent à classer les fibules pénannulaires dans la catégorie des « fibules », compte tenu de leur spécificité morphologique qui les isole nettement du reste de cette catégorie. Cependant, si on définit la fibule comme une *épingle* (448) munie d'un système de *fixation*, on doit bien considérer comme tels ces objets dont la destination est d'ailleurs clairement attestée par des découvertes funéraires (449).

Comme le montre la figure 65, ci-dessous, les fibules pénannulaires utilisent simplement une technique différente pour agraffer le tissu : le résultat est le même que celui obtenu, par exemple, avec une fibule de type 3b.

On peut s'interroger sur la signification de la coexistence, à l'époque romaine, de ces 2 procédés radicalement différents. Il est certain que la fibule pénannulaire représente un stade technologique

(447) G. CHENET, 1926 ; E. FOWLER, 1960 ; G. SIMPSON *et al.*, 1979 ; P. GALLIOU, 1979b.

(448) *Fibula* dérive d'une racine **fic* qui exprime l'idée de « planter » : une « fibule » est donc avant tout une « épingle » (*cf. infra*, à propos du type 32 et d'un texte de Celse).

(449) *Cf.* G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 319, pour la plus ancienne fibule pénannulaire connue ; à l'époque romaine, P. GALLIOU, 1977b.

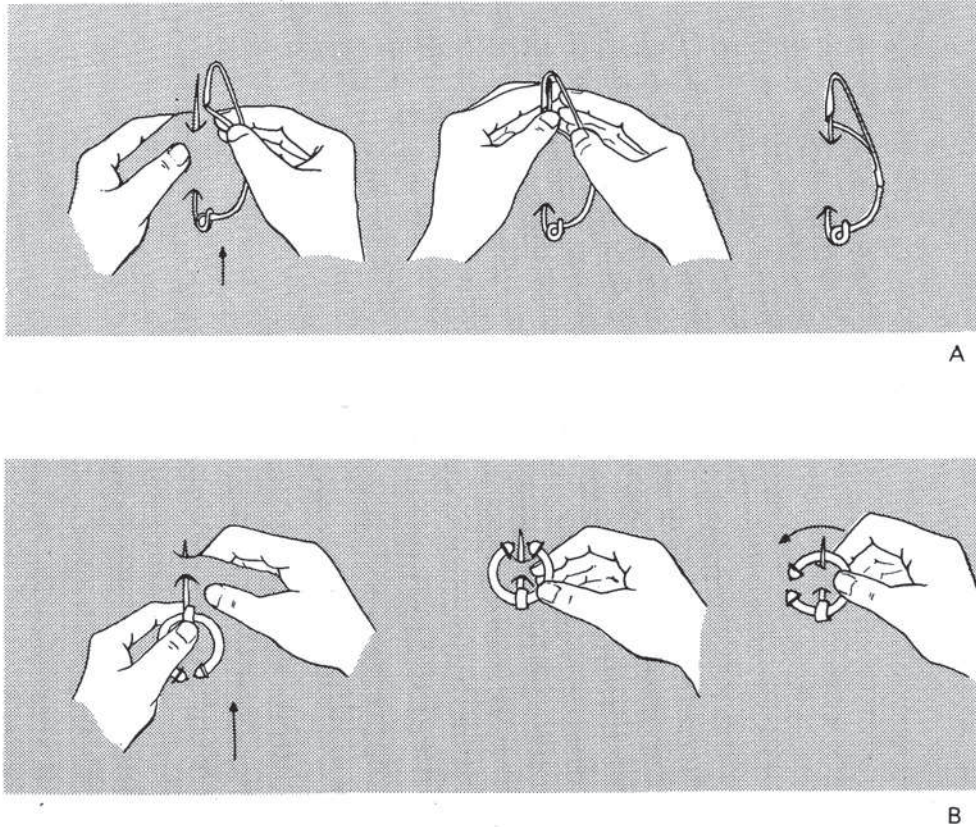


Fig. 65 — Principes d'utilisation, A, d'une fibule à ressort ; B, d'une fibule pénannulaire (d'ap. H. CAMPS-FABRER, 1973, modifié).

moins évolué, dans sa fabrication et dans son usage, que la fibule à ressort ou à charnière, et que son utilisation à l'époque romaine représente une survivance (*cf. infra, datation*)*.

Répartition

De toutes les fibules pénannulaires de la Gaule, le type 30a reste le mieux connu grâce à l'étude récente qu'en a donné P. Galliou (450). Ce modèle, tout à fait inconnu en Gaule méridionale, se rencontre surtout entre Seine et Meuse, et particulièrement en Argonne, où on pense pouvoir localiser sa fabrication. On peut actuellement compter 33 exemplaires de ce type (v. la liste p. 421, et la carte fig. 66.).

Le type 30b, à extrémités coniques, représente un type rare en Grande-Bretagne, où il semble que l'on n'en connaisse que 7 exemplaires (451). En revanche, il se rencontre en Gaule de l'Est et du Centre-Est, notamment à Nanteuil-sur-Aisne, *Népelier* (Ardennes) et au *fanum du Tremblois* à Villiers-le-Duc (Côte-d'Or) ; sur ce dernier site, les exemplaires de type 30b, en fer, ont été découverts

* Je tiens à remercier Patrick Galliou qui a bien voulu revoir le classement proposé ici pour les fibules pénannulaires, et le faire profiter de ses critiques.

(450) P. GALLIOU, 1979b, liste complétée ci-dessous.

(451) G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 326 : Duston (Northampton.), Canterbury, Shapwick (Dorset), sud du Wiltshire, et Cirencester.

par R. Paris avec des centaines d'autres fibules pénannulaires pour la plupart, toutes en fer : il s'agit très vraisemblablement d'une production locale liée au sanctuaire (452). Ce type se rencontre également à Utrecht et à Neuss (453).

Les fibules de type 30c1, étudiées récemment par G. Simpson (454), connaissent une vaste diffusion de la Germanie à la péninsule ibérique ; le type 30c2 est connu en Gaule, non seulement à Strasbourg, mais aussi au Mans et à Angers (455) ; leur diffusion reste cependant plus dispersée que celle du type 30c1, relativement bien attesté dans les régions pyrénéennes : les exemplaires que l'on rencontre dans cette zone doivent sans doute être rattachés au groupe ibérique.

Le type 30d, correspondant aux types Fowler B1 et B2 est fréquent en Grande-Bretagne, en Germanie et dans la péninsule ibérique, ces trois zones constituant les 3 foyers les plus importants de fibules pénannulaires en Europe occidentale. Néanmoins ce type reste très rare en Gaule, et il semble là aussi que notre n° 1999, provenant de l'Ariège, doive être rapproché des productions ibériques (456).

Le type 30e, en revanche, est mieux connu en Gaule. Sous sa forme 30e1, en fer, il a certainement été fabriqué dans les environs du *fanum du Tremblois*, où on l'a retrouvé en grande abondance (457). On le rencontre aussi en Germanie, par exemple à Schleithem et à Zugmantel (458). La forme 30e2 est connue en Grande-Bretagne, à Glastonbury, et à Stradonitz en Bohême (459).

Le type 30f semble plus répandu en Gaule que la plupart des précédents : on le trouve dans la Forêt de Compiègne (Oise), au Musée Bargoin à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et à Augst en Suisse (460).

Le type 30g1 existe en Grande-Bretagne (461), mais aussi en France où il se rencontre dans la nécropole du *Petit-Creusot* à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) (462).

Le type 30g2, bien connu en Grande-Bretagne (463), se rencontre également en Suisse et en Europe orientale (464), sans être inconnu en Gaule (Argonne, Liévin dans le Pas-de-Calais) (465).

L'étude des contextes va cependant nous montrer que c'est souvent par commodité que l'on doit rassembler dans un même type des modèles que l'on retrouve dans des contextes très différents. La technologie de certaines formes est si simple que l'identité morphologique ne suffit pas à définir clairement une production. L'étude des fibules pénannulaires est rendue bien incertaine par cette nécessaire approximation typologique.

Datation

L'origine des fibules pénannulaires, qui se répandent principalement à la fin de l'Age du Fer et surtout à l'époque romaine, remonte au v^e s. av. J.-C. ; des boucles ouvertes à ardillon libre se rencontrent en effet dans le faciès marnien (La Tène I) et notamment dans la sépulture 33 de Pernant (Aisne) (466). Ces agrafes peuvent être considérées comme les ancêtres des fibules pénannulaires. En

(452) *Népelier* : B. LAMBOT et B. VARILLON, 1975, 23 ; *Le Tremblois*, C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 105.

(453) G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 326.

(454) *Ibid.*, p. 328 s.

(455) E. DREYFUS, 1979, 224 et 225.

(456) Cf. C.F.C. HAWKES in G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 327 s.

(457) C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 105.

(458) G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 328 et pl. LVII, 14 et 15.

(459) *Ibid.*, p. 328 et pl. LVII, 13.

(460) B. LAMBOT, 1975, 96 ; I. FAUDET et G. TISSERAND, 1982 ; E. RIHA, 1979, 1823-1825.

(461) Type C de E. FOWLER, 1960.

(462) R. DESBROSSE *et al.*, à paraître, 79.

(463) Type C de E. FOWLER, 1960, qui ne distingue pas les variantes que nous appelons 30g1 et 30g2.

(464) C.F.C. HAWKES dans G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 327 s., et 329 s.

(465) *Ibid.*, p. 329 et G. CHENET, 1926, E.

(466) Fouilles G. Lobjois ; G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 319 et pl. LVI, 1 ; cf. aussi R. Rowlett, Penannular Fibulae in the Marne Culture, *Antiquity* XL-1966, p. 133-136.

Grande-Bretagne, le type le plus simple (Fowler A) semble apparaître dès la 1^{re} moitié du III^e s. av. J.-C., tandis que le type Fowler B peut remonter au 1^{er} s. ou même à la fin du II^e s. av. J.-C.

La chronologie des fibules pénannulaires de Gaule est plus ou moins facile à établir selon les types. Le type 30a est placé par P. Galliou dans une fourchette chronologique assez tardive, 150 à 250 ap. J.-C. environ. Il faut cependant remarquer que parmi les exemplaires inventoriés, la fibule de la nécropole du *Petit-Creusot* à Chalon-sur-Saône est associée à un mobilier qui ne semble guère dépasser le règne d'Hadrien. Comme il s'agit d'une collection ancienne dont les conditions de découverte sont mal connues, cette donnée n'était pas suffisamment assurée et P. Galliou ne la prit pas en compte. Cependant, 3 des 5 exemplaires découverts à Augst sont datés et nous obligent à modifier la chronologie de ces fibules : Augst 1829, Néron-Flaviens ; 1832, Néron-Vespasien ; 1830, des Flaviens au II^e s. On peut donc considérer aujourd'hui que le type 30a apparaît au plus tard vers 60/80 ap. J.-C., même si son usage se prolonge jusqu'au milieu du III^e siècle.

Le type 30b, présent à Neuss, peut être daté de l'époque flavienne au II^e s. ap. J.-C. (467).

Notre n° 1994, du type 30c1b, trouvé dans la cour de la villa de Montmaurin, provient d'un contexte légèrement postérieur au milieu du IV^e s. : on ne peut donc dire s'il date effectivement de cette époque ou s'il représente un reliquat des niveaux du 1^{er} s. Le type se retrouve en effet à St-Bertrand-de-Comminges (cat. n° 1995) où l'on ne compte que 2 fibules cruciformes sur les 104 exemplaires livrés par le site. Nous ne pouvons pas, cependant, suivre C.F.C. Hawkes qui propose de voir dans cette fibule un témoin du retour d'Espagne des troupes de Pompée en 72 av. J.-C. (468). Comme nous l'avons dit, le site de St-Bertrand ne semble avoir livré aucun document antérieur à la fin du règne d'Auguste ; la fondation pompéienne ne se situe peut-être même pas au même endroit que la ville du Haut-Empire.

Il est difficile de proposer une date pour notre n° 1996 de type 30c2, car le théâtre augustéen dont il provient a été utilisé jusque dans le premier tiers du IV^e s. La présence de ce type à Hod Hill nous incite cependant à le dater de la 2^e moitié du 1^{er} s., entre Claude et les Flaviens, comme le type 30c1 (469).

La var. 30c/d de Valentine (cat. n° 1998), avec des extrémités retournées en forme de têtes de reptiles, appartient incontestablement au IV^e siècle.

Le type 30e est présent à l'Âge du Fer dans le N.O. du Portugal et dans les camps ibériques (470), mais en Gaule et en Grande-Bretagne il ne semble apparaître qu'à l'époque d'Auguste pour devenir plus répandu sous Claude (471). De même, le type 30f, qui n'est pas distingué en Grande-Bretagne du type 30e (tous Fowler B) appartient bien au milieu du 1^{er} s. ap. J.-C., comme le montre une découverte en contexte clos d'Augst (472) et non aux III^e-IV^e siècles comme pouvait le penser E. Ettliger en 1973 (473).

Le type 30g est abondant en Angleterre, où on en compte 146 exemplaires, surtout dans l'Est. Les datations insulaires indiquent que le type Fowler C apparaît au début du 1^{er} s. ap. J.-C. pour être utilisé jusqu'à la fin de l'Empire ; il nous a donc semblé nécessaire de subdiviser notre type 30g en 30g1 et 30g2, selon que les extrémités étaient simplement repliées ou formaient une véritable spirale perpendiculaire au plan de la fibule.

(467) V. la discussion dans G. SIMPSON *et al.*, 1979.

(468) *Ibid.*, p. 322.

(469) *Ibid.*, p. 323.

(470) *Ibid.*, p. 327-329.

(471) *Ibid.*, p. 327 ; néanmoins, il serait bon de s'interroger sur les rapports, s'ils existent, entre ces productions que séparent plusieurs siècles...

(472) E. RIHA, 1979, 1824.

(473) E. ETTLINGER, 1973, p. 132.

Le type 30g1 est le plus ancien, puisqu'on le trouve à Bagendon, *Camulodunum*, et en Gaule dans la nécropole du *Petit-Creusot* à Chalon, datée d'Auguste à Hadrien. Le type 30g1 semble donc caractéristique du 1^{er} siècle.

Le type 30g2 est, en revanche, très fréquent au 4^e siècle ap. J.-C. : ainsi dans une tombe de Grünwald (entre 300 et 400 ap.), à Epfach (2^e quart du 4^e), dans les tombes 25 (*id.*), 7, 24 (2^e et 3^e quarts du 4^e), 12 (3 derniers quarts du 4^e s.) de Keszthely, en Gaule à Carnac (2^e/3^e quarts du 4^e) et à Guer (2^e moitié du 4^e) (474), enfin dans la nécropole de Marteville en Picardie (2^e moitié du 4^e selon M. Loizel) (475). Les rares exemples que l'on connaisse au 3^e s. (Plehérel en Armorique, Camerton près de Bath en Bretagne) (476) suggèrent une apparition légèrement plus précoce de la forme 30g2 ; cette hypothèse est confortée par la découverte récente d'un nouvel exemplaire à Liberchies, *Les Bons Villers* (477).

Il semble donc particulièrement important, dans le cas du type Fowler C, de distinguer entre nos variantes 30g1 et 30g2 qui correspondent vraisemblablement à 2 types tout à fait différents, par leur origine et par leur chronologie.

Les incertitudes qui subsistent encore dans la chronologie de nombreux types pénannulaires pourront vraisemblablement être dissipées dans un avenir assez proche par l'étude systématique des exemplaires datés découverts dans des établissements militaires (puisque ces sites en livrent souvent de grandes quantités) ou civils.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 30a

(cf. la carte, fig. 66)

Les exemplaires marqués PG sont cités, avec leur référence bibliographique, par P. GALLIOU, 1979b*.

Belgique :

1. Saint-Maard (PG).

Luxembourg :

2. Titelberg (PG).
- 2 bis. « Luxembourg » (anc. coll. Rob. Becker à Cologne : Röm.-germ. Zentralmus. Mayence, Inv. O.12430).

R.F.A. :

3. Mayence-Weisenau (E. Neeb et P.T. Kessler, *Die Ausgrabungen auf dem römischen Friedhof bei Weisenau*, MZ 8/9-1913/14, fig. 27, A).
4. Hüfingen, 3 ex. (S. RIECKHOFF, 1975, 167-169).

France :

5. Mesnil-sous-Lillebonne (Seine-Maritime) (PG).
6. Lavoye (Meuse), 3 ex. (PG).
7. Autrecourt-sur-Aire (Meuse) (PG).
8. Sainte-Ménéhould (Marne) (PG).
9. Metz (Moselle) (PG).
- 9 bis. Entre Soissons et Noyon, au N. de l'Aisne, *tombe à incinération* (Röm.-germ. Zentralmus. Mayence, Inv. O.9019).

(* Les 3 fibules trouvées en Grande-Bretagne et signalées par P. Galliou (*Britannia* XII-1981, p. 288-290) n'ont malheureusement pu être insérées dans cette liste.

(474) Réf. dans P. GALLIOU, 1977b.

(475) M. Loizel, Le cimetière gallo-romain du Bas-Empire de Marteville (02), *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 4-1977, p. 183, fig. 96, tombe 71/18.

(476) P. GALLIOU, 1977b et G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 329.

(477) *Revue V. Graff*

10. Augers-en-Brie (Seine-et-Marne) (PG).
11. Villiers-sur-Seine, *Les Cognats* (Seine-et-Marne) (PG).
12. Sens (Yonne) (PG).
13. Plaines-Saint-Lange (Aube) (PG).
14. Bayard-sur-Marne, *Châtelet de Gourzon* (Haute-Marne), 2 ex. (PG).
15. Lézeville (Haute-Marne) (PG).
16. Grand (Vosges), 2 ex. (PG).
17. Strasbourg (Bas-Rhin) (au Musée).
18. Nuits-Saint-Georges, *Les Bolards* (Côte-d'Or) (PG).
19. Chalon-sur-Saône, *nécr. du Petit-Creusot* (Saône-et-Loire) (PG).

Suisse :

20. Petinesca (PG).
21. Augst, 5 ex. (E. RIHA, 1979, 1828-1832).
22. Baden (PG).
23. Oberwinterthur (PG).

TYPE 31

(Fibules cruciformes ; « Zwiebelknopffibeln »). Fibules composées d'un pied rectiligne couvrant un porte-ardillon en gaine, et d'un arc semi-circulaire de section épaisse souvent trapézoïdale ; la tête comprend un bras transversal terminé de chaque côté par un bulbe en forme d'olive ou « d'oignon », un troisième bulbe de même type se trouvant fixé dans l'axe de l'ardillon ; celui-ci est maintenu par une goupille passée dans le bras transversal.

- 31a (= Keller 1), pied trapu, moins long que l'arc, lui-même plutôt grêle ; bras transversal terminé par des boutons réduits, ovoïdes ou en forme d'olives, le bouton central faisant corps avec l'arc ; bras de section circulaire ou hexagonale, le plus souvent inornés, ou portant un simple décor de « crochets » de part et d'autre de l'arc ;
- 31b (= Keller 2), pied légèrement plus court ou de même longueur que l'arc, et décoré de lignes longitudinales ; bras transversal épaulé de chaque côté de l'arc (cette partie pouvant être percée et/ou festonnée sur le dessus) ; bulbes biconiques, facettés ou même déjà, quelquefois, en forme d'oignons ;
- 31c (= Keller 3A et 3B), pied et arc de longueur sensiblement équivalente, ou le premier plus long ; arc de section trapézoïdale pleine, bras transversal toujours épaulé, le plus souvent percé et festonné ; bulbes en forme d'oignons, plus rarement facettés ;
 - 31c1, pied décoré de plans inclinés vers l'extérieur formant avec le dessus de l'arc 3 facettes, interrompues à intervalles inégaux par des bandes transversales ;
 - 31c2, pied décoré de ponctuations oculées, généralement réparties aux extrémités du pied de part et d'autre des facettes ;
- 31d (= Keller 3C et 4), arc aussi large que le pied (et non plus étroit comme précédemment), pied plus long que l'arc et bordé de peltes alignées de chaque côté du pied ; bulbes en forme d'oignons ou facettés, et en règle générale plus larges que longs ;
- 31e (= Keller 5), arc et pieds larges et trapus ; pied généralement plus long que l'arc ; ce dernier est de section trapézoïdale et souvent creux, formé de tôles assemblées ; dorure fréquente ; bulbes trapus, en forme d'oignons et souvent creux ; sur le pied, le décor de peltes est de règle, mais il peut s'accompagner d'effets décoratifs de dorure ;
- 31f (= Keller 6), les caractères généraux de l'évolution s'accroissent, et l'arc épais, presque toujours creux, reste trapézoïdal, mais tend à une section triangulaire par la réduction de la face supé-

rieure ; le décor de peltes sur le pied se libère progressivement du pied lui-même, dont les bords d'abord découpés peuvent être ajourés par la complexité croissante de ce motif (*opus interrasile*).

31a

2018	Arles (13)
2019	Vienne (?) (38)
2020	Vienne, <i>Théâtre</i> (38)
2021	MBM (13)
2022	L'Escale, <i>Le Bourguet</i> (04)
2023, 2024	St-Bertrand-de-Comminges (31)
2025	Die (26)

31a?

2026	Aime, <i>Mairie</i> (73)
------	--------------------------

31c1

2027	Vienne (?) (38)
2028	Sisteron, <i>Route d'Apt</i> (04)
2029	MCAv (84)
2030	Vienne, <i>Théâtre</i> (38)
2031	MBM (13)
2032	MTLA (81)
2033	MDG (38)

31c2

2034	Crémieu (38)
2035	Vienne (?) (38)
2036	MAHN (30)
2037	MBAC (11)
2038	St-Ambroix (30)

31d

2039	Hyères, <i>l'Almanarre</i> (83)
2040	Vaison, <i>Puymin ?</i> (84)
2041	MBAC (11)
2042	MCAv (84)
2043	Narbonne, <i>Moulinasse</i> (11)

31e

2044	MN (11)
2045	Voreppe, <i>Les Balmes</i> (38)
2046	St-Rémy-de-Pce, <i>Glanum</i> (13)
2047	Vienne, <i>Théâtre</i> (38)

31f

2048	Bize, <i>Grotte</i> (11)
------	--------------------------

31

2049-2057	MSRT (31)
-----------	-----------

Typologie

Définie par J. Heurgon, puis par J. Boube et surtout E. Keller (478), la typologie des fibules dites « cruciformes » est maintenant bien établie ; elle est basée sur l'évolution continue et progressive de

(478) J. HEURGON, 1958 ; J. BOUBE, 1960 ; E. KELLER, 1971.

plusieurs caractères morphologiques, que l'on peut mettre en rapport avec une chronologie assez précise (v. *infra*).

Le classement le plus utile, que nous reprenons dans ses grandes lignes, est celui établi par E. Keller en 1971 à partir de découvertes funéraires du Sud de la Bavière. Cette typologie a donné toute satisfaction, non seulement en Bavière, mais aussi à Augst, et en Gaule méridionale. A la suite d'E. Riha, nous nous sommes interrogé sur la nécessité du type Keller 3c ; ce modèle nous semble plus proche du type 4, auquel nous l'avons rattaché dans notre typologie (type 31d), que du type Keller 3. A part cette exception, la typologie que nous présentons reprend les 6 variantes de Keller : une plus grande précision ne nous a paru souhaitable que pour le type 31c, subdivisé en c1 et c2 selon le décor du pied.

Il faut souligner que ce classement trouve une confirmation remarquable dans l'évolution chronologique du type (apparition successive de chaque nouvelle forme).

Répartition

Les fibules du type 31 sont répandues dans tout l'Empire. Avec les fibules d'Aucissa, ce sont probablement celles qui ont connu la plus vaste diffusion ; d'ailleurs, dans les pays du Moyen-Orient et en Afrique, les types 22b2 et 31 sont souvent les mieux représentés.

Malheureusement, on ne dispose pour les 6 variantes du type 31 d'aucun inventaire qui permettrait éventuellement de localiser les ateliers d'origine de ces fibules ; cette lacune est, hélas, commune aux mobiliers les plus répandus. On ignore donc encore le nombre et la nature des ateliers. E. Riha suggère l'existence d'un nombre restreint de centres importants, compte tenu de l'unité relative de tous les exemplaires connus (479). C'est possible, mais on ne peut guère aller plus loin dans les suppositions.

On peut tout de même penser que la fabrication de ces fibules était liée à la présence de troupes (480), puisque celles-ci les utilisent largement, à la fin de l'Empire, pour agraffer le *paludamentum* ; le type 31 est de plus très rare en Germanie libre (481).

Quelques fibules, du reste assez rares, découvertes en Gaule, en Afrique et en Pannonie, appartenant au type 31e, portent sur l'arc et le pied des médaillons représentant un buste imberbe (482). Compte tenu de la schématisation due à l'échelle de ces figurations, on peut hésiter à identifier ces personnages : T. Ivanov propose d'y reconnaître des portraits de Constantin et de ses quatre fils (483). Néanmoins, on ne peut tirer de ces fibules aucune conclusion quant à la localisation d'un atelier.

On retiendra donc que la répartition du type 31 associe ces fibules à la présence militaire dans toutes les régions de l'Empire ; bien qu'aucun atelier n'ait encore pu être localisé, la fabrication du type a pu être liée elle aussi à la présence des troupes.

(479) E. RIHA, 1979, p. 171.

(480) C'est l'avis de J. Boube pour les exemplaires marocains ; v. aussi pour la Pannonie I. KOVRIG, 1937, p. 125, et E.V. PATEK, 1942, p. 148. La diffusion très étendue de ces fibules (comme pour le type d'Aucissa) plaide également pour une utilisation militaire. Les représentations figurées (Diptyque de Monza, stèles d'Aquilée, mosaïques) montrent que ces fibules étaient également portées par les personnages les plus importants de l'Empire, toujours sur l'épaule droite (v. aussi A.S. Burger, *The Late Roman Cemetery at Ságvár*, Acta Arch. Hung. 18-1966, p. 99 *sqq.*).

(481) J. PESKAR, 1972, p. 136.

(482) Fibules de Bourges (Cher), I. FAUDUET, 1978, pl. 25 ; Bâle, R. Laur-Belart, Ein Frühchristliches Grab aus Basel, *Ur-Schweiz*, Basel, XXIII/4-1959 p. 57-66 ; 6 ex. au Maroc, J. BOUBE, 1969, p. 344 ; Bulgarie, T. Ivanov, Représentations de Constantin I^{er} et de ses fils sur des fibules en forme de bulbe de Bulgarie, *Archeologija (Sofia)* 14-1972 (4), p. 9-29, 5 fibules ; l'auteur cite une autre fibule de Dunapentele-*Intercisa*, du Musée de Cologne, et un exemplaire de provenance inconnue du British Museum (Inv. 7-12-2, Sect. Médiévale et Antiquité Tardive). Autre exemple : W. Garbsch, *Der Moosberg bei Murnau*, Münchner Beitr., 12-1966, pl. 25, 7.

(483) L'hypothèse de T. Ivanov est basée sur des comparaisons iconographiques contemporaines (notamment les mosaïques d'Aquilée) ; T. Ivanov en conclut que les fibules en questions ont dû être fabriquées entre 326 et 337, mais d'après Keller, elles ne peuvent guère être antérieures à l'extrême fin du IV^e s., appartenant au type 31f. Peut-on évoquer la possibilité de figurations commémoratives ? De son côté, J. Boube proposait de voir dans les représentations marocaines des têtes de Christ.

Datation

La date d'apparition du type 31 est liée au problème de l'origine de ce modèle. On admet aujourd'hui qu'il représente l'évolution des « Armbrustfibeln » des II^e et III^e siècles (484). Les plus anciennes fibules de type 31a apparaissent au début du 3^e tiers du III^e s., même si elles sont utilisées jusqu'à la fin du 1^{er} quart du IV^e siècle. L'évolution du type couvre donc principalement le IV^e siècle (485). A part la modification proposée pour le type 31a, on peut donc adopter dans sa totalité la chronologie proposée par E. Keller :

- type 31a, 260/320 environ ap. J.-C.
- 31b, 310/350
- 31c, 340/360
- 31d, 350/380
- 31e, 370/400
- 31f, à partir des environs de 400 ap. J.-C.

Cette chronologie suit dans ses grandes lignes celle qui avait été esquissée par les travaux antérieurs de J. Heurgon et J. Boube ; E. Keller a d'ailleurs repris et critiqué les chronologies proposées avant lui pour le type 31 (486).

Grâce aux découvertes funéraires qui fournissent des contextes clos, la datation du type 31 peut être vérifiée et confirmée à de très nombreuses reprises (487). Quelques-uns ont voulu objecter que l'usage des objets métalliques pouvant se prolonger longtemps après que la fabrication du type ait cessé, les fibules de type 31 ne pouvaient être utilisées comme éléments de datation d'une tombe ou d'un niveau d'habitat. Néanmoins, ces fibules ne se trouvent que très rarement dans des niveaux postérieurs au IV^e et début du V^e s. ; avec son évolution rapide et progressive, la fibule de type 31 constitue donc bien un *fossile directeur* de l'époque romaine tardive.

Un bon exemple de cette *fiabilité* est donné par notre n° 2028, trouvé à Sisteron dans une tombe à inhumation qui contenait aussi une monnaie frappée vers 340 ; or le type 31c est daté par Keller de 340 à 360 ap. J.-C. environ.

Les autres exemplaires méridionaux ne sont d'aucune utilité pour préciser la chronologie du type, qui nous semble néanmoins bien établie grâce aux découvertes funéraires et aux travaux d'E. Keller.

TYPE 32

(fibules en pince ; « Zangenfibeln »). Fibules sans ressort ni charnière des types rencontrés précédemment ; l'arc et l'ardillon, simplement juxtaposés, s'articulent par une goupille de bronze ou de fer, au-delà de laquelle, après s'être croisés, ils reviennent l'un vers l'autre pour s'opposer, à la manière des mors d'une pince, lorsque l'ardillon est en position fermée ; l'arc est généralement de section plate, parfois de forme foliacée. On rencontre des décors incisés ou estampés.

32

- 2058, 2072 Lanslevillard (73) (la seconde, en fer)
- 2059 Gap, *Romette* (05)
- 2060 MDG (38)
- 2061 Francin, *Les Marches* (73)
- 2062 Annecy, *Les Fins* (74)

(484) M. SCHULZE, 1977.

(485) Le type 31 reste très rare avant la fin du III^e, si ce n'est le début du IV^e siècle ; d'autre part, l'évolution semble terminée aux alentours de 400, même si l'usage de ces fibules s'est prolongé au V^e s. ; mais sur ce point, v. *infra*.(486) E. KELLER, 1971, p. 27 *sqq.*(487) *Ibid.* ; la chronologie de Keller s'appuie à plusieurs reprises sur les découvertes funéraires en association avec des monnaies.

2063	MSRT (31)
2064	Lardiers, <i>Le Chatelard</i> (04)
2065	MAHN (30)
2066	Tresques, <i>St-Loup</i> (30)
2067, 2070	Fontès, <i>Les Pradesses</i> (34)
2068	SAM (34)
2069	Belbèze, <i>Pédegas</i> (31)
2071,	
2073-2075	Montmaurin, <i>Lassalles</i> (31)
2076	Montsaunès, <i>La Mureille</i> (31)
2078	Les Martres-Tolosane, <i>Chiragan</i> (31)

Typologie

Toutes ces fibules sont réunies par la construction de l'articulation qui, en position fermée, profite de l'élasticité du métal pour maintenir l'ardillon dans la gouttière. Il est évident qu'elles appartiennent au même type ; néanmoins, on observe des différences sensibles dans le traitement de l'arc (dans le plan vertical ou horizontal, filiforme ou foliacé, épais ou mince, inorné ou richement décoré) et du pied (allongé, trapu, réduit, ou formé par un simple retournement de l'arc). D'autre part, si la majorité de ces fibules sont en bronze, on connaît plusieurs exemplaires en fer (488). Il n'a pourtant pas semblé utile de tirer de ces particularités une typologie plus précise (en séparant par exemple les arcs foliacés) ; l'étude des ateliers montre en effet que, même à l'intérieur d'une production que l'on sait par ailleurs être homogène, on peut trouver des différences sensibles.

Répartition

Grâce aux recherches anciennes de G. Behrens (489), complétées par plusieurs études récentes, le type 32 est actuellement l'un des modèles de fibules que l'on connaît le mieux. Totalisant 208 exemplaires, notre liste permet de dresser une carte de répartition qui traduit bien la vaste diffusion du type (*fig. 67*). Les fibules « en pince » sont essentiellement répandues dans la partie centrale et orientale de l'arc alpin. On note la présence de quelques groupes périphériques : en Comminges (Haute-Garonne), en Bourgogne, en basse Rhénanie et enfin dans la péninsule hellénique.

Il est donc évident que le type 32 a été fabriqué en Italie septentrionale alpine, dans une région de longue tradition artisanale à laquelle on peut attribuer d'autres productions ; dans le domaine des fibules, notre type 12 est lui aussi originaire de cette région. Une importante activité de bronziers est également attestée dans cette zone tout au long du Deuxième Age du Fer.

Les groupes périphériques posent des problèmes divers. En Comminges, le type 32 est bien daté du IV^e s. ap. J.-C., alors que les fibules italiennes appartiennent principalement au II^e s. (*cf. infra*) ; il y a donc là un groupe qui correspond très certainement à une production différente, que l'on a toutes raisons de croire locale. Sur le plan typologique, on trouve à Montmaurin et Belbèze-en-Comminges des arcs foliacés à décor estampé, à Montsaunès un arc en bandeau, irrégulier avec un décor très fruste, et à *Chiragan* une fibule coulée à pied allongé nettement séparé de l'arc. Dans un lot aussi homogène sur les plans topographique et chronologique, une telle disparité morphologique est troublante : elle nous enseigne la prudence. La typologie ne fournit qu'un élément de définition d'une production ; elle doit être confrontée à d'autres données. Il demeure que les fibules du Comminges ont vraisemblablement été fabriquées dans (au moins) 3 ateliers différents, même si on peut les rassembler dans un « groupe local » unique (490).

(488) Cat. 2072, Lanslevillard ; Rennes, *liste*, n° 8 ; Vertault, *ibid.*, n° 11 ; Numance, *ibid.*, n° 36 ; Vitters, *ibid.*, n° 55.

(489) G. BEHRENS, 1954/57.

(490) M. FEUGÈRE, 1980.

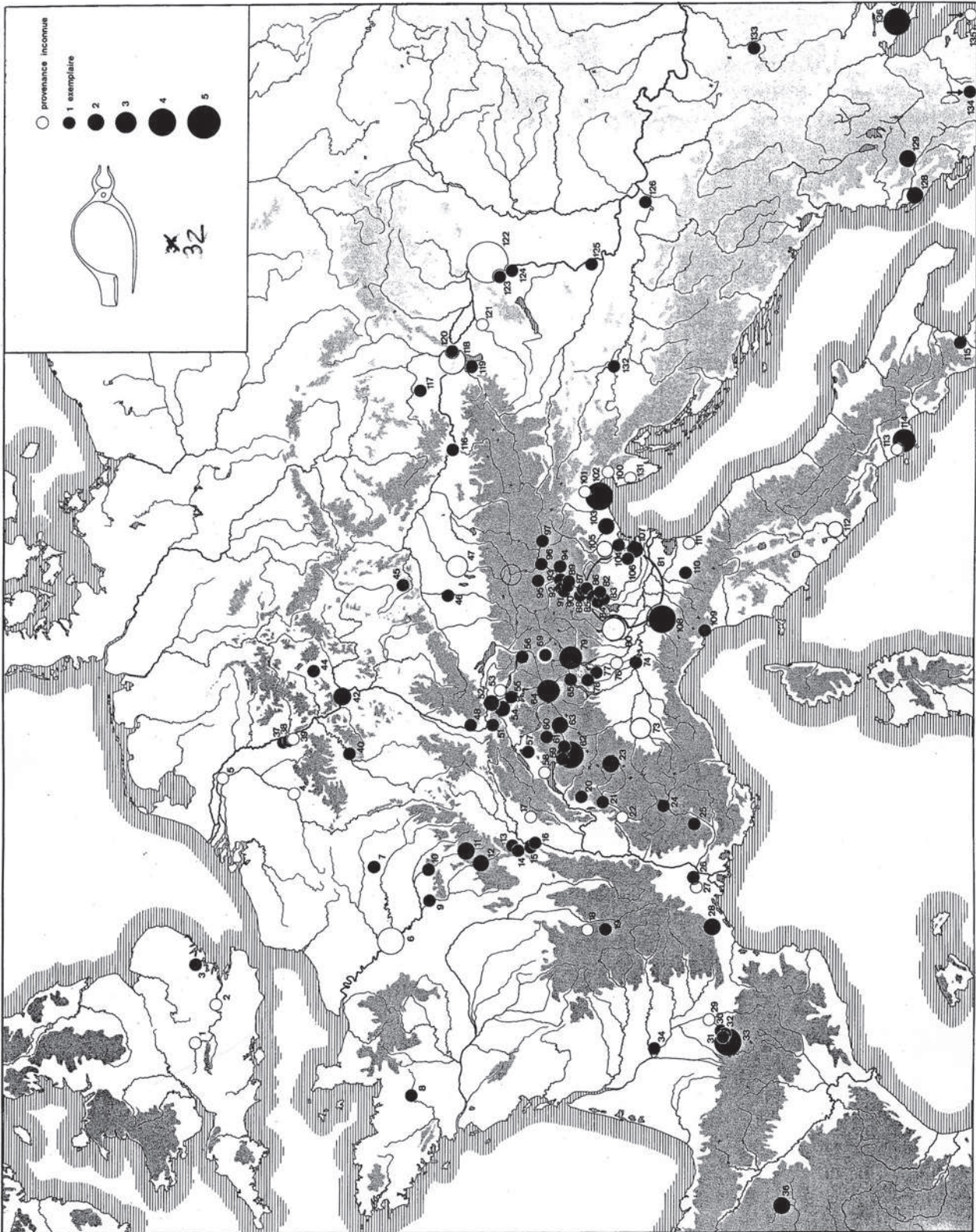


Fig. 67 — Carte de répartition du type 32 (cf. la liste p. 432).

Que dire des groupes rhénan et bourguignon, tous deux nettement séparés des régions alpines par des « blancs » plus ou moins importants, qui ne s'expliquent pas par le seul hasard des recherches ? A propos d'un exemplaire bourguignon, j'ai récemment souligné que l'homogénéité du groupe garonnais nous laisse entrevoir la complexité des autres groupes, pour lesquels on ne retrouve ni une diffusion restreinte, ni une chronologie très différente du groupe d'origine. En effet, la plupart des exemplaires bourguignons sont des II^e-III^e s., mais un autre (Pont-sur-Yonne) date du IV^e. Dans le cas de la Bourgogne, une fabrication locale imitée d'exemplaires italiques importés est probable, dès le II^e s., mais il est pour l'instant impossible de séparer les deux séries.

Les fibules trouvées en Albanie et en Grèce actuelles posent des problèmes analogues, mais d'une façon peut-être encore plus aiguë. Certaines fibules d'Albanie peuvent être datées des II^e-III^e s., mais d'autres fibules (Olympie, Olynthe) sont très différentes sur le plan typologique et d'ailleurs attribuées par Robinson à l'époque « grecque » (fig. 68). L'aspect original de ces fibules semble déjà indiquer l'existence d'un atelier grec ; il faut de plus examiner si le fait se complique d'un décalage chronologique (*cf. infra*, datation).

L'examen des fibules d'Olynthe montre qu'elles possèdent toutes un porte-ardillon bas, allongé (sauf fig. 68, 4) terminé par un bouton biconique redressé à angle droit. D.M. Robinson semble prendre ces fibules pour des variantes locales du type de la Certosa et les date du Hallstatt final (491).

Quelle que soit la datation de ces fibules, l'existence d'un atelier grec ne fait guère de doute. Les fibules de notre fig. 68, 5 à 7, présentent des caractères typologiques qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la série pourtant abondante.

Le type 32 permet donc d'étudier de façon privilégiée, grâce à son abondance et à l'existence de groupes locaux parfois bien individualisés, les processus de transmission d'un schéma et d'imitation de forme par des ateliers locaux utilisant comme modèle un objet importé. Nous verrons plus loin, si ce processus, entrevu pour le type 32, peut être généralisé à l'ensemble des fibules, ou même des objets en bronze, d'une région et d'une époque données.

Datation

Les fibules d'Olynthe posent clairement le problème de l'origine du type 32. D.M. Robinson écrit à leur sujet : « This type has been considered to be very late, but the specimen from Olynthus proves that it was in use as early as the middle of the fourth century [B.C.]. The Beotian-like broad flat piece at one end would indicate an early type » (492). Ces réflexions s'appliquent au n° 399, type XIII (notre fig. 68, 4), seul exemplaire complet trouvé à Olynthe, mais qui est aussi le plus proche des autres exemplaires de la série. Robinson ne semble pas avoir attribué au même type les autres fibules (ici fig. 68, 5-7) trouvées notamment dans la maison A VIII 7, salle d et maison B VI 5, cour, sans que l'auteur note pour ces contextes une quelconque hétérogénéité chronologique. Y aurait-il eu une perturbation stratigraphique ayant échappé au fouilleur ? Les séries numismatiques d'Olynthe couvrent une très longue période, jusqu'au IV^e s. ap. J.-C. (493) ; il nous semble pourtant difficile d'éliminer purement et simplement ces contextes apparemment anciens en rapportant les fibules d'Olynthe aux niveaux les plus tardifs du site. Néanmoins, l'existence du type 32 vers 350 av. J.-C. laisserait un vide de plus de 4 siècles entre ces fibules et les premières productions italiennes... Il faut souhaiter que des découvertes bien observées nous permettent de savoir un jour si le type 32 est apparu en Grèce au milieu du IV^e s. av. J.-C., puis a été oublié ensuite pour ne reparaitre qu'au II^e s. ap. J.-C. en Italie du Nord.

(491) D.M. Robinson, *Excavations at Olynthus, X, Metal and Minor Miscellaneous Finds*, Baltimore 1941, n° 354 et 355.

(492) *Ibid.*, à propos du n° 399.

(493) V. D.M. Robinson, *The coins found at Olynthus in 1931*, Baltimore 1933.

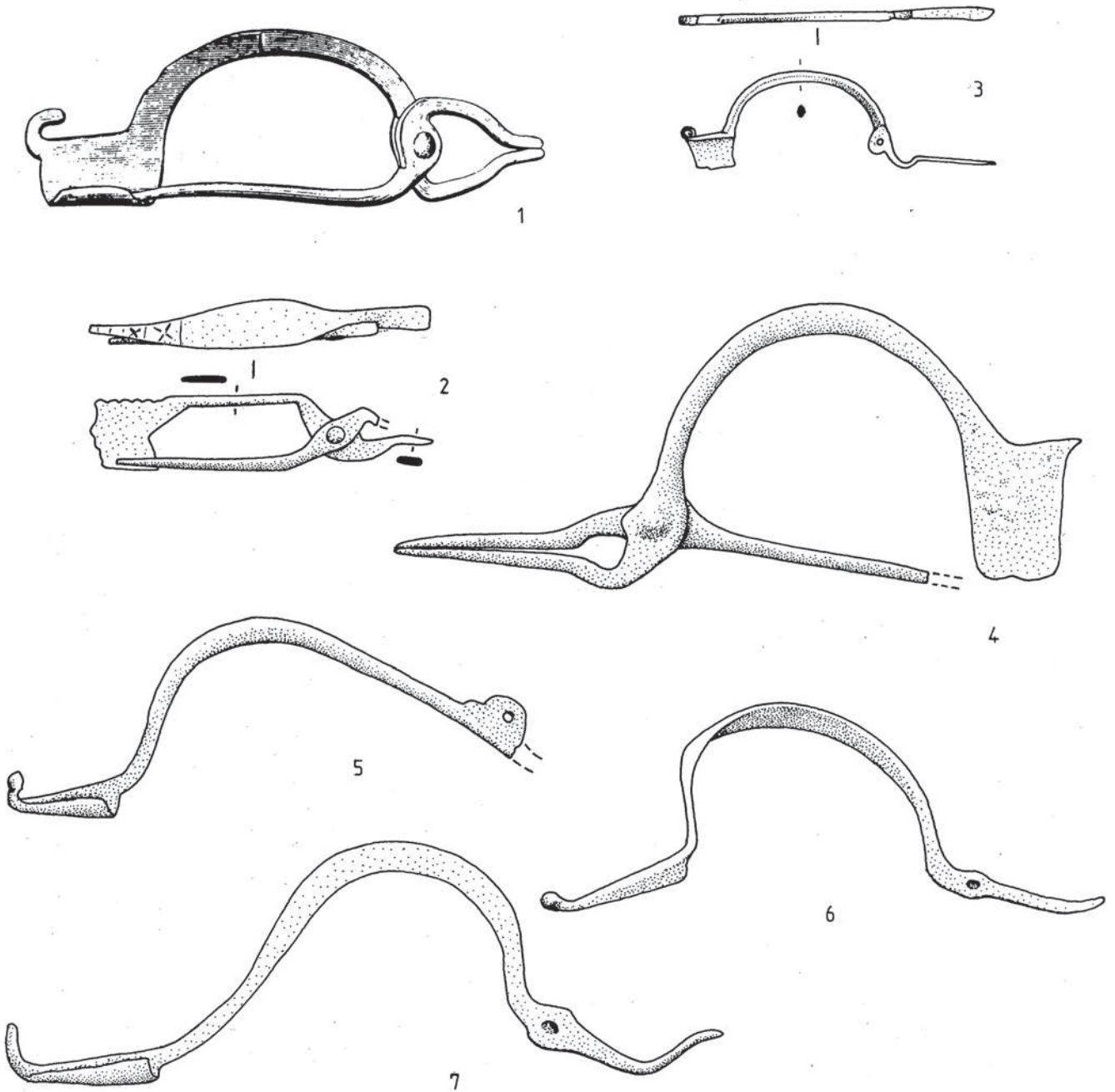


Fig. 68 — Fibules de type 32 : 1, Marzabotto (d'ap. O. MONTELIUS, 1895) ; 2, Luni (d'ap. *Sc. di Luni*, pl. 312, 15) ; 3, Sibari (d'ap. *Not. Sc. XXVIII-1974*, suppl., fig. 373) ; 4-7, Olynthe (d'ap. Robinson, pl. XXI s.) ; éch. 1/1 sauf 3, éch. 1/3.

A l'époque romaine, le début des productions de série du type 32 semble avoir été précédé de quelques essais visant à tester le mode d'articulation de l'ardillon (prenant appui sur le prolongement de l'arc) qui sera mis en œuvre dans le type 32. On connaît en effet quelques rares fibules de type 22b2, vraisemblablement fabriquées en Italie au 1^{er} siècle ap. J.-C., qui utilisent ce type d'articulation à la

place de la charnière classique (494). Ces « monstres » peuvent être considérés comme les précurseurs directs du type 32.

Le Dr. Marc-Adrien Dollfus a voulu tirer argument d'un texte de Celse (*De Medicina*, V, 26, 23C), écrit à l'époque d'Auguste, pour démontrer que les fibules en pince existaient dès le début du 1^{er} s. ap. J.-C. En identifiant la fibule de Celse à notre type 32, Dollfus pense rétablir la véritable signification d'un texte jusque là mal interprété (495). Or le texte de Celse dit :

« Ex his autem colligi potest, id quoque, quod alia parte dependens alia in-haerebit, si alienatum adhuc non est, suturam an fibulam postulet. (...) Comprehendi vero sutura vel fibula non cutem tantum sed etiam aliquid ex carne, ubi suberit haec, oportebit, quo valentius haereat neque cutem abrumpat »,

ce qu'on peut traduire par :

« On peut déduire de ce qui précède que les chairs qui pendent librement d'un coté, mais restent attachées de l'autre, si elles peuvent encore être jointes, réclament une suture ou une « fibule ». (...) La suture ou la « fibule » ne doivent pas prendre seulement la peau, mais une partie des chairs sous-jacentes, pour bien s'y fixer sans arracher la peau. »

L'interprétation du Dr. Dollfus nous semble provenir d'un contre-sens sur le mot *fibula*. La fibule, broche servant à attacher les vêtements, est définie sur le plan linguistique par son épingle (* *fic*, cf. *figo*, planter) ; d'où *fibula* peut signifier, 1 : agrafe de vêtement ; 2 : crampon ; 3 : appareil d'*infibulatio*, que l'on traduit par fibule mais n'a aucune ressemblance de forme avec nos agrafes de vêtements. Le premier sens de *fibula* reste assez rare dans les textes (496). Le deuxième sens se trouve chez César et dans les descriptions architecturales (497) ; le troisième sens est celui que l'on rencontre le plus fréquemment dans les textes : des satiristes comme Juvénal et surtout Martial ont fait grand usage du terme « fibula » dans cette acception (498). Chez Celse, la description chirurgicale est parfaitement compréhensible avec pour *fibula* le sens d'« aiguille ». D'ailleurs, plus loin, toujours en opposant *sutura* et *fibula*, Celse emploie le couple *sutura/acus*. L'intention de Celse est donc claire, et on ne peut en aucun cas voir dans son texte une allusion aux « Zangenfibeln », ni dans notre type 32 « l'ancêtre des pinces à forcipressure ».

Il y aurait là, de plus, un anachronisme ; car si on peut vraisemblablement dater du 1^{er} siècle les « monstres » 22b2/32 que nous avons évoqués ci-dessus, les exemplaires les plus anciens appartenant vraiment au type 32 ne sont pas antérieurs au milieu du 11^e siècle ; ainsi à Francin (cat. 2061), dans un puits comblé peu après 160 ; à Salurn (*liste*, n° 89), avec des monnaies de Trajan et de Marc-Aurèle ; à Kippel et à Madrano (*liste*, n° 63 et 64) avec des monnaies de Commode. Les exemplaires du 11^e s. ne sont pas rares : Mancey (*liste*, n° 16) entre 190 et 260 ; Stabio (*liste*, n° 66), avec des monnaies de Commode et Alexandre Sévère ; Lanslevillard (*liste*, n° 23), dans la nécropole fin 11^e et 11^e s. (1^{re} moitié ?). Le type 32 est enfin très répandu au 14^e siècle : le groupe garonnais semble même appartenir à la 1^{re} moitié de ce siècle. On manque de précisions pour les fibules de Tresques (*liste*, n° 26) et de Pont-sur-Yonne (*liste*, n° 9).

La plupart des fibules du type 32 doivent donc dater du dernier tiers du second siècle et de la première moitié du 11^e s. ; les contextes du 14^e s. semblent moins répandus, limités à des groupes bien particuliers (Haute-Garonne) ou à des exemplaires peut-être isolés (499).

(494) G. BEHRENS, 1954/57, fig. 1, 16 et surtout 17 (= *AhV* IV, 9, 5) ; H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIX, 24.

(495) M.-A. Dollfus, *Bull. des Soc. d'Ophthalmologie de France*, 1964, 2, p. 1-12, et *Archives d'Ophthalmologie*, XXVIII-1968, 7, p. 751 ; Celsus, *De Medicina*, V, 26, 23 C, édition avec traduction anglaise de W.G. Spencer en III vol., Londres 1938.

(496) Virgile, *En.* 4, 139 ; 7, 815 ; Tite-Live, 27, 19, 12.

(497) César, *BG* 4, 17, 6 ; Catulle, *Agr.*, 31, 1.

(498) Celse, 7, 25 ; Martial, 5, 41, 5 ; Juvénal, 6, 73.

(499) La fibule de Tresques est identique aux exemplaires voisins du 11^e s. (Fontès, ou plus loin Francin) ; il n'est donc pas impossible qu'il s'agisse d'une réutilisation.

LISTE DES FIBULES DU TYPE 32.

(cf. la carte, fig. 67).

La référence GB suivie d'un numéro renvoie à l'inventaire de G. BEHRENS, 1954/57.

Grande-Bretagne :

1. Prov. ? AMO (rens. P.D.C. Brown).
2. Prov. ? BML (MORIN-JEAN, 1910, pl. 3, 12).
3. Colchester (Hull n° 656-83, pl. 269 ; rens. G. Simpson).

Belgique :

4. Prov. ? Musée de Liège (MORIN-JEAN, 1910, pl. 3, 10).

Pays-Bas :

5. Prov. ? Musée de Nimègue (H.B. van BUCHEM, 1941, pl. XIX, 24).

France :

6. Prov. ? 3 ex. à la Bibliothèque Nationale, coll. Côte (E. BABELON et J.-A. BLANCHET, 1895, 1741-1743 ; M.-A. Dollfus, 1973, *Arch.* 10-1966) ; et coll. J. Gréau (Fröhner, *Collection Julien Gréau, catalogue des bronzes antiques*, Paris 1885, 521).
7. Reims (Marne) (BML ; J.-J. JULLY, 1959, p. 37 ; ex. non retrouvé, s'agirait-il du n° 2 ?).
8. Rennes (Ille-et-Vilaine) (ex. en fer, rens. P. Galliou).
9. Pont-sur-Yonne, *nécr. de la Plante-aux-Chiens* (Yonne) (contexte IV^e-V^e s., fouilles et rens. J.-Y. Prampart).
10. Prov. ? Musée de Troyes (Aube), coll. Cl. Driston.
11. Vertault (Côte-d'Or) (ex. en fer, rens. R. Joffroy).
12. Alésia (Côte-d'Or) (L. LERAT, 1979, 380 et p. 73).
13. St-Romain (Côte-d'Or) (rens. I. Fauduet).
14. Autun (environs) (Saône-et-Loire) (M.-A. DOLLFUS, 1973, 569).
15. Vineuse (Saône-et-Loire) (rens. M. Augros).
16. Mancey, *La Bussière* (Saône-et-Loire) (M. FEUGÈRE, 1980, 3).
17. Musée de Lons-le-Saunier (Doubs) (M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4304).
18. Prov. ? Musée Bargoin, Clermont-Ferrand (P.-de-D.) (I. FAUDUET et G. TISSERAND, 1982, 255).
19. « Auvergne » (M. FEUGÈRE, 1977a, 39).
20. Annecy, *Les Fins* (Haute-Savoie) (cat., n° 2062).
21. Francin, *Les Marches* (Savoie) (cat., n° 2061).
22. Prov. locale ? MDG (Isère) (cat., n° 2060).
- 22 bis. Sassenage, *La Bonne Conduite* (Isère) (cat., n° 2077).
23. Lanslevillard (Savoie), 2 ex. (cat., n° 2058 et 2072, ce dernier en fer).
24. Romette (Hautes-Alpes) (cat., n° 2059).
25. Lardiers, *Le Châtelard* (Alpes-de-Haute-Provence) (cat., n° 2064).
26. Tresques, *St-Loup* (Gard) (cat., n° 2066).
27. Prov. locale ? MAHN (Gard) (cat., n° 2065).
28. Fontès, *Les Pradesses* (Hérault), 2 ex. (cat., n° 2067, 2070).
29. Prov. ? MSRT (Hte-Garonne) (cat., n° 2065).
30. Montsaunès, *La Mureille* (Hte-Garonne) (cat., n° 2076).
31. Martres-Tolosane, *Chiragan* (Hte-Garonne) (cat., n° 2078).
32. Belbèze-en-Comminges, *Pédegas-d'en Haut* (Hte-Garonne) (cat., n° 2069).
33. Montmaurin, *Lassalles* (Hte-Garonne), 4 ex. (cat., n° 2071, 2073 à 2075).
34. Mas-d'Agenais, *Ussubium* (Lot-et-Garonne) (A. Nicolai, *Le Mas-d'Agenais à l'époque de la domination romaine et le cimetière gallo-romain du plateau de St-Martin*, *Bull. Soc. Arch. Bordeaux*, XX-1895, pl. IV, 3).
35. « Midi de la France », BML (J.-J. JULLY, 1959, p. 37).

Espagne :

36. Numance, 2 exemplaires en fer (GB.1).

R.F.A. :

37. Cologne (GB.1).
 38. Dormagen (GB.2).
 39. Prov. ? Musée de Bonn (GB.4).
 40. Trèves, *Diedrichstr.* (GB.5).
 41. « Rhénanie » (GB.3).
 42. Nauheim (GB.9).
 43. Mayence, *Albansberg, Dimesser*, 2 ex. (GB.6, 7).
 44. Prov. ? anc. coll. Marx à Mayence (GB.8).
 45. « Bavière » (GB.11).
 46. env. d'Augsburg (GB.12).
 47. Prov. ? Musée National, Munich, 3 ex. (GB.13).
 48. Badenweiler (GB.10).
 49. Gruneiken (GB.14).

R.D.A. :

50. Moosberg (J. Garbsch, *Der Moosberg bei Murnau*, Münchner Beitr. zur Vor- und Frühgeschichte, Bd.12-1966).

Suisse :

51. Bâle-Campagne (GB.1).
 52. Vindonissa, 2 ex. (E. ETTLINGER, 1973, p. 134).
 53. Prov. ? Musée de Zürich (*ibid.*).
 54. « Argovie », 2 ex. (GB.3).
 55. Vilters (GB.4) (= B. OVERBECK, 1982, pl. 35, 9).
 56. Hagendorn ZG (E. ETTLINGER, 1973, p. 134).
 57. Avenches (*ibid.*).
 58. Prov. ? Musée de Lausanne (*ibid.*).
 59. Fully VS (GB.8).
 60. « Valais » (E. ETTLINGER, 1973, p. 134).
 61. Conthey (GB.7).
 62. Martigny, 4 ex. (E. ETTLINGER, 1973, p. 134 ; en plus, 1 ex. fouilles du temple, et 1 ex. en fer de l'habitat ; fouilles et rens. F. Wiblé).
 63. Kippel, 2 ex. (E. ETTLINGER, 1973, p. 134).
 64. Madrano, 3 ex. (*ibid.*).
 65. env. de Locarno (*ibid.*).
 66. Stabio (*ibid.*).
 67. Conches (*ibid.*) (non cartographié).
 68. Sta Maria, Calanca (*ibid.*) (non cartographié).
 69. Rudnal (*ibid.*) (= B. OVERBECK, 1982, p. 162 et pl. 43, 9).
 70. Kastel-Losdorf (GB.2) (non cartographié).
 71. Poschiavo (E. ETTLINGER, 1973, p. 134) (non cartographié).
 72. Goms VS (*ibid.*) (non cartographié).

Italie :

73. Prov. ? Musée de Turin, 3 ex. (GB.20).
 74. Miradolo (GB.25).
 75. San Martino Siccomario (GB.26).

76. Prov. ? Musée de Milan (GB.24).
77. Camerlata (Come) (GB.22).
78. Induno Olona (Varese) (GB.23).
79. Monte Tivano, 3 ex. (GB.21).
80. Prov. ? Musée de Brescia, 3 ex. (GB.27).
81. Prov. ? Musée de Vérone, 11 ex. (GB.29).
82. Rovereto (GB.12).
83. Nago (GB.9).
84. Riva (GB.3).
85. Cavedine (GB.14).
86. Villazzano (GB.2).
87. Sardagna (GB.1).
88. Vezzano (GB.13).
89. Salurn (GB.18).
90. Val du Non (GB.5).
91. Mechel (GB.15) (13 ex. en tout).
92. Sarmonico (GB.10).
93. Egna (anc. Neumarkt) (GB.8).
94. Umes (anc. Ums) (GB.7).
95. Maia (anc. Mais, près de Merano) (GB.17).
96. Bressanone (anc. Brixen) (GB.19).
97. S. Candido (anc. Innichen) (GB.6).
98. Prov. région de Trente, 3 ex., Musée d'Innsbruck (GB.11).
99. Sarni (Trentin) (Musée Nat., Naples, n° 131.330) (non cartographié).
100. Prov. ? Musée de Trieste (GB.35).
101. Prov. ? Musée d'Udine (GB.33).
102. Aquileia, 4 ex. (GB.34 et 36).
103. Portogruaro, 2 ex. (GB.32).
104. Ca' Lino (GB.28 ; Caldino n'existe pas).
105. Musée de Trévise, 2 ex. (GB.31).
106. Padova (GB.30).
107. Salzano, 2 ex. (GB.16).
108. Velleia, 4 ex. (GB.38, 39).
109. Luni (*Scavi di Luni*, pl. 132, 15, Inv. K.3257).
110. Marzabotto (GB.40).
111. Prov. ? Musée de Ravenne (M.G. MAIOLI, 1976, 7).
112. Musée du Vatican (1 ex.) et Musée des Thermes, Rome (2 ex.) (GB.41 s.).
113. Prov. ? Musée National, Naples, sans n°.
114. Pompei, le 14 juillet 1863, 3 ex. (Mus. Nat. Naples, n° 117.541).
115. Sibari (*Not. Sc. XXVIII-1974*, suppl., fig. 373, 3149).

Autriche :

116. Ennes (GB.1).
117. Eggenburg (GB.2).
118. Prov. ? Musée de Vienne, 4 ex. (GB.4 et 5).
119. Aigira (GB.3).
120. *Carnuntum* (GB.6).

Hongrie :

121. Prov. ? Musée de Győr (GB.9).
122. Prov. ? Musée de Budapest, 6 ex. (GB.11).

- 123. Coll. Sandor Wolff, Eisenstadt, 2 ex. (GB.8).
- 124. Bia, Kom. Komorn (GB.10).
- 125. *Intercisa-Dunapentele* (GB.12).
- 126. Kisköszeg (GB.13).
- 127. Semlin (GB.14).

Albanie :

- 128. Pljoca, 2 ex. (GB.15).
- 129. Leshnjë (*Iliria* VI-1976, tombes 1V1, 5 et 1V8, 1).
- 130. Amantie (S. Anamali, Amantie, *Iliria* II-1972, p. 139, pl. XIX, 4, « ép. grecque »).

Yougoslavie :

- 131. Prov. ? Musée de Porec (GB.37).
- 132. Siscia, 2 ex. (R. KOSCEVIĆ, 1980, 208 et 211).

Bulgarie :

- 133. Ormanlii près de Sofia (GB.16).

Grèce :

- 134. Olympie.
- 135. Musée d'Athènes (rens. I. Fauduet).
- 136. Olynthe, 4 ex. (D.M. Robinson, *Excavations at Olynthus*, Part X, 1941, pl. XXI, 399 ; pl. XXII, 354 et 355 ; pl. XXI, 352).

U.R.S.S. :

- 137. Ukraine (GB.7).
- 138. Nowosiolka (Gouv. Kiev) (GB.17).
- 139. Caucase (GB.18).

Roumanie :

- 140. Prov. ? Musée National de Bucarest (D. POPESCU, 1941/44, 102).

Algérie :

- 141. Tipasa, au Musée de Béziers (Hérault) (cat., n° E.12).
- 142. *Ibid.*, nécropole de la Porte de Césarée (fouilles S. Lancel, *Bull. Arch. Algérienne* 4-1970).
- 143. Cherchell, 2 ex. (au Musée de Cherchell) (Rens. P. Galliou).

Maroc :

- 144. Volubilis (rens. C. Boube).

Provenance inconnue ou douteuse :

- 145. (Prov. Suessola ?) M. Comstock et C. Vermeule, *Greek, Etruscan and Roman Bronzes in the Museum of Fine Arts*, Boston 1971, don Warren, 13.128, long. 135 mm !
- 146. L.D. Casey, *Ann. Report*, 1913, cité par les précédents.
- 147. *A.A.* 1914, col. 494, *id.*
- 148. *AJA* 18-1914, 414, *id.* *

* La révision de l'inventaire de G. Behrens et l'établissement de la carte de répartition du type 32 n'auraient pas été possibles sans l'aide apportée par Maurizio Buora, d'Aquileia, auquel je tiens à apporter ici tous mes remerciements.

HORS TYPOLOGIE

Lors de la description de chaque fibule dans le catalogue, un certain nombre d'exemplaires ont été décrits comme « hors typologie ». Ces fibules appartiennent à deux catégories bien différentes que nous allons étudier successivement :

- les « monstres » de production très vraisemblablement méridionale, mais qu'on ne peut insérer dans les séries définies ;
- les types bien connus et définis hors de Gaule, qui constituent des importations.

1. — Productions indigènes

- cat. 886, Nages, *Les Castels* * (30) ; fer.

Fibule incomplète en fer, ressort disparu ; arc coudé à la tête, puis rectiligne, le sommet de l'arc étant marqué par un anneau protubérant.

Il faut sans doute rapprocher ce modèle, qui ne connaît aucun élément de comparaison dans les séries locales, des variantes de type 5b où un anneau ou un bulbe interrompt l'arc à son sommet. La datation précoce de la fibule de Nages (premier tiers du 1^{er} s. av. J.-C.) est intéressante : il s'agit là de l'un des premiers exemples d'une tendance qui aboutira, par les types 11 et 15, aux fibules à arc interrompu (type 16 *sqq.*) du 1^{er} s. ap. J.-C.

- cat. 1320, Faverges, *Viuz* (74) ; or.

Fibule intacte composée d'une plaque carrée et d'une « queue de paon » assez large à bords concaves ; décor complexe de filigranes et de granulations (*cf.* A. PICCAMIGLIO, 1976) ; le couvre-ressort caché sous la tête de l'« arc » est du type rectangulaire, à bords rabattus pour enserrer totalement le ressort, et non constitué d'une gaine cylindrique.

Ce caractère pourrait évoquer les modèles les plus précoces des fibules « à queue de paon », mais il faut aussi tenir compte de l'échelle très réduite de ce bijou, qui a certainement constitué une contrainte technique pour l'artisan. Néanmoins le contexte archéologique de la 1^{re} moitié du 1^{er} s. est en accord avec la morphologie de cette fibule. En ce qui concerne son origine, et bien qu'on ait souvent tendance à attribuer à des ateliers italiens tous les bijoux en or du Haut-Empire, il semble plus vraisemblable de songer dans ce cas à un atelier gaulois, malgré le décor sophistiqué qui évoque des antécédents étrusques (500) : les fibules à queue de paon sont quasi absentes de l'Italie, et d'autre part le seul exemplaire en or de ce type a été trouvé aux sources de la Seine, près de Dijon (501).

* Le numéro placé entre parenthèses après le site correspond, là encore, au numéro d'identification minéralogique du département.

(500) Le procédé de la granulation n'a pas été oublié à l'époque romaine, même s'il est passé de mode ou d'usage (peut-être pour des raisons de coût de main-d'œuvre ?) à cette époque. C. Metzger (*Musée du Louvre, Bijoux grecs, étrusques et romains*, p. 15) indique que la technique disparaît sur les bijoux romains, et R.A. Higgins (*Greek and Roman Jewellery*) ne semble pas aborder ce problème ; il figure cependant p. 185, fig. 30, un pendant de Samsun daté du III^e s. ap. J.-C. utilisant un décor de granulation.

(501) C. ROLLEY et S. DEYTS, 1973, 73.

● non répertoriée, St-Félix-Lauragais, *Les Clausades* (31).

Arc rectiligne à décor foliacé autour d'un cabochon creux qui a pu être émaillé ; le porte-ardillon est formé par un simple retour de cet « arc » sur lui-même ; l'ardillon est issu directement de l'arc, sans aucun ressort.

La découverte d'un objet tout à fait identique sur un site remanié du Centre-Est de la Gaule (Grotte des Faux-Monnayeurs » à Moutiers-Hautepierre) (au Musée de Besançon, Inv. DA-973-23-400) nous incite à ne voir dans cette pseudo-fibule qu'une broche très récente, malgré les quelques exemples répertoriés de fibules antiques « sans ressort » (502).

● cat. 1736, Lanslevillard (73).

Arc cintré rubanné et cannelé ; tout le ressort manque. Le pied très réduit est replié sur lui-même (il n'est pas brisé).

La forme générale de l'arc évoque le type 3b2, mais cette fibule à charnière qui date de la 2^e moitié du II^e s. ou du III^e siècle est plus proche des dérivés tardifs du type 22e.

● cat. 1737, Loubers, *Camp-Ferrus* (81).

Arc très cintré (tordu) de section triangulaire, pied sans doute brisé avec un porte-ardillon bien dégagé. Sur la face externe du porte-ardillon, on observe les traces de rabattement du métal, dues à un martelage défectueux.

S'agirait-il d'un essai de copie locale d'Aucissa ?

● cat. 2011, Murviel-les-Montpellier (34).

Arc cintré rubanné, orné d'ocelles estampés ; porte-ardillon rectangulaire plein, terminé par un bouton « en tonneau » redressé à angle droit. Il ne subsiste plus qu'une spire du ressort.

La courbure de l'arc, nettement séparé du pied, et le porte-ardillon rectangulaire évoquent les « Armbrustfibeln » des II^e et III^e s. ; cette fibule n'appartient cependant pas à ce type : on peut la considérer comme une fabrication locale qui s'en est librement inspirée.

● cat. 2015, Laudun, *La Brèche* (30) ; bronze.

cat. 2016, Montmaurin, *Lassalles* (31) ; fer.

cat. 2017, Valentine, *Arnesp* (31) ; fer.

Arc filiforme très cintré nettement séparé d'un pied rectiligne ; porte-ardillon en gouttière dans le premier cas (avec un pied redressé ?), et en gaine dans les deux suivants. Ressort à 6 spires et corde interne dans le premier cas, 4 spires et corde externe dans les deux suivants.

Il semble que l'on puisse considérer en même temps ces 3 exemplaires qui datent tous du IV^e s. ap. J.-C. La forme des deux dernières fibules évoque nettement la silhouette des « Armbrustfibeln ». Il s'agit sans doute d'imitations indigènes tardives de ce type réalisées à partir d'exemplaires importés ; cf. cependant *infra*, les exemplaires en bronze classés dans le type « Armbrustfibel ».

Il faut mettre à part la fibule suivante, difficile à classer :

● cat. 1346, « Midi de la France ».

Fibule zoomorphe constituée d'un lion à g. (corps complet) ; porte-ardillon pratiquement carré ; ressort, semble-t-il, à spires multiples. Cette fibule est d'une morphologie troublante : le corps du lion ne correspond à aucun schéma iconographique occidental. L'ardillon, trop long, ainsi que la moitié du ressort, sont modernes. S'agit-il d'un faux, ou d'un type antique, mais oriental ?

(502) Au *fanum du Tremblois* à Villiers-le-Duc (Côte-d'Or), en fer, *ibid.*, 106 ; à Mâcon (Saône-et-Loire), MAN n° 17.683.

2. — Types exogènes

- cat. 52, Les Pennes, *La Cloche* (13).

Type d'Ornavasso. Exemple en argent orné d'un décor incisé « a tremolo ». Contexte : trésor de L6-1, vers 60 av. J.-C. En Italie septentrionale, le type d'Ornavasso se rencontre surtout au II^e s. av. J.-C. (503), mais on connaît des exemples datés du I^{er} siècle. A La Tène, De Navarro suggère que ce type a pu durer jusque vers 70 av., date à laquelle il situe l'apparition du type de Nauheim (504). Près de Locarno, en Suisse méridionale, le type d'Ornavasso se rencontrerait jusqu'à l'époque augustéenne (505).

Il est intéressant de noter que les deux seuls exemplaires de ce type trouvés en Gaule proviennent des Bouches-du-Rhône, sont en argent et ont été trouvés dans de petits « trésors » (506).

- cat. 349, Vienne, *Théâtre* (38) ?
- cat. 350, M.B.A.V. (38) ?

« *Soldatenfibeln* ». Ces fibules très fréquentes dans les régions rhénanes (importante série à Nimègue p.e.) se rencontrent essentiellement sur des sites à caractère militaire, où elles semblent avoir joué le rôle du type 3b1 (cf. ce type, *supra*). Le type se rencontre déjà à Haltern (507), mais il évolue jusqu'au II^e s. ; à Augst, on le rencontre à partir de l'époque de Claude, mais la plupart proviennent de niveaux flaviens. C'est à cette époque que l'on peut rapporter les exemplaires de Vienne, qui sont les plus méridionaux que l'on connaisse en Gaule. Ce type est très rare en France et ne se rencontre pratiquement que dans l'Est du pays (508).

- cat. 348, Nissan, *Ensérune* (34).
- cat. 351, Fox-Amphoux, *Le Logis* (83).
- cat. 352, Vieille-Toulouse (31).
- cat. 353, Magalas, *Montfo* (34).
- cat. 354, Montferrand, *La Bartelaye* (26).

Type de Gorica et var. Étudié récemment par S. Rieckhoff (509), le type de Gorica est une forme précoce essentiellement répandue en Italie du Nord et en Yougoslavie. Ce type de la fin du I^{er} s. av. J.-C. a été comparé au type dit « de Jezerine » (type 12), dont il est effectivement proche par l'origine et la chronologie. Comme pour le type 12, il est d'ailleurs vraisemblable que le type de Gorica a été, lui aussi, imité en Gaule méridionale : ce fait semble particulièrement évident pour les exemplaires languedociens (Magalas, Vieille-Toulouse ; *Ensérune* ?).

- cat. 1099, Crémieu ? (38).
- cat. 1187, « Midi de la France ».
- cat. 1188, Aime, *St-Sigismond* (73).
- cat. 1189, Fréjus, *L'Argentière* (83).

« *Kräftig profilierte Fibeln* ». Le n° 1189 appartient au type Almgren 67, les n° 1099, 1188 et 1187 au type Almgren 68. Très rares en Gaule, ces fibules sont très fréquentes sur le *limes* rhénan et danubien,

(503) J. DÉCHELETTE, *Manuel*, IV, p. 766, fig. 539 ; le type « d'Ornavasso » constitue le type 71 d'Hodson, *The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain*, Acta Bernensia V, 1968.

(504) J.-M. De Navarro, *The Finds from the Site of La Tène*, Londres 1972.

(505) *Ibid.*

(506) L'autre exemplaire a été trouvé à *Entremont* (B.-du-Rh.).

(507) *Mitt. Alt.-Kommission Westfalen* 2-1901, p. 117, fig. 2, 8.

(508) Type Ettlinger 4, ou Riha 1.6 ; exemplaire claudien d'Augst, E. RHIA, 1979, 127. En France, au Musée de Besançon et à Mandeure (Doubs), L. LERAT, 1956, 34-36 ter ; au Musée de Lons-le-Saunier, M. BOURGEOIS-LECHARTIER, 1975, 4292 et 4294.

(509) S. RIECKHOFF, 1975, « Fundliste 5 » et carte de répartition pl. 12.

mais elles abondent particulièrement en Italie du Nord (Trentin-Haut-Adige) et en Pannonie (510). Des moules à cire perdue pour des exemplaires de ce type et des fibules en cours de fabrication sont connus à Aquilée, au Magdalensberg et surtout à Siscia (511). L'origine de ces modèles, pourtant bien répandus dans le Nord de l'Europe (512), ne fait donc aucun doute. En France, il est intéressant de constater que tous les exemplaires connus se trouvent au débouché des grandes voies de pénétration de l'Italie vers la Gaule : au Sud par Vintimille, au Nord par le Grand Saint-Bernard.

La chronologie des « kräftig profilierte Fibeln » a été discutée récemment par G. Simpson *et al.* (1979, p. 330). A la variante la plus ancienne appartient notre Almgren 67 de Fréjus, qui provient effectivement d'un contexte augustéen. Les autres modèles datent sans doute du 1^{er} siècle, encore que ces fibules se trouvent encore, en Pannonie, dans des tombes vers 200 ap. J.-C. (513).

● cat. 1100, Faverges, *Viuz* (74).

Type Ettliger 12. Ces fibules bien connues au nord des Alpes sont issues d'un centre de fabrication que l'on peut situer dans la région de Bregenz (514). La présence de cette fibule à *Viuz* est d'autant plus remarquable que l'on ne compte que 15 ou 16 exemplaires de ce type en Suisse (515). C'est à notre connaissance la seule fibule de ce type trouvée en France. Le contexte de *Viuz* (1^{er} siècle) ne contredit pas la chronologie proposée par G. Ulbert (516) : Tibère-Néron.

● cat. 1184, La Bâtie Montsaléon (05).

Type Almgren 22. Originaire des mêmes régions que les deux types précédents, cette fibule témoigne elle aussi de la pénétration en Gaule de types Nord — et Est — alpins, mais peut-être, dans ce cas, par la voie du Mont-Genève.

● cat. 1185, Mailhac, *Le Cayla* (11).

Type Almgren 63. Ce type proche des « Augenfibeln » (il ne lui manque qu'un arc un peu large et décor oculé) se rencontre lui aussi dans les camps du *limes* rhénan : Rheingönheim, Aislingen, Zugmantel (517) ; la présence de cette fibule à Mailhac s'explique moins facilement que dans les cas précédents. Cet objet aurait-il été rapporté par un habitant de l'*oppidum* de retour du *limes* ? Rien n'atteste pour l'instant, d'autre part, une présence militaire à Mailhac.

● cat. 1186, prov. inc., Musée Borély, Marseille (13).

Type Almgren 236. Cette forme appartient selon J. Garbsch à la parure féminine norico-pannonienne (518). La Suisse en a livré 22 exemplaires, tous répartis dans le Nord et le Nord-Est de la Suisse, et E. Ettliger les considère à juste titre comme des importations venues de l'Est. En France, on ne peut guère citer qu'une autre fibule de ce type, conservée sans provenance au Musée Rolin à Autun (519).

(510) Plusieurs centaines au Musée de Trente, étudiées récemment par Milena Cazzoli ; type également abondant à Aquilée ; pour la Pannonie, I. KOVRIG, 1937, pl. V ; S. et P. Petru, *Nevidunum*, Ljubljana 1978, pl. VII-X. Cf., pour la Gaule, une fibule du *Mont-Découvert* à Voncq (Ardennes) : B. LAMBOT, à paraître, 63.

(511) A Aquilée, 2 exemplaires encore liés par un jet de fonte (inédits) ; I. KOVRIG, 1937, pl. XXVII, 1 (moules) ; H. DRESCHER, 1973, fig. 1-7, moules et exemplaires en cours de fabrication du Magdalensberg et de Siscia ; v. surtout R. Koscevic, *Die Werkstatt kräftig profilierter Fibeln in Siscia*, *Arch. (Belgrade)* XVI-1975, p. 51-61.

(512) Pour les régions septentrionales, v. la carte de répartition (Almgren 67 et 68) publiée par G. Kossack, *Frühe römische Fibeln aus dem Alpenvorland und ihre chronologische Bedeutung für die germanische Kulturverhältnisse, Bayern Frühzeit* (Festschrift F. Wagner), Munich 1962, p. 135.

(513) G. SIMPSON *et al.*, 1979, p. 330.

(514) E. ETLINGER, 1973, p. 60.

(515) Dont 3, cependant, dans le Valais ; ces fibules ont pu suivre la voie de pénétration du Nord des Alpes, comme on l'a vu ci-dessus pour d'autres types, ce qui expliquerait la présence de ce type à *Viuz*, en Gaule mais au débouché de cette voie d'accès.

(516) G. ULBERT, 1960, p. 52 *sqq.* et liste, fig. 2 (note 18).

(517) Rheingönheim, G. ULBERT, 1969, pl. 21, 1-4 spé. ; Aislingen, G. ULBERT, 1959, pl. 14, 11 spé. ; Zugmantel, A. BÖHME, 1972, pl. 1, 5-7 ; cf. encore G. BEHRENS, 1954, fig. 1, 6 (RGZM) ; E. ETLINGER, 1973, type 18 ; à Nimègue, H.B. van BUCHEM, 1941, pl. VII et VIII, au milieu d'« Augenfibeln ».

(518) J. Garbsch, *Die norisch-pannonische Frauentracht*, 1965, p. 26 *sqq.* ; E. ETLINGER, 1973, type 14, et carte 10.

(519) E. ETLINGER, 1973, p. 64.

La provenance gauloise de cette fibule et, plus encore, celle de notre n° 1186, sont douteuses. Ces fibules appartiennent à la fin du 1^{er} et au 11^e s. ap. J.-C. (520).

- cat. 1738, Die ou environs (26).
- cat. 1739, Cipières, *Pl. de Caussols* (06).
- cat. 1740, Nice, *Cimiez* (06).
- cat. 1747, Château-neuf-de-Grasse, *Le Brusç* (06).

Nous n'avons pu mettre ces fibules en rapport avec aucun type connu en Gaule ou à l'extérieur ; pourtant, leur construction autant que leur position géographique (*cf. supra*) évoquent les modèles d'Italie septentrionale et de Pannonie.

- cat. 1741, Montbazin, *Les Salles* (34).

« *Kniefibel mit eckiger Kopfplatte* ». Cette fibule appartient au *groupe a* du classement des « fibules en genou » établi par Astrid Böhme (521). On ne connaît qu'un nombre assez minime de ces fibules qui, toutes, se rencontrent dans l'aire provinciale germanique (522). Il s'agit d'un type utilisé quasi exclusivement par les légionnaires de la 2^e moitié du 11^e siècle ap. J.-C. ; mais l'hypothèse d'une présence militaire à Montbazin n'est corroborée pour l'instant par aucun autre élément (523).

- cat. 1742, Lardiers, *Le Chatelard* (04).

« *Knee-brooch, Collingwood Gr. V* ». Ce type de fibule en genou est fréquent en Bretagne où il a certainement été fabriqué, selon Collingwood, dans la 2^e moitié du 11^e et au 111^e siècle (524). Sur le continent, la diffusion de ces fibules est clairsemée, mais très étendue (525).

- cat. 1743, Aime, *St-Sigismond* (73).

Fibule à deux arpillons. Cette fibule comportait un ressort monté sur axe, disparu. Des fibules à deux arpillons se rencontrent au 11^e s. av. J.-C. dans le Sud-Est de l'Europe, en Grèce et surtout en Illyrie, notamment dans la nécropole de Gostilj, près du lac de Scutari, qui en a livré un grand nombre (526). Mais la forme de l'arc de ces fibules est très différente ; de plus notre exemplaire est daté de la fin du 1^{er} s. ap. J.-C., et un tel écart chronologique pose problème. Nous n'avons trouvé qu'une seule fibule assez proche de la nôtre : elle provient du Sud de la partie européenne de l'U.R.S.S. ; toutes les comparaisons désignent donc cette fibule comme une importation orientale (527).

- cat. 1858, Faverges, *Viuz* (74).
- cat. 1859 et 1860, Lanslevillard, *Maison Fillol* (73).

Fibules circulaires à ressort monté sur un axe et fixé au corps de la broche par une seule plaquette. Ce type de ressort à axe sur une plaquette, qu'il ne faut pas confondre avec les charnières à 2 plaquettes de type i (v. *fig. 5*, p. 18), est typique des régions germaniques.

Il désigne nos fibules comme des importations, ce qui n'est pas pour surprendre dans ces régions où se retrouvent tant de types rhénans, et particulièrement à Lanslevillard qui a livré 11 fibules appartenant à des types exogènes.

(520) *Ibid.* ; cette chronologie semble peu assurée.

(521) A. BÖHME, 1972, n° 405-409.

(522) 3 à Saalburg, 2 à Zugmantel (*ibid.*) ; A. Böhme cite de plus les fibules de Heidenheim, Cologne, Köngen, Mayence et Virunum.

(523) *Cf.* un problème analogue en Armorique : P. Galliou, A propos d'une fibule d'époque romaine mise à jour à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon (Finistère), *Arch. en Bretagne* 29-1981, p. 35-40, 1 fig.

(524) R. COLLINGWOOD et I. RICHMOND, 1969, p. 298.

(525) Une autre fibule en argent, très semblable à celle des Lardiers, est conservée au Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon ; pour la diffusion du type, *cf. Intercisa I*, Budapest 1954, pl. IX, 19.

(526) C. Rolley, Fibules illyriennes dans le Parnasse, *Bull. Corr. Hellénique Suppl.* IV, 1977, p. 443-451.

(527) A.K. AMBROZ, 1966, pl. 15, 29 (un décor proche est assez fréquent dans la région, *ibid.*, pl. 11, 20) ; des fibules à deux arpillons, d'un type proche d'Aucissa, donc sans doute du 1^{er} siècle, se rencontrent en Pannonie, I. KOVRIG, 1937, pl. IV, 38 et 39 : il s'agit donc bien d'une habitude locale. V. encore une fibule très proche en Roumanie : V. Moga, V. Mesaros, Recherches archéologiques à Abrud (départ. d'Alba), *Apulum* XVIII-1980, p. 148, fig. 6 (exemplaire unique en Dacie selon les auteurs, p. 142).

- cat. 1868-1873, Lanslevillard (73).

Type Böhme 353. Ces fibules assez peu courantes, que Böhme classe dans les « Bügelfibeln mit halbrunder Kopfplatte mit Öse », se rencontrent en Gaule du Nord, à Biesmes (Namur) et Nimy (Hainaut) et sur le Rhin (Waasmunster-Sombeke, camp de légionnaires de Mayence). Dans ces régions, ce type est daté de Trajan aux Antonins (528).

- cat. 1955 et 1956, Valentine, *Arnesp* (31).

Fibules constituées d'une plaque circulaire sur laquelle sont fixés, assez grossièrement, les éléments du décor : plaques et billes de verre séparées par des fils de bronze eux-mêmes fixés par de petits rivets. Le ressort à corde interne monté sur axe (*cf. ci-dessus*) et le porte-ardillon très haut et étroit montrent que ces fibules sont également des apports germaniques. Ces 2 exemplaires nous fournissent un exemple rare et précoce, pour la Gaule, du goût des broches byzantines des ^v^e et ^{vi}^e s. ap. J.-C. (529).

- cat. 1954, Millau, *La Graufesenque* (12).

Fibule circulaire ornée d'un damier de millefiori ; le ressort et le porte-ardillon très haut caractérisent la fabrication septentrionale. Ce type se rencontre en effet en abondance dans le Nord de la Gaule et les régions rhénanes (530). Exner et Böhme considèrent que les fibules à décor émaillé en damier sont les plus tardives de la série : on connaît des exemples au ⁱⁱⁱ^e s. ap. J.-C. (531). La datation haute obtenue à La Graufesenque (milieu du ⁱ^{er} s. ap. J.-C.) pose donc problème.

- cat. 1924, Montmaurin, *Lassalles* (31).

Fibule circulaire émaillée, à protubérances et ressort sur axe de type germanique (une seule plaquette). Cette fibule doit sans doute appartenir à un niveau intermédiaire entre la villa claudienne et la villa tardive ; sa technique n'est en effet pas antérieure à Hadrien, voire au milieu du ⁱⁱ^e siècle. Il s'agit, vraisemblablement, là aussi, d'une importation septentrionale.

- cat. 1964, Lardières, *Le Chatelard* (04).

Fibule en forme de swastika. Ces fibules sont fréquentes le long du *limes* germano-rhète, et Astrid Böhme a pu en dresser une carte très significative (532). D'après ses recherches, ce type appartiendrait à la parure féminine de la 2^e moitié du ⁱⁱ^e s., et peut-être aussi du ⁱⁱⁱ^e s. Dans ces conditions, on s'explique mal la présence de cette fibule aux Lardières. Plus qu'une présence militaire, il faut sans doute émettre l'hypothèse d'un objet de curiosité rapporté par un indigène fréquentant le sanctuaire.

- cat. 1989, Lanslevillard (73).

Type Böhme 22. Ce type est également caractéristique des sites militaires de la frontière germano-rhète. Selon A. Böhme, il était porté par les soldats de ces camps entre 140 et 180 ap. J.-C. environ (533).

- cat. 1990, Lanslevillard (73).

Type Böhme 27 (= Ettlinger 55). Ce type est également considéré par A. Böhme comme ayant été porté par les militaires des camps germano-rhètes à la fin du ⁱⁱ^e s. et dans la 1^{re} moitié du ⁱⁱⁱ^e siècle (534).

- cat. 2002 et 2003, Estagel, *Las Tumbas* (66).
- cat. 2004 et 2005, Toulouse, *Le Bazacle* (31).
- cat. 2006, Cazères, *St-Vincent* (31).

(528) A. BÖHME, 1972, n° 353 et note 106.

(529) G.M.A. Hanfmann, Restoration and Excavations at Sardis, 1973, *Türk Archeoloji Dergisi*, XXII-1, 1974, p. 27, fig. 10 et 11.

(530) *Ibid.*, p. 38 ; pour les Ardennes, v. B. LAMBOT, à paraître, 243.

(531) K. EXNER, 1939, p. 70 ; pour le ⁱⁱⁱ^e siècle, découverte de Wiggensbach, *Das Schwäbische Museum* 1927, p. 36, fig. 5, 1, 3.

(532) A. BÖHME, 1972, p. 45 et carte pl. 37 ; autre exemple, au *vicus* de Sulz, S. RIECKHOFF, 1977, 130 (phase 4).

(533) A. BÖHME, 1972, 476-557.

(534) *Ibid.*, 655-697.

cat. 2007, SAM (34).

cat. 2008, Roujan, *Grange-Montels* (34).

cat. 2009, Rodelle, *La Goudalie* (12).

cat. 2012, Riez, *Le Pré de Foire* (04).

« *Armbrustfibeln* ». Ces fibules présentes en Germanie dès les II^e et III^e siècles ont été étudiées par M. Schulze (535). Les 2 exemplaires d'Estagel sont certainement des objets importés, témoignant non pas de rapports commerciaux mais bien de déplacement de populations. Ces fibules indiquent en effet vraisemblablement l'origine germanique de leur propriétaire.

En est-il de même pour les exemplaires isolés ? Dans ce cas, il est surprenant de ne les rencontrer, à l'exception du n° 2012, que dans la partie occidentale du Languedoc. Sans doute l'orientation de la recherche, plus poussée dans ces régions qu'ailleurs, pour les époques tardives, peut-elle expliquer ce déséquilibre apparent.

Le Prof. V. Bierbrauer, qui a étudié ces fibules dans le Nord de l'Italie (536) a bien voulu me renseigner sur les exemplaires gaulois. Les fibules à arc polyédrique, comme celles de Cazères ou de Rodelle, lui semblent être des imitations des fibules du type de Gurina-Crépault défini par J. Werner (537). Elles dateraient cependant, comme les exemplaires qui abondent dans les nécropoles longobardes, du V^e siècle ap. J.-C. (538).

● cat. 2013, Aime, *St-Sigismond* (73).

« *Dolphin Brooch* ». Fibule de type breton caractérisée par un arc curviligne, un pied triangulaire ajouré et un bras transversal masquant un ressort monté sur axe ; la corde passe dans une excroissance de la tête.

Ce type de fibule est très fréquent en Grande-Bretagne où il connaît de multiples variantes (539). On le rencontre principalement entre le règne de Néron et le milieu du II^e siècle.

La présence d'un type breton à Aime semble surprenante. Néanmoins, si les fibules de fabrication insulaire sont très rares sur le continent, on en connaît plusieurs exemplaires sur le *limes* rhénan (540). Il est donc possible de voir dans cette fibule un témoin d'une présence de mercenaires bretons ou, du moins, d'auxiliaires à Aime. C'est là un nouvel exemple de l'importance de ce lieu de passage entre les Alpes Cottiennes et le Plateau Suisse.

● cat. 2014, Lanslevillard (73).

Type Böhme 25. Fibule à arc bipartite, arc transversal à la tête comme le type 31.

Il s'agit d'une forme militaire, portée par les soldats de Germanie Supérieure et de Rhétie à la fin du II^e et au début du III^e s. ap. J.-C.

● cat. 2079, Montmaurin, *La Hillère* (31).

La première fibule est en bronze et ornée de cercles ocellés estampés. Elle comportait jadis un ressort de type germanique, monté sur un axe fixé sous la fibule par une plaquette.

La construction du n° 2079, de même que la forme de son porte-ardillon, le désignent comme une production germanique. Il reste pourtant difficile de trouver des parallèles exacts à cet exemplaire qui reste isolé.

(535) M. SCHULZE, 1977.

(536) V. Bierbrauer, *Die Ausgrabungen im langobardenzeitlichen castrum von Invillino-Ibligo, Friaul (Italien)*, Munich 1980. Je remercie le Prof. Bierbrauer pour les précisions qu'il a bien voulu me donner sur les fibules méridionales dont je lui ai soumis des dessins.

(537) J. Werner, *Römische Fibeln des 5. Jhd. von der Gurina im Gailtal und von Crepault bei Truns (Graubünden)*.

(538) Cf. un exemplaire dans la nécropole mérovingienne de St-Pierre-de-Vauvray (Eure) : L. COUTIL, 1898-1921, face p. 98, n° 63.

(539) Groupe H. de R. COLLINGWOOD et I. RICHMOND, 1969 ; *id.*, chez J.W. BRAILSFORD, 1951, p. 16 ; Richborough, M.R. HULL, 1968, 19 et 23 pl. XXVII, 25, pl. XXVIII, et p. 80 : Hull considère que ce type reste relativement rare (v. aussi Colchester type B, HAWKES et HULL, 1947).

(540) A. Böhme, *Englische Fibeln aus den Kastellen Saalburg und Zugmantel*, *SJb* 25-1970, p. 5-20.

5. CONCLUSIONS

En partant d'un sujet en apparence très précis et limité, au moins par son emprise géographique, j'ai donc été à plusieurs reprises amené à évoquer des problèmes qui dépassent, et de loin, le cadre des fibules et du midi de la Gaule. Il nous faut maintenant cerner la nature et la validité de ces différents apports. Ils sont, me semble-t-il, de deux ordres :

- . au niveau du problème particulier du midi, jadis *terra incognita* pour la plupart des travaux s'intéressant aux fibules ;
- . à un niveau plus général, celui des imbrications économiques que ce travail nous permet de mettre en relief, entre la Narbonnaise et la Gaule Chevelue d'une part, entre la Gaule et le reste de l'Empire d'autre part.

5.1. — Le midi

A partir de la fin du III^e s. av. J.-C., la zone étudiée correspond à ce qui fut le terrain privilégié de la romanisation, c'est-à-dire d'un phénomène complexe dont les différentes approches de l'archéologie contemporaine (étude des formes de l'habitat, évolution des rapports économiques et sociaux) permettent chaque jour de mieux apprécier la nature et l'ampleur. On ne peut moins faire que de s'interroger sur l'incidence éventuelle de ce processus sur l'évolution du mobilier étudié.

Le courant du I^{er} s. av. J.-C. est en effet marqué, dans le midi de la Gaule plus qu'ailleurs, par une brusque augmentation du nombre et de la variété des documents mobiliers, et en particulier des fibules. Cette évolution est sensible à Nages, par exemple, où le décompte des fibules provenant de contextes datés donne, pour la fin du Deuxième Age du Fer : III^e s., 5 ex. ; II^e s., 19 ex. ; I^{er} s., 33 ex.

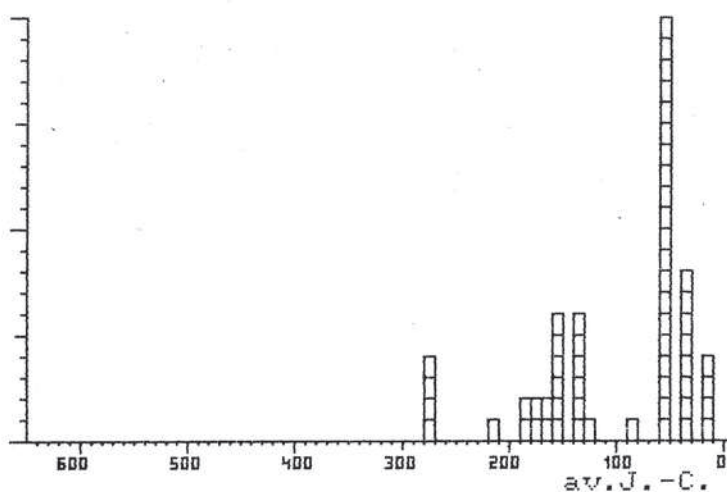


Fig. 70 — Histogramme du nombre de fibules provenant de contextes datés sur l'oppidum de Nages (fouilles M. Py, 1958-1974).

(541) (fig. 70). Si des chiffres comparables peuvent être fournis pour bien d'autres catégories de matériels, il demeure que le nombre des fibules du 1^{er} s. av. J.-C. est également bien plus important que celui des types postérieurs. D'après notre inventaire, et en classant les types, d'une façon un peu schématique, de siècle en siècle, on obtient le tableau suivant :

- 1^{er} s. av. J.-C. : 50,5% des ex. appartenant à des types datés ;
- 1^{er} s. ap. J.-C. : 38,3% des ex. appartenant à des types datés ;
- II^e/III^e s. ap. J.-C. : 6,7% des ex. appartenant à des types datés ;
- IV^e/V^e s. ap. J.-C. : 2,6% des ex. appartenant à des types datés.

Ces chiffres méritent qu'on les examine dans le détail, afin de mesurer leur fiabilité et leur signification éventuelle. Constatons tout d'abord que la répartition des sites pris en compte est loin d'être homogène, quatre départements ayant fourni à eux seuls la moitié du corpus :

		% cumulés
34 Hérault.....	354 ex. soit 17,03 %	17,03
31 Haute-Garonne.....	337 ex. soit 16,21	33,24
12 Aveyron.....	224 ex. soit 10,77	44,01
30 Gard.....	155 ex. soit 7,45	51,46
38 Isère.....	134 ex. soit 6,44	57,90
13 Bouches-du-Rhône.....	125 ex. soit 6,01	63,91
11 Aude.....	118 ex. soit 5,67	69,58
73 Savoie.....	94 ex. soit 4,52	74,10
84 Vaucluse.....	84 ex. soit 4,04	78,14
05 Hautes-Alpes.....	62 ex. soit 2,98	81,12
74 Haute-Savoie.....	59 ex. soit 2,83	83,95
83 Var.....	46 ex. soit 2,21	86,16
48 Lozère.....	42 ex. soit 2,02	88,18
81 Tarn.....	33 ex. soit 1,58	89,76
09 Ariège.....	32 ex. soit 1,53	91,29
04 Alpes-de-Haute-Provence.....	29 ex. soit 1,39	92,68
26 Drôme.....	24 ex. soit 1,15	93,83
66 Pyrénées-Orientales.....	19 ex. soit 0,91	94,74
06 Alpes-Maritimes.....	10 ex. soit 0,48	95,22
07 Ardèche.....	5 ex. soit 0,24	95,46

2 078 éléments

- 20 valeurs différentes
- 92 valeurs manquantes
- soit 4,42% de manquantes

La nature des sites fouillés joue également : près du tiers de nos fibules proviennent de fouilles d'oppida :

Habitat.....	76,9%
dont oppida.....	31,2%
autres.....	43,9%
Contextes votifs.....	22,8%
dont sanctuaires.....	14,1%
funéraires.....	8,7%
Divers.....	0,3%
	<u>100%</u>

(541) Fouilles 1958-1974, chiffres et histogramme fournis par M. Py et C. Tendille.

Néanmoins, on ne peut expliquer totalement par les contingences historiques de l'archéologie méridionale l'abondance des types de fibules classables au 1^{er} s. av. J.-C. Si c'était le cas, les chiffres donnés dans le premier tableau (classement par siècles) recouvriraient les données du tableau ci-dessus.

Que traduit donc cette importance des fibules au 1^{er} s. av. notre ère ? A coup sûr, un renouvellement du mode vestimentaire qui s'épanouit dans une relative aisance économique. C'est au cours de ce siècle, on le sait, que s'établit la rupture économique et culturelle avec les modes de vie protohistoriques, qui subsisteront plus ou moins jusqu'à l'époque augustéenne. Au simple niveau économique, l'abondance des fibules reflète l'augmentation des biens et des surplus, en un mot l'accroissement du niveau de vie.

Faut-il voir là une conséquence, directe ou non, de la « romanisation » ? Sans doute, même s'il faut insister sur le fait qu'il ne s'agit en aucun cas d'objets *importés* d'Italie. Tous les types de cette époque sont gaulois, fabriqués localement ou non, mais toujours dans un contexte indigène. Il s'agit en fait d'une retombée, à la fois culturelle et économique, du phénomène global qu'on désigne sous le nom de « romanisation ».

A partir de là, on peut suivre l'évolution de la situation à travers les siècles qui suivent ; le seul décompte numérique des fibules ne fournit certes pas la totalité des données. Mais le tableau ci-dessus marque bien, cependant, la lente régression, puis la chute brutale d'une mode, dès le 11^e s. ap. J.-C. Encore a-t-il fallu regrouper 2 à 2 les derniers siècles, le nombre des types bien datés restant insuffisant.

C'est qu'entre-temps, l'objet-« fibule » a changé de statut : et l'évolution qu'on suit en Narbonnaise s'applique alors à toute la Gaule.

5.2. — L'évolution générale

5.2.1. — *La fin de la protohistoire*

Entre l'époque pré-augustéenne, apogée du phénomène, et la période flavienne, qui voit s'en amorcer la fin, y a-t-il dans la production des fibules une quelconque rupture, technique ou stylistique ? Le tableau résumant la chronologie des innovations techniques au niveau de l'articulation (fig. 5, p. 18), semble suggérer une réponse positive : le dernier quart du 1^{er} s. av. J.-C. voit en effet l'apparition de trois nouveaux types de ressorts/charnières, et la disparition de quatre autres. A l'époque augustéenne apparaissent également les curieuses fibules dites « à queue de paon » (types 16, 19 et 20) sur les larges plaques desquelles le décor — gravé — s'étend alors à profusion. Innovations techniques et mutations esthétiques caractérisent donc l'évolution des fibules au moment du changement d'ère.

Mais s'agit-il à proprement parler d'une rupture, et ne concentre-t-on pas sur un tiers de siècle les étapes d'un processus plus diffus, plus continu ? Le décor, qui prendra en effet à partir de l'époque d'Auguste une place de plus en plus prépondérante, apparaît en fait sur les types 5a dès le début du 1^{er} s. av. J.-C., se développant et s'amplifiant avec les types 5c, 10, 12, 13... On ne peut donc noter à la fin du siècle que l'accélération d'une tendance née bien auparavant.

Sur le plan technique, le bouleversement qu'a subis, ces dernières années, la chronologie des fibules invite, certes, à la prudence : on admet par exemple aujourd'hui que le ressort de type c (cf. fig. 5), jadis considéré comme création augustéenne, est antérieur à la Guerre des Gaules. La date d'apparition des premières charnières de type d (Alésia ?) fait encore, elle, l'objet d'une controverse...

C'est donc plutôt sur une augmentation de la variété des types à l'époque d'Auguste (fig. 5, p. 18) que l'on peut s'appuyer pour évoquer les véritables mutations de l'époque, en matière de fibules. Le 1^{er} s. av. J.-C. apparaît donc comme une période de maturation : cette lente et profonde évolution ne

traduit-elle pas, à son niveau, la lente et profonde évolution que subissent parallèlement les modes de production, les circuits de diffusion, les sociétés protohistoriques tout entières ?

5.2.2. — *Les courants du 1^{er} siècle*

Dès la fin du règne d'Auguste, la tendance s'affirme. Tandis que leur taille s'amenuise (*cf. infra*), les fibules font de plus en plus appel à des techniques décoratives complexes. Sur un arc moulé, et non plus martelé apparaissent alors le nielle (vers 30), puis l'émail (vers 50), ce dernier acquérant en un siècle une maîtrise qui permet d'obtenir des bijoux entièrement colorés, voire bariolés. Au même moment, sans doute vers 30, apparaissent sur le type 3b2c les premières estampilles d'artisans.

Il est clair qu'à ce stade, l'objet-fibule n'est plus un simple accessoire, strictement utilitaire : c'est un élément vestimentaire à part entière, investi d'une charge culturelle et donc sociale. Il faudrait pouvoir mesurer la valeur esthétique de ces petites broches selon les critères de l'époque, évaluer en quoi elles ont pu contribuer à la dimension sociale de l'accoutrement : terrain difficile, sur lequel on ne peut encore guère s'aventurer, faute de données.

Si le rôle des fibules dans l'habillement gaulois a changé au 1^{er} siècle, les modes de fabrication ne sont certainement pas, non plus, les mêmes ; il suffit de comparer, pour s'en convaincre, 3 cartes de répartition correspondant à des types bien caractérisés pour chaque époque : type 9a, fig. 21 ; type 18b1, fig. 29 ; type 26c3a, fig. 55. Ces trois types illustrent bien les évolutions conjointes des modes de fabrication et de commercialisation : d'une production limitée, bien adaptée, semble-t-il, au système économique protohistorique, on passe à des séries impliquant l'existence de véritables ateliers, sans doute spécialisés, qui fabriquent un nombre de plus en plus important d'objets plus évolués sur le plan technique. Paradoxalement, l'atelier lui-même, assez facile à localiser dans le cas des productions intermédiaires (au milieu d'une répartition en général de type centripète), disparaît alors des cartes plus régulièrement clairsemées : le nombre des objets et celui des échanges ont augmenté simultanément, saturant un marché qui n'était atteint, autrefois, qu'en fonction de sa proximité plus ou moins grande par rapport au lieu de production.

L'évolution du goût (la mode) s'accompagne donc d'un déplacement de la fonction (de l'utilitaire au décoratif) et d'un changement radical dans le type de fabrication des fibules. Si ces deux processus me semblent indissociables, c'est qu'ils sont probablement liés par un lien de cause à effet : l'apparition du décor et son développement — jusqu'à devenir la raison d'être des fibules, au moins pour certains types — portent en eux-mêmes la notion de mode, et donc l'obligation pour les ateliers de se spécialiser afin d'offrir un produit plus spécifique, et donc plus compétitif. Cette évolution portait en elle-même les germes de son paroxysme, puis de sa disparition. Après les grandes rouelles vivement colorées du III^e s., le IV^e s. retrouve l'austérité des premières fibules cruciformes qui sont aussi, et à nouveau, des objets robustes et très fonctionnels.

Un histogramme cumulant les longueurs moyennes de chacun de nos types permet d'illustrer (fig. 71) cette évolution, en même temps qu'il révèle la dimension optimale d'une fibule (40/65 mm), qu'on peut lier à des impératifs fonctionnels. On ne sera pas étonné de trouver dans cet intervalle les types 3a, 5a, 22b ou 31a par exemple, soit les modèles les plus *utilitaires* au sens strict, et par-delà les évolutions de la mode.

La ventilation par siècles (fig. 72) met en lumière l'évolution à partir de la protohistoire — où la « norme fonctionnelle » prévaut — jusqu'au III^e s., champion des petites broches décoratives, puis le retour tardif aux dimensions d'agrafes plus fonctionnelles.

Est-il besoin de préciser que la mode dictant ces évolutions, et qu'on a tenté ci-dessus de cerner à l'aide de divers paramètres, n'est elle-même que le reflet de mutations plus profondes qui touchent, elles, l'ensemble de la société concernée ? C'est pourquoi les conclusions économiques que l'on peut tirer d'un tel travail me semblent, en dernier ressort, à la fois les plus solides et les plus prometteuses pour l'avenir de la recherche. Le schéma esquissé ci-dessus à propos de la fabrication des fibules

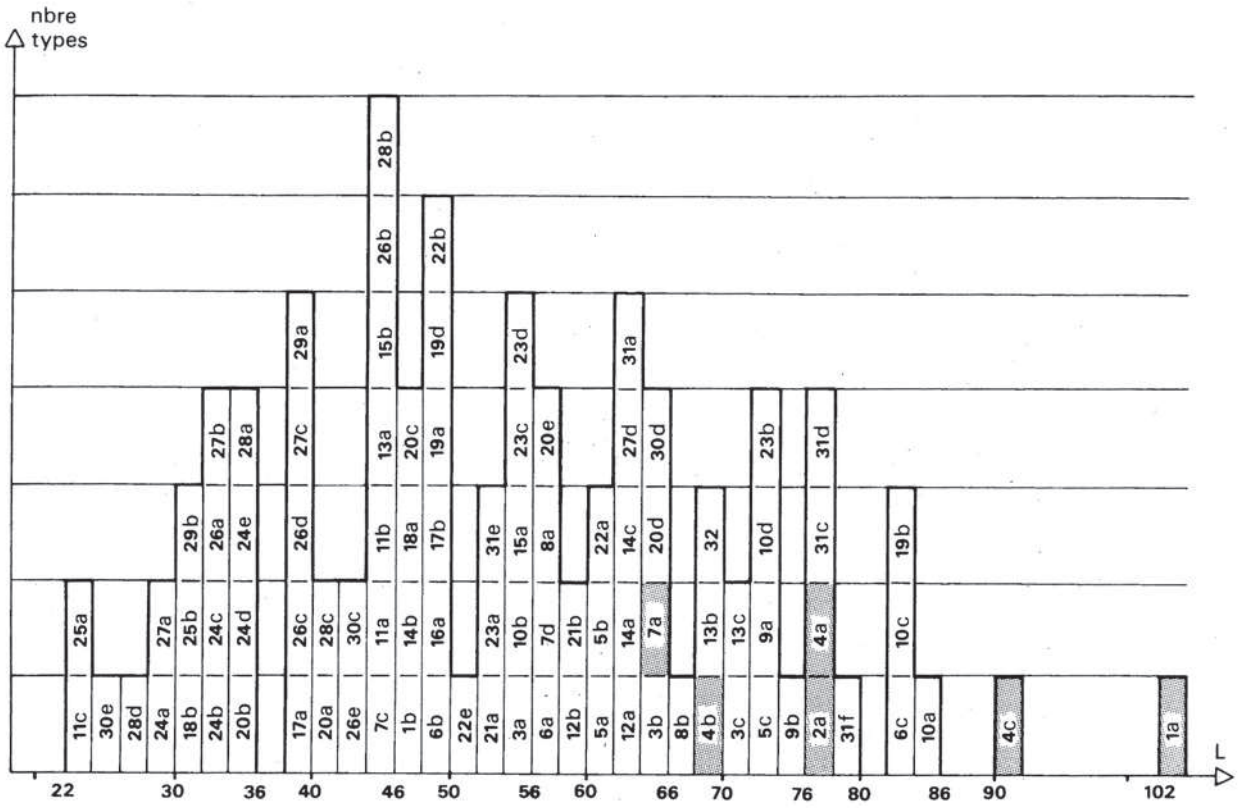


Fig. 71 — Histogramme des moyennes des longueurs pour chaque type (en grisé, modèles en fer).

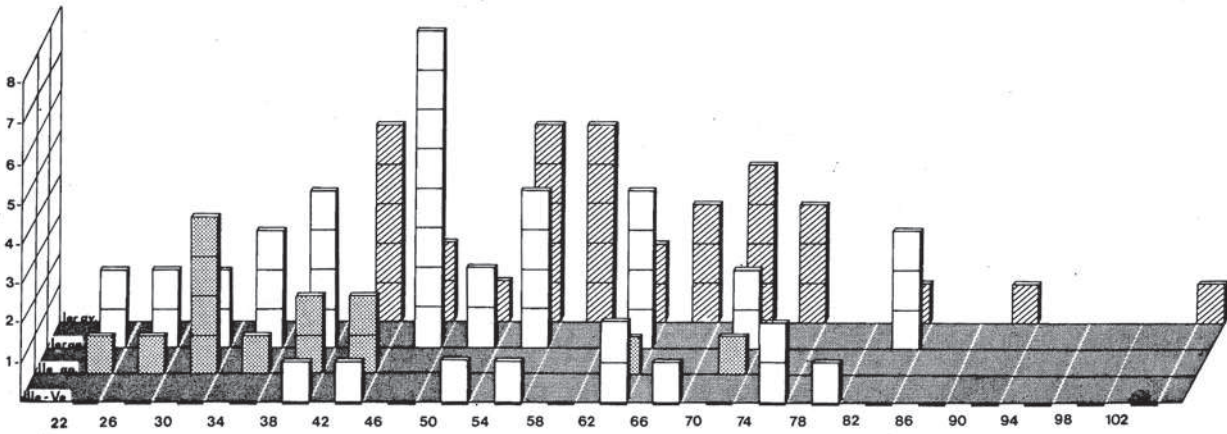


Fig. 72 — Ventilation par siècles de l'histogramme fig. 71

peut-il s'appliquer à d'autres catégories de petits objets de bronze, voire d'os ou de verre ? Peut-on en tirer des données qui permettraient de recréer la figure de l'artisan, son rythme de travail, l'étendue de sa mainmise sur la chaîne production/diffusion, ou l'évolution de son statut entre la fin de la protohistoire et l'Empire ? Autant de questions qui montrent, si besoin, l'intérêt qu'il y aura à poursuivre dans ces voies.

5.3. — Du matériau à l'outil

Arrivé au terme d'une réflexion que nous avons voulue variée, il nous faut maintenant souligner les aspects les plus marquants d'un travail qui appelle, selon nous, deux constatations principales :

1. Par leurs caractères typologiques et par ce qui fait la spécificité de leur évolution, les fibules représentent sans aucun doute un *matériau* privilégié pour l'étude de l'artisanat du bronze dans les limites chronologiques que nous nous sommes fixées. Grâce à leur évolution rapide, elles peuvent être datées avec une précision relative. Par leur abondance, elles permettent de localiser les ateliers qui les ont produites, et on peut ainsi étudier l'organisation d'un artisanat, de la production à la consommation : elles révèlent une économie.

2. A l'archéologue qui veut comprendre, dans sa globalité, le site dont il a entrepris l'étude, les fibules fournissent un *outil* de travail riche de possibilités. Proches de l'homme antique qui les a manipulées et portées, elles sont susceptibles de transmettre au chercheur une partie de ce que l'Antiquité y a investi. Grâce à leur étude statistique, on pourra définir des faciès culturels qui restent encore mal connus : dans ce domaine peu exploré, il n'est pas impossible que les fibules parviennent un jour à tenir un rôle proche de celui de la céramique, bien que ces deux documents aient souvent été opposés.

La Gaule méridionale a constitué le champ d'action sur lequel nous avons voulu tester ces deux directions de recherche. Dans les deux cas, nous pensons avoir obtenu des résultats qui sont autant d'encouragements pour la poursuite des investigations.

Ce travail aura atteint son but s'il permet de ne plus considérer les fibules sur le seul plan typologique ou chronologique. Au même titre que le reste du mobilier archéologique, les fibules constituent un *document* dont l'exploitation scientifique ne peut s'envisager en dehors d'un contexte culturel donné : elles participent à sa formation tout en ne se définissant qu'à travers lui.

GLOSSAIRE

- aiguille* : cf. plutôt * *ardillon*.
- ajouré* : se dit d'un *porte-ardillon* dans lequel on a pratiqué une ouverture unique.
- agrafe* : cf. plutôt *ardillon*.
- anneau-bague* : partie du *pied* qui, dans les types 1 et 3, revient sur l'*arc* pour s'y fixer à la manière d'une *bague* ouverte par dessous.
- arc* : partie essentielle d'une fibule, comportant de haut en bas la *tête*, le *corps* et le *pied*.
- ardillon* : aiguille destinée à traverser les tissus de vêtements pour les assembler (en latin : *acus*) ; l'*ardillon* est articulé à la *tête* de l'*arc* et vient se fixer dans la *gouttière* du *porte-ardillon*.
- argenture* : placage d'argent ; l'argenture semble très rare sur les fibules, qui sont la plupart du temps *étamées*.
- axe* : la plupart des *charnières* comportent un axe, le plus souvent en fer, martelé aux deux extrémités pour le tenir en place ; sur quelques fibules à *ressort*, on peut observer l'*axe* qui a servi à confectionner les *spires*, resté en place.
- bague* : cf. plutôt *anneau-bague*.
- bâtonnets* : petites tiges de bronze terminées par des boutons moulurés ou émaillés, et fixées sous l'*arc* des fibules à *queue de paon* par un ressort de fer doux ; l'usage de ces bâtonnets n'est sans doute que décoratif, malgré un système de fixation curieux.
- bilatéral* : se dit d'un *ressort* dont les deux groupes de *spires* se développent de chaque côté de la *tête* de l'*arc*, étant réunis par une *corde* qui peut être *interne* ou *externe*.
- bouton* : protubérance placée à l'extrémité du *pied* et généralement rapportée (type 22b), fixée en force.
- broche* : terme réservé aux fibules strictement décoratives, dont la charnière placée par-dessous laisse le champ libre au motif ornemental, souvent émaillé.
- bronze* : alliage de cuivre et d'étain (pour les composants principaux) dans des proportions de 95 pour 5 à 85 pour 15 environ.
- butée* : partie de l'*ardillon*, recourbée en forme de bec d'oiseau, qui permet de profiter de l'élasticité du métal lorsque l'aiguille arrive en position fermée.
- cabochon* : élément ornemental placé dans un logement prévu à cet effet.
- cache-ressort* : cf. plutôt *couvre-ressort*.
- cannelure* : élément décoratif longitudinal en creux (opposé à *côte*).

* Les mots figurés en *italique* dans les notices sont ceux qui figurent dans ce glossaire.

- champlevé* : technique d'émaillerie qui permet de placer la poudre de verre dans des loges creusées à même le métal, ou obtenues à la fonte.
- charnière* : système d'articulation *arc/ardillon* à l'aide d'une *goupille* transversale permettant à l'*ardillon* de jouer librement sur cet *axe* (cf. *butée*).
- collerette* : s'emploie pour désigner une pièce généralement circulaire, et placée perpendiculairement à l'*arc*, ajourée ou non.
- corde* : partie du *ressort* réunissant les deux groupes de *spires*, dans le cas d'un ressort bilatéral.
- corps* : partie principale de l'*arc*, entre la *tête* et le *piéd*.
- couvre-ressort* : élément de tôle protégeant le *ressort* sur ses faces principales ; peut être rectangulaire ou cylindrique.
- dorure* : placage d'or (à la feuille ou au mercure) (542).
- émail* : obtenu à l'aide de poudres de verre colorées par des oxydes métalliques, puis fixé par fusion, l'*émail* permet de réaliser des décors colorés variés et résistants ; cf. aussi *pâte de verre*.
- étamage* : placage d'étain ; s'effectuait sans doute selon le procédé de la « pierre de vin ».
- filiforme* : (section) semblable à un fil, allongée.
- filigrane* : technique décorative utilisant des fils métalliques soudés pour délimiter des loges qui peuvent être ensuite émaillées (procédé relativement employé avant le haut Moyen Age).
- goupille* : *axe* d'une *charnière* (généralement en fer).
- laiton* : alliage de cuivre, de zinc avec parfois un peu d'étain. Le laiton est plus malléable que le bronze vrai (beaucoup plus dur).
- loge* : petite surface en creux dans une pièce métallique, le plus souvent destinée à recevoir de l'émail.
- lunule* : partie en forme de croissant qui, dans les fibules à *queue de paon*, se trouve sur le disque devant l'*arc*.
- millefiori* : technique décorative utilisant l'insertion de petites « fleurs » de pâte de verre dans une masse d'*émail*.
- nielle* : émail métallique composé d'éléments sulfurés : généralement cuivre, argent et plomb.
- pâte de verre* : matière vitreuse impure colorée à l'aide d'oxydes métalliques.
- percé* : se dit d'un *porte-ardillon* comportant un ou plusieurs trous circulaires.
- perles* : éléments décoratifs constitués de petits globules placés en ligne.
- piéd* : partie inférieure d'une fibule comprenant l'extrémité de l'*arc* et le *porte-ardillon*.
- plaquettes* : 1. excroissances placées à la tête de l'*arc* et constituant l'embryon d'un *couvre-ressort* ;
2. éléments constitutifs d'une *charnière* à *goupille* placée généralement sous l'*arc*.
- polyédrique* : se dit d'un arc à section complexe, à plusieurs pans.

(542) Sur cette technique, voir en dernier lieu C. Boube, *Les bronzes antiques du Maroc, I, la statuaire*, Rabat, 1969, p. 53 sqq.

- porte-agrafe* : cf. plutôt *porte-ardillon*.
- porte-aiguille* : *id.*
- porte-ardillon* : partie de la fibule destinée à assurer la fixation de l'*ardillon* en position fermée.
- protégé* : se dit d'un *ressort* muni d'un *couvre-ressort*.
- queue de paon* : terme utilisé pour décrire le *ped* de certaines fibules, de forme trapézoïdale et orné de *cannelures* complexes.
- ressort* : système de fixation et d'articulation de l'*ardillon* destiné à répartir sur plusieurs *spires* les forces produites par sa fermeture.
- rhomboïdal* : losangique (s'emploie pour les fibules à *queue de paon* à plaque non cylindrique).
- skeuomorphe* : en forme de semelle ; s'emploie par extension pour toute fibule représentant un objet.
- spires* : éléments constitutifs d'un ressort, produits par chaque tour du fil métallique entre l'*ardillon* et l'*arc*.
- tendu* : se dit d'un *arc* rectiligne ou presque, après un coude accusé généralement placé vers la tête de l'*arc*.
- verre* : très peu employé sur les fibules (cf. *pâte de verre*).
- tête* : partie de l'*arc* la plus proche de l'*ardillon*.
- zoomorphe* : en forme d'animal.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LA BIBLIOGRAPHIE (*)

AA	Archäologischer Anzeiger.
AJA	American Journal of Archaeology
ALUB	Annales Littéraires de l'Université de Besançon
ANRW	Aufstieg und Niedergang der römischen Welt
AntJ	Antiquaries Journal
AntNat	Antiquités Nationales
ARALO	Assoc. Pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental
Arch	Archeologia (Trésor des Ages, Dijon)
ArchClass	Archeologia Classica
ArchInf	Archäol. Information
ArchJ	Archaeological Journal
ArchMed	Archéologie Médiévale
Arch (Sofia)	Archeologija (Sofia)
ASSNTV	Annales Soc. Sciences Naturelles de Toulon et du Var
BAM	Bulletin d'Archéologie Marocaine
BCALV	Bulletin du Club d'Archéologie du Lycée Vaugelas (Chambéry)
BCEDAC	Bulletin du Centre d'Etudes et de Documentation Arch. (Carthage)
BEAN	Bulletin de l'Ecole Antique de Nîmes
BEFAR	Bibl. de l'Ecole Française d'Athènes et de Rome
BGREC	Bull. du Groupe de Rech. et d'Etudes du Clermontois
BJb	Bonner Jahrbücher
BM	Bulletin Monumental
BMML	Bulletin des Musées et Monuments Lyonnais
BerRGK	Bericht der römisch-germanische Kommission
BSAAST	Bulletin de la Soc. des Amis des Arts et des Sciences de Tournus
BSAHL	Bulletin de la Soc. d'Archéologie et d'Histoire du Limousin
BSASLA	Bull. de la Soc. Ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts
BSASLB	Bull. Soc. d'Archéologie, Sciences et Lettres de Béziers
BSHAB	Bull. Soc. Histoire et d'Archéologie de Beaucaire
BSESA	Bull. Soc. Etudes Scientifiques de l'Aude
BSESS	Bull. Soc. d'Etudes Scientifiques de Sète et de sa région
BSRSASR	Bull. Soc. de Rech. Spéléo-Archéologiques du Sorézois et Revelois
CAH	Cahiers d'Archéologie et d'Histoire
CERGR	Centre d'Etudes Romaines et Gallo-romaines (Lyon)
CLPA	Cahiers Ligures et Préhistoire et d'Archéologie
CRAI	Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions
DAM	Documents d'Archéologie Méridionale
Diss. Pann.	Dissertationes Pannonicae
EPHE	Ecole Pratique des Hautes Etudes
ER	Etudes Roussillonnaises
JbRGZM	Jahrbuch des römisch-germanischen Zentralmuseums, Mayence

(*) Dans la mesure du possible, les abréviations sont celles de l'*Année Philologique* ; les autres sigles ont été choisis de manière à ne pas prêter à confusion avec ceux de cette nomenclature.

JbSGU	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
JRS	Journal of Roman Studies
MEFRA	Mémoires de l'Ecole Française de Rome, Antiquité
MSAMF	Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France
MSHAC	Mémoires de la Soc. d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-s.-Saône
MSLA	Mémoires de la Société des Lettres de l'Aveyron
MSNAF	Mémoires de la Soc. Nationale des Antiquaires de France
MZ	Mainzer Zeitschrift
ORL	Ober - rätisches Limes
PSA	Préhistoire et Spéléologie Ariégeoises
PSH	Publ. de la Section Historique du Gd.-Duché de Luxembourg
PUF	Presses Universitaires de France
PVSLA	Procès-Verbaux de la Soc. des Lettres, Sciences et Arts Aveyron
RA	Revue Archéologique
RACF	Revue Archéologique du Centre de la France
RAE	Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est
RAN	Revue Archéologique de Narbonnaise
REA	Revue des Etudes Anciennes
RevSav	Revue Savoisienne
RG	Revue du Gévaudan
RR	Revue du Rouergue
RSL	Rivista di Studi Liguri
RV	Revue du Vivarais
SJb	Saalburg Jahrbuch
TR	Travaux et Recherches (Tarn)
TSHM	Travaux de la Société d'Histoire de Maurienne
TZ	Trierer Zeitschrift

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie ne concerne que les ouvrages utilisés le plus fréquemment dans cette étude. D'autres titres n'ayant pas fait l'objet de renvois fréquents sont cités en clair dans les notes.

La normalisation des références bibliographiques est un problème rarement abordé par les ouvrages ou les revues d'archéologie occidentale, si ce n'est en préhistoire (v. *BCEDAC* 3-1980, p. 46). Le système d'abréviation utilisé ici est inspiré du « reference list system » prescrit par le *Manual of Style* de l'Université de Chicago, et des usages européens.

Pour les abréviations des noms de périodiques, cf. *supra*.

- ADAM (A.M.) et FEUGÈRE (M.), 1982 : Un aspect de l'artisanat du bronze dans l'arc alpin oriental et en Dalmatie au 1^{er} s. av. J.-C. : les fibules du type dit « de Jezerine », *Aquileia Nostra* LIII, 1982, p. 129-188, 20 fig.
- AhV : LINDENSCHMIDT (L.), *Die Alterthümer unserer heidnischen Vorzeit*, vols. I à V, Mayence 1858 à 1911.
- ALARCAO (J.), ETIENNE (R.), MOUTHINO ALARCAO (A.) et da PONTE (S.), 1979 : *Fouilles de Conimbriga, VII, Trouvailles diverses, conclusions générales*, Paris, De Boccard 1979, 331 p., LXVI pl.
- ALBAGNAC (L.), 1972 : Monnaies romaines de Montbazin (Hérault), *BSESS* IV-1972, p. 61-80.
- ALBAGNAC (L.) et FEUGÈRE (M.), 1976/77 : Fibules des environs de Sète, *BSESS* VIII-IX, 1976/77, p. 89-100, 4 pl.
- ALBENQUE (A.), 1947 : *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron*, Rodez 1947.
- ALBENQUE (A.), 1948 : *Les Rutènes, étude d'histoire, d'archéologie et de toponymie gallo-romaine*, Rodez 1948.
- ALBERT (R.) et FAUDUET (I.), 1976 : Les fibules d'Argentomagus, *RACF* XV-1976, p. 46-74 et 199-240, 23 pl.
- ALMGREN (O.), 1897 : *Studien über Nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte, mit Berücksichtigung der provinziäl-römischen und südrussischen Formen*, Leipzig 1897 (réed. Mannus Bibl. 1923 et Bonn 1975).
- ALMGREN (O.), 1913 : Fibules d'Alésia et de Bibracte : deux dates fixes dans l'Histoire de la fibule en Gaule, *Opuscula Arch. Oscari Montelio septuagenario dedicata*, Holmiae, Haeggstroem 1913, p. 241-248, 15 fig.
- ALPHAND (L.) et BOUSSARIE (M.), 1976 : Sauvetage d'urnes cinéraires gallo-romaines près de Briançon (en fait, à Champcella, Cuménal, Haute-Alpes), *Arch.* 93-1976, p. 62 s., 2 fig.
- AMANN (A.), 1977 : *Le matériel archéologique préromain découvert au Mont-Garou*, 2 vol., mémoire de Maîtrise dactylographié, Toulon 1977.
- AMBROZ (A.K.), 1966 : *Fibules de la partie sud-européenne de l'U.R.S.S., 11^e s. av.-1^{re} s. ap. J.-C.*, Moscou 1966 (ouvrage en russe).
- AMY (R.) et SALVIAT (F.), 1976 : Orange antique, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, p. 155-164, 8 fig., Nice 1976.
- ARAGON (H.), 1899 : *Histoire de Toulouse et des Toulousains célèbres*, Toulouse 1899.
- ARCELIN (P.), 1976 : Les civilisations de l'Age du Fer en Provence, dans *La Préhistoire Française*, Paris 1976, p. 657-675, 6 fig.
- ARCELIN (P.), 1979a : *La céramique modelée au 1^{er} s. av. J.-C. dans les Bouches-du-Rhône*, Thèse de III^e Cycle dactylographiée, Aix-en-Provence 1979.
- ARCELIN (P.), 1979b : La nécropole préromaine de l'Arcoule, commune du Paradou (Bouches-du-Rhône), *DAM* 2-1979, p. 133-154, 24 fig. ; Annexe de L. Chabot, p. 155 s.
- ARCELIN (P.), 1980 : Nouvelles observations sur la nécropole préromaine de la Catalane aux Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône), *BEAN* 15-1980, p. 91-110, 21 fig.
- ARCELIN (P.), 1981 : Recherches archéologiques au Col de la Vayède, Les Baux-de-Provence (B.-du-Rh.), *DAM* 4-1981, p. 83-135, 50 fig.
- ARCELIN (P. et C.), 1973 : La nécropole protohistorique de La Catalane aux Baux-de-Provence, *RAN* VI-1973, p. 91-195, 51 fig.

- ARCELIN (P. et C.), 1975 : Les sépultures préromaines de Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), *RAN* VIII-1975, p. 67-135, 23 fig.
- ARCELIN (P. et C.), 1976 : Le développement de l'archéologie aux Baux, *Livret-Guide de l'excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 87-99.
- ARCELIN (P. et C.), 1976/78 : Une nécropole préromaine à Eyguières, B.-du-Rh., *BEAN* 11/13, 1976/78, p. 71-109, 14 fig.
- ARCELIN (P.) et CHABOT (L.), 1980 : Les céramiques à vernis noir du village préromain de La Cloche, commune des Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône, France) (fouilles 1967-1979), *MEFRA* 1980-1.
- ARCELIN (P.), ARCELIN-PRADELLE (C.) et GASCO (Y.), 1982 : Le village protohistorique du Mont-Garou (Sanary, Var), *Doc. Arch. Mérid.* 5-1982, p. 53-137.
- ARNAL (J.), MAJUREL (R.) et PRADES (H.), 1974 : *Le port de Lattara (Lattes, Hérault)*. Coll. Monographies préhist. et arch. VIII, Bordighera/Montpellier 1974.
- AYME (R.), 1974 : Découvertes archéologiques dans le Lézignanais, *BSESA* 1964, p. 169 *sqq.*
- BABELON (E.) et BLANCHET (J.-A.), 1895 : *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1895.
- BACCRABÈRE (G.), 1974 : *Le rempart antique de l'Institut Catholique de Toulouse*, Suppl. Bull. Litt. Ecclésiastique, 3-1974, 83 p.
- BACCRABÈRE (G.), 1977 : *Etude de Toulouse romaine*, Suppl. Bull. Litt. Ecclésiastique, Chronique n° 3, 1977, 118 p.
- BACOU (J.-P.), 1971 : La villa gallo-romaine de Condoumine à Puissalicon (Civitas de Béziers), *RANIV*-1971, p. 93-147, 22 fig., 7 tabl.
- BALMELLE (M.), 1937 : *Répertoire archéologique du département de la Lozère, période gallo-romaine*, Montpellier 1937.
- BALMELLE (M.), 1957 : Javols, *Anderitum, Civitas Gabalum*, *RG* 3-1957, p. 31-35.
- BALSAN (L.), 1959 : Temples et *fana* des Rutènes, *PVSLA* 38-1959 (62), p. 265-271.
- BARRE (L.), *cf.* ROUX (H.).
- BARRUOL (G.), 1961 : *Oppida pré-romains et romains de Haute-Provence*, *Cahiers Rhodaniens* VIII-1961, p. 62-94, 1 fig., 1 plan.
- BARRUOL (G.), 1968 : Essai sur la topographie d'*Apta Julia*, *RAN* I-1968, p. 101-158, 16 fig.
- BARRUOL (G.), 1969 : *Les peuples pré-romains du Sud-Est de la Gaule, Etude de géographie historique*, Suppl. 1 à la *RAN*, Paris 1969, 408 p., 8 pl., 1 carte h.-t.
- BARRUOL (G.), 1975 : Le Roussillon antique, *Arch.* 83-1975, p. 22-31, 18 fig.
- BARRUOL (G.), 1976a : *Ruscino, Château-Roussillon, Perpignan (P.-Or.)*, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 263-267, 2 fig.
- BARRUOL (G.), 1976b : Le Languedoc méditerranéen et le Roussillon à l'Age du Fer : principaux sites archéologiques, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 165-170.
- BARRUOL (G.), 1976c : La résistance des substrats pré-romains en Gaule méridionale, dans *Assimilation et résistance à la culture gréco-romaine dans le monde ancien*, Travaux du VI^e Congrès Int. d'Et. Class., Madrid 1974, Paris 1976, p. 389-405.
- BARRUOL (G.) *et al.*, 1980 : *Ruscino, Château-Roussillon, Perpignan (Pyrénées-Orientales), 1, Etat des travaux et recherches en 1975*, Suppl. 7 à la *RAN*, Paris 1980.
- BATESON (J.D.) et HEDGES (R.E.M.), 1975 : The Scientific Analysis of a Group of Roman-Age Enamelled Brooches, *Antiquity* 17 (2)-1975, p. 177-190, pl.
- BEAUSSART (P.), 1973 : L'exploration archéologique de Famars (Nord), Les données du Haut-Empire, *Revue du Nord* LVIII (231)-1973, p. 621-671.
- BECHERT (T.), 1973 : *Römische Fibeln des 1. und 2. Jahrhunderts n. Chr.*, Funde aus Asciburgium 1-1973.
- BEHRENS (G.), 1920 : *Bingen, Städtische Altertumsammlung*. Katalog West. und Süddt. Altertumslg. 4 1920.
- BEHRENS (G.), 1950 : Römische Fibeln mit Inschrift, *Reinecke Festschrift*, Mayence 1950, p. 1-12, 14 fig.
- BEHRENS (G.), 1954 : Zur Typologie und Technik der provinzialrömischen Fibeln, *JbRGZM* 1-1954, p. 67 *sqq.*
- BEHRENS (G.), 1954/57 : Zangenfibeln, *Mélanges Abramic, Vjesnik sa arch. i hist. dalmatinsku*, 56/59(2), 1954/57, p. 67 *sqq.*, 2 fig.
- BELLET (J.), 1940 : Tombeaux de la Maison Filliol François (à Lanslevillard, Savoie) *TSHM*, 2^e série, IX-1, 1944, p. 57-59, 1 fig.
- BELLET (J.) et PRIEUR (J.), 1954 : Lanslevillard, cimetière proto-historique, *TSHM*, XI-1954, p. 88 s.
- BELZ (J.), 1911 : Latènefibeln, *Zeitschrift für Ethnologie* 43-1911, p. 664-817.

- BENOIT (F.), 1977 : *Cimiez, la ville antique (monuments, histoire), Fouilles de Cemenelum I*, Paris 1977, 164 p., XXXII pl.
- BÉQUET (A.), 1900 : La bijouterie chez les Belges sous l'Empire romain, *Ann. Soc. Arch. Namur*, XXIV-1900, p. 1 sqq.
- BERGER (L.) et FURGER-GUNTI (A.), 1980 : *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätLatènezeitlichen Siedlung Basel-Gasfabrik, Derendingen Solothurn* 1980, 450 p., 175 pl.
- BERGTHOL (E.), 1931 : Fibules zoomorphes émaillées du Mont-Hérapel, *Revue des Musées* 32-1931, p. 246-249, 1 fig.
- BESSOU (M.), 1976 : *Etude des vestiges de La Tène découverts à Roanne, fouilles de l'Institution Saint-Joseph*, St-Etienne 1976, 71 p., 63 pl.
- BESSOU (M.), 1978 : Le *fanum* de Camp-Ferrus à Loubers (Tarn), *Gallia* 36-1978, p. 187-218, 33 fig.
- BLANC (A.), 1953 : Valence romaine, *Cahiers Valentinois* 1-1953, 52 p., 38 fig.
- BLANCHET (J.), cf. BABELON (E.).
- BLAQUIÈRE (C.), 1972/73 : L'établissement de Palleville, *BSRSASR* 11-1972/73, p. 43-46.
- BLAQUIÈRE (Y.), 1972/73 : Section archéologique, Revel, approches archéologiques, *BSRSASR* 11-1972/73, p. 16-42.
- BOCQUET (A.), cf. COLARDELLE (M.).
- BÖHME (A.), 1972 : Die Fibeln der Kastele Saalburg und Zugmantel, *SJb* XXIX-1972, 112 p., 6 fig., 37 pl.
- BOJOVIĆ (D.), 1983 : *Rimske Fibule Singiduma*, Belgrade 1983, 181 p., LVI pl.
- BONNET (E.), 1905 : *Antiquités et Monuments du département de l'Hérault*, Montpellier 1905 (réed., Marseille 1980), 558 p., 12 pl. h.-t., 78 fig. in-t.
- BOUBE (J.), 1960 : Fibules et garnitures de ceinture d'époque romaine tardive, *BAM* 4-1960, p. 319-379, 9 fig., IX pl.
- BOUCHER (S.), 1971 : *Vienne, Bronzes antiques*, Inventaire des collections publiques françaises 17, Paris 1971, 229 p., 908 fig.
- BOUCHER (S.), PERDU (G.) et FEUGÈRE (M.), 1980 : *Bronzes antiques du Musée de la Civilisation gallo-romaine à Lyon, II, Instrumentum, Aegyptiaca*, Lyon 1980, 135 p.
- BOUISSET (P.) et RANCOULE (G.), 1969 : L'atelier de fabrication d'amphores de Sallèles-d'Aude, *Bull. Com. Arch. Narbonne* 31-1969, p. 65-72, 2 fig.
- BOURGOIS (C.), 1975 : Les fibules du théâtre d'Argentomagus (campagnes de fouilles 1966-1973), *RACF* XIV-1975, p. 213-226, IV pl.
- BOURGOIS (D.), 1975 : Augers-en-Brie, les fibules gallo-romaines, *BGASM* 16-1975, p. 69-79, fig. 15-19.
- BOURGOIS-LECHARTIER (M.), 1975 : Les fibules gallo-romaines du Musée de Lons-le-Saunier, *Bull. Amis du Musée* 13-1975, p. 39-48.
- BOUSSARIE (M.), cf. ALPHAND (L.).
- BRACKOVA (M.), 1963 : Quelques fibules inédites du Musée Archéologique à Sofia (Bulgarie), *Arch. (Sophia)* V-1963 (2), p. 71-74 (en bulgare).
- BRAILSFORD (J.W.), 1951 : *Antiquities of Roman Britain*, Londres 1951, réed. 1971.
- BRAILSFORD (J.W.), 1962 : *Hod Hill I*, 1962.
- BRENOT (C.), CHRISTOL (M.) et FREISES (A.), 1976/77 : Les monnaies des fouilles de Sète (Le Barrou), *BSESS* VIII-IX 1976/77, p. 17-60, 1 pl., nbr. fig. in-t.
- BROISE (P.), 1962 : Bilan des découvertes archéologiques aux Fins d'Annecy de 1930 à 1960, *Actes du 85^e Congr. Nat. Soc. Sav. Chambéry-Annecy 1960*, Paris 1962, p. 103-109 (avec plan à jour).
- BRULET (R.), 1968 : Quelques fibules de bronze provenant du vicus des Bons Villers à Liberchies, Charleroi, Hainaut, *De Gallia* 1968.
- BRUN (J.-P.), 1977 : *Recherches sur les villages gallo-romains situés à l'Ouest de Toulon*, coll. C. Bottin, Mémoire de Maîtrise inédit, 2 vol. dactylographiés, Toulon 1977.
- BUCHEM (H.J. van), 1941 : *De Fibulae van Nijmegen*, Nimègue 1941, XIX pl.
- BUSHE-FOX (J.-P.), 1926 à 1949 : First to fourth Report on *Excavations at Richborough*, 1926, 1928, 1932 et 1949.
- BUTCHER (S.), 1976 : *Nor'Nour*, Isles of Scilly Museum Publ. n° 7, Ed. rev. 1976.
- BUTCHER (S.), 1977 : Enamels from Roman Britain, in *Ancient Monuments and their Interpretation, Essays presented to A.J. Taylor*, 1977, p. 41-69.
- CADENAT (P.), 1980 : Les fibules d'*Ussubium* (Commune du Mas-d'Agenais, Lot-et-Garonne), *Revue de l'Agenais*, 1980, p. 1-18, 5 fig.
- CAHEN (A.) et CLAUSSÉ (B.), 1973/74 : Les fibules romaines découvertes à Saint-Maard de 1965 à 1972, *Le Pays Gaumais* 1973/74, 4, p. 23 sqq., 15 fig.

- CAMPI (L.), 1884 : Il sepolcreto di Meclo nella Naunia, *Arch. Trentino* 1884, p. 209 sqq.
- CAMPS-FABRER (H.), 1973 : L'origine des fibules berbères, *Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée* 13/14-1973 (Mélanges Le Tourneau).
- CARRIÈRE (M.-B.), 1861/65a : Un cimetière romain à ustion à La Madeleine (près d'Auterive, Haute-Garonne), *MSAMF* VIII-1861/65, p. 305-316, III pl.
- CARRIÈRE (M.-B.), 1861/65b : Un cimetière romain à ustion à La Madeleine, et restes d'une cité gallo-romaine, près Auterive, *MSAMF* VIII-1861/65, p. 344-358, II pl.
- Carte Archéologique de la Gaule Romaine, sous la Direction de M. Adrien Blanchet, Forma Orbis Romani, Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, depuis 1931, cf. *FOR*.
- Cat. Metz : *La civilisation gallo-romaine dans la Cité des Médiomatiques*, Catalogue d'exposition, 2 vol., Metz 1964.
- CHABOT (L.), 1972 : Le Castellans de Rognac et l'étang de Berre à l'époque romaine, *RSL* (Mél. F. Benoît II), 1972, p. 151-215, 100 fig.
- CHABOT (L.), 1975 : La circulation monétaire autour de l'étang de Berre et le monnayage massaliète au premier siècle avant notre ère, *RAN* VIII-1975, p. 137-183, IX pl.
- CHABOT (L.), 1976 : L'*oppidum* de La Cloche aux Pennes-Mirabeau, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 39-43, 3 fig.
- CHABOT (L.), 1979 : Numismatique de la Tène III : le « pécule » de la case 1L6 de l'*oppidum* de La Cloche (Bouches-du-Rhône), *RAN* XII-1979, p. 173-200.
- CHABOT (L.), cf. ARCELIN (P.).
- CHAPOTAT (G.), 1970 : *Vienne gauloise, le matériel de La Tène III trouvé sur la colline de Sainte-Blandine à Vienne (Isère)*, Lyon 1970, 2 vol., 186 p., 34 fig., 56 pl.
- CHARMASSON (J.), 1962 : L'*oppidum* bas-rhodanien de Lombren (Gard) ; l'habitat paléochrétien, *Cah. Rhod.* IX-1962, p. 64-102.
- CHARMASSON (J.), 1967 : La pénétration de l'hellénisme par les vallées de la Tave et de la Cèze, Gard, les sites hellénisés de Gaujac, Montfaucon et St-Laurent-de-Carnols, *Ogam* 19-1967, p. 145-168.
- CHARMASSON (J.), 1970 : Cultes antiques et monuments chrétiens de l'*oppidum* de Gaujac, Gard, *BEAN* 5-1970, p. 43-62.
- CHARMASSON (J.), DEPEYROT (G.) et RICHARD (J.-C.), 1980 : Etude des découvertes et de la circulation monétaires des vallées de la Cèze et de la Tave (Gard, France) (III^e s. av. J.-C.-v^e s. ap. J.-C.), *BEAN* 15-1980, p. 133-164, XX pl.
- CHAUFFIN (M.), 1960 : Un nouveau jalon sur la route du vin, le camp de Larina (Commune d'Annoisin-Chatelans, Isère), *Rhodania* 1960, p. 27-50, 6 pl.
- CHENET (G.), 1926 : Agrafes circulaires ou fibules en oméga, *Revue des Musées* 7-1926, p. 236 sqq.
- CHEVALLIER (R.), 1971 : Bibliographie de la Narbonnaise, Suppl. 15 à *Caesarodunum*, Tours 1971.
- CHEVALLIER (R.), 1976 : *Gallia Narbonensis* ; bilan de 25 ans de recherches historiques et archéologiques, dans *ANRW* II-3, 1975, p. 686-828, XXVI pl.
- CHRISTOL (M.), cf. BRENOT (C.).
- CLAUSSÉ (B.), cf. CAHEN (A.).
- CLAUSTRES (M.), cf. COULOUMA (J.).
- CLAVEL (M.), 1970 : *Béziers et son territoire dans l'Antiquité*, Centre de Rech. d'Hist. Anc., vol. 2, Paris 1970 (*ALUB* vol. 112), 664 p., 90 fig.
- CLERGUES (J.-H.), 1966 : *La recherche archéologique à Antibes, les secrets de son sol*, Centre de Doc. du Musée Arch. de la Ville d'Antibes, Antibes 1966.
- CLERGUES (J.-H.), 1973 : Les fouilles de la plaine d'Antibes : Vaugrenier, note préliminaire, *RSL* XXXV, (Hommage à F. Benoît III), 1973, p. 171-188.
- CLOTTES (J.), GENOT (L.) et HUGONIE (L.), 1977 : La grotte de Cabillère à Saint-Simon (Lot), dans *Cahors et le Quercy, Fédé. Soc. Acad. et Sav. Lang. Rous. Gasc.*, XXXII^e Congrès d'Et. 1977, p. 133-161, 10 fig.
- COEURET (G.), 1980 : Prospection sur le site de Pouillé (Loir-et-Cher), *RACF* XX-1980, p. 5-18.
- COHAUSEN (A. von), 1893 : Römischer Schmelzschmuck und Goldschmiedegeräte, *Nass. Ann.* 25-1893, p. 30-37, 4 pl.
- COLARDELLE (R. et M.), 1977 : Faverges, Eglise St-Jean Baptiste, *Bull. Liaison DAH Rhône-Alpes*, VI-1977, p. 17-19.
- COLARDELLE (M.) et BOCQUET (A.), 1973 : Une sépulture double mérovingienne à Seyssinet-Pariset (Isère), *L'Anthropologie* 33, n° 5-6, 1973, p. 519-544, 10 fig.

- COLBERT de BEAULIEU (J.-B.), 1973 : La notion de faciès en numismatique gauloise, dans P.-M. Duval, *Recherches d'archéologie celtique et gallo-romaine*, Paris-Genève 1973, p. 11-20.
- COLLINGWOOD (R.) et RICHMOND (I.), 1969 : *The Archaeology of Roman Britain*, Londres 1930, réed. augm. 1969.
- COMARMOND (A.), 1855/57 : *Description des Antiquités et Objets d'art contenus dans les salles du Palais des Arts de la Ville de Lyon*, Lyon 1855/57, 848 p., 28 pl.
- COMBARNOUS (G.), 1962 : Trois domaines gallo-romains autour de Clermont-l'Hérault, *Actes du 86^e Congrès Nat. Soc. Sav. Montpellier 1961*, Paris 1962, p. 124-128.
- COMBIER (J.), 1973 : *Préhistoire de la Savoie*, Acad. Val d'Isère 1973, 58 p., 38 fig., 3 cartes.
- COULOUMA (J.), 1948 : La céramique à Magalas, à Bessan et à St-Thibéry (Hérault), *Gallia* 6-1948, 1, p. 176 sqq.
- COULOUMA (J.) et CLAUSTRES (M.), 1943 : L'*oppidum* de Cessero à Saint-Thibéry (Hérault), *Gallia* 1-1943 (2), p. 1-18.
- COUPPÉ (J.), DUPAS (M.-J.) et PAÏTA (E.), 1977 : Les fibules du Musée de Quentovic, *Cahiers de Quentovic*, 2-1977, fasc. 3-4.
- COURTOIS (J.-C.), 1961 : Objets provenant d'un cimetière protohistorique et gallo-romain à Lanslevillard (Savoie), *Gallia* 19-1961, p. 245-248, 5 fig.
- COUTIL (L.), 1898-1921 : *Département de l'Eure, archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et mérovingienne*, 5 tomes, Louviers 1898-1921.
- CUNLIFFE (B.), 1971 : *Excavations at Fishbourne, 1961-1969*, XXVII. Report of the Res. Com. Soc. Ant. London, Leeds 1971.
- CURA-MORERA (M.) et FERRAN (A.-M.), 1976 : Les fibules de l'intérieur de Catalunya, *Cypsela* 1-1976, p. 122-124.
- CURLE (J.), 1911 : *A Roman Frontier Post and its People, The Fort of Newstead in the Parish of Melrose*, Glasgow 1911.
- DALLE (J.-A.), 1968 : Javols, Capitale du Gévaudan, *Cahiers du Gévaudan* 10-1968.
- DAUBRÉE (A.), 1868 : Aperçu historique sur l'exploitation des métaux dans la Gaule, *RA* XVII-1868 (1), p. 298-313.
- DAUBRÉE (A.), 1881 : Aperçu historique sur l'exploitation des mines métalliques dans la Gaule, *RA* 1881, p. 201-221, 261-284, 327-353.
- DÉCHELETTE (J.), 1904 : *Les fouilles du Mont-Beuvray de 1897 à 1901*, Paris 1904.
- DÉCHELETTE (J.), 1914 : *Manuel d'Archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine, II, 3, Second Age du Fer ou époque de La Tène*, Paris 1914.
- DEDET (B.), 1971/72 : Recherches récentes sur l'*oppidum* de Vié-Cioutat (Gard), 1966-1972, *BEAN* 6/7-1971/72, p. 17-46.
- DEDET (B.), 1973 : Les niveaux protohistoriques de l'*oppidum* de Vié-Cioutat à Mons-Monteils (Gard), fouilles 1966-1968, *RAN* VI-1973, p. 1-71.
- DEDET (B.), MICHELOZZI (A.) et PY (M.), 1974 : La nécropole des Colombes à Beaucaire (Gard), IIe-Ier s. av. J.-c., *RAN* VII-1974, p. 59-118.
- DEDET (B.), MICHELOZZI (A.), PY (M.), RAYNAUD (C.) et TENDILLE (C.), 1978 : *Ugernum, protohistoire de Beaucaire*. Cahier n° 6 de l'ARALO, Caveirac 1978, 156 p., 87 fig., Annexe de M. Lejeune.
- DEDET (B.) et PY (M.), 1976 : *Introduction à l'étude de la protohistoire en Languedoc oriental*, Cahier n° 5 de l'ARALO, Caveirac 1976, 142 p., XXXIX pl.
- DEDET (B.) et SALLES (J.), 1981 : Recherches sur l'*oppidum* de l'Ermitage (Gard) (ve et 1^{er} s. av. J.-C.), *BEAN* 16-1981, p. 5-67, 58 fig.
- DELARBRE (F.), 1958 : *Alba Augusta Helviorum, la Seigneurie d'Aps*, 1958.
- DELBIAUSSE (R.), 1965 : *L'Antiquité, Rome, Byzance, l'Islam*, Milan 1965 (Paris 1966, 489 p.).
- DEMOUGEOT (E.), 1972 : Stèles funéraires d'une nécropole de Lattes, *RAN* V-1972, p. 49-116, 31 fig.
- DEONNA (W.), 1938 : *Le mobilier délien*, Exploration archéologique de Delos faite par l'Ecole Française d'Athènes (...), Paris 1938, 2 vol., 406 p., CXIII pl. (fasc. XVIII).
- DEPEYROT (G.), 1978 : Les monnaies de la *villa* gallo-romaine de Las Peyras (Rabastens, Tarn), *TR* 15-1978, p. 24-28, 3 pl.
- DEPEYROT (G.) : cf. CHARMASSON (J.) ; cf. RICHARD (J.-C.).
- DESAYE (H.), 1964 : Aperçus sur la campagne dioise à l'époque romaine, *Actes du 89^e Cong. Nat. Soc. Sav.*, Lyon 1964, p. 174-184.
- DESAYE (H.), à paraître : *Les inscriptions antiques de Die et des Voconces septentrionaux*. Thèse pour le Doctorat d'Etat, Univers. Lyon III, à paraître.
- DESBROSSE (R.), FEUGÈRE (M.), TURCAN (R.) et VERTET (H.), à paraître : *La nécropole gallo-romaine du Petit-Creusot à Chalon-sur-Saône d'après l'ex-collection Schneider*.

- DESJARDIN (E.), 1876-1893 : *Géographie Historique et Administrative de la Gaule Romaine*, tome I, Paris 1876 ; II, 1878 ; III-1885 ; IV, 1893 (réed. Bruxelles 1968, 4 vol.).
- DEVAUGES (J.-B.), 1970 : *Entrains gallo-romain*, Thèse de IIIe Cycle inédite, 2 vol. dactylographiés, Dijon 1970.
- DEYTS (S.) : cf. ROLLEY (C.).
- DIANA (F.), RUFFAT (H.), 1978 : *Approche de l'habitat rural gallo-romain dans le bassin garonnais*, Diplôme d'architecture, U.P.A., Toulouse, 1978, 234 p., 112 pl., inédit (Ecoles d'Architecture).
- DILLY (G.) et SALLANDRE (S.), 1978 : Les fibules du Vermandois, *Cah. Arch. de Picardie* 5-1978, p. 147-155, IX pl.
- DOLLÉ (C.), 1978 : *Les fibules de Mâlain-Mediolanum*, Cahiers du Mémontois 1-1978, 37 p., pl.
- DOLLFUS (M.-A.), 1973 : *Catalogue des fibules de bronze de Haute-Normandie*, Extr. des Mém. (...) Acad. Inscr. B.-Lettres, Paris 1973, 258 p., 57 pl.
- DOORSELAR (Van) : cf. LAET (S.J. De).
- DOWN (A.), 1978 : *Chichester Excavations III*, Chichester 1978.
- DRESCHER (H.), 1955 : Die Herstellung von Fibelspirallen, *Germania* 33-1955, p. 340 sqq.
- DRESCHER (H.), 1959 : Ein Beitrag zur Technik römischer Zwiebelknopffibeln, *Germania* 37-1959, p. 170 sqq.
- DRESCHER (H.), 1973 : Der Guss von Kleingerät, dargestellt an Funden aus provinziäl-römischen Werkstätten, *Early Medieval Studies (Antikvarist Arkiv)* 53-1973, p. 48-62, pl. 5-6.
- DREYFUS (E.), 1979 : *Catalogue des fibules des Pays de la Loire*, Maîtrise d'Archéologie, Univ. de Paris I, 1 vol. dact. inédit, Paris 1979, 139 p., LXXXVI et LXXXVI bis pl.
- DUMOULIN (A.), 1965 : Les puits et fosses de la colline St-Jacques à Cavailon (Vaucluse), *Gallia* 23-1965, p. 1 sqq.
- DUPAS (M.-J.) : cf. COUPPÉ (J.).
- DUVAL (A.), 1974 : Un type particulier de fibule gallo-romaine précoce, la fibule « d'Ajésia », *Ant. Nat.* 6-1974, p. 67-76, 7 fig.
- DUVAL (A.), à paraître : (Conclusion du Colloque sur l'Age du Fer de Clermont-Ferrand).
- DUVAL (P.-M.), 1957 : *Les Dieux de la Gaule*, Paris 1976, 169 p., 92 fig.
- ES (W.A. Van) et VERWERS (W.J.H.), 1977 : Fibulae uit de Mass, *Brabantse oudheden* (opgedragen aan Gerrit Beex), Eindhoven 1977, p. 153-171, 7 fig.
- ETIENNE (R.) : cf. ALARCAO (J.).
- ETTLINGER (E.), 1973 : *Die römischen Fibeln in der Schweiz*, Berne 1973, 197 p., 29 pl. et 26 cartes.
- EXNER (K.), 1939 : Die provinziäl-römischen Emailfibeln des Rheinland, *29. Ber. RGK* 1939 (1941), p. 33-121, 17 pl.
- EYDOUX (H.-P.), 1973 : Chronique, Archéologie des Travaux Publics, *BM*, tome 131, IV, 1973, p. 371 s.
- FARENC (G.) et SOUTOU (A.), 1961 : Documents inédits d'Edmond Cabié sur les fossés funéraires à amphores italiques de St-Sulpice-la-Pointe (Tarn), *Ogam XIII* (1)-1961, p. 114-132, 7 fig.
- FAUDET (I.), 1978 : *Recherches sur la parure dans le Nord-Est de l'Aquitaine à l'époque romaine*, Thèse du IIIe Cycle inédite, 1 vol. dact., Paris 1978, 418 p., XXI pl., 40 fig.
- FAUDET (I.), 1979 : Contribution à l'étude typologique des fibules gallo-romaines, *RAE XXX* (3-4)-1979, p. 233-241, IV pl.
- FAUDET (I.), 1981 : Les fibules gallo-romaines du Musée du Carroir Doré à Romorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher), *Bull. Gr. Rech. Arch. Hist. Sologne* 1981, 3, fasc. 1, p. 13-32, 3 fig.
- FAUDET (I.), 1982 : Fibules d'époque romaine de la région de Chatellerault, *Mém. Soc. Antiq. Ouest XVI*-1982, p. 441-467, VI pl.
- FAUDET (I.) et TISSERAND (G.), 1982 : *Les fibules des collections archéologiques du Musée Bargoin (Clermont-Ferrand)*, Clermont-Ferrand 1982, 66 p., 27 pl.
- FAUDET (I.), à paraître : (Les fibules de Vernais, Cher).
- FAUDET (I.) : cf. ALBERT (R.).
- FENOUILLET (M.) : cf. FICHES (J.-L.).
- FERBER (J.-M.), 1977 : Francin et Les Marches, *Bull. Liaison DAH Rhône-Alpes VI*-1977, p. 36 s.
- FERRAN (A.-M.) : cf. CURA-MORERA (M.).
- FEUGÈRE (M.), 1977a : Les fibules du Musée de Roanne, *Bull. Liaison DAH Rhône-Alpes V*-1977, p. 2-17, IV pl.
- FEUGÈRE (M.), 1977b : Les fibules gallo-romaines du Musée Denon à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *Mém. Soc. Hist. Arch. Chalon-sur-S.* XLVII-1977, p. 77-158, 15 fig., 22 pl.

- FEUGÈRE (M.), 1977c : A propos de deux fibules de type léontomorphe trouvées à Roanne (Loire), *RAE* XXVII-1977, p. 383-386, 2 fig.
- FEUGÈRE (M.), 1978a : *Principes d'une documentation sur les fibules d'époque romaine*, Mémoire de Maîtrise inédit, 1 vol. dact., Lyon 1978, 133 p., 27 pl., 1 tabl. h.-t.
- FEUGÈRE (M.), 1978b : Fibules d'époque romaine au Musée des Beaux-Arts de Lyon, *BMML* 1978 (3), p. 157-173, 14 fig.
- FEUGÈRE (M.), 1978c : Les fibules du Tournugeois, *BSAAST* LXXVII-1978, p. 133-198, 10 fig., 13 pl.
- FEUGÈRE (M.), 1980 : Les fibules, dans H. Vaussanvin, Le site gallo-romain de La Bussière (Saône-et-Loire), *BSAAST* LXXIX-1980, p. 119-124 et pl. 18.
- FEUGÈRE (M.), 1981 : Découvertes au quartier de Villeneuve, Fréjus (Var), *DAM* 4-1981, p. 137-168, 33 fig.
- FEUGÈRE (M.) : cf. ADAM (A.-M.) ; cf. ALBAGNAC (L.) ; cf. BOUCHER (S.) ; cf. DESBROSSE (R.) ; cf. RICHARD (J.-C.).
- FEUGÈRE (M.), PONCET (J.) et VAGINAY (M.), 1976/77 : Une fosse du 1^{er} siècle à Roanne-Gilbertès, *Bull. Gr. Rech. Arch. Dépt. Loire* 1976/77, p. 37-55, IX pl.
- FÉVRIER (P.-A.), 1964 : *Le développement urbain en Provence de l'époque romaine à la fin du xiv^e siècle*, (Archéologie et Histoire urbaine), BEFAR, fasc. 102, Paris 1964.
- FÉVRIER (P.-A.), 1976 : Fréjus (*Forum Julii*), *Livret-Guide de l'Excursion B3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 41-62, fig. 28-42.
- FÉVRIER (P.-A.), 1977 : *Fréjus (Forum Julii) et la basse vallée de l'Argens*, Inst. Int. d'Et. Ligures, Itinéraires Ligures, 13, s.l., 1977, 205 p., 121 pl.
- FICHES (J.-L.), 1970 : Recherches préliminaires sur l'*oppidum* d'*Ambrussum*, *BSESS* II-1970, p. 10-14.
- FICHES (J.-L.), 1976 : *Ambrussum* (Villetelle, Hérault), *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 207-214, 4 fig.
- FICHES (J.-L.), 1979 : *Ambrussum, l'oppidum et le pont romain*. Guide n° 1 de l'ARALO, Caveirac 1979, 48 p., 49 fig.
- FICHES (J.-L.), FENOUILLET (M.) et WUJEK (C.), 1976 : *Sept ans de recherches à Ambrussum, oppidum-relais de la voie domitienne (1968-1974)*, Cahier n° 4 de l'ARALO, Caveirac 1976, 122 p., 91 fig.
- FICHES (J.-L.) et FREISES (A.), 1976/77 : La céramique sigillée découverte au Barrou (Sète, Hérault), *BSESS* VIII/IX-1976/77, p. 5-15, 4 pl.
- FICHES (J.-L.), GUTHERZ (X.) et ROUX (J.-C.), 1979 : Sondages au sommet de la colline d'*Ambrussum*, *DAM* 2-1979, p. 27-50, 25 fig.
- FISSINGER (L.), 1898 : *Les fouilles du Brusq*, Toulon 1898.
- FINGERLIN (G.), 1970/71 : Dangstetten, ein augusteisches Legionslager am Hochrhein, Vorbericht über die Grabungen 1967-1969, 51-52. *Ber. RGK* 1970/71, p. 197-232.
- FISCHER (F.), 1966 : Frühe Fibeln aus Aquileia, *Aquileia Nostra* 1966, p. 8-26, 2 fig.
- FIXOT (M.) et PROUST (J.), 1971 : Un site du Haut-Moyen-Age provençal : Saint-Laurent de Pélissane, *Arch. Méd.* I-1971, p. 189-239, 18 fig.
- FOR I : P. COUISSIN, *Département des Alpes-Maritimes*, Paris 1931, 55 p., 4 pl.
- FOR II : P. COUISSIN, A. DONNADIEU et P. GOBY, *Département du Var*, Paris 1932, 78 p., 4 pl.
- FOR V : F. BENOÎT, *Département des Bouches-du-Rhône*, Paris 1936, 232 p., VII pl.
- FOR VI : H. DE GÉRIN-RICARD, *Département des Basses-Alpes*, Paris 1937, 32 p., II pl.
- FOR VII : J. SAUTEL, *Département du Vaucluse*, Paris 1939, 140 p., VI pl.
- FOR VIII : M. LOUIS, *Département du Gard*, Paris 1941, 223 p., III pl. (carte dans FOR V et VII).
- FOR IX : E. BONNET, *Département de l'Aveyron*, Paris 1944, 45 p., IV pl.
- FOR X : E. BONNET, *Département de l'Hérault*, Paris 1946, 66 p., IV pl.
- FOR XI : J. SAUTEL, *Département de la Drôme*, Paris 1957.
- FOR XII : A. GRENIER, *Département de l'Aude*, Paris 1959, 259 p., VIII pl.
- FOR XV : A. BLANC, *Département de l'Ardèche*, Paris 1975, 102 p., 5 fig. int.-t., 8 pl. h.-t.
- FORMIGE (J.), 1947 : La station antique de *Lero* à l'Île Ste-Marguerite (Alpes-Maritimes), *Gallia* 5-1947, p. 146-155.
- FOUET (G.), 1958 : Les puits funéraires d'Aquitaine : Vieille-Toulouse, Montmaurin, *Gallia* 16-1958, p. 115-196.
- FOUET (G.), 1964 : Un nouveau puits funéraire gaulois rue Saint-Roch à Toulouse, *MSAMF* XXX-1964, p. 9-57, 21 fig., 1 pl.
- FOUET (G.), 1969a : *La villa gallo-romaine de Montmaurin* (Haute-Garonne), XX^e Suppl. à *Gallia*, Paris 1969, 392 p., 157 fig., LXXI pl.

- FOUET (G.), 1969b : Les nouvelles fouilles de la Caserne Niel à Toulouse ; puits funéraires 1 et 2, *RAN* II-1969, p. 65-94, 17 fig.
- FOUET (G.), 1972a : Le sanctuaire des eaux de « La Hillère » à Montmaurin (Haute-Garonne), *Gallia* 30-1972, p. 83-126.
- FOUET (G.), 1972b : Une heureuse et importante découverte à Vieille-Toulouse, *L'Auta* 391-1972, p. 206-209, 1 fig.
- FOUET (G.), 1976 : La grande villa gallo-romaine de Valentine (Haute-Garonne), en 1970, *96^e Congrès Nat. Soc. Sav. (Toulouse 1961)*, Paris 1976, p. 123-136.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1971a : Le bronze à Vieille-Toulouse, trouvailles anciennes, *RAN* IV-1971, p. 47-92, 28 fig.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1971b : Le gué du Ramier du Bazacle, *L'Auta* 381-1971, p. 143-144.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1972 : Le gué du Bazacle, catalogue sommaire des trouvailles faites avant 1971, *L'Auta* 384-1972, p. 8-20, 3 pl.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1973 : L'emplacement réel du Pont du Bazacle, *L'Auta* 399-1973, p. 202-207.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1977 : Le gué du Bazacle, ses ponts et ses richesses archéologiques. *L'Auta* 426-1977, p. 73-81.
- FOUET (G.) et SAVÈS (G.), 1978 : *L'or de Tolosa volé à Vieille-Toulouse*, Toulouse 1978, 53 p.
- FOWLER (E.), 1960 : The Origins and Development of the Penannular Brooch in Europe, *Proc. Preh. Soc.* XXVI-1960, p. 149-177, 14 fig.
- FREISES (A.) : cf. BRENOT (C.) ; cf. FICHES (J.-L.).
- FRIESCHBIER (E.), 1922 : *Germanische Fibeln im Anschluss den Pyromonter Brunnenfund*, Mannus Bibl. 28, Leipzig 1922.
- FROEHNER (W.), 1897 : *Musée de Marseille, Catalogue des antiquités grecques et romaines*, Paris 1897 (fibules, p. 162 s.).
- FUNK (F.) et G.E.R.A.R., 1976 : Découverte d'un nouveau puits gallo-romain sur le site de Las Peyras-Blaunac à Rabastens Tarn, *TR* 13-1976, p. 27-49, 4 pl.
- FURGER-GUNTI (A.), 1977 : Zur Herstellungstechnik der Nauheimerfibel, *Festschr. E. SCHMID*, Bâle 1977, p. 73-84, 5 fig.
- FURGER-GUNTI (A.), 1978 : Gezogener Draht an keltischen Fibeln des 1. Jahr. v. Chr., *Draht* 29-1978, Heft 12, p. 727-730, 5 fig.
- FURGER-GUNTI (A.), 1979 : *Die Ausgrabungen im Basler Münster I, Die spätkeltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v. Chr.)*, Basler Beitr. z. Ur-u. Frühgesch. Bd. 6, Derendingen/Solothurn 1979, 313 p., 43 pl., 67 fig., 6 Beil.
- FURGER-GUNTI (A.) : cf. BERGER (L.).
- GAITZSCH (W.), 1978 : *Römische Werkzeuge*, Limesmuseum Aalen 1978, 80 p., 46 fig.
- GALLET DE SANTERRE (H.), 1968 : Fouilles dans le quartier Ouest d'Ensérune (*Insula X*), *RAN* 1-1968, p. 39-83.
- GALLET DE SANTERRE (H.), 1980 : *Ensérune, Les silos de la terrasse Est*, XXXIX^e Suppl. à *Gallia*, Paris 1980.
- GALLIOU (P.), 1974a : Fibules armoricaines I, *Arch. en Bretagne* 2-1974.
- GALLIOU (P.), 1974b : Fibules armoricaines II, *Arch. en Bretagne* 4-1974, p. 33-40.
- GALLIOU (P.), 1975 : Fibules armoricaines III, *Arch. en Bretagne* 7-1975, p. 37-42.
- GALLIOU (P.), 1977a : Fibules armoricaines IV, *Arch. en Bretagne* 16-1977, p. 15-26, 4 fig.
- GALLIOU (P.), 1977b : La fibule, dans BARDEL (J.-P.), GALLIOU (P.), GIOT (P.-R.) et PICOT (S.). Une tombe à sépultures multiples du Bas-Empire romain découverte aux Sables-d'Or-les-Pins en Pléhérel (Côtes-du-Nord), *Arch. en Bretagne* 13-1977, p. 29-34.
- GALLIOU (P.), 1979a : Fibules armoricaines V, *Arch. en Bretagne* 23-1979, p. 19-25, 20 fig.
- GALLIOU (P.), 1979b : Les fibules pénannulaires A6, un type particulier à la Gaule de l'Est, *RAE* XXX-1979, p. 139-146, 3 fig.
- GARBSCH (J.), 1965 : *Die norisch-pannonische Frauentracht im 1. und 2. Jahrhundert*, Munich 1965, 236 p., 52 pl. + cartes.
- GARCIA (D.) et ORLIAC (D.), 1980 : Le site gallo-romain de Peyre-Plantade (note 1), Commune de Clermont-l'Hérault ; Etude du mobilier pouvant provenir d'un dépotoir gallo-romain *BGREC* 16-1980.
- GARMY (P.), MICHELOZZI (A.) et PY (M.), 1981 : Une nouvelle sépulture protohistorique à Beaucaire (Gard) : la tombe du Mas-de-Jallon, *RAN* XIV-1981, p. 71-87, 9 fig.
- GASCO (Y.) : cf. ARCELIN (P.).
- GAVELLE (R.), 1962 : Notes sur les fibules gallo-romaines recueillies à Lugdunum Convenarum (Saint-Bertrand-de-Comminges), *Ogam* XIV-1962, p. 201-236, 17 fig.
- GAVELLE (R.), 1967 : Autour de quelques bronzes figurés trouvés à Lugdunum Convenarum (St-Bertrand-de-Comminges, Haute-Garonne), *Celticum* XVI, *Etudes et Mémoires*, Suppl. à *Ogam* n° 114-1967, p. 127-214.
- GAVELLE (R.), 1975 : Notice sur la vie et les travaux de M. Raymond Lizop (1879-1969), *Bull. SAMFIV*-1969-1974 (1975), 8 p.
- GAVELLE (R.), 1977 : Bertrand Sapène (1890-1976), *Revue de Comminges* XC-1977, 7 p.
- GAYRAUD (M.), 1979 : Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle, *BEAN* 14-1979, p. 105-116, 10 fig.

- GAYRAUD (M.), 1981 : Narbonne antique des origines à la fin du III^e siècle, Suppl. 8 à la *RAN*, 592 p., 67 fig., 1 plan, Paris 1981.
- GECHTER (M.), 1979 : Die Anfänge des Niedergermanischen Limes, *BJb* 179-1979, p. 1-138, 61 fig.
- GEHRING (B.), 1976 : Die Fibeln von Mechel (Mecllo) im Nonsberg, *Arch. Austriaca* 59/60-1976, p. 143-174 (pl. III-IV pour l'époque romaine).
- GENOT (L.) : cf. CLOTTES (J.).
- G.E.R.A.R. : cf. FUNK (F.).
- GHIRSHMAN (R.), 1964 : La fibule en Iran I, collection de M. Foroughi, *Iranica Antiqua* IV-1964, p. 90-107, XI pl.
- GHIRSHMAN (R.), 1977 : La fibule en Iran II, collection de M. Foroughi, *Iranica Antiqua* XII-1977, p. 21-31, IX pl.
- GIRY (J.), 1976 : L'oppidum d'Ensérune, commune de Nissan-lez-Ensérune (Hérault), *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 215-223, 5 fig.
- GOBY (P.), 1905 : La Grotte Ardisson à Spéracèdes, près Grasse (Alpes-Mar.), *Cptes-Rendus de l'Assoc. Fr. pour l'Avancement des Sciences*, Congrès de Cherbourg, 1905, Paris, Secr. de l'Assoc.
- GOUDINEAU (C.), 1976 : Une enceinte protohistorique : l'oppidum du Fort à Taradeau, *Livret-Guide de l'Excursion B3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 13-32, 23 fig.
- GOUDINEAU (C.), 1979 : *Les fouilles de la Maison au Dauphin. Recherches sur la romanisation de Vaison-la-Romaine*, XXXVII^e Suppl. à *Gallia*, Paris 1979, 325 p., 101 pl., XII dépliants.
- GOUDINEAU (C.), à paraître : publication des fouilles du Fort à Taradeau, Var.
- GOUDINEAU (C.), DE KISCH (Y.), LIOU (B.) et SALVIAT (F.), 1976 : Vaison-la-Romaine, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 123-151, 26 fig.
- GOURVEST (J.), 1956a : La fibule de Nauheim, *Rhodania*, XXXIX^e Congrès, 1956, tome II, n^o 1922-1923, p. 11-13.
- GOURVEST (J.), 1956b : A propos de la civilisation des oppida en Provence occidentale, l'oppidum de Constantine, Commune de Lançon, Bouches-du-Rhône, *Ogam* VIII-1956, p. 57, 28 et p. 61 s.
- GRAU (R.), 1975 : Illiberis, un oppidum ibérique, *Arch.*, 83-1975, p. 63 s., 1 fig.
- GRAUE (J.), 1974 : *Die Gräberfelder von Ornavasso*, Hamburger Beitr. z. Archäologie, Beiheft 1, Hamburg 1974, 272 p., 80 pl.
- Groupe Archéologique Painlevé, 1971 : *Lattes Antique, Sondage 15*, Montpellier 1971, 24 p., 15 fig.
- Groupe Archéologique Painlevé, 1972 : *Lattes Antique, Sondage 17*, Montpellier 1972, 29 p., nbr. fig.
- GUILLAUMET (J.-P.), 1978 : Note sur un ensemble de fibules inachevées de Bibracte (Mont-Beuvray), *Ant. Nat.* 10-1978, p. 43-46, 9 fig.
- HATTATT (R.), 1982 : *Ancient and Romano-British Brooches*, Sherborne 1982, 224 p., 93 fig.
- GUISAN (M.), 1975 : Bijoux romains d'Avenches, *Bull. Assoc. Pro Aventico* 23-1975, p. 5-39.
- GUTHERZ (X.) : cf. FICHES (J.-L.).
- GUZZO (P.-G.), 1970 : *Le fibule, dalla preistoria all 1. secolo a. c.*, Roma 1970.
- GUZZO (P.-G.), 1973 : *Le fibule in Etruria dal VI. al I. secolo*, Firenze 1973.
- HAFFNER (A.), 1971 : *Das keltisch-römische Gräberfeld von Wederath-Belginum*, 1. Teil, Trierer Grabungen und Forsch. 6, 1. Mayence 1971 (2, 1974).
- HAFFNER (A.), 1974 : Zum Ende der Latènezeit im Mittelrheingebiet unter besonderer Berücksichtigung des Trierer Landes, *Arch. Korrespondenzblatt* 4-1974, p. 59-72, 5 fig.
- HAGER (G.) et MEYER (J.-A.), 1892 : *Kataloge Bayerischen Nationalmuseums*, Bd. IV, Munich 1892.
- HATT (J.-J.), 1943 : Les fouilles de Gergovie, *Gallia* 1-1943, p. 71-124, 16 fig.
- HATT (J.-J.), 1953 : *Strasbourg au temps des Romains*, Strasbourg 1953.
- HATT (J.-J.), 1976/77 : Les fouilles du Pègue (Drôme) de 1957 à 1975, *Gallia* 34-1976, p. 31-56, 35-1977, p. 39-58.
- HATT (J.-J.), PERRAUD (A.) et LAGRAND (C.), 1961 : Le Pègue, habitat halstattien et comptoir ionien en Haute-Provence, *Arch. Class. (Atti del Settimo Congresso Internazionale, vol. 111)*, 1961, p. 177-186.
- HAVERFIELD (F.), 1903 : The Aucissa Fibulae, *AJ* LX-1903, p. 236-246, 10 fig.
- HAWKES (C.F.C.) et HULL (M.R.), 1947 : *Camulodunum, 1st Report on the Excavations at Colchester 1930-1939*, Rep. Res. Com. St. Ant. London 14-1947.
- HAWKES (C.F.C.) : cf. SIMPSON (G.).
- HEDGES (R.E.M.) : cf. BAHESON (J.-D.).
- HENRY (F.), 1933 : Emailliers d'Occident, *Préhistoire* 2-1933, p. 65-143.

- HETTNER (F.), 1901 : *Drei Tempelbezirke im Trevererlande*, Trèves 1901.
- HEURGON (J.), 1958 : *Le Trésor de Tenès*, Paris 1958.
- HILLER (F.) : cf. SCHAUB (J.).
- HONORÉ (M.), 1968 : L'oppidum pré-romain du Baou-Rouge, *CLPA* 17-1968, p. 127 *sqq.*
- HOSTAUX (A.-M.) et MEUNIER (M.), 1970 : *Catalogue des fibules de Bavai*, Mémoire de Maîtrise inédit, 3 vol. dact., Lille 1970.
- HUGONIE (L.) : cf. CLOTTES (J.).
- HULL (M.R.), 1961 : The Brooches at Bagendon, in E. CLIFFORD, *Bagendon, a Belgic Oppidum*, Cambridge 1961.
- HULL (M.R.), 1968 : The Brooches, in B.W. CUNLIFFE, *Fifth Report on the Excavation of the Roman Fort at Richborough, Kent*, XXIII Rep. Res. Com. Soc. Ant. London, Oxford 1968, p. 74-93, pl. XXVI-XXXIII.
- HULL (M.R.) : cf. HAWKES (C.F.C.) ; cf. SIMPSON (G.).
- JACKSON (D.A.) et AMBROSE (T.M.), 1978 : Excavations at Wakerley, Northants, 1972-1975, *Britannia* IX-1978, spé. p. 211-218.
- JANNORAY (J.), 1948a : Les fouilles d'Ensérune et les civilisations préromaines du Midi de la France, *RSL* XIV-1948, p. 85-103.
- JANNORAY (J.), 1948b : IX^e Circonscription, Ensérune, *Gallia* VI-1948, p. 200 *s.*
- JANNORAY (J.), 1955 : *Ensérune, Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale*, Paris 1955, 2 vol.
- JOFFROY (R.), 1964 : Les fibules zoomorphes du type au lion, *Ogam* XVI-1964, p. 7-14, 3 fig.
- JOFFROY (R.), 1974 : *Le cimetière de Lavoye*, Paris 1974.
- JOULIN (L.), 1900 : *Les établissements gallo-romains de la plaine de Martres-Tolosane*, Mém. (...) Acad. Inscr. B.-Lettres XI-1, Paris 1900.
- JOULIN (L.), 1910/11 : Les Ages protohistoriques dans le Sud de la France et la péninsule hispanique, *RA* 1910-1 et -2, et 1911-1.
- JOULIN (L.), 1912 : Les sépultures des Ages protohistoriques dans le Sud-Ouest de la France, *RA* 1912-1, p. 1-59, X pl. et p. 235-254.
- JULLY (J.-J.), 1959 : La collection Léon Morel au Musée Britannique, *Cah. Rhodaniens* VI-1959, p. 30-40.
- JULLY (J.-J.), 1960 : Essai de relevé des objets de collection provenant du Sud-Est de la France conservés au Musée Britannique (pierre, bronze, fer, gallo-romain, Moyen Age), *Cah. Rhodaniens* VII-1960, p. 93-122, 9 fig.
- LAMBOT (B.), à paraître : Les fibules gallo-romaines du sud du département des Ardennes.
- KELLER (E.), 1971 : *Die spätrömischen Grabfunde in Südbayern*, Münchner Beitr. z. Vor- und Frühgesch. 14, 1971.
- KIMMING (W.) : cf. KOETHE (H.).
- KISCH (Y. de) : cf. GOUDINEAU (C.).
- KOETHE (H.) et KIMMIG (W.), 1937 : Treverergrab aus Wincheringen, ein Beitrag zur Trevererfrage, *TZ* 12-1937, p. 44 *sqq.*
- KOSCEVIC (R.), 1980 : *Anticke Fibule s područja Siska*, Zagreb 1980, 134 p., XLVII pl.
- KOVRIG (I.), 1937 : *Die Haupttypen der Kaiserzeitlichen Fibeln in Pannonien*, Diss. Pann., II, 4, Budapest 1937.
- KRÄMER (W.), 1957 : *Cambodunumforschungen 1953-I*, Materialh. z. Bayer. Vorgesch. 9, 1957.
- KRÄMER (W.), 1971 : Silberne Fibelpaare aus dem letzten vorchristlichen Jahrhundert, *Germania* 49-1971, p. 111-132, pl. 25-30, 4 fig.
- LABROUSSE (J.), 1978 : *Toulouse antique, 10 ans de recherches officielles*, s.1. (Toulouse), s.d. (1978), 39 p., XXIX pl.
- LABROUSSE (M.), 1968 : *Toulouse antique des origines à l'établissement des Wisigoths*, BEFAR fasc. 212, Paris 1968, 644 p., 54 fig., IX pl.
- LABROUSSE (M.), VIDAL (M.) et MULLER (A.), 1976 : Le puits funéraire XVI de Vieille-Toulouse, *96^e Congr. Nat. Soc. Sav. Toulouse 1971*, Paris 1976, p. 63-95, 14 fig.
- LAET (S.J. De), DOORSELAER (A. Van), SPITAELS (P.) et THOEN (H.), 1972 : *La nécropole gallo-romaine de Blicquy*, Diss. Arch. Gandenses, XIV, 1972, Brugg, 2 vol.
- LAGRAND (C.), 1978 : *Guide des collections préhistoriques et protohistoriques, Lez Pègue, Drôme*, 1978, 33 p. 11 fig.
- LAGRAND (C.), 1979 : Un nouvel habitat de la période de colonisation grecque : Saint-Pierre-les-Martigues (Bouches-du-Rhône) (VI^e s. av. J.-C.-1^{er} s. ap. J.-C.), *DAM* 2-1979, p. 81-106, 17 fig.
- LAGRAND (C.) et THALMANN (J.-P.), 1973 : *Les habitats protohistoriques du Pègue (Drôme), Le Sondage n° 8 (1957-1971)*, Grenoble 1973.
- LAGRAND (C.) : cf. HATT (J.-J.).

- LAMBOT (B.), 1975 : Les fibules du Musée Vivenel trouvées en Forêt de Compiègne sous Napoléon III, *CAP2-1975*, Histoire, p. 15-28, 9 fig.
- LAMBOT (B.) et VARILLON (B.), 1975 : Quelques fibules gallo-romaines de la région du Porcien et du Rethelois (Ardennes), *Bull. Musée du Porcien et du Rethelois* 40-1975, p. 7-16.
- LANTIER (R.), 1942 : Le cimetière wisigothique d'Estagel, *Gallia* 1-1942, p. 153-188.
- LANTIER (R.), 1947 : *id.*, *CRAI* 1947, p. 234.
- LANTIER (R.), 1949 : Le cimetière wisigothique d'Estagel (Pyrénées-Orientales), fouilles en 1946, 1947 et 1948, *Gallia* 7-1949, p. 55-80.
- LAPEYRE (C.), 1969 : Chronique Archéologique, *BSASLB* vol. 5-1969, p. 110-112.
- LAPEYRE (C.), 1971 : Le Plo des Brus, in *Béziers et le Biterrois, XLIII^e Congr. Féd. Hist. Lang. Méd. Roussillon*, Montpellier 1971, p. 35-39, 4 fig.
- LASSALE (V.), 1976 : Nîme antiques, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 171-183, 10 fig.
- LASSURE (J.-M.), 1976 : Quelques objets trouvés en surface à Vieille-Toulouse, *L'Auta* 419-1976, p. 71-74, 1 fig.
- LASSURE (C. et J.-M.) et VILLEVAL (G.), 1974 : Le site de Vieille-Toulouse (Haute-Garonne), *Forum* 4-1974, p. 40.
- LATOUR (M.), 1970 : Les fouilles gallo-romaines d'Auterive (Haute-Garonne), *MSAMF XXXV-1970*, p. 9-69, 20 fig.
- LAUXEROIS (R.), 1974 : Inscriptions d'Alba, *RAN* 7-1974.
- LAUXEROIS (R.) et TOURRENC (S.), 1969 : Alba Augusta Helviorum, Les fouilles en 1966, 1967 et 1968, *RV* 76-1969, p. 73 s.
- LAYET (J.), 1950 : *Les grains de collier et les fibules de l'oppidum de la Courtine*, Toulon 1950.
- LAYET (J.), 1958 : Les relations maritimes de la région toulonnaise avant l'Histoire (Introduction nécessaire à la préhistoire et à la protohistoire de la région de Toulon), *ASSNTV* 10-1958, 30 p., 5 pl.
- LAYET (J.), 1959 : Un aperçu d'ensemble sur la préhistoire et la protohistoire de la région toulonnaise, *ASSNTV* 11-1959, 22 p., 5 pl., bibl.
- LAYET (J.), 1960 : Le village ligure, l'oppidum celto-ligure et l'habitat gallo-romain du Mont-Garou (Com. de Sanary, Ar. de Toulon), in *Inst. de Préh. et d'Arch. des A.-Mar., VI^e colloque d'Arch.* VI-1960, p. 75-77.
- LEPAGE (L.), 1978 : Les fibules du « Châtelet » de Gourzon, Haute-Marne, d'après les publications du XIX^e siècle, *Bull. Soc. Arch. Champenoise* 1978-4, p. 51-64, 10 fig.
- LERAT (L.), 1956 : *Catalogue des collections archéologiques de Besançon, II, Les fibules gallo-romaines*, ALUB III, I, archéol. 3, Besançon/Paris 1956, 51 p., XIX pl.
- LERAT (L.), 1957 : *Catalogue des collections archéologiques de Montbéliard, Les fibules gallo-romaines de Mandeuire*, ALUB vol. XVI, archéol. 4, Paris/Besançon 1957, 26 p., IX pl.
- LERAT (L.), 1979 (avec la collaboration de F. BLIND et d'E. RABEISEN) : *Les fibules d'Alesia dans les Musées d'Alise-Sainte-Reine*, Bibl. Pro Alésia VII, Semur-en-Auxois/Dijon 1979, 123 p., XXXVI pl.
- LE ROUX (M.) : cf. MARTEAUX (C.).
- LHOMME (G.), 1971 : Fouilles du dolmen des Granges et surveillance des travaux du Village de Vacances de Casteljou (07), *Bull. Assoc. Rég. (...) Amis du Museum Lyon* 1971, p. 48-55, 3 fig.
- LINDENSCHMIDT (L.) : cf. *AhV*.
- LIOU (B.) : cf. GOUDINEAU (C.).
- LONG (J.-D.), 1849 : *Recherches sur les antiquités romaines du Pays des Voconciens*, Mém. (...) Acad. Inscr. B.-Lettres 11-1849, p. 278-482, nbr. fig. in-t., 1 pl.
- LOUIS (M.), 1933/34 : L'Hermitage d'Alès, *Bull. Soc. Hist. Arch. Nîmes et Gard* 2-1933/34.
- LOUIS (M.), TAFFANEL (O. et J.), 1955/60 : *Le Premier Age du Fer Languedocien*, Bordighera, 1, 1955 ; 2, 1958 ; 3, 1960.
- LUGON (J.) et SCHUMACHER (K.), 1892 : Tombes gallo-romaines de Martigny, *Anz. f. Schw. Altertumskunde* 24-1892, p. 50 sqq.
- MACKRETH (D.), 1973 : *Roman Brooches*, Salisbury 1973, 32 p., fig.
- MAIOLI (M.-G.), 1976 : Fibule romane, bizantine e barbariche del Museo Nazionale di Ravenna, *Felix Ravenna* CXI-CXII, 1976, p. 89-122, 2 fig.
- MAJUREL (J.), 1963 : Une nécropole de l'oppidum de Montfo (Hérault), *Ogam* XV (4/5)-1963, p. 289-302, 9 fig.
- MAJUREL (R.), MÉNAGER (J.) et PRADES (H.), 1970/73 : L'habitat et la nécropole de Sant-Michel (Commune de Montpellier), les origines de Montpellier (Hérault), *Ogam, Tradition celtique*, 22/25, 1970/73, p. 49-124, pl. 23-70 et fig. 5B.
- MAJUREL (R.) : cf. ARNAL (J.).

- MANIÈRE (G.), 1966a : Un puits funéraire de la fin du 1^{er} siècle aux *Aquae Sicae* (Cazères, Haute-Garonne), *Gallia* XXIX-1966, p. 101-159.
- MANIÈRE (G.), 1966b : Un nouveau temple gallo-romain à Belbèze-en-Comminges (Haute-Garonne), *Ogam* XVIII (3/4)-1966, p. 299-301, 2 fig.
- MANIÈRE (G.), 1967 : Un nouveau sanctuaire gallo-romain : le temple de Belbèze-en-Comminges, *Ogam* XXI (114)-1967, p. 65-117, pl. 26-43.
- MANIÈRE (G.), 1976 : Une exploitation agricole gallo-romaine à Palaminy (Canton de Cazères, Haute-Garonne), *MSAMF* XXXX-1976, p. 45-74, 6 pl.
- MANIÈRE (G.), 1980 : La station gallo-romaine des *Aquae Sicae* à Saint-Cisy (Haute-Garonne), *Gallia* 38-1980.
- MANIÈRE (G.), 1982 : Les fouilles du site antique et médiéval de Saint-Vincent de Couladère, Commune de Cazères, Haute-Garonne, *Rev. Comminges* XCV-1982, p. 13-30.
- MARIĆ (Z.), 1971 : Die Japodischen Nekropolen im Unatal, *Wiss. Mitt. Bosnisch-Herzegowinischen Landesmuseums*, Bd. 1, Heft A, Arch., 1971, p. 13-96, XXV pl.
- MARINE (M.), 1978 : Las fibulas romanas del Cerro Villar (Monreal de Ariza, Zaragoza), *Trabajos de Prehistoria* 35-1978, p. 371-394, 7 fig.
- MAROVIC (I.), 1961 : Fibeln mit Inschrift vom Typus Aucissa in den archaologischen Museen von Zagreb, Zadar und Split, *JbRGZM* 8-1961, p. 106-120, fig.
- MARTEAUX (C.) et LE ROUX (M.), 1913 : *Boutae (Les Fins d'Annecy), Vicus gallo-romain de la cité de Vienne du 1^{er} au Ve s.*, Annecy 1913, 517 p.
- MARTEAUX (C.) et LE ROUX (M.), 1914 : Nouvelles fouilles aux Fins d'Annecy, 1^{er} Suppl. *Rev. Sav.* 1914, p. 145-166, 9 pl.
- MARTEAUX (C.) et LE ROUX (M.), 1915 : Nouvelles fouilles aux Fins d'Annecy, 2^e Suppl. *Rev. Sav.* 1915, p. 58-74, 7 pl. 4 fig.
- MARTIN (J.-M.), 1979 : Etude d'un lot de fibules provenant du site d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise), *Bull. Arch. Vexin Français* 15-1979, p. 87-92, 2 pl.
- MARTIN (T.), 1977 : Fouilles de Montans, note préliminaire sur les résultats de la campagne 1975, *Figlina* 2-1977, p. 51-78, 11 fig., 2 pl.
- MARTIN-GRANEL (H.), 1944 : Les fouilles de l'oppidum du Cayla à Mailhac (Aude), (rapport préliminaire), *Gallia* 2-1944, p. 1-24.
- MAXE-WERLY (M.), 1883 : Marques de fabrique relevées sur des fibules en bronze, *MSNAF* 1883, p. 289 *sqq.*
- MÉNAGER (J.) : cf. MAJUREL (R.)
- MERMET (C.), 1971 : La collection Clerc, *BCALV* 3-1971, p. 21 *sqq.*
- METZLER (J.), 1977 : Beiträge zur Archäologie des Titelberges, *PSH* XCI-1977, p. 14-118.
- MEYER (J.A.) : cf. HAGER (G.)
- MICHELOZZI (A.) : cf. DEDET (B.) ; cf. GARMY (P.)
- MONOD (A.) et RANCOULE (G.), 1969 : Quelques objets de provenance audoise appartenant à la période romaine tardive et au haut Moyen-Age, *BSESA* LXIX-1969, p. 169-181, 3 fig.
- MONTÉGUT (M. De), 1782 : Recherches sur les antiquités de Toulouse, *Histoire et Mémoires de l'Acad. Sc., Inscr. et Lettres de Toulouse*, 7-1782, p. 65 *sqq.*
- MONTELIUS (O.), 1895 : *La civilisation primitive en Italie*, Stockholm 1895.
- MORAN (D.), 1972 : Le puits funéraire de Pamiers et son importance dans l'histoire et l'archéologie de la région, *BSASLA* 1972, p. 23-84, nbr. fig. in.-t.
- MOREL (C.), 1961 : Compte rendu des fouilles faites à Javols en 1937 et 1950, *Actes du 86e Congr. Nat. Soc. Sav.*, Montpellier 1961, sect. archéologique, p. 95-116.
- MORIN-JEAN, 1910 : Les fibules de la Gaule Romaine (essai de typologie et de chronologie), *Congr. Préh. de France (Tours 1910)*, Paris 1911, p. 803-835, VI pl.
- MORTILLET (A. De), 1913 : Evolution des fibules, *RA* II-1913, p. 157-159.
- MOUCHOT (D.), 1976 : *Cemenelum-Cimiez, Livret-Guide de l'Excursion B3, IXe Congrès UISPP*, p. 63-83, fig. 43-58, Nice 1976.
- MOUTHINO ALARCAO (M.) : cf. ALARCAO (J.)
- MOWAT (R.), 1883 : Marques de bronziers sur objets antiques trouvés ou apportés en France, *Bull. Epigr. de la Gaule* 6-1883, p. 261-285.
- MULLER (A.) : cf. LABROUSSE (M.)
- MUSSO (J.-P.), 1978 : *Recueil de textes sur l'oppidum de Roquefavour, Aix-en-Provence* 1978.

- MUSSO (J.-P.), 1979 : Fibule de bronze de la fin de l'Age du Fer sur l'*oppidum* de Roquefavour (Ventabren, B.-du-Rh.), *DAM* 2-1979, p. 157 s., 1 fig.
- NOLL (R.), 1952 : Römerzeitliche Fibelinschriften, *Germania* 30-1952, p. 395-399.
- OLIVIER (A.) et ROGERS (G.), 1978 : Le monument de Vaugrenier (Alpes-Maritimes), *RAN* XI-1978, p. 143-193.
- ORLIAC (D.) : cf. GARCIA (D.).
- OVERBECK (B.), 1982 : *Geschichte des Alpenrheintals in römischer Zeit...*, I, *Topographie, Fundvorlage und Historische Auswertung* (avec la collaboration de L. Pauli, Munich 1982, 268 p., 71 fig., 45 pl.
- PAÏTA (E.) : cf. COUPPÉ (J.).
- PAJOT (B.) et VERNHET (A.), 1976 : Les civilisations de l'Age du Fer dans les Causses, in *La Préhistoire Française*, II Paris, p. 687-698.
- PARIS (R.), 1951/52 : Fibules zoomorphes de *Vertillum*, *Bull. Soc. Arch. Hist. du Chatillonnais*, 4-1951/52, p. 83-86, pl. XI.
- PASSELAC (M.), 1970 : Le *Vicus Eburomagus* : éléments de topographie, documents archéologiques, *RAN* III-1970, p. 71-101, 15 fig.
- PASSELAC (M.), 1972 : *Une agglomération de la voie d'Aquitaine, le Vicus Eburomagus*, Maîtrise d'Histoire, Toulouse 1972, 2 vol., 142 p., 178 pl.
- PASSELAC (M.), 1974/75 : Données nouvelles sur les origines de Castelnaudary, *BSESA* LXXIV-1974/75, p. 109-124.
- PASSELAC (M.) et RANCOULE (G.), 1978 : Les fosses à amphores du Pech et de St-Jacques à Castelnaudary (Aude), *BSESA* LXVIII-1968, p. 109-133.
- PASSELAC (M.) et RANCOULE (G.), 1971 : Notes préliminaires sur l'*oppidum* des Canonges (Villasavary, Aude), *BSESA* LXXI-1971, p. 87-104.
- PATEK (E. von), 1942 : *Verbreitung und Herkunft der römischen Fibeltypen in Pannonien*, Diss. Pann. II, 19, Budapest 1942.
- PAVAN (A.) : cf. PICCAMIGLIO (A.).
- PERDU (G.) : cf. BOUCHER (S.).
- PÉRICHON (R.), 1963 : Observations sur quelques fibules à ailettes, *Actes du 88e Congr. Nat. Soc. Sav., Clermont-Ferrand 1963*, Paris 1965, p. 135-139, 2 fig.
- PERNON (J.), 1977 : Une grande *villa* gallo-romaine à Cognin, *Arch.* 103-1977, p. 15-23.
- PERNON (J.) et PRISSET (J.-L.), 1977 : Arbin, site de Mérande, *Bull. Liaison DAH Rhône-Alpes* VI-1977, p. 30-31.
- PERRAUD (A.) : cf. HATT (J.-J.).
- PESKAR (J.), 1972 : *Fibeln aus der römischen Kaiserzeit in Mähren*, 1972.
- PEYRE (P.), 1966 : *Fouilles de Cadoule*, Chirac 1966.
- PEYRE (P.), 1968 : L'ensemble gallo-romain de Ron de Gleiso - La Cadoule (Com. de la Canourgue), *RG* 14-1968, p. 99-130, VI pl.
- PEYRE (P.), 1969 : Les fouilles de Javols, *RG* 15-1969, p. 33-62.
- PIC (J.-L.), 1906 : *Le Hradischt de Stradonitz en Bohême*, trad. J. Déchelette, Leipzig 1906, 136 p., 58 pl., 15 fig.
- PICCAMIGLIO (A.), 1976 : Fibule en or de Viuz-Faverges, *Métiers et Industrie en Savoie, Mém. et doc. Acad. Salésienne*, LXXXVI-1976.
- PICCAMIGLIO (A.) et PAVAN (A.), 1977 : Faverges, Viuz, *Bull. Liaison DAH Rhône-Alpes* VI-1977, p. 20-22.
- PIETRI (J.), 1933 : Recherches sur l'Etat de la ville de Die à l'époque romaine, *Bull. Soc. Arch. Stat. Drôme*, LXIV-1933, p. 105-168.
- PILLOY (J.), 1895 : L'émaillerie aux II^e et III^e siècles, *Bull. Arch. Comité Trvx. Hist. Scient.* 1895, p. 231-244.
- PIRON (D.), 1970 : Les fibules gallo-romaines du Château-Musée de Blois, *RACF* IX-1970, p. 110-119, 5 pl.
- PLANCK (D.), 1975 : *Neue Untersuchungen zur Geschichte des römischen Rottweil*, Arae Flaviae I, Teil II, Stuttgart 1975.
- PONCET (J.) : cf. FEUGÈRE (M.).
- PONTE (S. da) : cf. ALARCAO (J.).
- POPESCU (D.), 1941/44 : Fibeln aus dem Nationalmuseum für Altertümer in Bucuresti, *Dacia* 9/10, 1941/44, p. 485-505, 11 fig.
- POUMEYROL (L.), 1955 : Le Castelet - Fontvieille, *Rhodania* XXX-1955, p. 35-45.
- POUMEYROL (L.), 1959 : Le site de Beauregard à Orgon, *CLPA* 8-1959, p. 52-62.
- PRADES (H.) : cf. ARNAL (J.) ; cf. MAJUREL (R.).
- PRIEUR (J.), 1968 : *La Province romaine des Alpes Cottiennes*, Villeurbanne 1968, 253 p., 18 fig., 1 h.-t., XXIX pl.

- PRIEUR (J.), 1975/76 : Un habitat au pied du col du Mont-Cenis : Lanslevillard, du Néolithique à la fin de l'époque romaine, *Atti VII Ce SDIR* 1975/76, p. 522-533, fig.
- PRIEUR (J.), 1976 : [Présentation de l'état des recherches à Arbin, Mérande], *Mém. Acad. Salésienne* 86-1976, Annecy, p. 29-36.
- PRIEUR (J.), 1977 : *La Savoie antique ; Recueil de documents*, Mém. et Doc. publ. par la Soc. Sav. Hist. Arch., tome LXXXVI (1977), Grenoble 1977, 172 p., nbr. ill. in-t.
- PRIEUR (J.) : cf. BELLET (J.)
- PRISSET (J.-L.) : cf. PERNON (J.).
- PROUST (J.) : cf. FIXOT (M.).
- PY (M.), 1972 : *Les oppida de Vaunage, fouilles 1958-1968*, Thèse de IIIe Cycle, inédite, 3 vol. dact., Montpellier 1972.
- PY (M.), 1976 : L'oppidum des Castels à Nages (Gard) et son environnement protohistorique, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IXe Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 185-205, 13 fig.
- PY (M.), 1978 : *L'oppidum des Castels à Nages (Gard), (fouilles 1958-1974)*, XXXVe Suppl. à *Gallia*, Paris 1978, 361 p., 148 fig.
- PY (M.), 1980 : *Les Castels, oppidum de Nages*, Guide n° 2 de l'ARALO, Caveirac 1980, 48 p., 44 fig. 1 plan.
- PY (M.), 1981 : *Recherches sur Nîmes préromaine, habitats et sépultures*, 41e Suppl. à *Gallia*, Paris 1978, 244 p., 107 fig.
- PY (M.) et TENDILLE (C.), 1975 : *Villevieille antique (Gard)*, Cahier n° 3 de l'ARALO, Caveirac 1975.
- PY (M.) : cf. DEDET (B.) ; cf. GARMY (P.).
- RADIMSKY (W.), 1895 : Die Nekropole von Jezerine in Pritika bei Bihac, *Wiss. Mitt. Bosnien und Herzegovina* 1-1895, p. 39 sqq.
- RANCOULE (G.), 1976 : Une série d'objets antiques provenant de l'oppidum du Mayne (Bélesta, Ariège), *Cypsela* 1-1976, p. 129-135.
- RANCOULE (G.), 1979 : [Diplôme des Hautes Etudes, EPHE, IVe Section].
- RANCOULE (G.), 1980 : La Lagaste, Camp Dal Ker, Communes de Pomas et Rouffiac d'Aude, prospections 1979 et 1980, *BSESA* LXXX-1980, p. 21-24, 2 fig.
- RANCOULE (G.) : cf. BOUISSET (P.) ; cf. MONOD (A.) ; cf. PASSELAC (M.).
- RAYNAUD (C.) : cf. DEDET (B.).
- REINACH (S.), 1896 : art. *fibula* in DAREMBERG (C.), SAGLIO (E.), *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, Paris 1896, p. 1101-1112.
- REINACH (S.), 1926 : *Catalogue illustré du Musée des Antiquités Nationales au Château de Saint-Germain-en-Laye*, Paris 1926.
- REINACH (S.), s. d. : *Antiquités Nationales ; Descriptions raisonnées du Musée des Antiquités Nationales, Bronzes figurés de la Gaule Romaine*, Paris s. d.
- RICHARD (J.-C.), 1973 : *La région montpelliéraine à l'époque préromaine (750-121 av. J.-C.)*, coll. Latomus, Bruxelles 1973.
- RICHARD (J.-C.), FEUGÈRE (M.) e SOYRIS (P.), 1980 : Les fibules de Murviel-les-Montpellier, *Arch. en Languedoc* 3-1980, p. 123-134, 5 fig.
- RICHARD (J.-C.) : cf. CHARMASSON (J.).
- RICHARD (J.-C.) et DEPEYROT (G.) 1978 : Les découvertes monétaires de Montferrand (Aude), *BSESA* LXXVIII-1978, p. 49-56, 7 fig.
- RICHMOND (I.) : cf. COLLINGWOOD (R.).
- RIECKHOFF (S.), 1972 : Datierungsfragen früher gallo-römischer Fibelformen, *Arch. Inf.* 1-1972, p. 77-83, 1 fig.
- RIECKHOFF (S.), 1975 : Münzen und Fibeln aus dem vicus des Kastells Hüfingen (Schwarzwald-Baar Kreis), *SJb* XXXII-1975, p. 3-104, 11 fig., 12 pl., 1 Tabl.
- RIECKHOFF-PAULI (S.), 1977 : Die Fibeln aus dem römischen vicus von Sulz am Neckar, *SJb* XXXIV-1977, p. 5-28, 9 fig.
- RIESE (A.), 1898 : Römische Fibeln aus Hedderheim, *Mitt. Hedderheim* 2-1898, p. 31 sqq.
- RIHA (E.), 1979 : *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*, Forsch. in Augst, Bd. 3, Augst 1979, 221 p., 80 pl.
- RITTERLING (E.), 1912 : *Das fruhrömische Lager bei Hofheim im Taunus*, Nass. Ann. Bd. 1912, (Wiesbaden 1913).
- ROACH SMITH (C.), 1854 : *Catalogue of the Museum of London Antiquities*, Londres 1854.
- ROBERT (J.-P.), 1965 : *Le Vocontium septentrional*, D.E.S., Grenoble 1965.
- ROGERS (G.) : cf. OLIVIER (A.).
- ROLLAND (H.), 1946 : *Fouilles de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence)*, 1er Suppl. à *Gallia*, Paris 1946, 160 p., XVII pl.
- ROLLAND (H.), 1949 : Premières découvertes à Sisteron (Basses-Alpes) (1946-1948), *Gallia* 7-1949, p. 81-88.
- ROLLAND (H.), 1958 : *Fouilles de Glanum (1947-1956)*, XIe Suppl. à *Gallia*, Paris 1958, 135 p., 47 pl.

- ROLLAND (H.), 1960 : *Glanum, Saint-Rémy-de-Provence*, Paris 1960, 114 p., 70 pl.
- ROLLEY (C.) et DEYTS (S.), 1973 : *L'art de la Bourgogne romaine, découvertes récentes*, Cat. Expo. Musée Arch. Dijon, Dijon 1973, LXVIII pl.
- ROULIÈRE (M.-J.), à paraître : (Le dolmen de la Goudalie à Rodelle, Aveyron).
- ROUQUETTE (J.-M.), 1976 : Arles, *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, p. 101-121, 11 fig., Nice 1976.
- ROUX (H.) et BARRE (L.), 1840 : *Herculanum et Pompei, Recueil général des peintures, bronzes, mosaïques... etc.*, I-VIII, Paris 1840.
- ROUX (J.-C.) : cf. FICHES (J.-L.).
- ROUX (P.), 1931 : L'oppidum de l'Hermitage, *Cah. d'Hist. et d'Arch.* I-1931, p. 191-199 et 220-230.
- RUFFAT (H.) : cf. DIANA (F.).
- SALLANDRE (S.) : cf. DILLY (G.).
- SALLES (J.) : cf. DEDET (B.).
- SALVIAT (F.), 1976 : *Glanum (Saint-Rémy-de-Provence), Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 55-85, 25 fig.
- SALVIAT (F.) : cf. AMY (R.) ; cf. GOUDINEAU (C.).
- SAPÈNE (B.), 1964 : *Saint-Bertrand-de-Comminges, Lugdunum Convenarum, Centre Touristique d'art et d'histoire*, 1^{re} Ed. Revue de Comminges 1954, 2^e Ed. 1964.
- SAUTEL (J.), 1942 : *Vaison dans l'antiquité*, tome II, *Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire, travaux et recherches de 1927 à 1940*, Avignon 1942, 300 p.
- SAUTOT (M.-C.), 1977 : Une collection d'objets de bronze provenant des Bolards (Côte-d'Or), *RAE XXVIII (3/4)-1977*, p. 285-349, XLV pl.
- SAVÈS (G.) ; cf. FOUET (G.).
- SCHAUB (J.) et HILLER (F.), 1975 : Le site gallo-romain du lieu-dit « Heidenkopf » à Sarreinsming (Moselle), *Ann. Soc. Hist. Arch. Lorraine LXXV-1975*, p. 5-29.
- SCHÖNBERGER (H.), 1969 : The Roman Frontier in Germany, an Archaeological Survey, *JRS* 59-1969, p. 144-197, 24 fig.
- SCHULZE (M.), 1977 : *Die spätkaiserzeitlichen Armbrustfibeln mit festem Nadelhalter (Gruppe Almgren VI, 2)*, Bonn 1977, 446 p., 12 tabl., 29 pl., 36 cartes.
- SCHUMACHER (K.) : cf. LUGON (J.).
- SELLYE (I.), 1939 : *Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine*, Diss. Pann. II, 8, Budapest 1939.
- SHEPPARD (T.), 1907 : *Note on a Collection of Roman Antiquities from South Ferriby in N. Lincs*, Hull Mus. Publ. n° 39, Hull 1907.
- SIMPSON (G.), HAWKES (C.F.C.) et HULL (M.R.), 1979 : Some British and Iberian Penannular Brooches and Other Early Types in the Rhineland and the « Decumates Agri », *Ant. J.* LIX-1979(2), p. 319-342, 2 fig., pl. LVI-LIX.
- SOONCKINDT (L.), 1968 : Les fouilles de la Grinède, *PVSLA* 39-1968, 7 p.
- SOUTOU (A.), 1964 : La fibule aux lions de la Couvertoirade (Aveyron), *Ogam* XIV-1964, p. 189-194, 4 fig.
- SOUTOU (A.), 1966 : La grotte-sanctuaire de Sargel, Saint-Rome-de-Cernon, Aveyron, *Ogam* 18-1966, p. 1-16.
- SOUTOU (A.) : cf. FARENC (G.).
- SOYRIS (P.) : cf. RICHARD (J.-C.).
- SPITAELS (P.) : cf. LAET (J. De).
- SUAU (J.-P.), 1966 : *Catalogue des collections archéologiques de l'Aveyron : Les fibules*, Mémoire de Maîtrise inédit, 1 vol. dact., Toulouse 1966, 79 p., 22 pl.
- TAFFANEL (O. et J.), 1938 : Le Cayla de Mailhac, *BSESA* 42-1938, p. 110-147.
- TAFFANEL (O. et J.), 1956 : Les civilisations préromaines dans la région de Mailhac, *ER* 5-1956, p. 7-29, p. 103-130.
- TAFFANEL (O.), 1976 : Le Cayla de Mailhac (Aude), *Livret-Guide de l'Excursion C3, IX^e Congrès UISPP*, Nice 1976, p. 225-233, 5 fig.
- TAFFANEL (O. et J.) : cf. LOUIS (M.).
- TAMISIER (A.), 1947 : L'oppidum pré-romain de Perréal (Commune de St-Saturnin-les-Apt, Vaucluse), *Rhodania* 1947, p. 56-57.
- TEMPLE (P.), 1936 : *La préhistoire du département de l'Aveyron*, Nîmes 1936.
- TENDILLE (C.), 1978 : Fibules protohistoriques de la région nîmoise, *DAM* 1-1978, p. 77-112, 9 fig.

- TENDILLE (C.), 1980 : Objets antiques de Vieille-Toulouse au Musée Archéologique de Nîmes, *BEAN* 15-1980, p. 165-173, 4 fig.
- TENDILLE (C.) : cf. DEDET (B.) : cf. PY (M.).
- THALMANN (J.-P.) : cf. LAGRAND (C.).
- THÉDENAT (Abbé), 1885 : (Description du mobilier découvert au Luc, lieu-dit Pioule, Var par E. Aube en 1882 et 1883), *MSNAF* 1885, p. 112-117.
- THILL (G.), 1969 : Fibeln vom Titelberg aus den Beständen des Luxemburger Museums, *TZ* 32-1969, p. 133-171, 16 fig.
- THIOLLIER (F. et N.), 1899 : *Fouilles du Mont-Beuvray, ancienne Bibracte, Album*, Saint-Etienne 1899, LXI pl., 1 plan.
- THOEN (H.) : cf. LAET (S.J. De).
- THOMAS (S.), 1966 : Die provinzialrömischen Scheibenfibeln der römischen Kaiserzeit im freien Germanien, *Berliner Jb. z. Voru. Frühgesch.* 6-1966, p. 119 sqq.
- TISCHLER (O.), 1881 : *Über Formen der Gewandnadeln*, Beitr. z. Anthr. und Urgesch. Bayerns 4-1881, 47 p.
- TISCHLER (O.), 1885 : Die Gewandnadeln, oder Fibeln, in A.B. Meyer, *Gurina im Obergailthal*, Dresde 1885, 15 p.
- TISSERAND (G.) : cf. FAUDUET (I.).
- TOLL (N.P.), 1949 : Fibulae, in *Excavations at Dura-Europos, Final Report*, 4, 4, 1949.
- TOURRENC (S.) : cf. LAUXEROIS (R.).
- TRICOIRE (J.), 1948 : *Oppidum celtibérique du Mayne, Bélesta (Ariège)*, *PSA* I-1946, Pamiers 1948, p. 36-67.
- TURCAN (R.) : cf. DESBROSSE (R.).
- ULBERT (G.), 1959 : *Die Donau-Kastelle Aislingen und Burghöfe*, Limesforschungen 1, Berlin 1959.
- ULBERT (G.), 1960 : Alpenländische Fibeln aus dem frühromischen Kastell Rheingönheim, *Mitt. der Hist. Ver der Pfalz* 58-1960, p. 49 sqq.
- ULBERT (G.), 1969 : *Das frühromische Kastell Rheingönheim*, Limesforschungen 9, Berlin 1969.
- ULBERT (G.), 1970 : *Das römische Donau-Kastell Risstissen, Teil I, Die Funde aus Metall, Horn und Knochen*, Urkunden z. Voru. Frühgeschichte aus Südwürttemberg-Holzengollern, Heft 4, Stuttgart 1970, 65 p., 40 pl.
- ULRICH (R.), 1914 : *Die Gräberfelder in der Umgebung von Bellinzona 2*, 1914.
- VAGINAY (M.) : cf. FEUGÈRE (M.).
- VALERIAN (I.), 1909 : *L'antique cité de Pisavis de la Table de Peutinger*, Notice prés. au Cgr. Nat. Soc. Sav. Arles 1909, 8 p.
- VARILLON (B.) : cf. LAMBOT (B.).
- VERNHET (A.), 1967 : *Oppidum de Saint-Bonnet-de-Chirac, fouilles de 1967*, *RG* 13-1967, p. 24-42.
- VERNHET (A.), 1969 : Compte rendu des fouilles de l'*oppidum* de Saint-Bonnet de-Chirac, Lozère, campagne 1968, *RG* 15-1969, p. 63-71.
- VERNHET (A.), 1971 : *Céramiques gauloises et céramiques d'importation dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère du II^e s. av. J.-C. jusqu'à l'époque augustéenne*, Mémoire de Maîtrise inédit, 1 vol. dact., Montpellier 1971, 103 p., XXXI pl.
- VERNHET (A.) : cf. PAJOT (B.).
- VERTET (H.) : cf. DESBROSSE (R.).
- VERWERS (W.J.H.) : cf. Es (W.A. van).
- VIDAL (M.), 1973 : Nécropole toulousaine de Saint-Roch, le puits funéraire n° 27, *RAN* VI-1973, p. 73-86, 12 fig.
- VIDAL (M.), 1976 : Puits funéraire n° V de la nécropole de Saint-Roch à Toulouse, *96^e Congr. Nat. Soc. Sav. (Toulouse 1971)*, Paris 1976, p. 97-122, 16 fig. (vestiges osseux par T. Poulain, p. 117-122).
- VIDAL (M.) : cf. LABROUSSE (M.).
- VILLEVAL (G.) : cf. LASSURE (C. et J.-M.).
- VINDRY (G.), 1978 : Un siècle de recherches préhistoriques et protohistoriques en Provence orientale (1875-1975), *DAM* 1-1978, p. 7-76, 39 fig.
- VINSKI (Z.), 1967 : *Kasnoantički starosjedioci u salonitanskoj regiji prema arheoloskoj ostavšini predslavenskog supstrata*, *Vjesnik Split* 69-1967 (1974), p. 5 sqq.
- VIRÉ (A.), 1943 : La résine des Causses à l'époque gallo-romaine ; tombeau, habitation et four gallo-romains à Montpellier-le-Vieux, Commune de La Roque Sainte-Marguerite, Aveyron, *REA* 45-1943, p. 241-252.
- VODOZ (V.), 1983 : Les fibules du sanctuaire indigène de Martigny, *Archéologie Suisse* 6-1983 (2), p. 78-81, 5 fig.
- WALKE (N.), 1965 : *Das römische Donau-Kastell Straubing-Sorviodurum*, Limesforschungen 3, Berlin 1965.

- WALTERS (H.B.), 1899 : *Catalogue of the Bronzes, Greek, Roman and Etruscan in the Department of Greek and Roman Antiquities, British Museum*, Londres 1899.
- WERNER (J.), 1955 : Die Nauheimer Fibel, *Festschrift Ernst Sprockhoff, JbRGZM* 1955-2, p. 170-195.
- WERNER (J.), 1961 : Bemerkungen zu norischem Trachtzubehör und zu Fernhandelbeziehungen der Spätlatènezeit im Salzburger Land, *Mitt. der Ges. für Salzburger Landeskunde* 101-1961 (Hell Festschr.), p. 143-160, 5 fig.
- WUJEK (C.) : cf. FICHES (J.-L.).
- YPEY (J.), 1967 : Archeologica uit de collectie Mr J. W. Frederiks in bruikleen aan het Museum, *Bull. Museum Boymans van Beuningen* XVIII-1967 (3), p. 99-143, 141 fig.

ILLUSTRATION






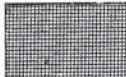





Afin de laisser la place à la critique, tous les objets ont été dessinés d'après les originaux et reproduits dans les planches, à l'exception :

- des fibules que nous avons pu étudier mais que nous n'avons pas été autorisé à publier ;
- des fibules dont nous avons dû recopier le croquis dans d'autres publications. Quand nous n'avons pas la preuve que ces dessins sont exacts, ou quand nous avons la preuve qu'ils sont faux, seul le contour de la fibule a été recopié, avec les principaux détails au trait ; le dessin n'a pas été ombré et peut être de cette façon immédiatement identifié. L'origine de ces dessins est toujours indiquée dans la légende.

Les normes suivies pour la présentation générale sont celles qui ont été adoptées lors de la table ronde du 12 juin 1980 à Valbonne (*Normalisation du dessin en archéologie : le mobilier non céramique*, N° spécial *Doc. Arch. Mérid.*, série « Méthodes et techniques », Lambesc 1982) ; nous rappelons rapidement les principes qui ont été adoptés :

- publication des petits objets à l'échelle 1/1 ;
- orientation des fibules : ressort ou charnière en haut ;
- choix des vues : face et profil, présentés en mode A ;
- ombrage léger des métaux, permettant de distinguer le bronze du fer, l'éclairage rasant venant toujours du coin en haut à gauche, à 45° par rapport à la verticale.

Pour les émaux, le code graphique est le suivant :

	BLANC		NOIR
	BLEU CLAIR		BRUN
	BLEU FONCE		VIOLET
	JAUNE		VERT
	JAUNE FONCE		ROUGE
	ORANGE		

PLANCHES

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Avant-propos	7
1. INTRODUCTION	9
1.1. Récapitulatif des recherches antérieures sur les fibules	
1.1.1. Des origines au milieu du xx ^e siècle	9
1.1.2. Le catalogue de Besançon	11
1.1.3. Les recherches de 1956 à nos jours	11
1.2. Champ d'extension de ce travail	
1.2.1. Limites géographiques	12
1.2.2. Limites chronologiques	13
1.2.3. Limites pratiques	14
1.3. La typologie	
1.3.1. La situation actuelle	14
1.3.2. Pour une nouvelle typologie	15
2. MÉTHODOLOGIE	21
2.1.1. L'enquête	21
2.1.2. L'étude	21
2.2. Méthodes d'analyse	
2.2.1. Rubriques	22
2.2.2. Terminologie	23
3. CATALOGUE	25
Alpes de Haute-Provence	25
Hautes-Alpes	29
Alpes-Maritimes	36
Ardèche	40
Ariège	43
Aude	47
Aveyron	56
Bouches-du-Rhône	67
Drôme	78
Gard	83
Haute-Garonne	95
Hérault	110

Isère	130
Lozère	138
Pyrénées-Orientales	142
Savoie.....	145
Haute-Savoie.....	151
Tarn	155
Var	159
Vaucluse	165
« Midi de la France »	172
Provenance extérieure	173
4. ÉTUDE TYPOLOGIQUE.....	175
Tableaux typologiques	180
Type 1	186
2	188
3	190
4	200
5	203
6	229
7	232
8	237
9	238
10	243
11	247
12	253
13	258
14	262
15	267
16	270
17	276
18	278
19	288
20	292
21	299
22	312
23	331
24	335
25	351
26	357
27	368
28	372
29	382
30	416
31	423
32	426
Hors typologie	436
5. CONCLUSIONS	445
Glossaire	451

TABLE DES MATIÈRES	509
ANNEXE : Classement des sites par fréquence.....	454
INDICES	
1. Communes	455
2. Lieux-dits ou « sites »	462
3. Lieux de conservation	469
4. Sigles des lieux de conservation	471
5. Index général des noms de lieux.....	474
Liste des abréviations bibliographiques	484
BIBLIOGRAPHIE.....	487
Normes utilisées dans les illustrations.	
Origine des illustrations.	
Planches 1-174.	
TABLE DES MATIÈRES	